16430/A/2

L XXIV

DEBACQ LIBRARY

FORMULAIRE

MAGISTRAL.

IMPRIMERIE DE FAIN, RUE RACINE.

42316

FORMULAIRE

MAGISTRAL

ET

MÉMORIAL PHARMACEUTIQUE,

RECUEILLI

PAR C.-L. CADET DE GASSICOURT,

Chevalier, Docteur ès-sciences, Pharmacien, Membre de la Société de Médecine et du Conseil de Salubrité de la ville de Paris; de la Société de Pharmacie et de celle d'Encouragement pour l'Industrie nationale; Associé Correspondant des Académies de Madrid, Turin et Florence; de la Société de Médecine, Chirurgie et Pharmacie de Bruxelles; de celles de Liége, Strasbourg, Lyon, Rouen, Orléans, etc.:

ET ENRICHI DE NOTES

PAR M. PARISET, *Médecin du département pour les Épidémies, Médecin de la maison royale de Bicêtre, Membre du Conseil de Salubrité et de la Société de Médecine de la ville de Paris.*

SECONDE ÉDITION,

REVUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

A PARIS,

CHEZ BLEUET, Libraire, rue Dauphine, n°. 18;
ET GABON, Libraire, place de l'École de Médecine, n°. 2.

1814.

AVIS

A MM. LES MÉDECINS ET CHIRURGIENS.

Quoique tous les Pharmaciens puissent exécuter régulièrement les formules contenues dans ce recueil, l'auteur prévient MM. les Médecins et Chirurgiens qu'ils les trouveront constamment préparées, chez lui, rue Saint-Honoré, n°. 108, à Paris.

À MES COLLÈGUES,

MESSIEURS

BOULLAY, PLANCHE, BOUDET,
PELLETIER, VIREY,

PHARMACIENS DE PARIS

ET RÉDACTEURS

DU BULLETIN DE PHARMACIE:

COMME UN TÉMOIGNAGE

DE MA PARFAITE ESTIME

ET DE MA RECONNAISSANCE

POUR LEURS CONSEILS ÉCLAIRÉS.

C.-L. Cadet de Gassicourt.

PRÉFACE.

Le désir de soulager ou de prévenir les maux que tout homme en naissant est condamné à souffrir, a créé l'art par lequel on reconnaît dans la nature les substances qui, simples ou mélangées, pures ou modifiées, peuvent servir de remèdes. L'empirisme fut le premier guide, la crédulité le premier juge, et dans cette aveugle expérience, l'observateur, d'abord égaré par les idées superstitieuses qui attribuaient la plupart des maux à la maligne influence des astres ou des divinités, a cherché à leur opposer ce qui, dans le système des cultes, semblait contraire à leur maligne influence. La pharmacie et la médecine sont nées en même temps, et furent long-temps confondues (1).

(1) Chez les Grecs, même du temps d'Épicure, on donnait aux apothicaires le nom de *médecins sédentaires*, ἐπιδίφριοι ἰατροὶ, parce qu'ils

Que leur berceau ait été en Égypte, en Chine, en Arabie, ou dans la Chaldée, peu importe; l'art de guérir a d'abord été entre les mains des prêtres, des poëtes et des jongleurs. C'est dans les temples qu'on apportait les malades; c'est sur les murs des temples qu'on écrivait en Égypte les remèdes qui avaient réussi. L'administration de ces remèdes était toujours accompagnée de cérémonies, de conjurations, de prières; tantôt on donnait des substances inertes, tantôt des substances actives. On trouve encore dans l'Inde cette médecine primitive et religieuse. Le *Gourou*, près du Gange, est prêtre et guérisseur.

Tel est l'empire des préjugés, que le progrès des sciences physiques n'a pu bannir de la matière médicale un grand nombre

---

attendaient les malades assis dans leurs boutiques. Aristote fit quelque temps ce métier, dit James, (*Dict. de Médecine*, tom. 1, p. 52.) Ce fut aussi celui d'*Eudamus* et d'un certain *Chariton*, de qui Galien a tiré quelques descriptions de médicamens.

de remèdes insignifians, qui ont été jadis adoptés par la superstition. On a bien consenti à rejeter, comme moyens curatifs à la disposition des hommes, les cérémonies, les prières, les conjurations; mais on a laissé, dans les traités les plus récens, le nom de plusieurs substances sans propriétés reconnues ou spéciales : *les nids d'alcyon*, *les pierres d'aigle ou d'hirondelle*, *les yeux d'écrevisses*, *les ongles d'élan*, *les bézoards*, *l'usnée*, *le jade*, *les larmes de cerf*, et tant d'autres qui, depuis longtemps, auraient dû disparaître. Ce n'est même que très-récemment qu'on a soumis à une analyse assez exacte les remèdes héroïques, choisis parmi les médicamens simples. Le quinquina, l'opium, les cantharides, et quelques autres, sont mieux connus qu'ils ne l'étaient. Cependant on n'a point encore appliqué à la clinique les résultats de ces examens chimiques, et l'analyse que n'ont point confirmée les observations pratiques, ne peut être regardée comme complète.

En lisant l'histoire de la médecine, on voit la matière médicale (cette partie de l'art de guérir qui consiste à classer les médicamens simples, d'après leurs propriétés, après avoir tracé leur histoire naturelle), prendre une forme déjà régulière dans les écrits de Dioscoride, où l'on ne trouve plus les idées fabuleuses de Nicandre. Galien vint ensuite, et fit faire de grands progrès à la pharmacie, dont les formules composées se multiplièrent sous Aëtius, Rhasès, Avicenne, Averrhoës, et autres, qui adoptèrent la polypharmacie des Égyptiens et des Arabes. La renaissance des lettres et de la médecine hippocratique apporta quelques changemens dans la préparation des médicamens, mais ne les a pas simplifiés. L'alchimie, au contraire, enseigna des combinaisons nouvelles, et depuis Paracelse jusqu'à Stahl et Boerhaave, la pharmacie se compliqua de plus en plus. On sembla adopter en principe que plus un médicament est composé, plus il a de propriétés. Après avoir accumulé les substances sans obtenir de plus grands effets,

les médecins se sont jetés dans l'extrême opposé, et ont vanté exclusivement les substances simples.

Rien de plus raisonnable, sans doute, que l'opinion des praticiens qui pensent que e moyen le plus certain de connaître l'action des médicamens sur nos organes, est de les simplifier. Il faut en convenir, la théorie de toutes les sciences physiques indique cette marche ; mais pour la suivre doit-on proscrire brusquement la polypharmacie? Ne vaut-il pas mieux l'éclairer? En médecine comme en politique, les révolutions, pour n'être pas funestes, doivent s'opérer très-lentement. Il faut aller pas à pas, toujours guidé par l'expérience, réformer prudemment, et ne pas se laisser séduire même par l'évidence des vérités théoriques, parce qu'il y a souvent loin de la théorie à la pratique. Les anciennes opinions difficiles à déraciner commandent la prudence. Les succès incontestables qu'ont obtenus les médecins les plus célèbres en employant des remèdes composés, donnent le désir de suivre la

méthode qui leur a réussi; et telle est la faiblesse humaine, qu'un médecin est toujours plus ou moins forcé de condescendre aux volontés, aux caprices, aux préjugés de la plupart des malades impatiens, qui, n'étant point à la hauteur des connaissances modernes, s'imaginent qu'on les néglige, ou qu'on ne connaît pas leurs maux quand on ne leur prescrit que des substances simples. Dans le monde, la plupart des gens aisés se piquent d'avoir des notions générales; ils croient à la médecine aussi fermement que le malade de Molière; ils jugent le savoir de leurs médecins sur la longueur ou la multiplicité de leurs ordonnances; et tel praticien très-éclairé qui dédaignait de faire à ses malades un roman de leurs maladies, a vu diminuer rapidement sa clientelle, parce qu'il a restreint ses prescriptions au petit nombre de médicamens dont l'effet peut être prévu, calculé, et regardé comme certain.

Mais, dira-t-on, le médecin qui connaît ses devoirs, qui honore sa profession, tou-

jours guidé par l'amour de l'humanité, ne cède pas à des considérations d'intérêt personnel : il ne suit que sa conscience, il n'ordonne à son malade que les médicamens qu'il connaît, et dont il a étudié les propriétés : or, on pense qu'il est toujours plus facile de déterminer l'action d'une substance simple que d'une substance composée. C'est sur ce principe que les antagonistes de la polypharmacie ont établi tout leur système. Avant de le combattre, et pour l'apprécier à sa juste valeur, il est utile de reproduire leurs objections dans toute leur force.

« Le mélange et la confusion dans les » médicamens, disent-ils (1), est un des » plus grands obstacles que la médecine » ait à surmonter pour son avancement. » Tant qu'on fera usage des remèdes com-

(1) Fourcroy (de l'Art de connaître et d'employer les médicamens), tome 1er., pag. 446.

» posés de la pharmacopée galénique, on » ne pourra jamais rien savoir sur leurs » véritables propriétés. L'ancienne école de » Cos employait des remèdes simples (1); » elle ne présentait aux malades qu'un » seul médicament, et ne les administrait » que l'un après l'autre, lorsque des cir- » constances exigeaient qu'on en changeât » la nature. Si l'on ne renonce à ce luxe » dangereux, la science restera dans l'état » où elle est; accablée de prétendues ri- » chesses, elle ne pourra en faire aucun » usage. Au lieu d'électuaires fameux, de » décoctions composées, d'opiats précieux, » de pilules multipliées; une matière miné- » rale végétale ou animale en substance, des » sels dont la nature est bien connue, » quelques préparations chimiques simples, » voilà ce qui doit constituer la matière mé- » dicale ».

---

(1) C'est une erreur, on trouve dans Hippocrate beaucoup de préparations composées.

Et ailleurs :

« L'état comme stationnaire de l'art de » guérir est dû en partie à la *polypharmacie*. On est toujours dans l'usage de » prescrire plusieurs substances à la fois » dans les moindres formules, et lorsqu'un » médicament composé a produit un bon » effet, il est impossible de décider à quelle » substance parmi celles qui entrent dans » sa composition est dû cet effet. Il est donc » nécessaire de n'employer qu'une substance à la fois, de la donner d'abord à » petite dose pour en connaître les propriétés, d'augmenter peu à peu la quantité, et de la porter jusqu'à celle qui est » nécessaire pour obtenir l'action la plus » forte dont elle est susceptible. C'est par » des procédés pareils qu'on est parvenu à » fixer l'administration de l'antimoine, du » mercure, etc. »

Quelques médecins assurent qu'avec douze à quinze substances simples et telles

que la nature les donne, ils peuvent traiter toutes les maladies chroniques, aiguës, internes, externes..... traiter, c'est-à-dire, guérir. Si cela est, la médecine n'a plus de progrès à faire, et la thérapeutique ne sera plus une étude difficile. Il faut nous féliciter d'une si grande découverte, brûler tous les formulaires, toutes les pharmacopées, fermer les laboratoires, les officines, et conserver seulement dans chaque ville un droguiste honnête qui puisse vendre au détail et à tout venant, les quinze substances douées de si belles propriétés. Mais comme beaucoup de praticiens respectables ne reconnaissent pas encore le bienfait de cette grande simplification, comme cette *oligopharmacie* n'a pas l'assentiment général, on peut encore l'examiner et demander à ses partisans *ce qu'ils entendent par remède simple.*

Il n'y a point d'équivoque, si l'on désigne par là l'exercice dans ses différentes espèces, l'application ou la soustraction du calorique, de la lumière, de l'électricité,

du magnétisme (en lui supposant une action sur nos organes), les frictions sèches, les lotions avec l'eau pure, les bains, etc.; mais dès que l'on cite une substance organique ou minérale quelconque, le chimiste vous arrête, et dit : *Il n'y a aucun médicament simple.* Telle préparation, très-composée en apparence, n'admet pas d'autres élémens, d'autres principes que ceux qui sont contenus dans une seule substance prise isolément. L'action d'un médicament simple, c'est-à-dire, d'une substance *unique*, est toujours *mixte* bien que *spéciale ;* et souvent un médicament composé agit comme agirait un médicament simple qui aurait la même propriété. Il serait peut-être aussi difficile de substituer une substance simple à la thériaque, qu'une substance composée au mercure. L'action est *une* de part et d'autre, et relativement à l'action tous les médicamens pourraient être considérés comme *simples.* Dans la dynamique, nous voyons une sphère frappée par différens corps à la fois tracer toujours une dia-

gonale, soit qu'elle obéisse à deux ou à vingt impulsions simultanées; de même dans l'action des médicamens *les causes sont multiples, l'effet est un.*

Pour éclairer encore plus cette question importante, appliquons ce que nous venons de dire à quelque substance regardée comme simple en médecine : à un gaz, à un sel.... Sait-on si un gaz agit par son radical ou par le calorique, la lumière et l'électricité qu'il contient; si dans un sel, tel que le nitre, l'action est due à l'oxigène, à l'azote, ou au *potassium?* Le *modus agendi* des médicamens est donc aussi mystérieux, soit qu'on emploie des substances isolées, soit qu'on fasse usage des remèdes composés (1). On ne peut en trouver la raison dans l'action particulière des élémens composans, d'où il résulte qu'il n'y a pas véritable-

(1) Les plus savans médecins n'ont pu donner encore une meilleure raison de l'effet narcotique de l'opium, que celle donnée par le fameux comique: *Opium facit dormire quia est in eo virtus dormitiva.*

ment de succédanées en médecine, comme il n'y a pas de parfaits synonymes dans les langues.

L'analyse chimique a été jusqu'ici de peu de secours, surtout lorsqu'elle a été appliquée aux médicamens extraits des végétaux, et c'est le plus grand nombre. En effet, de quelle utilité est-il pour la médecine de savoir que l'opium, la ciguë, l'euphorbe, le quinquina, ainsi que le sucre, la gomme, la farine, offrent, pour derniers résultats, de l'oxigène, du carbone, de l'hydrogène, et que les propriétés si différentes de ces substances dépendent uniquement des proportions variées de ces principes (1). Que conclure de pareils faits? si ce

(1) Il ne faut pas croire pour cela que l'analyse chimique soit entièrement inutile à la médecine; elle lui a déjà rendu de grands services. On lui doit la théorie de la respiration, la connaissance de la formation des calculs, celle des altérations que subissent l'urine et les os, etc. La

n'est que les médicamens doivent être ac
mis ou rejetés d'*après l'expérience médi*
cale, et que, si cette règle est reçue et pra
tiquée pour les remèdes simples, il n'y
pas de raison pour qu'elle ne le soit pa
pour les composés ?

Nous ne sommes plus au temps où l'on
croyait que, dans un mélange pharmaceu
tique, chaque corps agissait d'après ses
propriétés particulières et spécifiques, que
l'un allait ranimer le cerveau, tandis que
l'autre fortifiait l'estomac, et qu'un troi-
sième épurait le sang, etc. Nous ne pensons
plus qu'il faille toujours composer une for-
mule avec une base, agent principal, un ou
deux adjuvans, un correctif, un excipient.
Ces idées systématiques sont abandonnées ;
mais on sait quel médicament peut être mo-
difié dans ses effets par un autre ; que l'o-

---

chimie a expliqué quelques propriétés des végétaux analogues, et comme l'analyse végétale fait tous les jours de nouveaux progrès, on peut espérer des applications encore plus heureuses.

pium et le quinquina, par exemple, lorsqu'ils sont unis, agissent d'une manière différente que lorsqu'ils sont séparés; que l'émétique devient purgatif lorsqu'il est associé à certain sel. L'empirisme a appris que des préparations très-compliquées, telles que la thériaque, le diascordium, le sirop antiscorbutique, ont des propriétés qu'on ne trouve dans aucune substance simple; d'où l'on peut conclure qu'il faut nécessairement admettre en médecine comme en chimie cette loi : *Les composés ont des propriétés nouvelles et différentes de leurs composans.*

Pour procéder avec méthode et se former une bonne théorie sur les médicamens, il faudrait essayer toutes les substances regardées comme simples, puis les combiner d'après les indications deux à deux, trois à trois, pour avoir des composés. Qu'en résultera-t-il? On en sait assez pour pouvoir affirmer d'avance qu'il n'y a pas d'analogie entre l'action des composans et l'action des composés; on ne saurait donc conclure de

l'une à l'autre, et tout se réduit pour toute deux à des actions propres, individuelles indépendantes, unes et spéciales, quoique mixtes. D'où il suit nécessairement que les succès obtenus par des médicamens composés, *souvent éprouvés*, peuvent être considérés comme autant d'expériences faites; et puisque nous regardons l'expérience médicale comme le seul arbitre qui puisse décider la question, l'expérience ayant sanctionné des remèdes composés, il nous semble qu'on est suffisamment autorisé à les employer dans la pratique (1).

---

(1) Mon opinion coïncide parfaitement avec celle que M. le docteur Macartan et M. Planche ont développée dans un rapport qu'ils ont lu à la société de médecine de Paris, en janvier 1812. Ils ont dit:

L'expérience prouve qu'un médicament, mêlé à un autre, qui partage ses propriétés, ou n'en jouit même que dans un degré inférieur, est souvent plus utile qu'employé isolément et à plus fortes doses. On remarque, par exemple, qu'une fièvre intermittente, rebelle au quinquina seul, cède fréquemment au mélange de ce fébrifuge avec le

Nous concluons de tout ce qui précède, qu'il est permis, qu'il est utile de faire un choix de formules accréditées par le long usage des maîtres célèbres. Sans doute il faut réformer la polypharmacie ; il faut faire disparaître des formules les substances inertes que l'ignorance et la superstition y avaient entassées, il faut n'employer que

---

tartrite antimonié de potasse, l'acétate ou le muriate d'ammoniaque, le carbonate, le nitrate ou le sulfate de potasse, la poudre de camomille romaine, etc., selon les circonstances : l'on observe que dans les cas de fièvres intermittentes, de chlorose, d'aménorrhée, blénorrhées, de certaines leucorrhées atoniques, etc., où le sulfate de fer recommandé, avec raison par M. Marc, réussit évidemment, il est par fois plus avantageux encore de le joindre à la myrrhe, et surtout au carbonate de potasse, comme le faisait le docteur Griffith. Dans cette dernière circonstance, il y a décomposition et nouvelle combinaison. L'acide sulfurique abandonne le fer pour former, avec la potasse, un sel légèrement laxatif qui empêche la constipation ordinairement produite par ce métal ; et l'on

des substances connues et de bon choix, ne point associer celles qui se détruisent mutuellement; mais il faut conserver et respecter les remèdes composés qui ont eu des succès constatés dans les mains des grands praticiens, au moins jusqu'à ce que l'expérience ait donné des moyens aussi sûrs et plus simples.

---

trouve celui-ci précipité à l'état d'oxide carbonaté très-divisé.

L'expérience prouve aussi que l'espoir de remplir plusieurs indications à la fois, loin d'être toujours chimérique, est souvent réalisé. Qui de nous n'a remarqué que dans une fièvre adynamique, lorsqu'il y a chaleur des extrémités, sécheresse de la langue et de la peau, hoquet, soubresauts des tendons, coma, constipation opiniâtre, ou diarrhée, etc., le quinquina, donné seul, aggrave ordinairement le mal; pendant que, prescrit avec les acides, avec l'acétate d'ammoniaque à fortes doses, le camphre, les liqueurs fermentées, les antispasmodiques, par fois le muriate de mercure doux, quelques grains de rhubarbe ou le carbonate de chaux, d'après les diverses indications, il dissipe souvent ces symptômes alarmans.

Les pharmacopées existantes sont très-nombreuses, très-variées. Chaque pays, chaque école a la sienne ; il en est de très-volumineuses ; mais il n'en est pas qui réunissent les formules des médecins modernes, formules répandues dans des mémoires, dans des traités particuliers, ou des ouvrages périodiques. Beaucoup de ces prescriptions ont eu la vogue, ont acquis une réputation fondée sur celle de leurs inventeurs, et peu à peu elles sont tombées en désuétude, ou ont été altérées, parce qu'on ne les a pas soigneusement recueillies dans un *codex*. Les médecins qui veulent les prescrire, ne savent souvent où les prendre : ils les ordonnent quelquefois sur le simple nom de leurs auteurs, et le pharmacien, qui n'a pas toujours une grande bibliothéque à sa disposition, est embarrassé pour trouver la formule et l'exécuter. C'est donc rendre un service égal aux praticiens et aux apothicaires, que de réunir celles qui sont le plus fréquemment demandées.

On ferait un immense volume, si l'on vou-

lait publier un recueil complet des prescriptions magistrales qui ont été imprimées séparément, prônées, recommandées; mais ici l'abondance serait plus nuisible que la disette, et il était nécessaire de se borner à un choix raisonné. C'est moins dans les ouvrages des médecins que dans les ordonnances qui, depuis quarante ans, ont été exécutées dans l'officine de mon père et dans la mienne, que j'ai choisi celles qui m'ont paru les plus usitées, et dont l'indication était la plus précise. Telles sont celles de *Maloët*, *Fouquet*, *Tronchin*, *Bouvard*, *Barthez*, etc., etc. Mais c'est en lisant les écrits des médecins étrangers que j'ai recueilli celles de *Franck*, *Brown*, *Huxham*, *Willis*, *Pringle*, *Quarin*, *Swediaur*, etc. Elles étaient peu répandues dans les officines; plusieurs d'entr'elles cependant, adoptées par quelques maisons de pharmacie, y étaient regardées comme des propriétés. Dans notre profession, il ne doit pas y avoir de secret, et loin de me savoir mauvais gré de l'exemple que je donne, j'ose

croire que les pharmaciens le jugeront favorablement et le suivront.

Comme ce recueil n'est pas une pharmacopée méthodique, mais un simple *compendium*, dont l'unique but est d'éviter aux médecins et aux pharmaciens les recherches longues et pénibles, j'ai suivi l'ordre alphabétique, le plus commode de tous; et, pour ne point faire de cet ouvrage un manuel populaire où tout malade pourrait choisir et préparer le médicament qu'il croirait lui convenir, je suis entré le moins possible dans les détails de la manipulation, afin que ces formules *ne puissent être employées que par les médecins et préparées par les pharmaciens*, qui, sur le seul énoncé des substances, doivent savoir quelles sont les opérations nécessaires à l'exécution de l'ordonnance.

Pour faciliter l'usage de ce formulaire, j'ai pensé qu'il fallait y joindre trois tables: la première, celle des auteurs à qui l'on doit les formules; la seconde, celle des prescriptions; la troisième, celle des maladies

auxquelles les médecins les ont principalement destinées. Ainsi, pour donner un exemple, la *potion anti-émétique du D. Rivière* se trouvera dans la première table sous le nom de *Rivière*; dans la seconde, au rang des *potions*; dans la troisième, à l'article *Vomissement.*

J'ai hésité long-temps à mettre à la suite de ce formulaire le *Mémorial pharmaceutique* qui le termine; j'ai craint qu'on ne m'accusât de m'immiscer dans un art qui m'est étranger, et d'oser indiquer un mode de traitement en classant les médicamens par maladies. Je n'ai pas eu cette prétention ridicule et dangereuse : je déclare même à ceux qui seraient tentés de consulter ce Mémorial comme on consulte un livre de médecine, qu'ils s'exposeraient aux plus funestes erreurs. Il faut être médecin exercé pour choisir avec discernement dans une série de médicamens affectés à un genre de maladie, celui qui convient à l'espèce que l'on veut traiter. Un remède excellent dans telle fièvre, dans telle phlegmasie, est

inutile ou dangereux dans une maladie du même genre, s'il y a des contre-indications ou des complications qu'on ne peut juger quand on n'est pas médecin. D'ailleurs, l'âge, le sexe, le climat, le tempérament, et beaucoup d'autres considérations peuvent faire modifier la dose d'une prescription. Pour que les médecins seuls puissent se servir de cette partie de l'ouvrage, je préviens tout lecteur que je n'ai suivi dans l'ordre du Mémorial aucune des méthodes curatives ; d'abord parce qu'il ne m'appartenait pas de les juger, ensuite parce que cela n'entrait pas dans mon plan. Je n'ai voulu dans cette nomenclature, qu'aider les praticiens, dont la mémoire, quelqu'étendue qu'elle soit, ne peut avoir toujours présente la série des remèdes employés dans toutes les maladies, et surtout les différentes doses auxquelles on les prescrit. J'ai voulu leur rappeler les préparations contenues dans ce formulaire, et donner aux pharmaciens connaissance de celles qu'on pourrait leur demander. J'ai pensé que cette espèce de ta-

bleau ne serait pas inutile à l'étudiant en médecine, parce qu'en comparant les différentes préparations indiquées pour le même cas, il remarquerait les substances dans lesquelles on a le plus de confiance, celles qu'on leur associe communément, les formes variées sous lesquelles on les présente aux malades. Ce rapprochement peut donner aux médecins des idées de réforme ou de perfectionnement. La classification des médicamens par maladies n'est pas une chose nouvelle ; plusieurs pharmacopées en offrent l'exemple, je n'ai fait que les imiter, et ce sont les médecins que j'ai cités qui m'ont fourni les indications. J'ai cru pouvoir dire : Les praticiens prescrivent ordinairement dans l'hémoptysie *la conserve de rose*, *l'elixir de Minsicht*, *l'extrait de cachou*, etc. ; puisque dans les formulaires où l'on donne le mode de préparation de ces médicamens, les médecins ne manquent pas d'ajouter qu'ils sont employés dans *l'hémoptysie*.

J'insiste sur cette explication, parce que

le plus grand chagrin que pourrait me causer la malveillance, serait de me prêter le dessein d'empiéter dans mes écrits sur le domaine de la médecine. Comme il n'y a nul mérite à publier un simple recueil de formules que je dois à cent auteurs, je n'ai pu avoir pour but que l'utilité publique, sans tirer aucune gloire d'un travail qui ne demandait que de la patience et de l'exactitude.

TABLE DES AUTEURS

CITÉS

DANS LE FORMULAIRE MAGISTRAL.

A.

Pages.

Adam, liqueur anti-néphrétique. 121
Aitken, céromel. 29
Alibert, pilules anti-syphilitiques. 165
——— pommade de turbith. 195
——— pommade antipsorique. 197
——— teinture anisée. 280
Alibour, eau vulnéraire. 48
Alyon, eau oxigénée. 40
——— pommade oxigénée. 194
Anderson, pilules écossaises. 175
Andry, potion contre les empoisonnemens. 204
——— potion purgative. 208
——— liniment contre les hémorroïdes. . . 115
Audouart, fébrifuge. 99
Autenrieth, pommade contre la coqueluche. 197

B.

Bacher, pilules toniques. 157
Ball, poudre vermifuge purgative. 229
Bamberg, teinture thebaïque. 285

Page
Barlow, remède contre la teigne. 24
Barthez, électuaire balsamique astringent. . 5
——— pastilles vermifuges. 15
——— pilules blanches. 18
——— pilules carminatives. 180
Belet, sirop mercuriel. 266
Bestuchef, teinture nervino-tonique. 279
Bicker, remède contre la teigne. 242
Birckmann, poudre stomachique. 218
Boerhaave, décoction anti-septique. 35
——— électuaire anti-fébrile. 55
——— élixir anti-scorbutique. 68
——— élixir anti-asthmatique. 71
——— emplâtre anti-vénérien. 80
——— mixture pectorale. 128
——— pilules émétiques. 176
——— pilules balsamiques. 190
Bonvoisin, vésicatoire. 294
Borde (le chevalier de la), baume contre le rhumatisme. 8
Boullay, méthode pour imiter les eaux de Barèges. 1
——— pilules contre la gonorrhée. 170
——— sirop contre la coqueluche. 266
——— sirop vermifuge. . . . . *Id.*
Boullemer, poudre fébrifuge. 214
Bouvart, sirop pectoral. 261
Boyle, mixture contre les aphthes. 134
Brown, pilules sthéniques. 180
Brugnatelli, élixir acide aromatique. 61
——— éther muriatique. 93
——— pilules mercurielles. 182
——— poudre vermifuge. 226
Bruner, mixture anti-asthmatique. 132
Brun, collyre. 30
Buchan, bols anti-spasmodiques. 22

Pages.
Buchan, électuaire anti-arthritique. 55
——— électuaire anti-dyssenterique. . . . 56
——— liniment d'ail. 113
——— pilules anti-ictériques. 160
——— pilules relâchantes. 176
——— pilules incisives pectorales. 180
——— potion diurétique. 200
——— tisane pectorale. 291
Butler, bière anti-scorbutique. 17

C.

Cadet, émulsion pour terminer les vieilles gonorrhées. 85
——— mixture odontalgique. 131
——— onguent de propolis. 140
——— pilules stomachiques. 158
——— pilules incisives. 179
——— pilules mercurielles. 183
Canet, emplâtre maturatif. 82
Capuron, pilules astringentes. 150
Carignan (princesse de), poudre. 233
Caumartin (ratafia du commandeur de). . 236
Charles, sirop pectoral balsamique. 266
Chaussier, pastilles pour le croup. 151
——— savon mercuriel. 256
Cheston, remède contre le cancer des lèvres. 243
Chomel, baume tranquille. 11
Choppart, potion balsamique. 198
Cirillo, mixture anti-syphilitique. 130
——— pommade mercurielle. 194
Clare, injection. 110
Clutton, teinture fébrifuge. 278
Coladon, eau cordiale. 42
Colbatch, poudre styptique. 228
Corvisart, vin amer et diurétique. 299

Pag
Cosme, poudre anti-carcinomateuse. 2
Courcelles, élixir américain. . . . . .
Crollius, élixir utérin. . . . . .
Cuisinier, sirop dépuratif. 2

D.

Daffy's, teinture purgative. 2
Darand, bougies médicamenteuses. 2
Delaborde, baume. . . . . .
Desault, pommade anti-ophtalmique. . . 19
Desbois, bol fortifiant. 2
——— bois carminatif. . . . . *It*
——— potion emménagogue. 20
Désessarts, sirop contre la toux. 26
Double, éther acétique cantharidé. 9
——— pilules d'aconit mercurielles. 16
Doyen (l'abbé), emplâtre fondant. 8
Dower, poudre. 23
Dubois, pastilles contre le goëtre. 15
——— vin amer. 29
Duméril, pilules sudorifiques calmantes. . 17
Dupuy, pilules contre l'hydrothorax. 19
Durande, mixture lithontriptique. 13

E.

Eller, liqueur anti-arthritique. 106

F.

Fabré, pommade. 193
Falck, onguent pour les hémorroïdes. . . . 141
——— Cérat mercuriel. 27
Feltz, tisane anti-vénérienne. 290
Ferriar, liniment savoneux camphré. 118
Feuillet, huile verte de Metz. 198

Pages.

Fordyce, vin composé. 301
Fouquet, emplâtre résolutif. 79
Fouquier, électuaire hydragogue. 50
Fourcroy, baume contre les rhumatismes. . 8
Fournier, potion antitétanique. 206
Franck, mixture anti-léthargique. 129
——— potion anti-scorbutique. 201
Fuller, eau diurétique camphrée. . . . . 39 et 40
——— emplâtre de pirètre. 81
——— julep musqué. 111
——— mixture balsamique. 136
——— vin anti-hydropique. 297

G.

Gardanne, sirop contre la toux. 262
Gimbernat, collyre. 31
Gondran, eau anti-arthritique. 48
Gordon, looch. 125
Grandjean, pommade pour les yeux. 193
Greding, pilules contre l'ictère. 160
Griffith, mixture de myrrhe alcalisée. 137
Grimaldi, poudre fébrifuge. 216
Guindre, sel purgatif. 257
Gyms ou *James*, poudre fébrifuge. 215

H.

Haen, pilules purgatives. 173
—— pilules anti-cachectiques. 186
Hahnemann, mercure soluble. 238
Hales, essence douce. 89
Hallé, potion diurétique. 198
Haller, potion d'ipécacuanha. 199
Haly, poudre calmante. 220
Hamilton, injection sédative. 111

Pages.
Hartmann, poudre anti-cachectique. 219
Helvétius, opiat stomachique. 146
——— pilules d'alun. 159
——— poudre anodine. 220
——— poudre fébrifuge et purgative. . . . 214
——— poudre vomitive. 217
Heister, électuaire anthelmintique. 53
Hoffmann, baume de vie. 13
——— élixir balsamique, stomachique et tempérant. 63
Home, liniment anti-arthritique. 116
Hufeland, cérat. 26
——— liniment contre les engorgemens. . . 114
——— potion contre l'hydropisie. 203
Huln, pilules toniques. 187
Huxham, élixir antiseptique. 70
——— éthiops antimonial. 97
——— vin émétique. 295

J.

Jacobi, teinture d'antimoine. 281
Jacobins de Rouen, élixir anti-apoplectique. 73
Jadelot, bains antipsoriques. 3
Janin, collyre. 31
——— pilules hydragogues. 177
——— pommade ophtalmique. 192
——— vésicatoire perpétuel. 293
Jeanet des Longrois, crème pectorale. . . . 34
Jeanroy, potion contre la coqueluche. . . . 200
Jobard, pastilles pectorales et calmantes. . . 154
Juncker, poudre fébrifuge. 224
Justamond, fomentation. 101
——— poudre arsenicale. 211
Jussieu, potion contre le crachement de sang. 207

K.

Pages.
Keup, essence scillitique. 88
—— poudre d'antimoine martial. 222
—— teinture anti-spasmodique. 284
Keyser, pilules anti-vénériennes. 181
Kirkland, cérat. 28
Klaproth, ether acétique ferré. 93
——— teinture éthérée. . . . . *Ib.*
Knox, poudre préservative. 234
Kœmpf, liniment savonneux. 115
——— pilules matricules. 169
Kuser, liniment diurétique. 117

L.

Lacombe, pastilles de pyrètre. 152
Lamothe, emplâtre fondant. 82
Larrey, opiat contre la gonorrhée. 147
——— sirop dépuratif. 265
Lassone, poudre tonique incisive. 230
Lelièvre, baume de vie. 12
Leroux (J.-J.), pilules incisives. 172
Lemonier, pilules fondantes. 161
Lemort, élixir anti-vénérien. 69
——— essence anti-hystérique. 92
Lewis, vin de gayac ellébore. 303
Loustanau, sparadrap astringent. 274
Luynes, eau anti-dartreuse. 46

M.

Macartan, potion purgative et vermifuge. . 205
Maetzius, pilules des trois diables. 164
——— poudre styptique. 228
Majault, sirop dépuratif. 268

Pages.
Maloët, opiat vermifuge. 148
——— sirop pectoral. 264
Marc, fébrifuge. 100
Mathiole, élixir de vie. 58
Mead, électuaire anti-épileptique. 57
Méglin, remède contre le tic douloureux de la face. 251
Mende, potion catarthique. 102
Merat, pilules contre la danse de St.-Guy. 162
Mesaize, eau-de-vie purgative. 38
Mithié, élixir stomachique. 61
Morand, collier contre le goître. 29
Moreau, éther balsamique de Tolu. 95
Moretti, mercure soluble. 239
Moscati, pilules mercurielles. 167
——— teinture stomachique. 286
Mongenot, potion contre l'aphonie. 201
——— poudre incisive. 223
Mustard, liniment. 113
Mutis, bière de quinquina. 18
Mutzel, mixture fondante. 136

N.

Nouffer, remède contre le ténia. 237

P.

Pariset, pilules anticatarrhales. 165
Parmentier, bol stomachique. 22
——— pâte pectorale. 155
Pérard, poudre anti-arthritique. 231
Peyrilhe, élixir anti-scrofuleux. 68
Pidérit, eau mercurielle. 40
——— infusion de suie composée. 109
——— onguent suppuratif. 140
——— pilules anti-spasmodiques. 164

Pages.

Planche, méthode pour imiter les eaux de Barèges. 1
——— eau éthérée camphrée. 41
Plenck, digestif. 37
——— épilatoire. 86
——— liniment anti-ophtalmique. 115
——— liniment volatil. 116
——— liqueur caustique. 123
——— lotion odontalgique. 126
——— mixture résino-savonneuse. 132
——— mixture savonneuse purgative. . . . 133
——— onguent contre les engelures. 141
——— pilules mercurielles. 182
——— vin stomachique. 297
Plumier, pilules anti-syphilitiques. 174
Plummer, poudre anti-vénérienne. 229
Pluncquet, poudre arsenicale. 212
Portal, sirop anti-scorbutique. 270
Pott, cérat. 27
—— liniment résolutif. 114
Premier (M. le), eau vulnéraire. 45
Pressavin, liqueur mercurielle. 124
Prince, poudre. 213
Pringle, injection. 110
Purmann, remède contre les tumeurs chroniques. 252

Q.

Quarin, décoction anti-arthritique. 34
——— électuaire contre l'hydropisie. . . 49 et 50
——— émulsion contre la sciatique. 84
——— gargarisme contre la paralysie de la langue. 103
——— mixture pectorale. 128
——— contre l'ictère. 129

Pages.
Quarin, mixture contre l'hémoptysie. . . . 133
——— pilules contre l'asthme. 184
——— pilules contre l'épilepsie. 185
——— pilules pour terminer les gonorrhées. 189
——— potion contre la toux suffocante. . . 203
——— poudre contre la toux convulsive . . 232
——— remède contre la dyssenterie. 247
——— remède contre la dyssenterie maligne. *Ib.*
Quercetan, eau diurétique. 39

R.

Raulin, élixir. 66
Rechoux, cérat. 27
Renou, pilules mercurielles. 181
Reuss, électuaire anti-hémorroïdal. 56
——— esprit de suie. 87
——— poudre de Tunquin. 223
——— suppositoires fortifians. 275
——— vinaigre colchique. 304
Richard, baume astringent. 14
——— fomentation contre la gangrène. . . 102
——— vin scillitique. 299
Richter, fomentation résolutive. 101
——— pilules fondantes. 171
Ricour, onguent. 142
Rivet, sirop pectoral. 259
Rivière, potion anti-émétique. 208
Roncalli, liniment anti-scrofuleux. 119
Roseinstein, poudre pour les nourrices. . . 224
Rousselot, poudre contre les cancers. . . . 235
Rucco, liqueur vitale. 122
Roussel, éthiops végétal. 98
——— gelée de fucus. 104

S.

Pages.

iffert, pilules purgatives fondantes. . . . 169
int-Germain, thé de santé. 288
inte-Marie, pilules contre la gonorrhée. . 188
int-Yves, baume ophtalmique. 10
nchez, baume anti-arthritique. 9
—— pilules laxatives fondantes. 166
aunder, lessive lithontriptique. 112
carpa, collyre. 30
chmucker, pilules anthelmintiques. 186
chroder, pilules tartarées. 190
édillot, pilules mercurielles. 183
elle, conserve anti-scorbutique. 33
—— eau ophtalmique. 47
—— élixir fortifiant. 64
—— élixir anti-scorbutique. 67
—— élixir résolutif. 71
—— emplâtre ammoniaco-mercuriel. . . 84
—— liniment anti-spasmodique. 117
—— mixture résolutive. 130
—— mixture acide. 138
—— mixture diaphorétique. . . . . *Ib.*
—— pilules anti-hystériques. 189
—— potion anti-lyssique. 205
—— poudre ecphractique. 232
—— sirop pectoral. 258
mith, bol digestif. 22
—— pilules fondantes. 171
—— pilules stomachiques. 187
pielmann, électuaire vermifuge. 53
—— potion pour les tranchées. 208
—— teinture de rhubarbe. 277
—— vinaigre camphré. 304
pina, élixir de vie. 12

Pag
Stahl, essence alexipharmaque. 9
——— poudre de scille composée. 2
Stholl, boisson anti-phlogistique. . . . . .
——— pilules toniques. 1
Stoughton, élixir stomachique. 6
Sydenham, bière purgative. 1
——— décoction blanche. 3
——— pilules martiales. 16
Swediaur, bol contre la paralysie. 2
——— emplâtre de caoutchouc. 8
——— emplâtre styptique. 8
——— liqueur contre les aphthes. 12
——— onguent pour les engelures. 14
——— pilules cuivreuses. 18
——— poudre anti-septique. 21

T.

Theden, eau d'arquebusade. 4
Thenard, éther muriatique. 9
——— osmazône. 14
Thierry, pommade épispastique. 19
Tissot, opiat anti-leucorrhéen. 14
——— opiat fébrifuge. 14
Trevez, eau purgative. 38
Tronchin, crème pectorale. 33
——— marmelade purgative. 126
——— tablettes anti-catarrhales. 276
Turner, cérat. 26

V.

Vanhelmont, poudre de scille nitrée. 228
Vernix, poudre astringente. 234
Vicq-d'Azir, pilules anti-arthritiques. . . . 179
——— pilules fondantes. . . . . *Ib.*

Pages.

Vigaroux, tisane. 291
Vinache, tisane purgative. 289
Vogler, électuaire anthelmintique. 52
——— remède odontalgique. 253
——— teinture lixivielle. 285
Vrillière (madame de la), eau pour les dents. 45

W.

Wansvieten, mixture hydragogue. 131
Ward, électuaire anti-cachectique. 51
——— essence. 92
——— opiat pour les hémorroïdes. 147
Warwick, poudre purgative. 217
Wauters, vésicatoire. 293
Wedel, huile bézoardique. 107
Wedelius, essence carminative. 90
——— poudre pectorale. 218
Weikard, solution anti-vénérienne. 273
Weiss, remède anti-laiteux. 252
Werlhoff, élixir balsamique. 63
——— poudre corroborante. 216
Wetzler, poudre sédative. 221
Whitt, élixir fébrifuge. 75
——— liniment carminatif. 113
——— mixture contre les calculs biliaires. . 134
Wilkinson, électuaire anti-dyssentérique. . 57
Willis, cataplasme ischiadique. 25
——— élixir sudorifique. 69
——— émulsion anti-arthritique. 85
——— pilules anti-dissentériques. 158
——— potion capivi. 207
——— sirop sulfureux. 272
——— sirop chalibé. 273
Wilson, purgatif. 235
Withering, pilules de digitale. 172

Y.

Pages
Young, injection. 110
Yvel, eau pour les yeux. 47

Z.

Zanetti, marmelade purgative. 127
Zeller, onguent mercuriel blanc. 142

FORMULAIRE MAGISTRAL.

FORMULES.

BAIN D'EAU MINÉRALE SULFUREUSE ARTIFICIELLE.

(*Imitant celles de Barèges.*)

Hydrosulfure de potasse liquide et bien saturé. . . . . ℥ viij
Sulfure de potasse sec. . . . . ℥ ij
—— de chaux liquide et bien saturé. ℥ viij
Eau commune. . . . . ℥ viij

On fait dissoudre le sulfure de potasse sec dans la quantité d'eau commune indiquée ci-dessus. On ajoute cette dissolution aux deux autres liqueurs précédentes, et aussitôt il se forme un précipité qu'on sépare par la filtration.

Deux onces de cette liqueur suffisent pour un bain de douze voies d'eau. Lorsqu'on

commence l'usage des bains sulfureux, on n'emploie ordinairement qu'une once et demie, sauf à l'augmenter ensuite graduellement jusqu'à deux onces et demie.

MM. Planche et Boullay, pharmaciens de Paris, ont indiqué une autre méthode pour imiter les eaux de Barèges. Voici leur formule :

Sulfure hydrogéné de soude concentré à 25° de l'hydrom. . . . . ℥ x
Solution saline gélatineuse. . . . . ℥ iv

On mêle le tout à l'eau du bain, au moment de s'en servir. On compose la solution saline gélatineuse avec

Sulfate de soude. . . . . } āā ℥ iv
Muriate de soude. . . . . }
Carbonate de soude. . . . . } āā ℥ j
Colle de Flandre. . . . . }
Pétrole rectifié. . . . . gouttes xx
Eau distillée. . . . . ℔ j

On dissout et l'on filtre.

[Les bains d'eau de Barèges conviennent dans les maladies de la peau, les ulcères et les fistules, les affections nerveuses atoniques, les paralysies et les rhumatismes chro-

niques. On donne ces eaux en douches pour résoudre les tumeurs arthritiques, les exostoses et les ankiloses. On les prescrit intérieurement dans les maladies de poitrine catarrhales chroniques, dans l'asthme, les obstructions des viscères et les affections vénériennes qui ont résisté aux remèdes généraux. Elles sont incisives et diurétiques. La dose est d'une chopine à deux pintes par jour, suivant les circonstances et la force des malades. P.]

BAINS ANTIPSORIQUES
DU Dr. JADELOT.

Prenez 250 grammes (une livre 2 gros) de sulfure de potasse liquide (*représentant* 200 *grammes de sulfure sec.*) Il doit marquer 35 degrés à l'aréomètre des sels.

Versez cette liqueur dans 9 à 10 seaux d'eau.

Les malades affectés de gale récente ou ancienne se trouvent ordinairement guéris après avoir pris cinq ou dix au plus de ces bains. Il faut y rester une heure ou une heure et demie. Ils doivent avoir une température de 26 à 30 degrés (Réaumur).

BAUME DE GÉNEVIÈVE.

Huile d'olive. . . . . ℔ iij

Cire jaune pure en petits morceaux. . . . . } ää ℥ viij

Eau de rose. . . . . }

Bon vin rouge. . . . . ℔ iij

Santal rouge en poudre. . . . . ℥ ij

On met le tout dans une terrine de terre vernissée. On laisse bouillir pendant une demi-heure en remuant la matière avec une spatule de bois. On ajoute

Térébenthine de Venise fine. . . . ℔ j

On incorpore le tout avec la spatule pendant une ou deux minutes, on retire le vaisseau du feu, et quand le baume est un peu refroidi, on y jette

Camphre en poudre. . . . . ℥ ij

On remue avec la spatule, on coule ensuite le baume à travers un linge, et on laisse reposer jusqu'au lendemain. On exprime l'eau qu'il pourrait contenir, et on le met dans un vase de faïence pour le conserver.

On applique ce baume sur les ulcères, sur les parties gangrénées, meurtries, blessées; on couvre la plaie de papier brouillard

et on renouvelle l'application deux fois par jour. On en fait un grand usage en Angleterre.

BAUME SAXON.

Huile distillée de lavande.	ãã ʒ j ß
—— de succin.	
—— d'origan.	ãã ʒ j
—— de marjolaine.	
—— de sauge.	
—— de romarin.	
—— de macis	ãã ℈ ij
—— de menthe.	
—— de rhue.	
—— concrète de muscade.	℥ iv ʒ j

On fait le mélange à froid.

Ce baume sert à frotter les membres des enfans faibles : quelquefois on leur en fait prendre quelques gouttes sur du sucre pour faciliter leur digestion.

BAUME DE RICOUR. *Voyez* ONGUENT.

BAUME ACOUSTIQUE.

Huile d'amandes douces.	ʒ
Fiel de bœuf.	ʒ ij
Baume de Fioraventi.	ʒ ß

M. S. A.

On introduit ce baume dans l'oreille à l'aide d'une mêche, dans les cas de surdité accidentelle.

BAUME OPODELDOCH (1).

Prenez des os, concassez-les, faites-les bouillir dans s. q. d'eau jusqu'à ce qu'il paraisse à sa surface un corps onctueux de la nature de la graisse. Passez la décoction au travers d'un tamis, mettez-la dans un vase de terre. Par le refroidissement, la gélatine des os se précipite et la graisse se sépare. Faites fondre cette dernière à une douce chaleur, et filtrez-la. D'une autre part,

Potasse du commerce. . . . . ℔ j
Chaux vive. . . . . ℔ ij
Eau, s. q.

Faites une forte lessive. Filtrez, rapprochez la liqueur jusqu'à ce qu'un flacon contenant trois onces d'eau, pèse quatre onces rempli avec cette liqueur.

Graisse obtenue des os. . . . . ℔ j
Potasse caustique. . . . . ℔ ß ʒ j

Faites le mélange peu à peu sur un feu doux

(1) Il y a plusieurs formules du baume opodeldoch. Celle-ci, adoptée par M. Klaproth, nous a paru la meilleure et nous a réussi.

usqu'à ce que le savon soit bien formé, et que refroidi il se dissolve en entier dans l'eau.

Dissolvez ensuite dans trois pintes d'eau bouillante

Sel marin. . . . . ℥ vj

Filtrez et faites-y fondre votre savon. Lorsqu'il est froid, coupez-le en morceaux carrés que vous laisserez exposés à l'air pendant quelque temps pour le priver d'humidité.

Savon ci-dessus. . . . . ℥ ij
Alcohol rectifié. . . . . ℥ xij
Eau distillée. . . . . ℥ ij
Camphre purifié. . . . . ʒ vj

Faites s. l. le mélange dans un matras. Recouvrez-le d'une vessie en observant de la perforer, pour laisser une issue à l'air.

Faites fondre le mélange au bain-marie; filtrez-le encore chaud; laissez-le refroidir un peu, et ajoutez-y,

Essences de romarin. . . . . ʒ ij ℈ ij
——— de thym. . . . . ℈ ij
Ammoniaque liquide. . . . . ʒ ij

Dans cet état vous le coulez dans des flacons à large ouverture.

Le baume opodeldoch est employé en frictions dans les foulures, les entorses, les douleurs rhumatismales.

Nota. Quelques pharmaciens sont d'avis de

supprimer dans cette préparation l'eau distillée e
de distiller les essences avec l'alcohol. Ils obtien
nent ainsi, disent-ils, le baume plus blanc.

BAUME DU CHEVALIER DE LABORDE,

OU DE FOURCROY.

Huile d'olive.	℔ iv.
Poudres de racines d'angélique. .	
—— de scorsonère.	
—— d'hypericum.	ãã ʒ ij
—— de baies de lierre.	

Faites cuire sur un feu très-doux, laissez macérer pendant la nuit ; remettez le lendemain sur le feu, et lorsque l'huile sera prête à bouillir, ajoutez,

Thériaque.	
Safran.	ãã ʒ ij
Extrait de genièvre.	
Aloès.	ʒ j.

Faites cuire, passez au travers d'un linge, laissez reposer quelques heures, remettez sur le feu et ajoutez,

Térébenthine.	ʒ x

Chauffez jusqu'à ce qu'il ne se manifeste plus d'odeur de térébenthine. Alors retirez du feu et ajoutez,

Poudres d'oliban.	
—— de storax.	ãã ʒ j ß
—— de benjoin.	

Remuez jusqu'à ce que le baume soit refroidi. Laissez-le déposer pendant deux ou trois jours, passez-le à travers une serviette et gardez-le en bouteilles bien bouchées.

Il est essentiel de remuer constamment ce baume avec une spatule de bois pendant qu'il est sur le feu.

[On l'emploie extérieurement pour guérir des engorgemens glanduleux au sein, des gerçures à la peau, des crevasses, des entorses, des ulcères, des engelures, des douleurs rhumatismales. On l'applique avec des plumaceaux ou des compresses. P.]

BAUME ANTI-ARTHRITIQUE

DU Dr. SANCHEZ.

Savon animal aromatique. . . .	℥ j (1)
Esprit de lavande rectifié. . . .	℥ iv
Camphre	ʒ ij

(1) Le savon animal aromatique se prépare avec six parties de moelle de bœuf, une partie de blanc de baleine, une partie d'huile concrète de muscade et la lessive de soude caustique.

Huile essentielle de menthe poivrée. . . . . } ää.. gouttes xv
——— de cannelle.
——— de lavande.
——— de muscade.
——— de girofle.
——— de sassafras.

Éther acétique. . . . . ℥ j

F. S. L.

[On emploie ce baume en friction sur les parties douloureuses, lorsque la forte irritation n'y existe plus. P.]

BAUME OPHTALMIQUE DE SAINT-YVES.

Beurre récent non salé. . . . . ℥ iij
Cire blanche. . . . . ʒ iv
Précipité rouge de mercure. . . . ʒ ij ß
Oxide de zinc. . . . . ʒ j
Camphre dissous dans de l'huile d'œufs. . . . . ℈ ij gr. v.

Mélangez dans un mortier de marbre après avoir fait fondre préalablement la cire et le beurre.

On en met sur le bord des paupières une quantité égale à la grosseur d'un grain

de blé et l'on en fait une légère friction dans les ophtalmies scrofuleuses, chroniques, etc.

BAUME TRANQUILLE DU Dr. CHOMEL.

Feuilles vertes de jusquiame. . .	
—— de langue de chien.	āā ℔ j
—— de nicotiane.	

Faites bouillir dans trois pintes de *vin* jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que deux ou environ; passez et exprimez fortement; joignez à ce suc autant de bonne *huile d'olive*. Faites bouillir le tout sur un feu doux jusqu'à réduction à la moitié, modérez le feu pour que l'huile ne brûle et ne noircisse pas. Versez ensuite doucement cette huile dans une terrine. On laissera refroidir, et on décantera l'huile claire que l'on conservera dans des bouteilles.

On en graisse avec une plume fine les glandes de la gorge, de deux heures en deux heures, dans les esquinancies. On l'emploie aussi en friction dans les douleurs rhumatismales et nerveuses.

BAUME ANODIN DE BATHE.

Opium brut.	℥ j
Savon blanc.	℥ v (1)
Alcohol rectifié.	℥ xxiv (2)
Camphre.	ʒ iij
Huile essentielle de romarin. . .	ʒ iv

On fait digérer l'opium et le savon dans l'alcohol pendant trois jours; on filtre et l'on ajoute le camphre et l'huile essentielle. On agite fortement pour opérer un mélange complet.

On emploie extérieurement ce baume pour calmer les douleurs arthritiques ou rhumatismales chroniques.

On le prend intérieurement dans la colique nerveuse à la dose de 20 à 50 gouttes.

BAUME DE VIE DE LELIÈVRE,

OU ÉLIXIR DE SPINA.

Agaric.	
Racine de zédoaire.	āā ʒ ij
Myrrhe.	

(1) Quelques pharmacopées prescrivent dix onces dissoutes dans (2) trente-deux onces d'alcohol.

Aloès succotrin.	ãã ℥ j
Thériaque	
Rhubarbe.	ʒ vj
Racine de gentiane.	ʒ iv
Safran	ʒ ij
Sucre.	℥ iv
Eau-de-vie	℔ ij

Cet élixir est un fort bon vermifuge, un stomachique très-chaud; il provoque un peu la transpiration. La dose est d'une à trois cuillérées par jour à de longs intervalles.

BAUME DE VIE D'HOFMANN.

Huile essentielle de lavande. . . .	ãã ℈ j
—— de marjolaine.	
—— de girofle.	
—— de macis.	
—— de cannelle.	
—— de citrons.	
Huile essentielle de rhue	ãã ℈ ß
—— de succin rectifiée.	
Ambre gris.	
Alcohol.	℥ x

On fait le mélange dans un matras; on laisse digérer le tout en agitant de temps en temps, jusqu'à ce que l'ambre soit dissous; on filtre, et on le conserve dans un flacon bouché à l'émeri.

On emploie ce baume à l'extérieur pour fortifier les muscles. On en donne quelquefois à l'intérieur dans les coliques dysentériques. La dose est depuis dix gouttes jusqu'à un demi-gros.

[Dans les coliques dyssentériques légères, produites surtout par les suppressions de transpiration. Ce remède doit être secondé par la douce fomentation du lit. (*Voyez* STOLL.) P.]

BAUME ASTRINGENT DE RICHARD.

Huile de térébenthine.	℥ iv
Acide sulfurique.	℥ iv
Alcohol.	℥ iij

Cette formule se trouve dans la pharmacopée d'Édimbourg.

On l'emploie dans l'hémoptysie à la dose d'un à deux scrupules dans une boisson appropriée.

BAUME DE VIE EXTERNE. (*Voyez* LINIMENT STIMULANT ANGLAIS.)

BIÈRE STOMACHIQUE ANGLAISE.

Racine de gentiane. . . . . ℥ iv.
Écorce de citron . . . . . ℥ iij
Cannelle . . . . . ʒ ij
Aile (1). . . . . 8 pintes.

Coupez ces ingrédiens en petits morceaux, et laissez-les infuser à froid pendant deux ou trois jours.

La dose est d'un verre matin et soir.

BIÈRE DIURÉTIQUE ANGLAISE.

Graine de moutarde. . . . . } ãa ℥viij
Baies de genièvre concassées. . . . }
Graines de daucus carotta. . . . . ℥ vj
Petite aile nouvelle. . . . . 40 pintes.

Cette boisson est prescrite dans les maladies de vessie et dans l'hydropisie commençante.

BIÈRE PURGATIVE ANGLAISE.

Séné. . . . . ℥ iv
Sommités de petite centaurée. . } ãa ℥ iij
——— d'absinthe. . . . . }
Aloès succotrin. . . . . ʒ iv
Aile. . . . . 40 pintes.

(1) *Aile*. On appelle ainsi une bière légère qui contient très-peu de houblon.

On en prend un demi-setier deux fois par jour pour tenir le ventre libre.

BIÈRE ANTI-SCORBUTIQUE,

OU SAPINETTE.

Feuilles récentes de cochléaria . . .	℥ j ß
Racine de raifort.	℥ ij
Bourgeons de sapin.	℥ j
Bière.	℔ iv

La dose est de deux onces par jour, et même plus, dans le scorbut.

BIÈRE PURGATIVE DE SYDENHAM.

Polypode de chêne.	℔ j
Rhapontic	
Séné mondé.	ãã ℥ viij
Raisins secs	
Rhubarbe incisée.	
Raifort.	ãã ℥ iij
Feuilles de cochléaria.	
—— de sauge.	ãã ℥ vj
Oranges coupées.	nº. 4
Aile.	45 pintes.

BIÈRE ANTI-SCORBUTIQUE DE BUTLER.

Bétoine.		
Sauge.		
Aigremoine.	ãã	une poignée.
Cochléaria.		
Absinthe romaine. . . .		
Racines d'aunée.	ãã	℥ iv
—— de raifort.		

Bière nouvelle. . . . . litres ou pintes xvj

On met les herbes et les racines dans un sac de toile que l'on plonge dans la bière, pendant qu'elle fermente encore.

[Elle purge doucement. On la donne à la dose d'une pinte le matin, pendant quinze jours, dans les embarras des viscères abdominaux, dans la cachexie scorbutique, bilieuse, rhumatique, etc. P.]

BIÈRE CÉPHALIQUE ANGLAISE.

Racine de valériane sauvage. . . .	℥ x
Semence de moutarde entière. . . .	℥ vj
Serpentaire de Virginie.	℥ ij
Romarin ou sauge.	℥ iij
Bière blanche nouvelle	℔ lxxx

[On donne cette boisson dans les para-

lysies, les épilepsies et les vertiges. Le malade en boit quatre ou cinq verres par jour.

Mais il importe de distinguer quelle est la véritable cause de ces maladies. Ce remède ne convient que lorsqu'il s'agit d'exciter et de faire révulsion. P.]

BIÈRE DE QUINQUINA DE MUTIS, DITE PROPHYLACTIQUE (1).

Quinquina rouge.	ãã ʒ iv
—— gris	
—— jaune.	ʒ viij
Cannelle.	ʒ iv
Muscade.	n°. 1
Sucre.	℔ viij
Bière.	℔ 100

Cette bière est destinée aux convalescens à la suite des maladies aiguës.

BISCUITS PURGATIFS.

Jalap.	ʒ ij ℈ vj
Sucre	℔ j
Farine	ʒ ij
Œufs.	n°. 24

Pour 60 biscuits.

(1) De προφυλάσσω, *je préserve, je garantis.*

On donne un de ces biscuits à un enfant de quatre à cinq ans pour le purger. On peut en donner deux à un adolescent.

BISCUITS VERMIFUGES.

Sucre en poudre . . . . . ℔ß
Farine . . . . . ʒ ij
Semen-contra en poudre. . . . . ʒ j
OEufs . . . . . nº. 6
Essence de citron . . . . . gouttes xv
Pour 24 biscuits.

On donne un de ces biscuits le matin et un le soir aux enfans qui ont des vers.

BOISSON ANTI-PHLOGISTIQUE (1)

DE STOLL.

Orge mondé. . . . . ʒ ij

Faites bouillir, jusqu'à ce qu'il soit crevé, dans une suffisante quantité d'eau.

Ajoutez à la colature, qui doit être de deux livres :

(1) Ce terme emprunté de l'ancienne chimie a pour racines ἀντὶ, *contre*, et φλογίζω *j'enflamme*. On donne l'épithète d'anti-phlogistique aux remèdes rafraîchissans.

Nitrate de potasse. . . . . ʒ jß
Sirop de vinaigre. . . . . ℥ij

On en prend une tasse toutes les heures.

Cette boisson convient dans les fièvres inflammatoires, l'esquinancie, etc. Elle est fort analogue à la tisane Tissot.

BOL DIAPHORÉTIQUE (2)

ANGLAIS.

Résine de gayac en poudre. . . . grains x
Fleurs de soufre. . . . . } ãã ℈j
Crème de tartre. . . . . }
Sirop commun q. s.

On prend ce bol en deux doses dans un jour. Il convient dans les douleurs de rhumatisme et les maladies de la peau; on le prescrit aussi dans l'esquinancie.

[Il convient surtout dans les rhumatismes chroniques et dans l'esquinancie catarrhale plutôt que dans l'esquinancie inflammatoire. P.]

(1) Du grec διαφορητικὸς, *qui favorise la transpiration.*

BOL FORTIFIANT DE DESBOIS.

Poudre de gentiane. . . . . } ãã gr. xij
—— de zédoaire. . . . . }
de safran. . . . . }
Baume de copahu. . . . . 3 ij
Elixir de propriété. . . . . gouttes xx
Sirop de menthe, quantité suffisante pour faire vingt-quatre bols.

On en donne six par jour en les partageant en trois doses. Il convient dans les gonorrhées finissantes, les flueurs blanches chroniques, et les faiblesses d'estomac.

BOLS CARMINATIFS DE DESBOIS DE ROCHEFORT.

Extrait de petite centaurée. } ãã grains xxxv
Thériaque. . . . . }
Rac. de gentiane. } pulvérisées ãã ℥ xij
— d'angélique. . }
Anis en poudre. . . . . gr. xvj
Castoréum. . . . . gr. vj
Huile essentielle d'anis. . . . gouttes x à xij
——————de cannelle. . . gouttes iv
Sirop de menthe. . . . . q. s.

Divisez en trente bols, dont on prend trois de quatre heures en quatre heures.

BOL STOMACHIQUE DE PARMENTIER.

Safran en poudre. . . . . 6 grains.
Cannelle pulvérisée. . . . . 3 grains.
Magnésie pure . . . . . 8 grains.
Sirop de sucre q. s.
Mêlez, faites un bol.

BOLS ANTI-SPASMODIQUES (1)

DE BUCHAN.

Serpentaire de Virginie en poudre. . ʒ j
Camphre. . . . . } āā gr x
Assa-fœtida.. . . . . }
Extrait gommé d'opium . . . . . gr j
Rob de sureau, q. s.

On donne ces bols à la dose de cinq à six dans les vapeurs hystériques, les affections nerveuses, les vertiges.

BOL DIGESTIF DE SMITH.

Ipécacuanha. . . . . gr ij à iv
Poudre diaromaton. . . . . gr x
Sirop de cannelle, q. s.

---

(1) De ἀντὶ, *contre*, et σπασμὸς, r. σπάω, *je retire*. Anti-spasmodique veut dire contre la contraction involontaire des muscles, produite par une affection nerveuse.

Pour faire un bol qu'on prend au moment de se coucher.

Ce bol convient aux personnes qui ont l'estomac délabré à la suite d'une dyspepsie (1) ou indigestion.

BOL DE SWEDIAUR
CONTRE LA PARALYSIE.

Semence de moutarde blanche. . . . . 3 ß
—— de carvi. . . . . } āā ʒ iv
Cannelle . . . . . }
Pulvérisez et ajoutez :
Sirop de gingembre, q. s. (1)

Pour faire un bol. On en donne deux par jour, et quelquefois on ajoute quatre gouttes d'huile essentielle de térébenthine.

BOUGIES DE DARAN.

Feuilles de ciguë. . . . . }
—— de nicotiane. . . . . } āā 1 poignée.
—— de lotier odorant. . }
Fleurs de millepertuis. . . }
Huile de noix. . . . . lb x
Fiente de brebis. . . . . lb ij

(1) De δὺς, *difficilement*, πέπτω, *je digère*.

(2) Le sirop de gingembre se prépare par infusion comme celui d'écorce d'oranges.

On écrase la fiente, on la délaye dans l'huile, et l'on y fait cuire les plantes ci-dessus ; on passe la décoction huileuse ; on la remet sur le feu avec

Axonge. . . . . } ãã ℔ iij
Suif de mouton. . . . . }

On chauffe ; quand le mélange est chaud et bien liquide, on y mêle

Litharge en poudre. . . . . ℔ viij

Lorsqu'elle est parfaitement incorporée, on ajoute

Cire jaune. . . . . ℔ ij

On continue de remuer jusqu'à ce que le tout paraisse homogène.

On trempe dans cette composition les drapeaux que l'on façonne en bougies.

(*Voyez* les modifications de cette recette dans la table des matières de la *Médecine domestique* de *Buchan*.

CATAPLASME ANTHELMINTHIQUE (1).

Feuilles d'absinthe. . . . . } ãã ʒ iij
—— de tanaisie. . . . . }

Gomme-gutte . . . . . }
Aloès succotrin. . . . . }
Oliban. . . . . } ʒ j ʒ iv ℈ j
Assa-fœtida.. . . . . }

(1) De ἀντὶ, *contre*, et ἕλμινς, *ver*.

Pulvérisez séparément chacune de ces substances ; ajoutez, s'il est besoin, une petite quantité de la poudre d'absinthe, afin de pouvoir plus facilement pulvériser l'assa-fœtida ; mêlez ensuite le tout, et ajoutez une suffisante quantité d'huile d'aspic, pour un cataplasme de consistance un peu ferme.

CATAPLASME ISCHIADIQUE (1)

DE WILLIS.

Graine de moutarde. . . . . ℥ viij
Poivre blanc . . . . . } ãã ʒ j
Gingembre. . . . . }
Oximel simple q. s. pour faire un cataplasme.

Ce cataplasme s'emploie dans la sciatique. C'est une espèce de rubéfiant qui souvent fait élever des ampoules sur la peau.

CATAPLASME ANTI-PLEURÉTIQUE.

Gingembre. . . . . } ãã ʒ iv
Poivre long . . . . . }
Blanc d'œuf s. q. pour faire un cataplasme.

On l'applique sur le point de côté, causé par une inflammation catarrhale, superficielle, etc.

---

(1) De ἰσχίον, *haut de la cuisse, hanche.*

CAUSTIQUE DU F. COSME. *Voyez* POUDRE ANTI-CARCINOMATEUSE DU F. COSME.

CÉRAT DU Dr. HUFELAND.

Cérat de blanc de baleine. . . . . ℥ j
Oxide de zinc sublimé et lavé. . . . . } āā ʒ xxxvj
Lycopodium en poudre. }

Mêlez pour former une pommade que vous conserverez dans un endroit frais.

On l'emploie dans l'ulcération des paupières, ou pour sécher quelques plaies légères.

CÉRAT DE TURNER.

Huile d'olive. . . . . ℔ iij
Cire blanche. . . . . } āā ℥ vj
Pierre calaminaire porphyrisée. .

Faites fondre dans l'huile la cire, et quand le mélange aura pris un peu de consistance, ajoutez la pierre calaminaire; agitez long-temps pour que le mélange soit parfait.

Ce cérat convient contre les brûlures et les excoriations, quelle qu'en soit la cause.

[Après l'inflammation. P.]

CÉRAT DE POTT.

Litharge. . . . . ℔ j
Vinaigre. . . . . ℔ viij
Savon blanc. . . . . ℥ viij

Mêlez ensemble, et faites cuire le mélange jusqu'à ce que toute l'humidité soit dissipée, en ayant soin de remuer continuellement ; ensuite ajoutez :

Huile d'olive. . . . . } ãa ℔ j
Cire jaune. . . . . }

Ce cérat est employé sur les fractures et les ulcères.

CÉRAT DE RECHOUX.

Carbonate d'ammoniac concret. . . . . ʒ j
Cérat de Galien sans eau. . . . . ℥ j

Triturez dans un mortier de marbre pour former un mélange exact et uniforme.

On l'emploie en frictions sur le cou à la dose d'un gros de quatre heures en quatre heures, dans les cas de croup chez les enfans.

CÉRAT MERCURIEL DE FALCK.

Précipité rouge. . . . . ʒ iv
Muriate doux de mercure. . . . . ℥ ij

Porphyrisez cette poudre mélangée, et y ajoutez :

Acétate de plomb cristallisé. . . . . ℥ j

Mélangez de nouveau et incorporez le tout dans un cérat fait avec

Cire blanche. . . . . ℥ j
Huile de noix. . . . . ℥ vj
Huile essentielle de lavande. . . gouttes xxx

On met ce cérat sur les ulcères vénériens et sur quelques dartres opiniâtres.

CÉRAT DE KIRKLAND.

Craie préparée. . . .
Vinaigre distillé. . . } ãã . . . . . ℥iv
Huile d'olives. . . .
Diachylon simple. . . . . ℥ viij
Acétate de plomb liquide. . . . . ℥ xiv

On met dans une petite bassine le vinaigre avec la craie, et lorsque l'effervescence est passée, on y ajoute l'huile et l'emplâtre que l'on fait fondre sur un feu doux, en remuant continuellement avec une spatule de bois. Lorsque la liquéfaction est complète on retire le vase du feu ; et lorsque le mélange commence à se refroidir, on y verse peu à peu l'acétate de plomb liquide, en agitant jusqu'à ce que la masse soit entièrement froide, et le mélange exact.

Ce cérat est dessicatif.

CÉROMEL DU Dr. AITKEN.

Cire blanche ou jaune. . . . . ℥ j
Miel. . . . . ℥ iv
Faites-les liquéfier, et mêlez-les.

Ce mélange est préférable à beaucoup d'onguens pour mondifier et consolider les ulcères.

COLLIER DE MORAND

CONTRE LE GOITRE.

Ce collier est fait en taffetas noir, sur lequel on pose une carde de coton, et sur cette carde on étend la poudre suivante.

Muriate d'ammoniaque. . .
Muriate de soude décrépité.
Éponge calcinée sans être lavée. . . . . } parties égales.

On recouvre le tout avec une mousseline que l'on pique en carrés ou losanges.

On applique ce collier sur le goître du côté de la mousseline. Il ne faut le quitter ni jour ni nuit, et renouveler la poudre tous les mois à peu près.

COLLYRE DU Dr. SCARPA.

Acétate de plomb liquide. . . . . ℈ iij
Eau distillée de plantin. . . . . ℥ vj
Mucilage de gomme adragant. . . . . ℥ iv
Alcohol camphré (quelques gouttes).

Ce collyre s'emploie d'abord tiède, ensuite froid dans la seconde période de l'ophtalmie (1) aiguë.

COLLYRE DE BRUN.

Aloès hépatique en poudre. . . . . ℥ j
Vin blanc. . . . . } ãã ℥ j ß
Eau de rose. . . . . }
Teinture de safran. . . . . gouttes xxx

On fait bouillir l'aloès dans le vin blanc, et on filtre la liqueur à laquelle on ajoute l'eau de roses et la teinture.

Ce collyre déterge les petits ulcères des paupières.

---

(1) De ὀφθαλμὸς, *œil*; ὀφθαλμία, inflammation de l'œil.

COLLYRE DE JANIN.

Eau de plantin. . . . . ℥ iv
Sulfate de zinc. . . . . ℊ v
Mucilage de semences de coings. . . . ℥ iv
M. F. S. A.

Ce collyre convient dans l'inflammation chronique des paupières.

COLLYRE DE GIMBERNAT.

Eau distillée. . . . . ℥ j
Potasse caustique. . . . . ℊ ij
Mêlez.

On en fait pénétrer quelques gouttes dans l'œil de temps en temps pour enlever les taies. On lave ensuite l'œil avec une décoction mucilagineuse.

CONFECTION JAPONAISE.

Cachou en poudre. . . . . ℥ iij
Racine de tormentille. . . . . } āā ℥ ij
Muscade. . . . . }
Encens. . . . . }
Opium dissous dans s. q. de vin de Portugal. . . . . ℥ j ß
Sirop de sucre. . . . . } āā ℥ iv
Conserve de rose. . . . . }
Mêlez le tout; faites un électuaire.

On donne ce remède depuis vingt-quatre

grains jusqu'à deux scrupules. Il peut suppléer le diascordium. Il est fortifiant, stomachique, calmant, et légèrement astringent.

CONFECTION JAPONAISE
D'APRÈS LA PHARMACOPÉE D'ÉDIMBOURG.

Cachou purifié.	℥ iv
Gomme kino.	℥ iij
Cannelle.	ãa ℥ j
Muscade.	
Extrait d'opium.	ʒ j ß
Sirop de canelle s. q.	

Trois gros de cet électuaire doivent contenir un grain d'opium.

On pulvérise séparément le cachou, le kino, la cannelle et la muscade, pour en former une poudre; on fait fondre l'opium dans suffisante quantité de vin blanc d'Espagne; puis on mélange, on incorpore le tout avec suffisante quantité de sirop de cannelle que l'on a fait épaissir jusqu'à consistance de miel.

CONFECTION DE RHUE.
Pharmacopeia Londinensis.

Feuilles de rhue sèches.	ãa ℥ j ß
Semences de carvi.	
Baies de laurier.	
Sagapenum.	ʒ iv
Poivre noir.	ʒ ij
Miel.	℥ vj

On pulvérise les substances sèches que l'on incorpore dans le miel.

[Échauffante, stomachique, résolutive, sudorifique, diurétique, emménagogue, carminative. Utile aux tempéramens froids, inertes, lymphatiques : dans la chlorose, les affections vermineuses, etc. P.]

CONSERVE ANTI-SCORBUTIQUE DU Dr. SELLE.

Cochléaria. . . . . } parties égales
Cresson de fontaine. . . . .
Trèfle d'eau. . . . . }
Suc récent de grand raifort. }
Suc de bigarrade. . . . . }
Sucre blanc, q. s.
Faites une conserve.

On en donne deux à trois gros par jour.

CRÈME PECTORALE DE TRONCHIN.

Beurre de cacao. . . . . ℥ ij
Sucre blanc. . . . . ʒ iv
Sirop de baume de Tolu. . . } āā ℥ j
—— de capillaire. . . . . }
Mêlez.

On prend cette crème par cuillerée à café dans les toux sèches et opiniâtres.

AUTRE DE M. JEANET DES LONGROIS.

Beurre de cacao. . . . . }
Sirop de coquelicot. . . . . }
Eau de fleurs d'oranges. . . . . } āā ℥j
Huile d'amandes douces. . . . . }
Mêlez.

Elle se prend de la même manière que la précédente.

DÉCOCTION ANTI-ARTHRITIQUE (1)

DE QUARIN.

Salsepareille. . . . . ℥iv
Antimoine enfermé dans un nouet. ℥ vj
Faites bouillir dans onze livres d'eau jusqu'à réduction de moitié, et ajoutez,
Réglisse. . . . . ℥j
Graine d'anis. . . . . ʒ ij
Faites infuser pendant un demi-quart d'heure et coulez.

La dose à prendre varie suivant la constitution du malade et la persévérance du ma

(1) De ἀντὶ, *contre*, et ἀρθρῖτις, *la goutte*.

DÉCOCTION D'ALOÈS COMPOSÉE.

Pharmacopeia Londinensis.

Extrait de réglisse.	ʒ iv
Sous-carbonate de potasse.	℈ ij
Extrait d'aloès.	ãã ʒ j
Myrrhe.	
Safran.	
Eau.	℔ j

Faites bouillir jusqu'à réduction de douze onces. Passez et ajoutez teinture de cardamome composée. . . . . ʒ iv

(*Voyez*, à la table, cette teinture.)

[Cette décoction est stimulante, stomachique, emménagogue, hémorroïdale; elle peut convenir dans les obstructions invétérées. Elle est très-énergique. On ne doit l'employer qu'à doses modérées, qu'on élève graduellement. P.]

DÉCOCTION ANTI-SEPTIQUE (1)

DE BOERHAAVE.

Feuilles de scordium.	ãã ʒ ij
—— d'alliaire.	
—— De marrube blanc.	

(1) De ἀντι, *contre*, et σηπω, *je putréfie*.

Faites bouillir dans quatre livres d'eau, ajoutez,

Oximel scillitique. . . . . ℥ viij
Nitrate de potasse. . . . . ʒ iij
Vinaigre thériacal. . . . . ℥ j

[On donne cette décoction dans la pleurésie à la dose de deux onces tous les quarts d'heure.

Elle ne peut convenir que lorsque les symptômes inflammatoires sont calmés, ou dans les tempéramens humides, ou dans les pleurésies putrides. P.]

DÉCOCTION BLANCHE DE SYDENHAM.

Carbonate de chaux pur (1). . . . . ʒ vj
Mie de pain blanc. . . . . ℥ ij
Sucre . . . . . ℥ iij
Eau bouillante . . . . . ℔ ij
Eau de cannelle. . . . . ʒ iv
F. S. A.

Cette décoction se donne dans les diarrhées chroniques, les dyssenteries vers leur déclin, et après les empoisonnemens qui ont

(1) Ou corne de cerf calcinée.

irrité les intestins. Le malade en boit un verre par heure.

DIGESTIF DE PLENCK.

Térébenthine claire.	℥ ij
Jaune d'œuf.	℥ j
Miel commun.	℥ ij
Eau de fontaine.	℥ iv
Alcohol.	℥ vj

M. S. A.

Ce digestif accélère la suppuration. Comme il est liquide, on l'injecte dans la profondeur des plaies.

EAU-DE-VIE ALLEMANDE.

Jalap concassé.	℥ viij
Scammonée.	℥ ij
Racines de turbith.	℥ j
Eau-de-vie à 21 degrés.	℔ vj

Faites infuser le tout à vingt degrés de température pendant vingt-quatre heures et filtrez.

Cette teinture est purgative. On la donne à la dose de deux gros jusqu'à deux onces, selon la force du malade.

En Allemagne, on emploie ce remède dans les maladies rhumatismales et arthritiques (1). Quelques pharmacopées ajoutent à cette formule un demi-gros d'iris de Florence, deux gros de carbonate de potasse, et un gros de safran par pinte.

EAU-DE-VIE PURGATIVE DE M. MÉZAIZE.

Jalap	℔ iij ß.
Rhubarbe, Scammonée, Calamus aromaticus, Cannelle	ãã ℥iij ß.
Baies de genièvre	℥ x ß.
Nitrate de potasse	℥ vij
Cassonade	℔ vij
Eau-de-vie à 20°.	pintes xx viij

Faites infuser pendant huit jours, et filtrez.

Cette liqueur se donne et purge à la dose de ℥ j ß.

EAU DE TREVEZ.

Émétique	gr. ½
Sel de Sedlitz	℥ j
Eau	℔ ij

(1) De ἄρθρον, articulation.

Cette eau se donne, comme eau minérale purgative, à la dose d'une pinte.

EAU DE QUERCETAN.

Suc de poireau.	ãã lb ij
—— d'ognon	
—— de raifort.	
—— de pariétaire	ãã ℥viij
—— de citron.	

Il faut laisser digérer ces sucs ensemble pendant quelques jours, ensuite les distiller à un feu doux.

[Cette eau se donne à la dose d'une once ou deux, dans les maladies chroniques des reins et de la vessie P.]

EAU DIURÉTIQUE (1) CAMPHRÉE DE FULLER.

Nitrate de potasse.	℥ ij
Camphre sublimé	ʒ j

Divisez le camphre avec un peu d'alcohol. Triturez-le ensuite avec le nitre, et ajoutez peu à peu de l'eau jusqu'à la valeur d'une chopine. Filtrez.

Cette eau s'emploie dans les maladies ai-

(1) De οὖρον, *urine*, et διουρέω, *épancher de l'urine.*

guës et inflammatoires, dans les fièvres putrides, dans les maladies syphilitiques.

AUTRE.

Eau de pariétaire. . . . . lb ij
Nitrate de potasse. . . . . ℥ iv
Camphre. . . . . ʒ vj
Acide acétique. . . . . ℥ iv
Alcohol. . . . . ℥ viij

Faites dissoudre le camphre dans l'alcohol. Mêlez au reste, agitez long-temps et filtrez.

EAU DITE OXIGÉNÉE D'ALYON.

Acide nitrique pur. . . . . ʒ j
Eau . . . . . lb ij

On donne cette eau dans les maladies de la peau et dans la syphilis. La dose est de deux on trois verres le matin.

EAU MERCURIELLE DE PIDERIT.

Mercure distillé. . . . . ℥ j
Acide nitrique. . . . . ℥ ij

Opérez la dissolution à une douce chaleur, ensuite prenez-en une once et demie et ajoutez-y

Suc exprimé de grande chélidoine. . . . . } āā ℥ vj
Décoction de racine d'aristoloche ronde. . . . . }

Mêlez à chaud et filtrez.

Cette eau s'emploie à l'extérieur pour nétoyer les ulcères vénériens.

EAU ÉTHÉRÉE CAMPHRÉE

DE PLANCHE.

Camphre purifié. . . . . ʒ iv
Ether sulfurique très-rectifié. . . . . ʒj ß

Mettez dans un flacon l'éther et le camphre, agitez pour aider la solution. Versez ensuite cet éther dans un flacon tubulé à sa base et qui contient déjà vingt-huit onces d'eau distillé. A la tubulure inférieure est adapté un robinet, et au goulot du flacon est luté un tube que l'on bouche avec un petit cylindre de liége couvert de lut. Quand on veut se servir de cette composition, on ouvre le tube supérieur et l'on fait écouler la liqueur par le robinet (1).

On donne cette eau éthérée par cuillerée pure, ou avec un peu de sucre ou d'un sirop quelconque; elle convient dans les affections spasmodiques.

---

(1) On trouve le dessin et la description de ce petit appareil dans la *Pharmacopée générale* de Brugnatelli, traduite par M. Planche, tom. IIe, pag. 210, pl. I, fig. 32.

EAU CORDIALE DE COLADON.

On enlève le zeste de plusieurs citrons ; on les fait infuser dans l'eau-de-vie, et on distille au bain-marie. On ajoute à l'esprit de citron quelques gouttes de teinture d'ambre et de musc : on édulcore avec le sirop de sucre très-blanc.

Coladon a des proportions si justes, que dans sa liqueur on ne peut distinguer l'ambre ni le musc, et que le citron qui domine est cependant très-étendu.

Ce qui lui a toujours donné la supériorité sur les contrefacteurs, c'est qu'il ne vend jamais qu'une eau préparée depuis trois ou quatre ans.

Cette eau est une liqueur de table plutôt qu'un remède.

EAU D'ARQUEBUSADE DE THEDEN.

Vinaigre sans odeur	lb iij
Alcohol rectifié.	
Acide sulfurique faible.	℥ x
Sucre blanc commun.	℥ xij

On mêle, on filtre, et on conserve la liqueur dans un flacon.

Cette eau sert à déterger les ulcères sa-

ieux, à modérer la suppuration des bles-
ures, à arrêter les hémorragies. On en ap-
lique aussi des compresses sur les contu-
ions, les fractures et les luxations. Dans les
naladies putrides, on la donne à l'intérieur
la dose de vingt à trente gouttes dans un
réhicule approprié.

EAU SPIRITUEUSE D'ANHALT.

Térébenthine du térébinthe	℥ viij
Encens.	℥ j ß
Gérofles	ãa ℥ vj
Noix muscades.	
Cubèbes.	
Cannelle.	
Baies de laurier.	ãa ℥ ß
Semences de fenouil..	
Bois d'aloès.	℥ iij
Safran.	℥ ij ß
Alcohol.	℔ v
Musc.	℈ xv

Distillez au bain-marie.

On la donne à la dose de deux ou trois
gros, comme stomachique, diurétique et
anti-apoplectique.

[Lorsque l'apoplexie peut être purement

séreuse, comme il arrive quelquefois dans un âge avancé et dans les tempéramens humides. P.]

EAU DE MAGNANIMITÉ.

Fourmis	℔ ij
Alcohol rectifié	℔ iij

Faites macérer pendant cinq ou six jours; distillez au bain-marie jusqu'à siccité : alors,

Cannelle	ʒ j
Gérofles, Cardamome mineur	āā ʒ vv
Cubèbes	ʒ iv
Zédoaire	ʒ x.

Faites macérer pendant trois jours dans l'alcohol ci-dessus distillé. Distillez de nouveau au bain-marie jusqu'à siccité.

Cette eau spiritueuse est recommandée dans la faiblesse des nerfs; on l'emploie en frictions. On la donne aussi intérieurement à la dose de deux gros.

EAU POUR LA MIGRAINE.

Camphre	ʒ ij
Huile d'anis	ʒ iv.
Alcohol	℔ j
Ammoniaque	ʒ iv

On fait respirer cette eau aux malades dans la céphalalgie (1) ou la migraine. On en applique des compresses sur le front.

EAU DE MADAME DE LA VRILLIÈRE, POUR LES DENTS.

Cannelle.	℥ ij
Gérofles	ʒ vj
Écorces récentes de citron.	ʒ xij
Roses rouges séches.	℥ j
Cochléaria.	℥ viij
Alcohol.	℔ iij

On concasse la cannelle et les gérofles; on divise les roses et les écorces de citron; on écrase le cochléaria ; on fait macérer le tout dans l'alcohol pendant vingt-quatre heures; on distille au bain-marie.

EAU DE M. LE PREMIER.

Baume de Fioraventi.	℔ ß
Essence vulnéraire.	ʒ ij

Cette eau s'emploie dans les contusions, les coups à la tête , les meurtrissures ; elle soulage les douleurs de rhumatisme chronique ; on en frotte les parties lésées , on

(1) Douleur de tête, de κεφαλὴ , tête, et ἄλγος, douleur.

applique des compresses imbibées avec cette eau.

EAU DE BONFERME.

OU D'ARMAGNAC.

Noix muscades.	ãã ʒ iv
Gérofles	
Fleurs de grenade.	ãã ʒ iij
Cannelle	
Alcohol	℥ viij

On concasse toutes ces substances ; on les fait macérer pendant huit jours dans l'alcohol, ensuite on coule avec expression ; on filtre, et on conserve pour l'usage.

Cette eau est employée pour les coups à la tête. On en fait respirer au malade et on lui en frotte la partie lésée, sur laquelle on met des compresses imbibées avec la même eau qu'on a soin de renouveler plusieurs fois par jour.

EAU ANTI-DARTREUSE

DU CARDINAL DE LUYNES.

Sublimé corrosif.	ʒ j ß
Blanc de plomb.	ʒ iv
Sulfate d'alumine.	ʒ iij
Blanc d'œuf.	n°. I
Eau de roses.	℥ viij

Mêlez et agitez au moment d'en faire usage.

Cette eau sert en lotions. On en imbibe des compresses que l'on applique sur les dartres.

[Mais il ne faut pas négliger les remèdes généraux pris à l'intérieur. P]

EAU POUR LES YEUX,

PAR LE Dr. YVEL.

Safran.	xx grains
Sulfate de zinc.	ʒ iij
Sulfate de cuivre.	ʒ j
Camphre.	ϑ ij

Pulvérisez le tout, et mettez-en plein un dé à coudre dans une pinte d'eau. Laissez infuser vingt-quatre heures à une température douce et remuez de temps en temps. Laissez reposer la liqueur, et décantez.

On se bassine les yeux avec cette eau quand les paupières sont engorgées et qu'elles sécrètent une humeur muqueuse.

EAU OPHTHALMIQUE FORTIFIANTE

DU Dr. SELLE.

Eau distillée de camomille.	℥ viij
Acétate de plomb liquide. . . .	aā ʒ ij
Alcohol camphré.	
Sulfate de zinc.	ʒ j

On emploie cette eau comme collyre dans l'*épiphore* (1) et dans la *lippitude* (2) causées par relâchement.

EAU DE GONDRAN.

Acide muriatique.	℥ iv
Huile de pétrole blanche	ʒ j

Mêlez en agitant la bouteille.

Cette dose es pour un bain partiel dans les rhumatismes.

EAU D'ALIBOUR.

Sulfate de cuivre.	ʒ v
—— de zinc.	℥ ij ʒ j ß
Safran gatinois.	ʒ j
Camphre.	ʒ ij ß
Eau commune	℔ iv

Mettez ces substances dans un matras de capacité convenable ; agitez le mélange, laissez digérer pendant vingt jours. Filtrez.

On emploie cette eau dans les foulures, les contusions ; on en lave les plaies purulentes et fétides ; on s'en sert contre les brû-

(1) Larmoiement, de ἐπιφέρω, *j'apporte*.

(2) Écoulement de l'humeur que sécrètent les glandes de Meibomius ; de *lippitudo*, chassie.

lures, pour hâter la cicatrice quand l'inflammation est passée, et contre les ophtalmies chroniques.

ÉLECTUAIRE DE QUARIN

CONTRE L'HYDROPISIE.

Rob d'hièble.	ãã ℥ ij
—— de genièvre.	
Oximel scillitique.	℥ j
Racine de jalap.	ʒ iv
Sulfate de potasse.	ʒ ij
Sirop de nerprun, q. s.	

On en prend un gros à des intervalles très-rapprochés, jusqu'à ce qu'on ait obtenu des selles suffisantes.

AUTRE DU MÊME.

APRÈS L'ÉVACUATION DES EAUX.

Quinquina.	ʒ vj
Limaille de fer non rouillée. . . .	ãã ʒ ij
Thériaque diatessaron.	
Sirop de cannelle, q. s.	

On en prend également un gros matin et soir.

AUTRE DU MÊME,

QUAND L'HYDROPISIE EST JOINTE A LA FIÈVRE QUARTE.

Quinquina rouge en poudre.	℥ j
Racine de gentiane.	ãã ʒ j
Muriate ammoniacal de fer sublimé.	
Oximel scillitique.	ãã q. s.
Sirop des cinq racines apéritives.	

On en donne deux gros toutes les trois heures.

ÉLECTUAIRE HYDRAGOGUE,

DU Dr. FOUQUIER.

Scammonée d'Alep.	ãã ʒ ij
Racine de jalap.	
Squammes de scille.	ʒ j ß
Résine de jalap.	ʒ ß
Sirop de nerprun, q. s.	

On le donne dans les hydropisies asthéniques (1) à la dose de 12 à 24 grains roulés en bols. Il purge fortement.

---

(1) L'asthénie, en grec ἀσθενία, est la faiblesse, débilité.

ÉLECTUAIRE BALSAMIQUE

ASTRINGENT DE BARTHEZ.

Conserve de roses. . . . . ℥ iv
Sirop de Tolu. . . . . ℥ j
—— de pavot. . . . . ʒ ij
Mêlez et faites un électuaire.

Il convient dans les crachemens de sang ; on le donne à la dose de cinq à six cuillerées par jour d'heure en heure.

[Mais ne pas négliger les moyens généraux s'ils sont indiqués. P.]

ÉLECTUAIRE ANTI-CACHECTIQUE (1)

DU Dr. WARD.

Racine d'aunée en poudre. . . . . ℥ ij
Semences de fenouil. . . . . ℥ iij
Poivre noir. . . . . ℥ j
Mêlez dans un mortier et ajoutez,
Sucre blanc. . . . . } aa ℥ ij
Miel. . . . . }

On fait prendre deux ou trois fois par

(1) De ἀντὶ, *contre*, κακὸς, *mauvaise*, et ἕξις, *habitude*. La cachexie est un dépérissement général.

jour un ou deux gros de cet électuaire dans la cachexie hémorroïdale, la dyspepsie ou le catarrhe des entrailles.

ÉLECTUAIRE SÉDATIF (1)

ASTRINGENT D'ÉDIMBOURG.

Voyez CONFECTION JAPONAISE.

ÉLECTUAIRE ANTHELMINTHIQUE

DE VOGLER.

Semen-contra.	ʒ ij
Racine de jalap.	ʒ j
Mercure doux bien lavé.	℈ vi à xij
Eau de cannelle	ʒ ß
Sirop de fleurs de pêcher, q. s.	

On donne cet électuaire aux personnes qui ont des ascarides, des lombrics ou le tænia.

La dose pour les enfans de deux à quatre ans est le douzième de la masse ci-dessus; pour ceux de cinq à huit ans le huitième de la masse; pour les adultes le quart et même au-delà. Il se prend le matin dans de l'hostie

---

(1) Calmant, du verbe latin *sedare*, apaiser.

humide ; on boit par-dessus une tasse d'infusion amère.

ÉLECTUAIRE VERMIFUGE

DE SPIELMANN.

Étain pur . . . . . } āā.. ʒ j
Mercure coulant distillé. . . . . }

Faites un amalgame S. L. Ajoutez-y

Carbonate de chaux purifié. . . . } āā.. ʒj
Magnésie anglaise. . . . . }

Mêlez exactement et incorporez le tout dans

Conserve d'absinthe . . . . . ʒ iij
Sirop de menthe, quantité suffisante pour donner au mélange la consistance d'électuaire.

On en donne un gros le matin et autant le soir tous les deux jours.

ELECTUAIRE ANTHELMINTHIQUE

DE HEISTER.

Mercure vif. . . . . ʒ iv

On l'éteint soigneusement avec une once de mucilage de gomme arabique, et on y ajoute

Quinquina en poudre. . . . . ʒ j
Sirop de menthe, quantité suffisante pour donner au mélange la consistance d'un électuaire.

La dose varie suivant l'âge du malade; elle est ordinairement de la grosseur d'une aveline, donnée le matin et le soir.

ÉLECTUAIRE ANTIFÉBRILE.

Pharm. de Vienne.

Conserve d'absinthe. . . . . } āā ʒ vij
—— de cochléaria. . . . . }
Quinquina en poudre . . . . . }
Sirop de fumeterre, s. q.

On le donne à la dose de trois à quatre gros par jour.

ÉLECTUAIRE DE MAGNÉSIE.

Pharm. de Copenhague.

Carbonate de magnésie. . . . . ʒ vj
Poudre de semences d'anis vert . . . ʒ iv
Safran en poudre. . . . . ʒ j
Sirop de chicorée composé q. s. pour faire selon l'art un électuaire.

On le donne aux enfans en nourrice quand ils ont des aigreurs. La dose est, selon l'âge, depuis un demi-gros à deux gros.

ÉLECTUAIRE ANTIFÉBRILE

DE BOERHAAVE.

Confection alkermès . . . . . ℥ j
Gingembre confit. . . . . ℥vj
Racine de contraierva. . . . . } āā ℥ j
— serpentaire de Virginie . . . . }
Sirop des cinq racines apéritives, q. s.

On en prend un demi-gros toutes les qua-
heures dans les fièvres adynamiques et
termittentes.

ÉLECTUAIRE ANTI-ARTHRITIQUE

DE BUCHAN.

Conserve de roses. . . . . ℥ ij
Cinabre d'antimoine. . . . . ℥ j ß
Résine de gayac en poudre. . . . . ℥ j
Sirop de gingembre, q. s.

On donne cet électuaire à la dose d'une
illerée à café deux fois par jour, dans les
ouleurs aiguës de rhumatismes lorsqu'elles
sont point accompagnées de fièvre.

ÉLECTUAIRE ANTI-HEMORRHOIDAL

DE REUSS.

Manne en larmes. . . . . ℥ ij
Sulfate de potasse. . . . . } ãã... ʒ
Nitrate de potasse . . . . . }
Magistère de soufre . . . . . }
Miel blanc, quantité suffisante pour donn
au mélange la consistance convenable.

On le prescrit à la dose de deux ou tro
gros par jour.

ÉLECTUAIRE ANTI-DYSSENTÉRIQU

DE BUCHAN.

Confection japonaise. . . . . ℥ ij
Baume de Lucatel . . . . . ℥ i
Rhubarbe en poudre. . . . . ʒ iv
Sirop de guimauve, q. s.
Mêlez, et formez un électuaire.

On en prend gros comme une noix mu
cade, deux ou trois fois par jour, selo
l'exigence des cas.

[Cet électuaire ne peut convenir que ve
la fin des dyssenteries. P.]

ÉLECTUAIRE ANTI-DYSSENTÉRIQUE DE WILKINSON.

Angusture en poudre. . . . . ℥ iv
Cannelle en poudre. . . . . ℈ 36
Miel blanc, q. s.

Cet électuaire se donne à la dose d'un ros matin et soir.

[Il convient dans la diarrhée, dans la ièvre adynamique, dans l'ictère, dans la yssenterie légère. P.]

ÉLECTUAIRE ANTI-EPILEPTIQUE (1) DU Dr. MEAD.

Quinquina en poudre . . . . . ℥ j
Étain en poudre. . . . . } ãã ℥ iv
Racine de valériane. . . . . }
Sirop de sucre, ou miel, q. s.

On donne cet électuaire à la dose d'un ros soir et matin pendant trois mois, en nterrompant l'usage de ce remède tous les euf ou dix jours pendant ving-quatre heures.

(1) L'épilepsie tire son nom d'*ἐπιλαμβάνω*, *urprendre*, parce qu'elle saisit tout à coup, et arprend le malade.

ELIXIR DE VIE DE MATHIOLE.

Racine de galanga minor	
Gingembre.	āā ʒ iv
Zédoaire	
Calamus aromaticus	
Feuilles de marjolaine.	
Menthe.	
Thym.	āā ʒ ij
Serpolet.	
Sauge.	
Romarin	
Fleurs de roses de Provins . . .	
Semences d'anis.	āā ʒ j
Fenouil.	
Cannelle.	ʒ j
Gérofle.	
Noix muscade.	āā ʒ ß
Macis.	
Cubèbes	
Bois d'aloës.	āā ʒ i
Santal citrin.	
Cardamoma minor.	
Écorces récentes de citron.	ʒ j ß
Alcohol à 30 degrés.	lbvj

Cet élixir est employé dans l'épilepsie

l est cordial et vulnéraire. La dose est de- puis un gros jusqu'à quatre.

ELIXIR ALKERMÈS DES ITALIENS.

Noix muscades. . . . . } ãã ʒ ij
Gérofles . . . . . }
Cannelle . . . . . }
Macis. . . . . }
Alcohol. . . . . pintes iv

On concasse toutes ces substances, et on les ait macérer dans l'alcohol pendant sept à huit ours. Ensuite on fait fondre dans quatre pintes 'eau

Sucre. . . . . lb iv

On mêle ces deux liqueurs ; on les colore avec sirop d'alkermès ou avec

Alun. . . . . ʒ jß
Cochenille. . . . . ʒ j

On filtre et l'on conserve pour l'usage.

Cet élixir se donne à la dose d'un petit erre à ratafiat : on le conseille dans les indi- estions, dans les faiblesses d'estomac, dans es coliques venteuses. Quand on veut qu'il oit plus délicat au goût, il faut distiller l'in- usion alcoholique et augmenter d'un quart la roportion du sucre.

ÉLIXIR DE DROGUE AMÈRE DES INDIENS.

Aloès	℔ iij
Myrrhe	℔ ij
Mastic en larmes	℥ ij
Encens	℔ j
Safran	℥ iv
Eau-de-vie	50 pintes.

On concasse toutes ces substances séparémer à l'exception du safran que l'on incise le plus me nu possible. On fait macérer le tout dans l'eau de-vie pendant six mois, en agitant fréquemmer le mélange. Après ce temps on distille pour obten les deux tiers de l'eau-de-vie employée. On ajout suffisante quantité de sucre, pour en former un liqueur agréable dont on use après le repas.

Le résidu de la distillation filtré, s'em ploie à la dose d'un petit verre à liqueur l matin à jeun comme tonique, ou à une dos plus forte comme purgatif.

ÉLIXIR DE MITHIÉ.

Cannelle.	
Poivre long.	āā ʒ ij
Petit galanga.	
Gingembre.	℥ ß
Noix muscade.	ʒ j
Petit cardamome.	℈ j
Gérofle.	ʒ j
Alcohol.	℥ vj

F. S. A.

Cet élixir est stomachique. On le donne à la dose de deux à quatre gros.

ÉLIXIR ACIDE AROMATIQUE

DE BRUGNATELLI.

Alcohol.	℥ xxiv
Acide sulfurique.	℥ iij
Cannelle.	
Girofle.	āā ʒ iij
Gingembre.	
Feuilles de menthe poivrée. . .	āā ʒ iv
—— de menthe crépue. . . .	

On met d'abord l'alcohol et l'acide dans un ballon que l'on place sur un bain de sable à une température de 35 degrés et que l'on entretient ainsi pendant deux jours; on y ajoute ensuite les autres substances, et on laisse infuser à la température de l'atmosphère pendant cinq à six jours; on passe

ensuite avec expression, on filtre et on conserve la liqueur dans un flacon de cristal bouché à l'émeril.

On donne cet élixir dans les hémorragies passives et les fièvres asthéniques à la dose de douze à quarante-huit gouttes dans un véhicule approprié.

ÉLIXIR PECTORAL ANGLAIS.

Racines d'aunée.	ãã ℥ iij ℥ j
—— d'iris de Florence. . . .	
Squammes sèches de scille. .	
Racine de réglisse.	ãã ℥ j ℈ xviij
Semences d'anis.	
Safran.	℈ xviij
Benjoin.	℥ ij
Myrrhe.	℥ j ℈ xviij
Gomme ammoniaque.	℈ ij
Eau-de-vie à 22°.	℥ xxij

Mettez le tout macérer pendant quinze jours dans un matras. Agitez-le de temps en temps. Filtrez.

Cet élixir est pectoral et stomachique, il est carminatif. La dose est depuis un demi-gros jusqu'à deux dans une tasse d'infusion appropriée.

[Il convient surtout dans les catarrhes chroniques. P.]

ÉLIXIR BALSAMIQUE, STOMACHIQUE ET TEMPÉRANT D'HOFFMANN.

Extrait d'absinthe. . . . . } ãa ʒ j
—— de chardon-bénit. . . . . }
—— de petite centaurée. . . . . }
—— de gentiane. . . . . }
Écorce d'orange amère. . . . . ʒ iv
Vin d'Espagne. . . . . lb ij
Teinture d'écorce d'orange amère. . . ʒ ij
Carbonate de potasse. . . . . ʒ j

Laissez digérer ce mélange pendant huit jours; agitez fréquemment le matras, filtrez.

Cet élixir, connu aussi sous le nom de *vin amer alcalisé*, est un puissant stomachique, anthelminthique et fébrifuge. Il provoque l'appétit. La dose est depuis un gros jusqu'à deux.

ÉLIXIR BALSAMIQUE DE WERLHOFF.

Quinquina. . . . . ʒ j ß
Extrait de chardon-bénit. . . . . } ãa ʒ ij
—— de gentiane. . . . . }
Myrrhe choisie. . . . . }
Écorce d'orange amère. . . . . ʒ j ß
Safran. . . . . ʒ j
Carbonate de potasse. . . . . ʒ iv
Vin d'Espagne. . . . . lb j

Laissez digérer le mélange pendant quatre à cinq jours et filtrez.

Cet élixir a les mêmes usages que l'élixir stomachique et tempérant d'Hoffmann.

ÉLIXIR FORTIFIANT DU Dr. SELLE.

Extrait de cascarille.	ãã ℥j
—— de grande gentiane.	
Eau de menthe poivrée.	℔iv
Teinture de mars astringente.	℥iv

On donne quelques cuillerées par jour de cet élixir dans la faiblesse d'estomac et des intestins à la suite des maladies adynamiques.

ÉLIXIR DE SALUT.

Séné mondé.	℥ij
Gayac.	℥j
Racines d'aunée.	ãã ʒvj
Semence d'anis.	
—— de carvi.	
—— de coriandre.	
Réglisse.	
Raisins secs mondés de leurs pépins. .	℥iv
Eau-de-vie.	℔iij

On le donne à la dose d'une once dans

la cachexie, le marasme, les fièvres adynamiques.

ÉLIXIR STOMACHIQUE

DE STOUGTHON.

Sommités de grande absinthe sèche.		
Chamædrys.	āā	ʒ j
Racines de gentiane.		
Ecorces d'oranges amères. . . .		
Cascarille.		ʒ j
Rhubarbe.		ʒ iv
Aloès.		ʒ j
Alcohol.		℔ ij

Cet élixir est stomachique et vermifuge. La dose est depuis dix gouttes jusqu'à un gros dans une tasse de tisane appropriée.

ÉLIXIR SACRÉ.

Rhubarbe concassée.	ʒ x
Aloès succotrin en poudre.	ʒ vj
Semence de petit cardamome.	ʒ iv
Eau-de-vie de France.	1 pint

Laissez infuser deux ou trois jours; passez.

On donne cet élixir stomachique et purgatif à la dose d'une once à une once et

demie. Il convient aux tempéramens humides.

ÉLIXIR UTÉRIN DE CROLLIUS.

Extrait d'armoise	℥ j
Safran	ʒ iv
Castoréum	℥ ij
Carbonate de potasse	ʒ j
Huile d'anis —— de cumin —— d'angélique	āā ʒ ß
Alcohol	℥ xx

Faites macérer pendant huit jours avant d'y ajouter les huiles. Agitez et filtrez.

[Cet élixir est carminatif, nervin, emménagogue. La dose est de un gros à deux. P.]

ÉLIXIR DE RAULIN.

Racines de gentiane Écorces d'oranges amères Sommités de grande absinthe sèches Sommités de teucrium chamædris Rhubarbe Follicules de séné	āā ℥ ij
Cascarille Aloès succotrin	āā ʒ j
Eau-de-vie à 25°	lb iv

On fait infuser à froid pendant huit à douze jours et l'on filtre.

La dose est d'une cuillerée à bouche qu'on prend immédiatement avant le dîner ou le souper.

Si cette dose prise une seule fois ne procure pas quelques selles, on réitère le lendemain.

Cet élixir convient dans les maladies lymphatiques et scrofuleuses.

ÉLIXIR ANTI-SCORBUTIQUE

DU Dr. SELLE.

Extrait aqueux de ménianthe. .	
—— de petite centaurée.	
—— de fumeterre.	āā ʒiv
—— de chiendent.	
Eau distillée de camomille.	℔ iv
Esprit de cochléaria.	℥ ij
Acide sulfurique concentré.	ʒij

On le donne à la dose de deux cuillerées par jour.

ÉLIXIR ANTI-SCORBUTIQUE
DE BOERHAAVE.

Semences de moutarde. . .
—— de raifort. . . . . } āā ʒj
—— de roquette. . . . . }
—— d'érysimum. . . . . }
—— de cresson. . . . . }

Feuilles de cochléaria. . . .
—— de passerage. . . . } āā 2 poignées.
—— de raifort. . . . . }

Pilez-les dans un mortier de bois et ajoutez :

Fleurs de houblon. . . . . ʒj
Alcohol, s. q.

Distillez.

On donne cet élixir, dans le scorbut, à la dose d'un gros ou deux, dans une boisson appropriée.

ÉLIXIR ANTI-SCROFULEUX (1)
DE PEYRILHE.

Eau-de-vie. . . . . ℔ ij
Carbonate de potasse. . . . . ʒ ij
Racine de gentiane. . . . . ʒj

Faites digérer la liqueur pendant vingt-quatr

(1) Scrofule dérive de *scrofa*, truie, parce qu ces animaux sont sujets aux maladies qui affecten les glandes lymphatiques.

heures, et laissez-la sur la racine de gentiane pendant plusieurs jours. Filtrez.

On administre deux ou trois fois par jour une cuillerée à bouche de cette teinture.

ÉLIXIR ANTI-VÉNÉRIEN DE LEMORT.

Baume de copahu.	℥ j
Résine de gayac.	ʒ ij
Huile volatile de sassafras.	ʒ ß
Alcohol rectifié.	℥ iv ß

On fait infuser le tout à une douce température, on filtre et on le conserve dans un flacon bien bouché.

Cet élixir se donne à la dose d'un gros dans une infusion appropriée, ou sur du sucre en poudre.

ÉLIXIR SUDORIFIQUE DU Dr. WILLIS.

Ipécacuanha.	ãã ʒ ß
Baume de Tolu.	
Fleurs de benjoin.	ãã ʒ ij
Opium purifié.	
Safran.	
Camphre.	℈ ij
Huile essentielle d'anis.	ʒ j
Alcohol rectifié.	lb ij

On donne cet élixir à la dose d'un ou deux gros pour exciter la transpiration.

Une demi-once contient deux grains d'opium.

ÉLIXIR ANTI-SEPTIQUE OU FÉBRIFUGE D'HUXAM.

Quinquina	℥ ij
Écorce d'orange	℥ j ß
Serpentaire de Virginie	ʒ iij
Safran	ʒ j
Cochenille	℈ ij
Alcohol à 20°.	℥ xx

Faites infuser pendant six jours. Quelquefois *Huxam* faisait ajouter douze grains de camphre par once, et il appelait alors cette préparation, élixir camphré.

On donne cet élixir à la dose de deux à quatre gros par jour dans les fièvres intermittentes, après l'emploi des moyens généraux, s'ils sont indiqués.

ÉLIXIR RÉSOLUTIF DU Dr. SELLE.

Tartre purifié. . . . . ℥ ij

Saturez-le avec du vinaigre scillitique. Ajoutez :

Extrait aqueux de fumeterre. . .
—— de millefeuille. . . . . } āā ℥ iv
—— de trèfle d'eau. . . . . .
—— de chardon-bénit. . . . . .

Eau distillée de camomille. . . . . lb iv

Teinture d'antimoine de Jacobi. . } āā ℥ j
—— de Mars apéritive. . . . . .

Mêlez, filtrez.

On emploie cette mixtion dans les mala-ies cachectiques, dans l'hydropisie. La dose st d'une petite cuillerée de deux en deux eures.

ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE DE BOERHAAVE.

Racines d'asarum. . . . . ℊ xviij

Calamus aromaticus. . . . . } āā ℥ j
Enula campana. . . . . .

Iris de Florence. . . . . ℥ ß

Réglisse. . . . . ℥ j ß

Semences d'anis. . . . . ℥ ß

Camphre. . . . . ℊ vj

Alcohol rectifié. . . . . ℥ viij

La dose est depuis deux gouttes jusqu'à

trente, dans une tasse de thé ou de tisane appropriée.

[Cet élixir convient spécialement dans l'asthme humide. P.]

ÉLIXIR PARÉGORIQUE (1)

DE LONDRES (2).

Acide benzoïque sublimé. . . . }	āā ʒ iij
Safran. . . . . }	
Huile essentielle d'anis.	ʒ ß
Extrait sec d'opium.	ʒ ij
Ammoniaque.	℔ j

Faites digérer pendant quatre jours et filtrez.

[Cet élixir calme les douleurs qui tiennent à des congestions catarrhales humides.

---

(1) *Adoucissant*, de παρηγορέω, *j'adoucis, je calme*.

(2) On trouve dans les pharmacopées anglaises une teinture alcoholique d'opium anisé qui porte aussi le nom d'*élixir parégorique*.

Elle est composée ainsi :

Extrait sec d'opium. . . . . }	āā ʒj
Acide benzoïque sublimé. . . . }	
Camphre purifié.	℈ xxv
Huile volatile d'anis.	♆ ij
Alcohol à 24°.	℥ xxii

apaise la toux et diminue les difficultés de respirer. On le donne à la dose de cinquante à cent gouttes.

On doit considérer cet élixir comme diaphorétique, incisif et calmant P.]

ÉLIXIR PARÉGORIQUE D'ÉDIMBOURG.

Acide benzoïque.	ʒ iv
Extrait sec d'opium.	ʒ ij
Esprit volatil aromatique.	℔ j

Faites digérer pendant cinq jours et filtrez à une température basse.

Même usage que le précédent.

ÉLIXIR ANTI-APOPLECTIQUE DES JACOBINS DE ROUEN.

Santal rouge pulvérisé.	ʒ vj
—— blanc.	ãã ʒ v
—— citrin	
Semences d'anis.	ãã ℥j
Baies de genièvre.	
Cannelle.	℥j ʒv

Macis.	
Réglisse.	
Galanga.	āā ʒviij
Impératoire.	
Girofle.	
Semences d'Angélique.	
Contra ierva.	āā ʒv
Poudre de vipères.	
Alcohol rectifié (1)	℔ vij

Faites digérer pendant un mois et filtrez.

[Cet élixir serait dangereux dans les constitutions pléthoriques, et convient dans les constitutions humides. P.]

---

(1) D'après M. D..., pharmacien de Rouen, l'eau ou élixir des Jacobins contient de plus

Cassia lignea.	ʒiij
Anis étoilé.	ʒiv
Bois d'aloès.	āā ʒj
Racines d'impératoire.	

ÉLIXIR FÉBRIFUGE DE WHITT.

Quinquina gris.	℥ iij
Racine de gentiane.	ãa ℥ ij
Écorce d'orange.	
Alcohol rectifié.	℔ j
Eau de cannelle orgée.	℥ viij

Faites infuser pendant vingt-quatre heures et filtrez.

Cet élixir se donne à la dose d'une demi-once dans les fièvres adynamiques (1), les leucorrhées (2), et l'ictère (3).

ÉLIXIR FÉTIDE DE FULDE.

Castoreum.	℥ iv
Assa fœtida.	℥ ij
Opium.	℈ xxxvj
Esprit de corne de cerf.	℥ j
Alcohol rectifié.	℥ iv

---

(1) Adynamique, de α privatif, et de δύναμις, *force, puissance.*

(2) De λευκὸς, *blanc*, ῥέω, *je coule.*

(3) Ἴκτερος, *jaunisse.*

On met le tout en digestion pendant quatre jours et on filtre.

Cet élixir convient dans les spasmes et les affections hystériques. La dose est d'un gros à un gros et demi dans une boisson appropriée, ou seul.

ÉLIXIR AMÉRICAIN

DE COURCELLES.

Fleurs de millepertuis.	℔ viij
—— de sureau.	℔ v
Feuilles d'oranger.	℔ vj
Racines d'enula campana.	℔ xvj
—— de canne de Provence.	℔ ij
Graines de genièvre.	℔ ij
Fleurs de tilleul.	℔ ij ß
—— de romarin.	℔ ij
Feuilles de baume.	℔ iv
Racines d'asarum.	℔ j
Opium.	℔ ij
Alcohol.	pintes 120

Eau s. q. pour que la liqueur ait vingt-quatre degrés; cela doit donner deux cent

pintes d'élixir, que l'on colore avec le coquelicot (1).

L'élixir américain se donne à la dose d'une orte cuillerée à café, que l'on peut réitérer

---

(1) Comme il est impossible en France de préparer l'élixir américain tel que *Courcelles* l'a composé, nous n'avions donné dans la première édition que la formule réformée; mais nous ajoutons ici la véritable pour ceux qui iront en Amérique.

Racines d'asarum.	℥j
—— de palmiste (*cocos aculeatus*).	
Calebasses.	℥j
Opium purifié.	℥ij ß
Écorce de bois de fer (*erythroxilum*).	℥vj
Justicia assurgens.	℥ij
Feuilles d'avocatier.	lb ij
Fleurs de millepertuis.	lb j
—— de sureau.	℥viij
Feuilles d'oranger.	℥iv
Fleurs d'oranger.	℥ij
Racines d'aunée.	lb iv
—— *d'arundo saccharifera*. . . .	
—— d'aristoloche ronde. . . .	lb iij
—— *d'arundo donax*.	lb ij
Baies de genièvre.	℥iij

selon les cas deux ou trois fois par jour. On le prend seul ou dans un demi-verre de tisane appropriée.

L'élixir de *Courcelles* jouit d'une très-grande réputation. Peut-être en a-t-on exagéré les propriétés. On le donne dans les douleurs de l'accouchement, dans les tranchées après les couches, dans les maladies laiteuses, dans les diarrhées, dans les leucorrhées, les suppressions, les vomissemens, les faiblesses d'estomac, les pâles couleurs, etc.

Fleurs de tilleul.	ãã ℥ ij
Sommités de romarin.	
Croton balsamiferum.	℥ iv
Alcohol à 32°.	litres viij
Eau-de-vie à 21°.	

Après avoir fait macérer toutes les plantes dans l'alcohol et passé la teinture, on brûle le résidu, on fait infuser les cendres dans la liqueur avec vj ℥ de fleurs de coquelicot et iij ℥ de garance, et l'on filtre.

EMPLATRE DE FOUQUET.

Saindoux. . . . . ℥ ij
Diapalme. . . . . ℥ iv
Cire blanche. . . . . ℥ ij
Faites fondre et ajoutez :
Minium. . . . . ℥ ij

Cet emplâtre est résolutif. On l'applique r les tumeurs.

MPLATRE ANTI-HYSTÉRIQUE (1)

Galbanum. . . . . ℥ iij
Tacamahaca en poudre . . . . . } ãã ℥ j ß
Cire vierge. . . . . }
Térébenthine de Venise. . . . . } ãã ℥ j
Graine de cumin en poudre. . . }

On en étend une suffisante quantité sur un rceau de peau douce, et on l'applique sur creux de l'estomac. On peut l'arroser avec nte ou quarante gouttes de laudanum li- de.

---

1) De ἀντὶ, *contre*; ὑστέρα, *matrice*, c'est-à- , contre les maladies nerveuses, dont on croit ége dans la matrice.

EMPLATRE DE CAOUTCHOUC

DE SWEDIAUR.

Caoutchouc divisé en petites lanières. ℥ iv
Huile volatile de térébenthine rectifiée. ℥ xv
Huile d'olives. . . . . } āā ℥ ij
Cire blanche. . . . . }

On fait fondre à une douce chaleur le caoutchou dans l'huile de térébenthine. Lorsque la solutio de caoutchouc est faite, on y ajoute la cir l'huile, et on fait bouillir légèrement jusqu'à que toute l'huile volatile soit évaporée, et lorsq la masse est refroidie, on la conserve dans un p de faïence.

Cet emplâtre, très-agglutinatif, consoli les blessures et les défend bien du contact l'air.

EMPLATRE ANTI-VÉNÉRIEN

DE BOERHAAVE

Fleurs de soufre. . . . . ℥

Éteignez avec deux gros de mercure vif. Ajo tez-y

Sel de saturne. . . . . ℥

Mêlez exactement et incorporez le tout dans

Emplâtre de mélilot. . . . . }
—— de galbanum. . . . . } āā ℥
—— d'ammoniaque. . . . . }

On applique cet emplâtre sur les bubons vénériens, ou sur les testicules enflés par une affection syphilitique.

EMPLATRE DE PYRÈTHRE

DE FULLER.

Racines de pyrèthre.	℥ viij
Graine de moutarde.	
Sagapenum.	℥ j
Galbanum.	
Gomme ammoniaque. . . .	
Cire jaune.	℥ iij
Térébenthine.	℥ j ʒ ij ß

On fait liquéfier sur un feu doux la cire avec la térébenthine, on y ajoute ensuite les gommes-résines qui ont été purifiées par leur solution dans du vin ou dans de l'alcohol faible et rapprochées à une consistance mollasse et visqueuse; et lorsque la masse emplastique est à demi refroidie on y incorpore la pyrèthre et la moutarde qui ont été réduites en poudre très-fine.

[Cet emplâtre est fondant, stimulant résolutif, incisif : on l'applique sur les tumeurs indolentes. P.]

EMPLATRE DE CANET.

Diachylum.	ãã ℥ viij
Diapalme.	
Colcothar (1).	
Huile d'olives q. s.	

On broye le colcothar sur un porphyre avec un peu d'huile, et on le mélange ensuite aux emplâtres fondus.

Cet emplâtre est maturatif, il attire la suppuration et dessèche en même temps.

EMPLATRE FONDANT DE LA MOTHE.

Cire jaune.	℥ iv
Huile d'olive.	℔ j ℥ xij
Minium en poudre très-fine. . . .	℔ j
Camphre.	ʒ ij
Oliban en poudre.	ʒ iij
Mastic.	ãã ʒ iij
Myrrhe.	
Alun de roche.	
Térébenthine de Venise.	℥ j ß
Aimant en poudre.	℥ j ß
F. S. A.	

Cet emplâtre est recommandé contre les

(1) Sulfate de fer calciné.

panaris. On l'a employé avec succès dans les engorgemens glanduleux des seins. On l'étend sur de la toile comme un spa-radrap.

EMPLATRE STYPTIQUE (1)

DE SWEDIAUR.

Oxide de fer rouge. . . . . } āā ʒ iv
Poix de Bourgogne. . . . . }
Huile d'olive q. s. pour faire un emplâtre.
Opium. . . . . ℈ ij

Cet emplâtre s'applique sur les lombes dans la leucorrhée et la faiblesse dorsale.

EMPLATRE DE L'ABBÉ DOYEN.

Huile d'hypericum. . . . . } āā lb j
Minium. . . . . }
Poix résine. . . . . ℥ iv
Encens mâle ou oliban. . . . . ℥ ij
Savon blanc. . . . . ℥ ß
Faites un emplâtre S. A.

(1) Styptique, qui resserre et crispe à la manière des astringens. De στύφω, *je resserre*.

EMPLATRE AMMONIACO-MERCURIEL

DU Dr. SELLE.

Mercure. . . . . ℥ iij
Baume de soufre simple. . . . . ℥ j
Mêlez exactement, et ajoutez peu à peu
Gomme ammoniaque liquéfiée. . . . lb ij

Cet emplâtre est un excellent résolutif des stases de nature syphilitique.

ÉMULSION DE QUARIN

CONTRE LA SCIATIQUE LOMBAIRE.

Huile d'amandes douces. . . . . ℥ j f
Sirop de guimauve. . . . . ℥ ij
Jaune d'œuf, q. s.
Après avoir incorporé toutes ces substances ajoutez :
Eau commune. . . . . ℥ x
Carbonate de potasse. . . . . ℥ ß

On prend cette émulsion en trois verres une demi-heure de distance l'un de l'autre.

[Lorsque la maladie tient à l'abus de acides. P.]

ÉMULSION DU Dr. WILLIS

CONTRE LES AFFECTIONS RHUMATISMALES.

Racine fraîche d'arum.	ãã ʒ ij
Gomme arabique.	
Blanc de baleine.	℈ ij
Eau commune.	℥ v
Eau de noix muscade.	ãã ʒ iv
Sirop d'écorces d'oranges. . . .	

Faites fondre la gomme dans une partie de l'eau, de manière à former un mucilage que vous agiterez avec le blanc de baleine pour faire une pâte molle. Ajoutez la racine d'arum que vous aurez préalablement réduite en pulpe. Triturez le tout pour faire un mélange exact, versez-y peu à peu les eaux et le sirop, et passez l'émulsion.

ÉMULSION DE CADET (1)

POUR TERMINER LES VIEILLES GONORRHÉES.

Baume de copahu.	ãã ℥ j
Sirop de Tolu.	
Eau de roses.	℥ vj
Gomme arabique.	℥ j
Esprit de nitre dulcifié.	ʒ j

M. F. S. A.

(1) Le chirurgien.

On prend cette émulsion, moitié au moment de se coucher et moitié à son réveil. On la réitère quatre à cinq jours de suite.

ÉPILATOIRE DE PLENCK.

Chaux vive.	℥ xij
Amidon.	℥ x
Sulfure d'arsenic.	℥ j

On mélange les poudres et on y ajoute quantité suffisante d'eau pour en former une pâte très-molle, que l'on applique sur les parties du corps que l'on veut dégarnir de poils. Dès que la pâte est sèche on l'enlève avec de l'eau tiède ou froide.

ESPÈCES VERMIFUGES.

Absinthe marine (*absinthium seriphium gallicum*. Lin.).	3 parties.
Tanaisie.	parties égales.
Camomille.	
Gratiole.	une partie.

Le tout incisé très-menu et divisé en petits paquets d'une once que l'on fait infuser dans du vin blanc.

On en fait boire un verre ou deux par jour avant les repas.

ESPÈCES PRO-THÉ. (SPECIES PRO THEA.)

Pharmacopée autrichienne.

Feuilles de véronique.	⎫
——— de lierre terrestre.	⎪
——— de tussilage.	⎬ ãã ℥ iij
——— de scabieuse.	⎪
——— de mélisse.	⎭
——— de sauge.	⎫ ãã ℥ ß

On les coupe grossièrement et on les fait infuser de la même manière et à la même dose que le thé; on en prend quatre ou cinq tasses à jeun dans les rhumes, les catarrhes.

ESPRIT DE SUIE DE REUSS.

Distillez avec soin de la suie noire compacte et brillante, séparez le flegme de l'huile empyreumatique et distillez-le de nouveau.

Cette liqueur s'administre à la dose de 20 à 30 gouttes dans un véhicule approprié. On la prescrit dans les affections nerveuses et hystériques.

ESPRIT ÉTHÉRÉ AROMATIQUE.

Pharmacopeia Londinensis.

Cannelle concassée.	℥iij
Semences de cardamome.	ʒj ß
Poivre long.	āā ʒj
Gingembre.	
Esprit d'éther sulfurique (1).	℔ j

Faites macérer pendant quatorze jours dans un vase de verre bouché, et filtrez.

ESSENCE SCILLITIQUE DE KEUP.

Carbonate de potasse.	ʒiv
Vinaigre scillitique préparé avec le vinaigre distillé.	℥ xij

Mêlez et faites évaporer jusqu'à consistance de miel; ajoutez:

Alcohol à 36°.	℥ vj

(1) L'esprit d'éther est un mélange d'une partie d'éther sulfurique et de deux d'alcohol.

Faites digérer pendant quelques jours et décantez.

On donne cette essence dans l'asthme et l'hydropisie, à la dose de 40 à 60 gouttes dans un véhicule approprié.

ESSENCE DOUCE DE HALES.

Acétate de potasse. . . . . ℥ ij
Sucre très-blanc. . . . . ℥ ij
Eau de rivière. . . . . ℥ j ß

On fait cuire ce mélange dans un poêlon d'argent ou de porcelaine jusqu'à ce que le tout paraisse noir.

On y ajoute, quand il est refroidi,

Alcohol à 30°. . . . . ℥ xij

On fait fondre le sucre caramélisé et l'acétate de potasse en agitant de temps en temps la liqueur, et on la filtre.

Cette essence se prescrit à la dose de 20 gouttes dans une boisson diurétique. Elle convient dans quelques maladies de la vessie pour provoquer les urines.

ESSENCE CARMINATIVE (1)

DE WEDELIUS.

Racine de zédoaire.	℥ j
Carline.	ãã ℥ ß
Calamus aromaticus.	
Galanga.	
Fleurs de camomille romaine. . .	ãã ʒ ij
Semences d'anis.	
——— de carvi.	
Girofles.	ãã ʒ j ß
Baies de laurier.	
Macis.	ʒ j
Écorces d'oranges sèches.	ʒ ij
Esprit de citron.	℔ j
—— de nitre.	ʒ v

F. S. A.

Cette teinture est stomachique, carminative et emménagogue (2). La dose est depuis demi-gros jusqu'à un gros.

---

(1) Carminatif se dit des remèdes contre les vents. Son étymologie est *carminare*, carder, tirer ce qu'il y a de grossier, éplucher.

(2) Emménagogue, de ἔμμηνα, *menstrues*, et ἄγω, *je conduis*.

ESSENCE ALEXIPHARMAQUE (1) DE STAHL.

Racine d'impératoire.	
—— de carline.	
—— d'angélique.	āā ʒ iv
—— de pimprenelle blanche. . .	
Racine d'asclépias.	
—— d'aunée.	
—— de dictame blanc.	āā ʒ j
—— de contra ierva.	
—— de valériane sauvage. . . .	

Alcohol rectifié, q. s.

Les praticiens allemands prescrivent ce remède dans les fièvres lentes, et plus souvent dans les fièvres exanthémateuses (2), dans la petite vérole, la rougeole. La dose est de 20 a 30 gouttes ou même davantage.

[Lorsqu'il y a tendance à l'adynamie. P.]

---

(1) Alexipharmaque, de ἀλέξω, *je chasse*, φάρμακον, *le venin.*

(2) Exanthémateux, accompagné de boutons, de pustules, de taches, de ἐξανθέω, *je fleuris.*

ESSENCE DU Dr. WARD.

Camphre. . . . . ℥j
Esprit volatil aromatique de Sylvius. . ℥viij

On emploie cette essence en frictions dans les cas de paralysie, de rhumatismes chroniques, dans la céphalalgie, les meurtrissures et les contusions.

ESSENCE ANTI-HYSTÉRIQUE DE LEMORT.

Castoréum. . . . . ℥iv
Assa fœtida. . . . . ℥ij
Huile volatile de sabine. . . . .
—— de rhue. . . . . } āā ℥ß
Huile de succin. . . . . ℥j
Alcohol rectifié. . . . . ℥x

Faites macérer et distillez; ensuite ajoutez au produit :

Camphre. . . . . ℥j
Carbonate huileux d'ammoniaque. . ℥ij

Distillez de nouveau à siccité, ou bien faites seulement macérer pendant quelques jours, et filtrez.

On donne cette essence à la dose de 20 à 40 gouttes dans un véhicule approprié.

Elle convient aux affections nerveuses de l'utérus.

ÉTHER ACÉTIQUE FERRÉ

DE KLAPROTH.

Acétate de fer liquide (1).	℥ ix
Éther acétique.	℥ ij
Alcohol.	℥ ij

Mêlez.

Cet éther se donne comme anti-spasmodique à la dose de 15 à 40 gouttes.

ÉTHER MURIATIQUE

DE BRUGNATELLI.

Muriate de potasse oxigéné.	℥ x
Alcohol concentré.	v℥

Mêlez et ajoutez peu à peu :

Acide sulfurique.	℥ v

Laissez digérer à froid pendant la nuit et le lendemain; décantez l'éther surnageant. S'il retient de l'acide sulfurique, ajoutez une portion de mu-

(1) Dissolution saturée d'oxide de fer rouge dans l'acide acétique concentré (vinaigre radical).

riate suroxigéné de potasse pulvérisé, et filtrez, ou distillez à feu doux sur de la potasse liquide. Comme cette préparation n'est pas très-exacte, nous croyons utile de rapporter la suivante.

ÉTHER MURIATIQUE DE THÉNARD.

On met dans une cornue capable seulement de contenir le mélange dans sa panse, partie égale en volume d'acide muriatique et d'alcohol le plus concentré possible : on les agite bien pour mettre en contact toutes leurs molécules : cela fait on jette dans la cornue trois ou quatre grains de sable, pour éviter les soubresauts qui, sans cette précaution, pourraient avoir lieu dans le cours de l'opération ; puis on la place à feu nu sur un fourneau ordinaire au moyen d'un grillage de fil de fer, et on y adapte un tube de Welter qui va se rendre dans un flacon à trois tubulures, double en capacité de la cornue qu'on emploie et à moitié rempli d'eau à 20 ou 25 degrés, de manière que le tube pénètre dans l'eau à la profondeur de sept à huit centimètres ; ensuite on introduit dans la seconde tubulure un tube droit de sûreté, et dans la troisième on en introduit un recourbé qui va s'engager sous des flacons pleins d'eau, au même degré que la précédente. Lorsque l'appareil est ainsi disposé on chauffe peu à peu la cornue ; et vingt à vingt-cinq minutes après que le feu est appliqué,

on voit des bulles s'élever de la partie inférieure du liquide et surtout de la surface des grains de sable. Ces bulles ne tardent pas à se multiplier et bientôt on obtient du gaz éthéré. Il passe en même temps de l'acide, de l'alcohol et de l'eau, mais qui restent dans le premier flacon. De cinq cents grammes d'acide concentré et d'un volume d'alcohol égal à celui de ces cinq cents grammes d'acide, on peut retirer jusqu'à trente litres de gaz éthéré parfaitement pur.

Ce gaz est absolument incolore; l'odeur en est fortement éthérée et la saveur sensiblement sucrée. Il n'a aucune espèce d'action ni sur la teinture de tournesol, ni sur le sirop de violette, ni sur l'eau de chaux. A 18 degrés du thermomètre centigrade et à 0^m 75 de pression l'eau en dissout son volume. A + 11 degrés de température le gaz éthéré devient liquide. Il est d'une limpidité remarquable. Versé sur la main, il entre subitement en ébullition et y produit un froid considérable.

ÉTHER BALSAMIQUE DE TOLU

DU Dr. MOREAU.

Éther sulfurique.	℥ ij
Baume de Tolu choisi.	ʒ iij

On réduit le baume en poudre, on le fait digérer dans l'éther qui le dissout à froid presqu'en totalité. On filtre promptement.

On emploie l'éther balsamique sous forme de vapeur au moyen du flacon connu sous le nom d'*inspiratoire* (1).

Il est prescrit dans les catarrhes laryngés ou pulmonaires, dans l'aphonie, dans les irritations nerveuses du poumon, suffocation, oppression, etc.

ÉTHER ACÉTIQUE CANTHARIDÉ

DU D. DOUBLE.

Éther acétique rectifié. . . . . ℥ ij
Cantharides en poudre. . . . . ʒ j

Faites macérer dans un flacon bouché à l'émeri pendant deux jours. Filtrez promptement et à une température très-basse pour éviter l'évaporation.

Cet éther s'emploie en frictions à la dose

---

(1) On trouve la description de cet appareil dans le Bulletin de pharmacie (année 1811, page 485). Il sert à l'inspiration des différens éthers composés soit avec le tolu, soit avec le baume de soufre anisé, la digitale pourprée, la ciguë, l'opium, etc.

On trouve ce flacon chez M. Desroches, faïencier flaconnier, rue Coquillière, près la rue J.-J. Rousseau.

de deux gros, dans la suite d'apoplexie, la paralysie, les engorgemens lents du tissu cellulaire, dans les rhumatismes chroniques et sans inflammation. Il opère comme rubéfiant ; son action est très-prompte.

ÉTHER SULFURIQUE FERRÉ.

TEINTURE DORÉE DE HALL.

Voyez TEINTURE NERVINO-TONIQUE DE BESTUCHEF.

ÉTHIOPS ANTIMONIAL D'HUXHAM.

Antimoine cru préparé.	℥ iij
Mercure revivifié du cinabre.	℥ iv
Fleurs de soufre.	℥ ij

Mêlez parfaitement ces substances dans un mortier de verre ou d'agathe, et triturez jusqu'à ce que le mercure soit complètement éteint et qu'on ne puisse apercevoir à la loupe le plus petit globule. Pour faciliter cette extinction parfaite aspergez de temps en temps le mélange avec une goutte d'eau.

Cette poudre est un puissant vermifuge ; on la donne à la dose de 8 à 10 grains. On la prescrit à celle de 1 ou 2 scrupules aux

adultes dans les engorgemens limphatiques, dans les tumeurs glanduleuses du cou, dans l'atrophie, la gale vénérienne. On l'emploie contre les dépôts arthritiques, l'amaurosis, le carcinome, etc.

On s'en sert extérieurement pour mondifier les ulcères syphilitiques.

ÉTHIOPS VÉGÉTAL DE RUSSEL.

Prenez le varec appelé *chêne marin* (Fucus vesiculosus); faites-le brûler dans un vaisseau découvert : vous aurez une poudre noire et fine.

Elle se prend à la dose d'un gros, comme fondante et résolutive, dans les engorgemens glanduleux, contre le goître, etc.

En y mêlant partie égale de sucre très-fin, on en fait un dentifrice propre à dissiper le relâchement scorbutique des gencives et raffermir les dents.

Avec le même varec, on prépare la gelée de fucus de Russel. (*Voyez* cette formule, page 104.)

EXTRAIT DE COLOQUINTE COMPOSÉE.

Pharmacopeia Londinensis.

Pulpe de coloquinte.	ʒvj
Extrait d'aloès.	ʒj ß
Scammonée.	ʒiv
Semences de cardamome.	ʒj
Savon amygdalin.	ʒiij
Eau chaude.	℔ j

Faites macérer la pulpe de coloquinte dans l'eau à une douce chaleur pendant quatre jours, passez la liqueur, ajoutez-y l'aloès, la scammonée et le savon; faites évaporer jusqu'à consistance convenable, et sur la fin jetez-y la semence de cardamome.

Cet extrait est un fort drastique. On ne doit l'employer qu'à petite dose.

FÉBRIFUGE DU Dr. AUDOUART.

Opium brut purgé de ses parties ligneuses.	ʒj
Camphre.	āā ʒß
Aloès succotrin.	

Triturez le tout dans un mortier et ajoutez d'une

conserve ou d'un sirop simple la quantité suffisante pour en faire une masse pilulaire que vous diviserez en soixante bols.

Donnez ces bols un à un, à la distance de deux heures entre les paroxismes, ou plus rapprochés si l'urgence le veut. La dose est de quatre à huit ou dix en un jour; elle est réglée par le médecin, selon la force, les accès et l'état du malade. Chaque bol doit être considéré comme remplaçant presque un gros de quinquina. Immédiatement après chaque bol on fait prendre un demi-verre d'eau et de vin, ou d'infusion de fleurs ou feuilles anti-spasmodiques.

FÉBRIFUGE DU Dr. MARC.

Eau minérale.

Sulfate de fer. . . . . ʒj
Eau de fontaine. . . . . lb ij

On en fait prendre depuis un demi-verre jusqu'à un verre de deux heures en deux heures entre les accès, dans les fièvres intermittentes.

[Le sulfate de fer convient uniquement aux sujets humides. P.]

Bols.

Sulfate de fer. . . . . ʒj
Poudre de racine de valériane. . . . ʒij
Miel s. q. pour former huit bols, que l'on donne toutes les deux heures à la dose d'un ou de deux entre les accès.

FOMENTATION RÉSOLUTIVE
DE RICHTER.

Eau. . . . . lb xx
Vinaigre. . . . . lb ij
Nitrate de potasse. . . . . ʒ viij
Muriate d'ammoniaque. . . . . ʒ iv

On trempe des compresses dans cette solution, et on les applique sur les contusions, les échymoses (1), les luxations, les fractures.

FOMENTATION DU Dr. JUSTAMOND.

Muriate d'ammoniaque. . . . . ʒj
Esprit de romarin. . . . . lb j
Mêlez.

(1) Échymose, *sang extravasé*, de ἐκχύω *je répands*.

On applique des linges imbibés de cette liqueur sur les tumeurs laiteuses des mamelles. On les renouvelle souvent.

[Le plus souvent les tumeurs laiteuses ne veulent pas de traitement : c'est par le temps seul et un régime convenable qu'elles se guérissent. Cependant on peut employer cette fomentation qnand la tumeur est indolente, et qu'elle tarde trop à se résoudre. P.]

FOMENTATION DU Dr. RICHARD CONTRE LA GANGRÈNE.

Faites une décoction d'une once de quinquina dans quarante-huit onces d'eau réduite à trente-deux. Ajoutez-y.

Fleurs de camomille romaine. . . } āā ʒ iv
Tanaisie. . . . . }

Après un bouillon, passez la décoction et quand elle est refroidie, mélangez-y

Alcohol camphré. . . . . ʒ ij
Acide muriatique. . . . . ʒ j

FRONTAL HYPNOTIQUE (1).

Feuilles de jusquiame. . . . . } ãã ʒj
Fleurs de pavot rouge. . . . . }

Pilez ces plantes sèches jusqu'à ce qu'elles soient réduites en poudre ; ajoutez :

Opium brut dissous dans suffisante quantité de vinaigre. . . . . ℥ vj

Faites une pâte que vous appliquerez sur le front du malade, entre deux linges, dans les fortes céphalalgies.

GARGARISME DE QUARIN,

DANS LA PARALYSIE DE LA LANGUE.

Racine de pyrèthre pulvérisée. . . . . ʒj ß
Muriate d'ammoniaque. . . . . ʒij
Eau de sauge. . . . . ℥ viij
Esprit de cochléaria. . . . . ʒvj

Laissez en digestion toute la nuit ; le lendemain coulez et ajoutez

Miel. . . . . ʒiv

Donnez au malade pour s'en laver la bouche.

---

(1) Somnifère, de ὕπνος, *sommeil.*

GELÉE DE FUCUS DE RUSSEL.

Fucus.	ãã lb ij
Eau de mer.	

Laissez-les en macération pendant quinze jours. Il se forme une espèce de gelée ayant la consistance du miel coulant.

On l'emploie avec succès pour frotter les glandes tuméfiées et engorgées, lorsque les remèdes intérieurs ont commencé à résoudre ces tumeurs.

Ce fucus séché se donne aussi intérieurement à la dose d'un gros, comme fondant.

La plante doit être cueillie vers le mois de juillet, temps auquel ses vésicules sont remplies d'un suc gélatineux.

GELÉE DE CHOUX ROUGES.

Choux rouges.	ʒ x
Colle de poisson.	ʒ ij
Sucre.	lb j ½

On fait bouillir les choux dans suffisante quantité d'eau; on y verse la colle après l'avoir fait détremper sur les cendres chaudes dans très-peu d'eau. Quand la colle est fondue on passe la décoction.

On la remet sur le feu en y ajoutant le sucre. On la clarifie au blanc d'œuf, on la passe et on fait rapprocher le tout en consistance de gelée.

Elle convient dans les rhumes et dans la phthisie. On la donne à la dose d'une once à quatre par jour.

GELÉE DE LICHEN.

Lichen d'Islande.	℥ iij
Ichtyocolle.	ʒ j ß
Sucre.	℥ vij

Cette gelée convient aux personnes menacées de phthisie pulmonaire. On la prescrit à la dose de trois à quatre cuillerées le matin à jeun.

GELÉE VERMIFUGE,

DE MOUSSE DE CORSE.

Mousse de Corse.	℔ iv ß
Vin rouge.	pintes xij
Cassonade blanche.	℔ xxiv

Mettez la mousse dans un bain-marie; versez par-dessus le vin rouge; laissez infuser vingt-quatre heures, faites bouillir, passez, remettez sur le feu après avoir ajouté la cassonade. Clarifiez et passez de nouveau, faites ensuite réduire jus-

qu'à trente livres environ ; essayez-la en en mettant un peu refoidir.

Cette gelée convient aux enfans qui ont des vers : on leur en donne trois cuillerées par jour, chacune une heure avant chaque repas ; on continue pendant trois ou quatre jours.

GOUTTES D'ELLER,

OU LIQUEUR ANTI-ARTHRITIQUE.

Liqueur anodine d'Hoffman. . } ãã 3 ij
Esprit de corne de cerf succiné. }

Mêlez.

On en prescrit vingt à quarante gouttes dans les rhumatismes chroniques, accès de goutte, spasmes, etc.

Nota. La liqueur de corne de cerf succinée se fait en mêlant exactement une once de sel volatil de succin, dans une suffisante quantité d'esprit de corne de cerf, jusqu'à ce que la dissolution soit complète.

HUILE BÉZOARDIQUE DE WEDEL.

Cette préparation n'est autre chose que l'huile camphrée des pharmacies.

HUILE CARMINATIVE ETHÉRÉE DES DANOIS.

Huile distillée de camomille. . .	ãã ℥ ij
——— de menthe poivrée. .	
——— de carvi.	ãã ℥ xxxvj
——— de cumin.	
——— d'anis.	
——— de fenouil.	

Mêlez avec soin.

On l'emploie à l'extérieur pour faire de égères frictions sur le ventre pendant la coque venteuse ou catarrhale.

On la donne intérieurement à la dose de x à huit gouttes triturées avec du sucre ou vec un jaune d'œuf.

HUILE ALOÉTIQUE BATAVE.

On met dans une cornue de grès bien lutée une re d'aloès hépatique en poudre mélangée avec ux onces de myrrhe et quatre gros d'encens, is on procède selon l'art à la distillation au bain

de sable, et on obtient une liqueur chargée d'huile amère, dont l'application topique a été recommandée contre les vers des enfans.

HUILE ACOUSTIQUE.

Huile de rhue par légère infusion. . . ʒiv
Baume tranquille. . . . . ʒij
Huile de térébenthine sulfurée. . . . . } ãã 10 gouttes.
Teinture d'assa fœtida. . . } ãã 10 gouttes.
——— d'ambre gris. . . . } ãã 10 gouttes.
——— de castoréum. . . . } ãã 10 gouttes.
Huile de succin rectifiée. . . } ãã 10 gouttes.

Mêlez toutes ces substances dans un flacon.

Cet huile fortifie l'organe de l'ouïe : on en introduit dans les oreilles avec un peu de coton imbibé.

HUILE VERTE DE METZ
OU DE FEUILLET.

Oxide de cuivre vert. . . . . ʒiij
Sulfate de zinc. . . . . ʒj ß
Huile de lin. . . . . } ãã ʒvj ʒi
—— d'olives. . . . . } ãã ʒvj ʒi
Térébenthine. . . . . ʒij
Aloès succotrin. . . . . ʒij
Huile volatile de genièvre. . . . . ʒiv
—— de girofles. . . . . ʒj

Cette huile ne s'emploie qu'à l'extérieur: elle ronge les chairs baveuses; elle mondifie les ulcères; elle cicatrise et prévient la gangrène. (On appelle aussi cette préparation BAUME DE METZ.)

INFUSION DE SUIE COMPOSÉE DE PIDÉRIT.

Cendres gravelées. . . . . ℥vj
Lessivez-les avec une infusion de
Fleurs de sureau. . . . . ℥xxxvj
Ajoutez-y
Muriate d'ammoniaque. . . . . ℥j
Suie compacte et brillante. . . . . ℥ij
Faites digérer le tout à une douce chaleur pendant trois jours et filtrez.

On donne cette infusion à la dose d'un gros dans une once de bon vin, deux ou trois fois par jour, pour faciliter l'écoulement des règles, pour rappeler une éruption cutanée. On la prescrit contre les obstructions, les engorgemens lymphatiques, l'asthme, l'ictère, la cachexie, les douleurs arthritiques, la fièvre quarte.

INJECTION DU Dr. PRINGLE.

Sulfate de zinc. . . . . } āā ʒ iv
Alun calciné. . . . . }
Eau pure. . . . . lb ij

Mêlez et faites la solution.

On emploie cette injection dans la leucorrhée. La dose est d'une once à la fois.

[Lorsque la maladie tire à sa fin; encore l'emploi des injections de cette nature est-il souvent dangereux. P.]

INJECTION DU Dr. YOUNG.

Acétate de plomb liquide. . . . . ʒ ij
Vinaigre distillé. . . . . ʒ viij
Eau de roses distillée. . . . . lb j ß

Mêlez.

On s'en sert comme de la précédente.

INJECTION DU Dr. CLARE.

Oxide gris de plomb. . . . . gr. xx
Sulfate de zinc. . . . . ʒ vj
Eau de roses. . . . . ʒ iv

Mêlez et agitez.

Cette injection s'emploie dans la blennorhagie.

[L'observation précédente est applicable à cette préparation. P.]

INJECTION SÉDATIVE
DU Dr. HAMILTON.

Extrait d'opium. . . . . ʒjàiij
Eau chaude. . . . . ℔j

Après la solution, ajoutez

Acétate de plomb liquide. . . . . ʒjàiij

Même usage que la précédente.

JULEP MUSQUÉ DE FULLER.

Eau de roses. . . . . ʒvj
— de fleurs d'orange. . . . . ʒj
— de cannelle orgée. . . . . ʒij
— de pivoine composée. . . . . ʒj ß
Musc. . . . . } ãa ℈ij
Ambre gris. . . . . }
Carbonate d'ammoniaque. . . }
Safran. . . . . ℈j
Essence de girofle. . . . . goutte j
Confection alkermès. . . . . ʒij
Sirop d'œillets. . . . . ʒj ß
M. et F. S. A.

Ce julep se donne à la dose de quatre à six onces dans les affections spasmodiques, et les crampes d'estomac.

JULEP ÉCOSSAIS POUR LE CROUP.

Eau de pouliot. . . . . ℥iij
Sirop de guimauve. . . . . } āā ℥j
—— de Tolu. . . . . }

Mêlez.

On le donne par cuillerées de quart d'heure en quart d'heure.

[Ce julep n'est qu'un très-faible auxiliaire, lequel ne doit pas exclure les remèdes fondamentaux exigés par cette maladie, la saignée, les émétiques, les vésicatoires, les bains, les frictions, les antispasmodiques les plus énergiques, etc. P.]

LESSIVE LITHONTRIPTIQUE DE SAUNDER.

Écailles d'huîtres calcinées. . . . . ℥ xxiv
Potasse récemment calcinée. . . . . ℥ viij
Eau bouillante. . . . . ℔ viij
Après un jour de repos filtrez la liqueur.

On en donne trois gros par jour en trois prises dans une infusion de graine de lin à laquelle on ajoute

Magnésie calcinée. . . . . ʒ xv

LINIMENT D'AIL.

On le prépare en pilant de l'ail dans un mortier, avec partie égale de saindoux : on en frotte la plante des pieds deux ou trois fois par jour; mais la meilleure manière de l'employer, est de l'étendre sur un linge et de l'appliquer en forme d'emplâtre. On le renouvelle soir et matin, parce que l'ail perd promptement sa vertu.

C'est un bon remède contre la coqueluche et contre la plupart des autres toux opiniâtres.

(*Extrait de* BUCHAN.)

LINIMENT CARMINATIF DE WHITT.

Baume anodin de Bates.	℥j
Huile de macis.	ʒiv
—— essentielle de menthe.	ʒij

Mélez parfaitement.

On en prend environ une cuillerée ordinaire, dont on frotte le malade vers la région de l'estomac, lorsqu'il vient de se coucher.

LINIMENT DE MUSTARD.

Onguent épispastique.	℥j
Essence de térébenthine.	ʒiij
Camphre.	ʒiv

On l'emploie dans la goutte et les rhumatismes.

LINIMENT RÉSOLUTIF DE POTT.

Huile essentielle de térébenthine. . .	℥ ij
Acide muriatique.	℥ j

Mêlez.

On s'en sert dans les rhumatismes, les douleurs arthritiques ; on en frotte les loupes et tumeurs enkistées (1).

LINIMENT DE HUFELAND

Contre les tumeurs glanduleuses et surtout contre celles qui proviennent de cause scrofuleuse.

Onguent d'althéa.	℥ j
Fiel de bœuf récent. . . . . }	ãã ℥ iij
Savon blanc. . . . . }	
Huile de pétrole.	℥ ij
Sel volatil de corne de cerf.	℥ ß
Camphre.	℥ j

On l'emploie en frictions à la dose d'une cuillerée à café toutes les trois heures.

---

(1) Enfermées dans un sac membraneux, d'ἐν, *dedans* et κύστις, *sac*.

LINIMENT CONTRE LES HÉMORROIDES

PAR LE Dr. ANDRY.

Huile d'olives. . . . . } āā ℥j
Miel de Narbonne. . . . . }
Térébenthine de Venise. . . . }
Faites un liniment S. L.

LINIMENT ANTI-OPHTALMIQUE

DE PLENCK.

Sulfate d'alumine en poudre. . . . . ℥j
Blanc d'œuf. . . . . nº. 1
Eau de roses. . . . . ℥j
Faites fondre l'alun dans l'eau, ajoutez-y l'albumine et passez le mélange.

Dans l'ophtalmie humide on applique sur les yeux de petites compresses trempées dans ce liniment.

LINIMENT SAVONNEUX

DE KAEMPF.

Savon alcalin de soude. . . . . ℥j
Alcohol à 30º. . . . . ℥iv
Camphre. . . . . ʒ LX
On rape le savon, on le met dans une capsule avec l'alcohol, puis on y met le feu, en agitant le mélange avec une bagnette de verre, et lorsque

l'alcohol cesse de brûler, on mêle exactement
camphre.

Cette préparation analogue au baume op
dcldoch sert aux mêmes usages.

LINIMENT ANTI-ARTHRITIQUE

DE HOME.

Camphre. . . . . ℈j
Faites-le dissoudre dans
Huile de térébenthine. . . . . ʒij
Ajoutez
Sel de corne de cerf volatil succiné. . ℊ xv
Semences de cumin en poudre. . . . ʒij
Onguent nervin. . . . . ʒiv
Savon noir commun. . . . . ʒj
Faites un liniment.

Il s'emploie en frictions dans les affection
rhumatismales prolongées, et particulière
ment dans la sciatique nerveuse.

LINIMENT VOLATIL DE PLENCI

Huile d'amandes douces. . . . . ʒj
Ammoniaque liquide. . . . . ʒj
Camphre. . . . . ℊ xxx

On fait avec ce liniment de légères fri
tions sur l'abdomen dans la péripneumoni

la pleurésie, l'inflammation de bas-ventre, la colique venteuse, la tympanite.

On s'en sert en frictions sur le cou dans l'angine de poitrine.

LINIMENT DIURÉTIQE DE KUSER.

Huile de térébenthine. . . . . ℥j
Jaune d'œuf frais ou cuit. . . . . ℥ij

On les agite dans un mortier de verre jusqu'à parfait mélange, puis on verse peu à peu en agitant toujours

Eau de menthe poivrée. . . . . ℥iij

On fait des frictions sur la région inguinale avec ce liniment ; on l'emploie contre l'ischurie spasmodique (1).

LINIMENT ANTI-SPASMODIQUE DU Dr. SELLE.

Onguent d'althéa. . . . . ℥ij
Camphre. . . . . } āā ℥j
Laudanum liquide de Sydenham. . . . . }

Mélez.

(1) Rétention d'urine par spasme, de ἴσχω je retiens, οὖρον l'urine.

Ce liniment est très-efficace dans tous les mouvemens spasmodiques des intestins. On en frotte le bas-ventre avec quelques gros par jour, à différentes reprises, et on le couvre ensuite d'une flanelle chaude.

LINIMENT SAVONNEUX CAMPHRÉ

DE FERRIAR.

Onguent digestif jaune. . . . . ℥j
Camphre. . . . . ʒij
Savon vert ou de térébenthine. . ʒiv
Mêlez.

Même usage que les deux précédens.

LINIMENT STIMULANT ANGLAIS

OU BAUME DE VIE EXTERNE.

Savon médicinal. . . . . ʒviij
Divisez-le et ajoutez :
Huile essentielle de térébenthine. ℥viij
Esprit de serpolet. . . . . ℔iv
Ammoniaque liquide. . . . . ℥ij à ℥vi
Quelquefois on y ajoute une livre d'eau pour en faire une embrocation résolutive.

On emploie le baume de vie externe dans

la paralysie, la fausse ankilose (1), les tumeurs froides, l'arthrodynie (2).

LINIMENT DE RONCALLI.

On prend une vesicule de fiel de bœuf entière; on ajoute, à la bile qu'elle contient, trois onces de muriate de soude en poudre et trois cuillerées d'huile de noix. On agite le mélange et on expose cette vésicule pendant quelque temps à une douce chaleur.

On imbibe de la charpie avec ce liniment et on en applique deux ou trois fois par jour sur les tumeurs scrofuleuses. Il provoque ou la résolution ou la suppuration de ces tumeurs, pourvu qu'on fasse aussi usage de quelques remèdes internes.

Voici ceux qu'on a coutume d'employer: on purge d'abord le malade avec le jalap et la crème de tartre, et on le met à l'usage

---

(1) Soudure de deux os ensemble, dans laquelle le membre est ordinairement courbé, de ἀγκύλος *courbé*.

(2) Douleur chronique des articulations.

d'un décoctum de racines de bardane et de polypode.

Ensuite on prescrit des pilules composées avec le savon, la gomme ammoniaque et la rhubarbe, parties égales de ces deux dernières substances. Ces boissons et pilules doivent être continuées pendant quelques semaines.

Si les tumeurs scrofuleuses paraissent trop enflammées, on suspend l'usage du liniment, et on applique dessus quelques doux topiques ou cataplasmes émolliens.

Il est quelquefois nécessaire aussi d'appliquer sur les tumeurs indolentes de ces scrofules le remède hongrois, composé de gomme ammoniaque dissoute dans le vinaigre, et épaissie à consistance d'emplâtre.

LIQUEUR AMMONIACALE ANISÉE.

Pharmacopée de Berlin.

Alcohol. . . . . ℥ xij
Ammoniaque liquide. . . . . ℥ iij
Huile volatile d'anis. . . . . ʒ iv

Dix gouttes pour les adultes quatre fois le jour. Cinq gouttes matin et soir pour les enfans.

On prescrit cette liqueur dans les maladies adynamiques et surtout dans l'asthme spasmodique.

LIQUEUR ANTINÉPHRÉTIQUE DU Dr. ADAMS.

Têtes de pavot. . . . . ℥ vj
Eau de fontaine. . . . . lb ij
Faites bouillir jusqu'à réduction de huit onces; exprimez très-fortement, et ajoutez à la colature
Nitrate de potasse. . . . . ℥ j

On en donne deux gros, matin et soir, dans un verre de décoction tiède de graine de lin ou de racine de guimauve.

Cette liqueur est employée dans les affections douloureuses des voies urinaires.

LIQUEUR VITALE DU Dr. JULES RUCCO, DE NAPLES.

Feuilles d'absinthe. . . .	
—— de tanaisie.	
—— de dictame blanc. . .	ãã ʒ j Décoction dans une pinte d'eau.
—— de lierre terrestre. .	
—— de gentiane.	
—— de véronique. . . .	
Angélique.	ãã ʒ j Infusées dans une chopine d'eau-de-vie.
Mouron.	
Feuilles d'orange.	ãã ʒ iv Infusées dans l'eau bouillante, égale quantité de chaque infusée dans l'eau-de-vie.
—— d'aristoloche. . . .	
—— d'enula-campana. .	
—— de marrhube blanc..	
—— de véronique. . . .	

Filtrez, faites un sirop avec les infusions et décoctions aqueuses, mêlez-y les infusions alcoholiques.

Mettez dans cette liqueur un sixième de liqueur martiale, faite avec deux onces d'alcohol martial, et huit onces d'acide sulfurique dulcifié.

La liqueur vitale se donne dans les maladies asthéniques, depuis une demi-once jusqu'à quatre onces par jour.

Le docteur Rucco substitue quelquefois l'éther sulfurique à la liqueur anodyne martiale. Quelquefois il donne la liqueur vitale seule, surtout aux vieillards, qui n'ont d'autre maladie que la faiblesse.

Celle qui est faite avec l'éther, dans les fièvres des armées et des hôpitaux; celle qui est faite avec la liqueur martiale, dans les fièvres tierce et quarte, et dans les fièvres adynamiques en général.

LIQUEUR CAUSTIQUE DE PLENCK.

Mercure sublimé corrosif. . .		
Sulfate acide d'alumine. . . .	āā	ʒ ij
Camphre.		
Céruse.	āā	ʒ ij
Vinaigre concentré.		
Alcohol rectifié.	āā	ʒ xxiv

Faites le mêlange S. L.

[Cette liqueur détruit les condylomes, les excroissances vénériennes, sans altérer la peau saine. On en fait l'application deux fois par jour avec une compresse ou un plumasseau de charpie. Appliquée de la même manière, elle cicatrise les rhagades. P.]

LIQUEUR DU Dr. SWEDIAUR

POUR LES APHTHES (1).

Borax en poudre. . . . . ℥ij
Teinture de myrrhe. . . . . } ãã ℥j
Eau de roses distillée. . . . . }
Miel rosat. . . . . ℥ij

On imbibe un plumasseau avec cette liqueur, et on en touche les aphthes plusieurs fois dans la journée.

LIQUEUR DE PRESSAVIN.

On prend partie égale de tartrite acidulé de potasse et de mercure précipité de son nitrate par la potasse. On fait dissoudre ce mélange dans vingt fois son poids d'eau distillée. On filtre la liqueur.

Ce tartrite de mercure liquide s'emploie à la dose de deux cuillerées par chopine d'eau distillée : on en prend trois ou quatre verres à ratafia par jour avec une tisane appropriée.

---

(1) Petits ulcères ou tubercules qui affectent la membrane muqueuse de la bouche, et y causent une chaleur brûlante. Aphthe vient de ἅπτω, *j'enflamme*.

La liqueur de Pressavin est un anti-dartreux et un anti-vénérien.

LOOCH D'AMIDON.

Pharmacopée d'Édimbourg.

Amidon. . . . . ʒ ij
Cachou. . . . . ʒ j
Sirop de Tolu. . . . . } āā ℥ j
Blanc d'œuf battu dans un peu d'eau. . . . . }

Faites un looch S. A.

On l'emploie dans les diarrhées rebelles.

LOOCH SAVONNEUX.

Pharmacopée d'Édimbourg.

Savon médicinal. . . . . ʒ j
Huile d'amandes douces. . . . . ℥ j
Sirop de limon. . . . . ʒ j ß

Mêlez et faites un looch.

LOOCH DE GORDON.

Sirop de choux rouge. . . . . ℔ j
Safran gatinois. . . . . ʒ iij
Eau. . . . . ℥ viij

Faites bouillir un moment, et passez-le au travers d'une étamine.

On le donne par cuillerées dans l'asthme humide, dans les rhumes et les maladies de poitrine.

LOTION ODONTALGIQUE DE PLENCH.

Racine de pyrèthre.	℥ ij
Muriate d'ammoniaque.	℥ j
Extrait d'opium.	℈ ij
Eau distillée de lavande. . .	āā ℥ ij
Vinaigre distillé.	

Faites digérer pendant quelques jours ce mélange, et filtrez.

Dans les douleurs de dents on passe, de temps en temps, dans sa bouche une cuillerée de cette lotion. On a soin de ne pas l'avaler.

MARMELADE DE TRONCHIN.

Pulpe de casse.	āā ℥ j
Manne en larmes.	
Huile d'amandes douces. . .	āā ℥ iv
Sirop de violettes.	
Eau de fleurs d'oranges.	℥ ij

M. S. A.

On la prend par cuillerées d'heure en heure dans la matinée, la moitié en un jour, et l'autre le lendemain. On boit un bouillon léger par-dessus.

Cette marmelade est un purgatif doux qui convient aux personnes délicates, dans les maladies catarrhales.

MARMELADE DE ZANETTI.

Manne en larmes.	℥ ij
Sirop de guimauve.	℥ j ß
Casse cuite.	ãã ℥ j
Huile d'amandes douces. . . .	
Beurre de cacao.	ʒ vj
Eau de fleurs d'oranges.	℥ ß
Kermès minéral.	℈ iv

Elle s'administre dans les rhumes, comme minorative. Elle peut s'assimiler à la marmelade de Tronchin. On la prescrit à la dose d'une, deux ou trois cuillerées à café, suivant l'âge du malade et l'intention du médecin.

MIXTURE PECTORALE DE QUARIN.

Gomme ammoniaque dissoute dans un jaune d'œuf.	ʒ ij
Extrait d'aunée.	℈ ij
Eau d'hysope.	℥ viij
Oximel scillitique.	ãã ℥ j ß.
Sirop d'hysope.	

On administre cette mixture par cuillerée dans l'apoplexie accompagnée de toux, avec sifflement et difficulté de rendre une matière pituiteuse et tenace, qui menace le malade de suffocation.

MIXTURE PECTORALE DE BOERHAAVE.

Vinaigre scillitique.	ʒ vj
Oximel scillitique.	℥ iij
Sulfate de soude.	ʒ j
Décoction d'orge perlé.	℥ viij
Eau distillée d'hysope.	℥ iv

On donne une once de cette mixture tiède toutes les demi-heures dans la péripneumonie.

[Lorsque l'expectoration est abondante et un peu difficile. P.]

MIXTURE ANTI-LÉTHARGIQUE DU Dr. FRANCK.

Esprit de menthe poivrée. . . . . ℥vj
Laudanum liquide de Sydenham. . . ʒiv
Éther sulfurique. . . . . ʒvj

Mêlez et faites prendre une cuillerée à café de ce mélange au malade de quart d'heure en quart d'heure.

[il faut supposer que cette léthargie tient alors à une débilité nerveuse profonde. Pour l'emploi de ce médicament le médecin doit consulter l'observation du docteur Franck. P.]

MIXTURE DE QUARIN DANS L'ICTÈRE.

Extrait liquide de dent-de-lion. } ãã ʒiv
Acétate de potasse. . . . . }
Extrait de ciguë, depuis x ℔ jusqu'à xx
Eau de fenouil. . . . . ℥vj
Sirop des cinq racines. . . . . ℥j

On en donne deux cuillerées toutes les trois ou quatre heures.

MIXTURE ANTI-SYPHILITIQUE DE CIRILLO.

Miel égyptiac (1). . . . . ℥ij
Eau pure. . . . . ℥ij
Mêlez.

On applique, deux fois par jour sur les
cères vénériens, une compresse imbibée
cette mixture.

MIXTURE RÉSOLUTIVE DU Dr. SELLE

Muriate d'ammoniaque. . . . } aā ℥i
Vin émétique. . . . . }
Oximel simple. . . . . ℥ij
Eau de camomille distillée. . . . . ℥x
Mêlez.

On donne cette mixture à la dose d'u
demi-tasse toutes les heures, dans les fi
vres où l'on a des stases opiniâtres à co
battre.

MIXTURE ANTI-CATARRHALE RUSS

Élixir parégorique anglais. . . . . ℥v
Teinture de scille. . . . . ℥j
Par cuillerées à café matin et soir.

(1) Onguent égyptiac du codex.

MIXTURE HYDRAGOGUE
DE WANSVIETEN.

Rob de genièvre. . . . . ℥iv
Délayez-le dans une pinte d'eau distillée de baies
e genièvre ; ajoutez-y
Esprit de genièvre. . . . . ℥ij

On en donne de quatre à huit fois par
our, depuis une demi-cuillerée jusqu'à
eux cuillerées à bouche. Lorsque les ma-
ades sont fort altérés, on ajoute quelque-
ois à la mixture quatre gros d'esprit de ni-
re dulcifié.

MIXTURE ODONTALGIQUE
DE CADET.

Éther sulfurique. . . . . } ãã ʒj
Laudanum liquide. . . . . }
Baume du commandeur. . . . . }
Huile essentielle de gérofle. . . . xx gouttes.
Mêlez ensemble.

On trempe un peu de coton dans cette
ixture, et on l'applique sur la dent qui fait
ouffrir.

MIXTURE ANTI-ASTHMATIQUE DE BRUNER.

Gomme ammoniaque très-pure. . . . ℥ ij
Faites dissoudre dans
Eau distillée d'hysope. . . . . ℥ iv
Vin du Rhin, ou vin blanc généreux. ℥ ij
Mêlez.

On donne cette mixture à la dose d'u
once, trois fois le jour.

MIXTURE CATHARTIQUE ARABE.

Sulfure d'antimoine pulvérisé. . . gr. xij
Scammonée ou diagrède en poudre. ℈ j
Sirop de limons. . . . . ℥ j
Mêlez pour une dose.

Cette formule est vantée contre l'hydr
pisie ascite.

MIXTURE RÉSINO-SAVONNEUSE DE PLENCK.

Résine de gayac. . . . . } aa ℥ j
Savon amygdalin. . . . . }
Alcohol rectifié. . . . . ℥ v
Faites une teinture S. A., et filtrez.

On emploie cette teinture liquide, ou
la fait évaporer à siccité. On donne le sav

sec à la dose de dix-huit grains, ou la teinture à la dose d'un gros dans une boisson appropriée. Ce remède convient dans la goutte et les rhumatismes.

MIXTURE SAVONNEUSE PURGATIVE DU MÊME.

Elle se prépare comme la précédente en employant le jalap au lieu de gayac.

Elle purge bien et sans coliques les enfans; on la leur donne à la dose d'un gros ou un gros et demi liquide, ou dix à vingt grains sèche.

MIXTURE DE QUARIN CONTRE L'HÉMOPTYSIE (1).

Eau de fleur de coquelicot.	℥viij
Gomme arabique.	℥iv
Sulfate acide d'alumine et de potasse.	ʒß
Sirop de diacode.	℥j

Elle se donne par cuillerées.

[On ne doit l'employer que dans les hé-

(1) Crachement de sang d'αἷμα, *sang*, et πτύσις, *crachement*.

moptysies passives. Dans le cas contraire, on doit faire précéder les moyens généraux, la saignée, etc. P.]

MIXTURE DE BOYLE

CONTRE LES APHTHES.

Suc de grande joubarbe.	ãã ℥j
Miel.	
Sulfate acide d'alumine.	℈j

On en bassine les aphthes toutes les heures.

MIXTURE DE WHITT

CONTRE LES CALCULS BILIAIRES.

Éther sulfurique.	℥j
Essence de térébenthine.	ʒiv

[On en donne douze à vingt gouttes, et même davantage, sur un morceau de sucre. On fait boire par-dessus cette dose une tasse de petit-lait clarifié, ou d'eau d'orge. On doit continuer ce remède pendant plusieurs mois; s'il échauffe, on prescrit un régime et des boissons rafraîchissantes.

Ce remède est celui que recommandait Durande, médecin de Dijon. Cullen le croit

sans vertu contre les calculs biliaires. D'habiles praticiens l'ont employé avec succès. Quarin conseille de l'essayer. P.]

MIXTURE LITHONTRIPTIQUE (1) DE DURANDE.

Éther sulfurique.	ʒ vij
Essence de térébenthine.	ʒ iv

Quelquefois le médecin associe l'éther au jaune d'œuf, à l'huile d'œufs; d'autres fois il augmente ou diminue la proportion de l'huile volatile de térébenthine, ou y associe le sirop de violettes, d'écorces d'oranges et quelquefois le sirop diacode ou de coquelicot.

Le remède de Durande, fort analogue à celui de Whitt, n'est employé que comme dissolvant des calculs *biliaires*.

On en prend douze ou vingt-quatre gouttes le soir dans un peu d'eau sucrée.

---

(1) Remède que l'on croit propre à dissoudre ou diviser la pierre, de λίθος, *pierre*, et τρίβω, *je brise*.

MIXTURE BALSAMIQUE DE FULLER.

Baume de copahu. . . . . ʒiij
Jeaune d'œuf. . . . . ʒjß
Sirop de baume de Tolu. . . . . ℥jß
Mélangez et ajoutez
Eau de cannelle, ou vin blanc généreux. ℥vj

On donne cette mixture à la dose d'une cuillerée matin et soir, dans la toux catarrhale chronique, la pituite, ou la blennorhée (1) chronique.

MIXTURE FONDANTE DE MUTZEL.

Tartrite de potasse. . . . . ʒiv
Extrait de gentiane. . . . . } ãã ʒij
——— de centaurée. . . . . }
Eau. . . . . ℥viij

On en donne une demi-once toutes les deux heures aux malades qui ont des obstructions au foie.

---

(1) Blennorhée, écoulement muqueux, de *βλέννα*, *mucosité*, et *ῥέω*, *je coule*.

MIXTURE DE MYRRHE ALCALISÉE DE GRIFFITH.

Myrrhe choisie. . . . . ʒij
Carbonatte de potasse. . . . . ʒj
Triturez exactement et ajoutez :
Eau de menthe. . . . . ℥ xiij
Alcohol de menthe. . . . . ℥ j ß
Sulfate de fer. . . . . gr. xx à xxx
Sirop de Tolu. . . . . ℥ j
Mêlez.

On en prend quatre cuillerées trois fois par jour; savoir, le matin, deux heures après le dîner, et en se couchant.

Elle convient dans la cachexie hydropique, dans la faiblesse qui suit les fièvres adynamiques, dans la pituite, la leucorrhée.

MIXTURE POUR LE CROUP.

Assa fœtida. . . . . ʒij
Esprit de Mindererus. . . . . ℥ j
Eau de pouliot. . . . . ℥ iij
F. S. A.

On donne cette mixture par cuillerées toutes les heures, [lorsque les remèdes généraux ont été employés. P.]

MIXTURE ACIDE DU Dr. SELLE.

Acide sulfurique.	ʒj
Oximel simple.	℥iv
Eau pure.	℥xx

Dans les fièvres putrides, on fait prendre toutes les heures une tasse pleine de cette mixture. Dans la gale, il faut commencer par une moindre dose.

MIXTURE DIAPHORÉTIQUE DU MÊME.

Antimoine diaphorétique lavé. . . .	ʒij
Esprit de Mindererus.	℥iv
Eau de fleurs de sureau.	℥viij

Mêlez.

Cette mixture est employée dans les fièvres aiguës, où l'on doit provoquer la transpiration et rafraîchir en même temps. On en donne toutes les heures une demi-tasse.

ONGUENT DE MONTPELLIER.

Onguent d'althæa.	āā ℥ij
—— rosat.	
—— populeum.	
Miel.	

Mêlez exactement.

Cet onguent est employé contre les hémorroïdes.

ONGUENT BLANC CAMPHRÉ,
De la pharmacopée de Vienne.

Blanc de céruse. . . . . ℔ j ℥ xiv
Axonge. . . . . ℔ iij ℥ xij

On fait chauffer et on agite jusqu'à ce que la masse ait la consistance d'onguent ; on y ajoute

Camphre en poudre. . . . . ℥ ij ʒ vj

On mêle et on coule l'onguent.

Il s'emploie contre les brûlures et les contusions suivies d'inflammation.

ONGUENT ÉPISPASTIQUE
SANS CANTHARIDES.

Graine de moutarde. . . . . ʒ iv
Pyrèthre. . . . . }
Staphisaigre. . . . . } aa ʒ j
Poivre long. . . . . }
Euphorbe. . . . . ℈ j
Onguent basilicum. . . . . ℥ iv
Térébenthine s. q.

Cet onguent s'emploie pour exciter et entretenir l'écoulement d'un exutoire. Il ne porte point à la vessie comme les cantharides.

ONGUENT DE PIDERIT.

Miel jaune et grenu.	ãã ʒ vij
Pulpe d'ognons cuits.	
Cire jaune.	ãã ʒj ʒi
Résine ordinaire.	
Savon noir.	

Après avoir fait cuire les ognons sous la cendr
et les avoir pulpés, on fait fondre la cire et la ré
sine, puis on y ajoute le miel, les ognons pulpé
et le savon noir; on entretient le feu jusqu'à c
que toute l'humidité soit évaporée, et l'on remu
continuellement le mélange avec une spatule d
bois, jusqu'à ce qu'il soit entièrement refroidi.

ONGUENT DE PROPOLIS
DE CADET.

Propolis purifiée dans l'eau bouillante. ʒ iv
Huile d'olives. . . . . lb j

On fait dissoudre la propolis dans l'huile à un
douce chaleur, et après les avoir bien mélangé
on passe l'onguent chaud.

On l'emploie pour les vieux ulcères, e
dans le traitement des hémorroïdes.

ONGUENT DU Dr. PLENCK

CONTRE LES ENGELURES.

Axonge de porc. . . . . }
Graisse de bœuf. . . . . } āā ℥ ij
Huile de laurier. . . . . }
Cire. . . . . }

Faites fondre à feu lent, et ajoutez après le refroidissement

Camphre. . . . . ℥ iv

dissous dans

Alcohol rectifié. . . . . ℥ j

Mélangez exactement S. L.

ONGUENT DE FALK

CONTRE LES TUMEURS HÉMORROIDALES.

Limaille d'étain pur. . . . . }
Mercure vif. . . . . } āā ℥ ij

Faites-en un amalgame. Ajoutez-y

Onguent rosat. . . . . ℥ j
Mercure précipité rouge. . . . . ℥ ij
Huile distillée de menthe poivrée. .
. . . . . gouttes xx

Faites un onguent S. L.

Cet onguent s'applique avec un plumasseau de charpie, sur les tumeurs hémorroïdales.

ONGUENT MERCURIEL BLANC DE ZELLER.

Mercure précipité blanc. . . . . ℥ j
Cérat ou pommade blanche à la rose. ℥ j
Mêlez exactement.

Cet onguent est employé comme cosmétique, et dans les maladies cutanées, psoriques, herpétiques ou vénériennes. On en fait de légères frictions, à la dose d'un gros ou moins, suivant les circonstances.

ONGUENT DE RICOUR.

Huile rosat. . . . . ℥ xi
Cire blanche. . . . . ℥ vi
Céruse. . . . . ℥ iv
Litharge. . . . . ℥ ij
Sur la fin de la cuite
Baume du Pérou liquide. . . . . ℥ iv

Cet onguent s'applique sur les ulcères indolens.

ONGUENT POUR LA TEIGNE,

RECETTE DE L'HOSPICE DE LA PITI

Farine de froment. . . . . } ãã lb
Poix noire. . . . . }
Poix de Bourgogne. . . . . }
Vinaigre blanc. . . . . lb

On délaye à chaud la farine dans le vinaigre; on y ajoute la poix noire et la poix de Bourgogne fondues.

On étend cet onguent sur un morceau de peau, on l'applique ensuite tiède sur les parties de la tête affectées de teigne; au bout de douze heures on l'enlève, on lave la plaie et l'on suit le traitement rationnel usité dans cette maladie.

ONGUENT DE L'ABBAYE DUBEC.

Axonge.	ãã lb j
Poix de Bourgogne.	
Résine.	ãã ʒv
Poix navale.	
Cire jaune.	ʒx
Oliban en poudre.	ʒx

F. S. A.

Cet onguent a le même usage que celui de Ricour.

ONGUENT DU DUC.

Huile de noix.	ʒviij
Fleurs de soufre.	ʒij

Mettez le tout au bain de sable pendant une demi-heure, ou jusqu'à ce que le soufre soit dissous, et que l'huile soit devenue rouge; ensuite

on fait fondre et on colore avec s. q. d'orca
nette

Axonge. . . . . ℥ viij
Cire jaune. . . . . ℥ j

On passe par un linge, et on coule l'onguen
dans un mortier de marbre pour y mélanger exac
tement le baume de soufre ci-dessus.

ONGUENT DU Dr. SWEDIAUR

POUR LES ENGELURES.

Amandes amères mondées.. . . . . ℥ vij
Miel. . . . . ℥ vj
Camphre. . . . . ʒ iv
Farine de moutarde. . . . . ℥ ß
Alun calciné. . . . . } ää ʒ ij
Oliban en poudre. . . . . }
Trois jaunes d'œufs.

Mêlez et formez-en une pâte.

Faites avec cette composition de légères fri
tions sur les engelures, et quelques momens apr
lavez-les avec de l'eau tiède, ou mieux encc
mettez par-dessus, et conservez pendant qua
heures des gants ou des chaussons.

[Les immersions fréquentes dans l'e
chaude, et les lotions avec l'eau-de-v
camphrée, ou la teinture de benjoin, so

des moyens équivalens, si non préférables. Ce qui n'exclut pas l'usage des gants fourrés. P.]

OPIAT FÉBRIFUGE DU Dr. C.

Diaprun solutif. . . . . ℥j
Sirop de fleurs de pêchers. . . . . ℥j
Quinquina rouge en poudre. . . . ℥j
Muriate d'ammoniaque. . . . . ʒj

Faites un opiat que vous diviserez en douze prises.

On en prend une le matin et une le soir. Une heure après on boit un bouillon.

OPIAT ANTI-LEUCORRHÉEN DE TISSOT.

Conserve de roses rouges. . . . . ℥iij
Conserve de romarin. . . . . } aa ℥j
Quinquina. . . . . }
Macis. . . . . ʒij
Cachou. . . . . ʒij
Essence de cannelle. . . . gouttes n°. iij

Incorporez avec s. q. de sirop d'écorces d'oranges.

On donne cet opiat à la dose de deux gros matin et soir.

OPIAT STOMACHIQUE D'HELVÉTIUS.

Limons confits.	℥ j
Noix muscades confites.	ʒ iij
Girofles confits.	℥ j
Gingembre confit.	℥ ij
Opiat de Salomon.	ʒ iv
Cannelle.	ʒ iij
Cascarille.	ʒ ß
Huile essentielle de cannelle.	gouttes x
—— de girofles.	℈ ij
Sirop d'œillets q. s.	

Ce stomachique est aphrodisiaque. La dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros.

OPIAT FÉBRIFUGE DE TISSOT.

Poudre de centaurée.	ãã ℥ j
—— de myrrhe.	
—— d'absinthe.	
Conserve de genièvre.	

Sirop d'absinthe s. q. pour faire un opiat épais. La dose est de deux gros.

OPIAT DU Dr. LARREY.

Baume de Copahu.	āā ℥vj
Sucre.	
Gomme arabique.	℥j ß
Laque carminée.	3j
Eau de menthe poivrée s. q.	

Cet opiat termine les gonorrhées rebelles. On en prend matin et soir un ou deux gros enveloppé dans un morceau d'hostie mouillée. Pendant l'usage de cet opiat, il faut manger peu, s'abstenir de crudités, et se mouvoir.

OPIAT ou PATE DU Dr. WARD

POUR LES HÉMORROIDES.

Racine d'aunée.	lb iij
Graine de fenouil.	lb iij
Poivre noir.	lb j

Réduisez ces substances en poudre fine, et passez-les au tamis de soie, incorporez-les dans un mélange de deux livres de miel et autant de sucre.

La dose est la grosseur d'une muscade, que l'on prend trois fois par jour, en buvant par-dessus un verre de tisane appropriée.

OPIAT VERMIFUGE DE MALOET.

Sel de seignette en poudre. . . .
Jalap *idem*. . . . . } ãã ʒj
Valériane *idem*. . . . . .
Oxymel scillitique. . . . . ℥iv

Le tout bien mêlé.

On en donne une demi-once, et jusqu'à une once par jour aux personnes tourmentées par les vers, même par le tænia.

OXYMEL PECTORAL DES DANOIS.

Racine d'hélénie. . . . . ℥j
Iris de Florence. . . . . ʒiv

On divise ces racines et on les fait bouillir dans trente-six onces d'eau de fontaine. On passe la décoction et on y ajoute :

Miel blanc. . . . . ℔j
Gomme ammoniaque. . . . . ℥j

Dissoute dans suffisante quantité de vinaigre.

On remet le tout sur le feu et on le fait bouillir jusqu'à consistance sirupeuse.

Cette préparation se donne dans l'asthme

humide et la toux, par cuillerée de temps en temps.

OXYMEL PECTORAL D'ÉDIMBOURG.

Gomme ammoniaque.	℥j
Racines d'énula campana. . . .	ãã ʒ iv
Iris de Florence.	
Miel.	℥ viij

Après avoir mondé, coupé, et contusé les racines d'iris et d'énula campana, on les fait bouillir dans vingt onces d'eau jusqu'à la réduction de sept onces. D'autre part on fait dissoudre la gomme ammoniaque dans trois onces de bon vinaigre. On mêle ce *solutum* au *decoctum* des racines, puis on décante, on passe à travers un linge serré, enfin on y ajoute le miel, et l'on fait cuire le tout jusqu'à consistance convenable.

Cet oxymel se prescrit à la dose d'une once à une once et demie, par jour, dans les affections catarrhales.

OSMAZÔME DE THÉNARD.

On choisit un muscle sans graisse, on le hache en pâte très-menue; on verse dessus, peu à peu,

de l'eau froide et on le malaxe. On passe cette eau au travers d'un linge propre et on la fait chauffer ; on écume quand elle bout ; on la filtre ensuite, et on évapore jusqu'à consistance d'extrait.

L'osmazôme, donné à la dose d'un gros, excite par sa saveur les organes digestifs et les dispose à absorber les principes nourriciers. Il sert à rappeler l'apétit des convalescens sans charger leur estomac.

On prépare avec cette substance une poudre nutritive très-commode pour les voyages. La voici.

Osmazôme sec.	℥ j
Gélatine séche.	℥ j
Gomme arabique.	ʒ ij
Clous de girofle	ää ʒ xij
Poivre concassé.	
Semences de céleri.	
——— de daucus carota. . .	

On fait bouillir trois onces de cette poudre dans une pinte d'eau, on y ajoute un peu de sel ; on passe, et l'on a un bouillon très-agréable et fort sain.

PASTILLES DE M. CHAUSSIER

POUR LA PHTHISIE LARYNGÉE ET LE CROUP.

Camphre. . . . . gr xxj
Opium. . . . . gr vj
Sucre. . . . . ʒ iij
Mucilage q. s.

On divise cette dose en cinquante pastilles, on en donne de quatre à six par jour au malade. Chaque pastille contient $\frac{1}{5}$ de grain d'opium.

PASTILLES D'ÉNULA CAMPANA.

Poudre d'énula campana. . . . . ʒ ß
—— d'iris. . . . . ʒ j
Sucre. . . . . lb j
Mucilage, q. s.

On donne ces pastilles à la dose d'une demi-once par jour dans le scorbut, l'hydropisie, la chlorose (1).

(1) Pâles couleurs, de χλωρὸς, *verdâtre*.

PASTILLES VERMIFUGES

DE BARTHEZ.

Sucre. . . . . ℔j
Muriate doux de mercure. . . . . ʒij
Mucilage, q. s.

Faites des pastilles de la grandeur d'une pièce de 20 sous.

Ces pastilles se donnent aux enfans attaqués de vers, à la dose d'une ou deux par jour. Les adultes peuvent en prendre de six à huit.

PASTILLES DE PYRÈTHRE

DU Dr. LACOMBE.

Infusum alcoholique de pyrèthre. . . ℥j
Sucre pulvérisé. . . . . ℥x
Mucilage de gomme adragante, q. s. Pour former une masse molle et homogène que l'on divise en cent-cinquante rondelles.

La dose est de quatre à neuf par jour, dans l'angine gutturale, l'angine laryngée, le catarrhe pulmonaire et la péripneumonie chronique, l'asthme, la coqueluche

même, et dans la disposition à la phthisie; enfin dans tous les cas où le défaut d'expectoration dépend de l'atonie des membranes muqueuses sans fièvre et sans lésion organique des poumons.

PASTILLES DE GENG-SENG (1).

Geng-seng en poudre.	℥v
Vanille.	℥x
Essence d'ambre.	gouttes x
Teintnre de cantharides.	ʒv
Huile de cannelle.	gouttes L
Sucre.	℔ x
Mucilage, q. s.	

Divisez en pastilles de vingt-quatre à trente grains.

Ces pastilles excitantes servent, dit-on, à ranimer les forces des organes de la génération. On en prend quatre ou cinq à une heure de distance.

---

(1) Espèce de *panax*.

PASTILLES DU Dr. DUBOIS,

POUR LES ENGORGEMENS DU CORPS THYROIDE (1)

Éponge brûlée en poudre. . . . . ℥j
Carbonate de soude. . . . . ʒ iv
Poudre de cannelle. . . . . ʒ ij
Suc de réglisse. . . . . ℥ij ʒ vj
Mucilage de gomme adragante, s. q.

Faites S. L. des pastilles de dix grains, pour en donner une chaque soir.

PASTILLES PECTORALES

INCISIVES ET CALMANTES DU Dr. A. JOBARD.

Ipécacuanha. . . . . ʒ ij
Opium gommeux. . . . . ʒ j
Squammes de scille sèches. . . . . gr. LXiv
Oxide d'antim. sulfuré rouge. . . . gr. LXij
Sucre blanc. . . . . ℥ iij
Mucilage de gomme adragante, q. s.

---

(1) Cartilage du larynx ainsi appelé à cause de sa prétendue ressemblance avec un bouclier (Racine grecque) θυρεὸς, *bouclier*.

Cette quantité doit faire environ quatre cents pastilles; mais il faut les faire plus petites pour les enfans. On n'en prend qu'une à la fois toutes les deux heures.

PATE PECTORALE DE PARMENTIER.

Sucre de raisin. . . . . ℥ xxviij
Gomme arabique. . . . . ℔ ij
Eau s. q.
Eau de fleurs d'oranges. . . . . ʒ iij

Après avoir fait fondre la gomme arabique dans l'eau, on y ajoute le sucre de raisin ; on fait évaporer le tout jusqu'à consistance de sirop très-épais : on l'aromatise avec l'eau de fleurs d'oranges et on distribue ce sirop dans des moules de fer-blanc que l'on place dans une étuve pour achever l'évaporation, et lui donner la consistance de pâte.

PILULES FÉBRIFUGES ANGLAISES.

Tartre stibié. . . . . ℈ xviij
Sel d'absinthe. . . . . } ää ʒ j
Muriate d'ammoniaque. . . . }
Quinquina. . . . . ℥ j
Sirop de quinquina, q. s.

[Formez du tout douze bols dont on prend quatre par jour avant l'accès, à la plus grande distance possible de l'accès prochain. P.]

PILULES DE SCILLE COMPOSÉES.

Pharmacopée de Londres.

Ognon de scille desséché.	ʒj
Gingembre.	āā ʒ iij
Savon médicinal.	
Gomme ammoniaque.	ʒij

Mêlez ensemble les poudres, incorporez-les dans le savon, en ajoutant une quantité suffisante de sirop, pour donner au mélange une consistance pilulaire.

[Ces pilules sont employées avec succès dans les affections catarrhales chroniques des voies aériennes, etc., à la dose de douze, quinze, dix-huit, vingt-quatre grains par jour, selon l'âge et l'état du malade. On peut même porter la dose plus loin. P.]

PILULES TONIQUES DE BACHER.

Extrait d'ellébore noir. . . . . } ãã ʒj
Myrrhe choisie. . . . . }
Chardon bénit en poudre. . . . . ʒj ʒj

On prend de l'ellébore noir de Suisse une once cinq gros, on le concasse, on le met dans un matras avec quatre livres d'alcohol faible et cinq onces et demie d'eau, qui tiennent en solution trois gros et demi de potasse carbonatée; après vingt-quatre heures d'infusion, on coule à travers un linge, on filtre la colature et on la conserve à part. Ensuite on prend le marc qui reste dans le linge, on le met dans le même matras avec du vin du Rhin ou de Grave, jusqu'à ce qu'il surnage de deux travers de doigts; on laisse infuser pendant quarante-huit heures; après ce temps on passe la liqueur, on exprime le marc, on réunit les liqueurs, et on fait évaporer jusqu'à consistance pilulaire. C'est avec cet extrait, et en y ajoutant le chardon bénit et la myrrhe, réduits en poudre très-fine, que *Bacher* composait ses pilules.

Nota. Il est important d'employer l'ellébore noir qui croît en Suisse, ou mieux encore l'*helleborus hyemalis*.

PILULES STOMACHIQUES

DE CADET (1).

Aloës. . . . . }
Sel essentiel de quinquina. . } ää ℥ viij
Résine de gayac. . . . . }

Savon médicinal. . . . . ℥ xxiv
Gomme ammoniaque. . . . . ℥ vj
Éthiops martial. . . . . ℥ iv

Pour douze pilules dont on prend deux en se mettant à table.

PILULES TONIQUES DE STOLL.

Limaille de fer. . . . . }
Extrait de petite centaurée. . . . } ää ℥ ij
Gomme ammoniaque. . . . . }
Sirop de fumeterre, q. s.

PILULES ANTI-DYSSENTÉRIQUES

DU Dr. WILLIS.

Cire jaune. . . . . ℥ iv
Blanc de baleine. . . . . } ää ℥ j
Cachou. . . . . }
Huile essentielle de cannelle. . gouttes xij

Faites des pilules de six grains.

[Ce médicament est employé dans les

(1) Chirurgien.

dyssenteries chroniques passives. On prend trois pilules par jour. P.]

PILULES ASTRINGENTES DE CAPURON.

Cachou. . . . . ℥ xij
Alun. . . . . ℥ vj
Opium. . . . . ℥ ij
Mélez. Faites des pilules de cinq grains.

On en prend une ou deux par jour dans les gonorrhées, vers la fin.

PILULES D'ALUN D'HELVÉTIUS.

Alun de roche. . . . . ℥ ij
Sang-dragon en poudre. . . . . ℥ j
On fait liquéfier l'alun dans un cuiller de fer, on y ajoute le sang-dragon; on en forme une pâte que l'on divise en pilules de trois grains, tandis que le mélange est chaud.

[Ces pilules sont astringentes. On les donne de six, douze et trente-six grains, dans les pertes, les hémorragies passives, le flux hémorroïdal immodéré, le crachement et le vomissement de sang passifs. P.]

PILULES ANTI-ICTÉRIQUES

DE BUCHAN.

Aloès succotrin. . . . . } ãã 3j
Rhubarbe. . . . . }
Savon médicinal. . . . . }
Sirop commun, quantité suffisante.
Faites des pilules de cinq à six grains.

[On en donne cinq à six, deux ou trois fois par jour, dans la jaunisse, après le période de spasme. P.]

PILULES DE GREDING

CONTRE L'ICTERE.

Extrait de belladona. . . . . gr gr xxiv
Poudre des feuilles de la même plante. gr xv
Faites des pilules d'un demi-grain.

On en donne deux tous les jours, une le matin, une le soir. Les malades éprouvent une chaleur considérable dans tout le corps, des battemens plus fréquens des artères, une sorte d'ivresse et des sueurs. Ces symptômes font place à des selles verdâtres et des urines copieuses : la guérison s'achève par la rhubarbe et le sulfate de magnésie.

(*Extrait de* QUARIN.)

PILULES FONDANTES DE LEMONNIER,

MÉDECIN DU ROI.

Safran de mars apéritif.	℈ ij
Myrrhe choisie.	
Gomme ammoniaque.	ãâ ℈ j
Galbanum.	
Aloès succotrin.	
Muriate doux de mercure. . . .	ãâ ℔ xij
Soufre doré d'antimoine. . . .	

Incorporez le tout avec suffisante quantité de sirop des cinq racines apéritives, et faites-en des pilules de trois grains chaque.

On en donne trois le matin aux malades affectés d'obstructions, et trois une heure avant le souper.

PILULES D'ACONIT MERCURIELLES

DU Dr. DOUBLE.

Extrait d'aconit napel.	℈ j
Sublimé corrosif.	℔ ij

Triturez long-temps dans un mortier de verre pour opérer un mélange très-exact, et divisez en vingt pilules égales.

Ces pilules conviennent contre les dartres invétérées, compliquées d'affection psorique

et vénérienne, contre les maladies vénériennes anciennes, les engorgemens lymphatiques, les scrofules, etc.

On les donne à la dose d'une pilule le matin et le soir. Tous les dix jours on augmente d'une pilule.

PILULES DU Dr. MÉRAT,

CONTRE LA DANSE DE SAINT-GUY.

Nitrate d'argent fondu. . . . . ℈ vj
Extrait d'opium gommeux. . . . . ℥j
Musc en poudre. . . . . ℈ ij
Camphre. . . . . ℈ iv
F. S. L. quatre-vingt-seize pilules.

Chaque pilule contient :

$\frac{1}{16}$ gr. de nitrate d'argent.
$\frac{3}{4}$ gr. d'opium.
$\frac{1}{2}$ gr. de musc.
1 gr. de camphre.

On en donne deux par jour en commençant le traitement, une le matin une le soir: on peut en donner trois plus tard et même quatre. On fait boire en même temps une tisane anti-spasmodique quelconque.

[On pourrait employer ces pilules contre certaines épilepsies. P.]

PILULES ORIENTALES.

Opium purifié. . . . .
Safran. . . . . } ãã parties égales.
Cannelle. . . . . }
Muscade. . . . . }
Cardamome. . . . . }
Sirop de fleurs d'oranges, q. s.
On en fait des pilules de trois grains.

Cette préparation est employée pour procurer un sommeil accompagné de rêves extatiques.

On en donne deux ou trois le soir une heure avant le coucher.

PILULES MARTIALES DE SYDENHAM.

Limaille de fer porphyrisée. . . . . ℥ ij
Extrait mou d'absinthe, s. q.
On forme une masse pilulaire à laquelle il convient par fois d'ajouter, suivant la prescription du médecin, un gros de cannelle en poudre, et quelquefois un demi-gros d'aloès.

[Ces pilules sont toniques, fortifiantes; on les prend à la dose d'un scrupule, deux fois le jour, dans l'hypocondrie, l'hystérie, les cachexies, etc. P.]

PILULES ANTI-SPASMODIQUES
DE PIDERIT.

Assa-fœtida. . . . . } ãā ʒj
Castoreum. . . . . }
Acide succinique concret. . . . . ℔ xxxvj
Huile animale de Dippel. . . gouttes xx
Teinture de myrrhe, q. s.

On forme selon l'art une masse que l'on divise en pilules du poids de cinq grains.

On y ajoute quelquefois, suivant la prescription du médecin, une certaine quantité d'extrait d'opium.

[La dose est de douze à trente-six grains. P.]

PILULES DES TROIS DIABLES
DE MAËTZIUS.

Trochisques de coloquinte (alhandal) } ãā ℔ iv
Scammonée d'Alep (diagrède). . . }
Muriate de mercure doux. . . . . ℔ viij
Sirop de stœchas, s. q.

Faites selon l'art quatre pilules, ce qui, dit l'auteur, est la plus forte dose que l'on puisse donner à l'homme le plus fort.

[Maëtzius prescrit ces pilules dans la gonorrhée, pour relâcher le ventre, dimi-

nuer l'inflammation du canal de l'urètre, et favoriser le travail critique : il ne faut employer ces moyens dérivatifs qu'avec une extrême précaution. Le plus souvent ils sont inutiles. P.]

PILULES ANTI-CATARRHALES

DU Dr. PARISET.

Tartrite antimonié de potasse. . } ãã ℥ ii
Opium gommeux. . . . . }
Gomme adragante. . . . . ℥ x

Conserve de roses, suffisante quantité pour faire soixante pilules, dont on prendra deux le matin et deux le soir.

Cette préparation a surtout d'heureux effets dans les vieux catarrhes qui, par excès d'irritation, ont résisté au temps et aux autres remèdes.

PILULES ANTI-SYPHILITIQUES

D'ALIBERT.

Muriate de mercure doux. . . . } ãã ℥ ij
Résine de gayac. . . . . }
Guimauve en poudre. . . . . ℥ iv
Sirop de coings, q. s.

Faites des pilules de quatre grains.

La dose est de cinq à six pilules par jour.

PILULES LAXATIVES ET FONDANTES DU Dr. SANCHEZ.

Sublimé corrosif.	āā ℈viij
Turbith minéral.	
Mercure sublimé deux fois.	℈xij
Camphre.	āā ʒ ß
Musc.	
Racine de gingembre.	āā ʒ ij
Sucre.	

Triturez exactement dans un mortier de verre, ajoutez :

Extrait de jalap.	āā ʒ ij
——— cathartique de la pharm. de Londres.	
Pilules de Rufus.	āā ʒ j
Galbanum.	
Extrait de réglisse.	
Assa fœtida.	āā ʒ j ß
Sel de duobus.	
Baume du Pérou.	ʒ ß

Elixir de propriété non-acide, q. s.

Faites une masse pilulaire, que vous diviserez en pilules de quatre grains.

A prendre à la dose de quatre, six, huit

dix, douze, quinze par jour, en allant graduellement.

[Chaque pilule contient $\frac{1}{11}$ de sel mercuriel. P.]

PILULES MERCURIELLES DE MOSCATI.

Mercure soluble de Moscati (1). . . . ℈ ij
Extrait mou de quinquina. . . . . ʒ ij
——— gommeux d'opium. . . . . ℈ xij

Faites vingt pilules dont on prend une le matin et une le soir.

Si le malade est d'une bonne constitution, qu'il n'ait point éprouvé la salivation pendant l'usage des autres mercuriaux, le docteur Moscati prescrit quatre scrupules d'oxide de mercure, un scrupule d'opium et une demi-once d'extrait de quinquina, et fait diviser la masse en vingt bols, à prendre également matin et soir. Si au contraire le sujet était faible et qu'il eût souffert le

(1) On peut employer le mercure d'Hahnemann ou celui de Moretti. (*Voyez* ces noms à la table).

ptyalisme, M. Moscati restreint la prescription à un seul scrupule d'oxide de mercure, douze grains d'opium, avec une demi-once d'extrait d'écorce du Pérou.

Un autre médicament, que M. le docteur Franck a vu contribuer d'une manière notable aux bons effets de l'oxide de *Moscati*, est la décoction de l'écorce de mézéreon. Il conseille de la prescrire ainsi :

Écorce de racines de mézéreon. . . . ℥ij

Faites-la bouillir dans une pinte d'eau et passez. Ajoutez à la colature trois onces de sirop d'althéa.

On prend cette décoction dans les vingt-quatre heures. Si elle produisait de la chaleur au palais ou à l'estomac, on réduirait la dose du mézéreon, à un seul gros pour la même quantité d'eau, ou bien on y ajouterait, soit du lait, soit de la gomme arabique ou la racine de réglisse, de guimauve, de salsepareille, selon l'exigence des cas.

PILULES PURGATIVES FONDANTES DU Dr. SAIFFERT.

Extrait de gentiane. . . . . ʒiv
Fiel de bœuf. . . . . ʒiij
Scammonée. . . . . ʒij
Mêlez et divisez en cent soixante-deux pilules.

On en donne de quatre à six à jeun, ou avant le dîner, tous les jours.

PILULES MATRICALES DE KŒMPF.

Galbanum purifié. . . . . } āā ʒj
Muriate d'ammoniaque. . . . . }
Assa fœtida. . . . . }
Sulfate de potasse. . . . . } āā ʒiv
——— de fer. . . . . }
Vinaigre scillitique. . . . . ʒxxiv
Mettez le tout sur le feu et agitez jusqu'à ce que le mélange épaissi ait la consistance d'extrait.
Ajoutez à la masse refroidie quarante-huit gouttes d'huile de succin ; mêlez et divisez en pilules de quatre grains.

[On les donne à la dose de douze, vingt, trente, trente-six grains par jour dans la cachexie et la chlorose. P.]

PILULES SUDORIFIQUES CALMANTES
DE M. DUMÉRIL.

Extrait de jusquiame. . . . . ʒij
——— gommeux d'opium. . . . . ℈xij
Oxide d'antimoine sulfuré orangé. } aa ℈xviij
——— hydrosulfuré rouge. . . . }

Faites S. L. soixante-douze pilules égales.

La dose est deux à quatre, moitié le matin et moitié le soir, suivant l'âge et l'état du malade; ces pilules sont anti-spasmodiques; elles conviennent dans les toux nerveuses opiniâtres; elles excitent la sueur.

PILULES DE BOULLAY
CONTRE LA GONORRHÉE.

Savon médicinal. . . . . ʒj
Nitre. . . . . } aa ʒiv
Camphre. . . . . }
Extrait aqueux d'opium. . . . . ʒj
Sirop de nimphéa, s. q.

Pour faire, selon l'art, des pilules de quatre grains chaque.

On en donne de deux à six grains par jour.

PILULES FONDANTES

DE H. SMITH.

Gomme ammoniaque. . . . . } ää ʒj ß
Savon médicinal. . . . . }
Racine de scille. . . . . } ää ʒß
Poudre diaromaton. . . . . }
Huile volatile de genièvre. . gouttes xx
Sirop d'écorce d'orange, q. s.
Faites des pilules de cinq grains.

On prend tous les trois jours quatre de ces pilules, et l'on boit par-dessus quatre onces de décoction de garance.

Elles conviennent dans la jaunisse et les affections hépatiques (1).

PILULES FONDANTES

DE RICHTER.

Gomme ammoniaque. . . . . }
Assa fœtida. . . . . }
Savon médicinal. . . . . } ää ʒij
Racine de valériane. . . . . }
Fleurs d'arnica montana. . . . }
Tartrite de potasse antimonié dissous
dans l'eau. . . . . gr viij à x
Mêlez. Faites des pilules de quatre grains.

---

(1) De ἧπαρ, *foie*.

On donne ces pilules dans les mêmes cas que les précédentes, tous les trois ou quatre jours.

PILULES INCISIVES

DU Dr. J.-J. LE ROUX.

Scille en poudre. 3j
Extrait gommeux d'opium. . . . . gr vj
Kermès minéral. . . . . gr viij
Beurre de cacao, quantité suffisante pour faire trente-six pilules.

Ces pilules conviennent dans les affections catarrhales; on en donne trois à quatre par jour.

PILULES DE DIGITALE

DE WITHERING.

Feuilles de digitale pourprée sèches. . . . . } āā 3j
Assa fœtida. . . . . }

On donne une ou deux de ces pilules le matin dans les affections hydropiques.

PILULES SPLÉNÉTIQUES (1).

Gomme ammoniaque. . . . . } āā ʒj ß
Extrait d'aloès. . . . . }
Myrrhe choisie. . . . . } āā ʒij
Poudre de racine de Bryone. . . }

Faites des pilules de quatre grains.

Ces pilules conviennent dans l'hypocondrie, l'aménorrhée (2). Elles purgent à la dose de trois à six.

PILULES PURGATIVES DE HAEN.

Extrait catholique (3). . . . . ʒj
Résine de jalap. . . . . } āā ʒiv
Scammonée. . . . . }

---

(1) De σπλὴν, *rate*.

(2) Suppression des règles, de μὴν, *mois*, et ῥέω, *je coule*.

(3) L'extrait *catholique* est fait avec,

Extrait d'aloès. . . . . ʒj.
—— d'ellébore noir. . . . . ʒij
—— de coloquinte. . . . . ʒj
Résine de jalap. . . . . } āā ʒj ß
Scammonée. . . . . }

[On l'emploie quelquefois, pour purger, à la dose de douze à dix-huit grains; mais ce drastique violent ne convient qu'aux tempéramens flegmatiques. P.]

Alcohol pour ramollir les substances, quantité suffisante

On fait des pilules de quatre grains.

Ce violent drastique (1) ne se donne qu'à la dose de dix à vingt grains dans l'hydropisie et les malades asthéniques.

PILULES DE PLUMIER.

Muriate doux de mercure. . . . . } ãa ʒ iij
Soufre doré d'antimoine. . . . . }

Suc épuré de réglisse. . . . . ʒ ij

Mucilage de gomme arabique, q. s.

Formez des pilules de six grains.

Ces pilules se prennent à la dose de deux ou trois, matin et soir, dans les maladies de peau, ou dans les maladies syphilitiques. On boit sur chaque dose un verre de décoction de bois sudorifiques ou de salsepareille.

---

(1) Purgatif très-énergique, de δράω, *j'agis, j'opère.*

PILULES ÉCOSSAISES.

Il y a plusieurs formules qui portent le nom de *pilules écossaises* dans les dispensaires anglais. La recette du Dr. Anderson est la suivante :

Gomme-gutte (camboge).. . .	ãã ʒ ij
Aloès succotrin.	
Huile volatile d'anis.	gouttes xxx
Sirop simple, q. s.	

On en fait des pilules de quatre grains. Elles purgent à la dose de trois à quatre. Quand on ne veut que se tenir le ventre libre on en prend une seule en se couchant. Les Anglais appellent aussi ces pilules *scotch pills*.

AUTRE RECETTE.

Gomme-gutte.	ãã ʒ j
Aloès succotrin.	
Poudre de cannelle composée. .	
Savon médicinal.	ʒ ij

AUTRE RECETTE.

Émétique.	d'un demi gr. à un gr.
Aloès succotrin.	g̃ xvj
Mucilage de gomme adragant, s. q.	

Faites du tout quatre pilules que vous roulerez dans la poudre d'iris.

Ces pilules sont souvent vomitives et fatiguent les malades. On doit donc ne donner le nom de pilules écossaises qu'aux deux premières formules qui ont beaucoup d'analogie.

Elles sont purgatives. On les donne à la dose d'une à deux.

PILULES ÉMÉTIQUES

DE BOERHAAVE.

Émétique . . . . . gr iv
Mie de pain, q. s.
Faites quatre pilules.

On les prend dans les fièvres intermittentes. La dose est d'une à deux avant le paroxisme (1).

PILULES RELACHANTES

DE BUCHAN.

Savon blanc. . . . . ʒj ß
Sagapenum. . . . . ℈j
Extrait de pissenlit. . . . . ℈ij
Aloès succotrin. . . . . ℈j
Mêlez. Faites des pilules de trois grains chaque.

---

(1) Accès. De παροξύνω, *j'excite.*

La dose de ces pilules, qui se donnent dans la constipation, est de trois à neuf que l'on prend en deux fois, le matin et le soir.

PILULES HYDRAGOGUES

DE JANIN, DE LYON.

Séné.	℔ j
Acidule tartareux.	℥ ij ʒ j ß
Agaric.	
Mechoacan.	
Rhubarbe.	
Scammonée.	āā ℥ vj ʒ ij
Racines de bryone.	
Hermodactes.	
Turbith gommeux.	
Gomme gutte.	
Trochisques alhandal. . . .	āā ℥ ij
Muriate de mercure doux. . .	
Tartrite de potasse antimonié.	
Carbonate de fer.	āā ℥ viij ß
Nitrate de potasse.	
Jalap.	āā ℔ j
Aloès succotrin.	
Sulfure noir de mercure.	℥ v
Eau commune.	℔ vj

Faites bouillir le séné et l'acidule tartareux dans es six livres d'eau pendant un quart d'heure; passez ensuite avec forte expression; mettez la li-

queur dans une marmite de fer que vous placerez sur le feu; ajoutez peu à peu les autres substances que vous aurez préalablement porphyrisées et mêlées exactement; agitez ce mélange sans discontinuer, et laissez-le sur un feu doux, jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance pilulaire; retirez la bassine de dessus le feu, et divisez la masse en pilules du poids de quatre grains. Roulez-les dans de la poudre de jalap, et faites-les sécher.

Elles sont très-purgatives. La dose est relative à l'âge et au tempérament du malade.

PILULES SCILLITIQUES

de la Pharmacopée d'Édimbourg.

Savon médicinal. . . . . 3 j
Scille pulvérisée. . . . . } āā 3 ß
Nitrate de potasse. . . . . }

Baume de copahu, quantité suffisante.

On forme une masse que l'on divise en pilules de quatre grains.

On les donne dans l'hydropisie, les rétentions d'urine. La dose est de trois à quatre à jeun.

PILULES INCISIVES DE CADET.

Ipécacuanha. . . . . ʒ ij
Scille en poudre. . . . . ʒ iv
Extrait gommeux d'opium. . . . . gr xv
Beurre de cacao. . . . . ʒ j
Sirop de gomme, s. q.

Ces pilules conviennent dans les rhumes, dans les catarrhes. On en donne deux le matin et deux le soir.

PILULES ANTI-ARTHRITIQUES DE VICQ-D'AZIR.

Résine de gayac. . . . . } āā ʒ j
Muriate doux de mercure. . . . . }
Savon médicinal. . . . . ʒ iv
Extrait de fiel de bœuf (desséché). . ʒ ij
Gayac en poudre, quantité suffisante.
Faites des pilules de quatre grains.

La dose est de deux à quatre, moitié le matin, moitié le soir.

PILULES FONDANTES DE VICQ-D'AZIR.

Extrait de fiel de bœuf (desséché). } āā ʒ iij
—— de petite centaurée. . . . . }
Écorce de Winter. . . . . } āā ʒ j
Éthiops martial. . . . . }
Faites de pilules de quatre grains.

On les prescrit dans les obstructions. La dose est de quatre à six par jour.

PILULES STHÉNIQUES (1)

DE BROWN.

Kermès minéral. . . . . ℥ xv
Opium pur. . . . . } ãã ℥ x
Muriate doux de mercure. . . . . }
Baume du Pérou, suffisante quantité.

Pour faire des pilules d'un grain dont on prend une ou deux le matin, autant le soir.

Le Dr. Brown conseille ces pilules dans la phthisie pulmonaire, l'hydropisie, le spasme.

PILULES INCISIVES PECTORALES

DE BUCHAN.

Ognons de scille frais. . . . . } ãã ʒ ij
Gomme ammoniaque. . . . . }
Graines de cardamome. . . . . }
Sirop commun, q. s. pour des pilules de quatre grains.

On donne trois ou quatre de ces pilules deux ou trois fois par jour dans la phthisie commençante.

(1) Stimulantes, fortifiantes.

DRAGÉES ou PILULES DE KEYSER.

Terre foliée mercurielle (acétate de mercure). . . . . ℥ ij
Sucre. . . . . ℥ vj
Gomme arabique. . . . . ℥ j
Guimauve en poudre. . . . . } āā ʒ iv
Amidon. . . . . }
Mucilage de gomme arabique, q. s.

Faites des pilules d'un grain que vous roulerez dans du sucre.

La dose est de deux à quatre par jour dans les maladies syphilitiques.

PILULES MERCURIELLES DE RENOU.

Mercure distillé. . . . . ʒ vj
Aloès succotrin. . . . . ʒ v
Rhubarbe. . . . . ʒ iij
Scammonée. . . . . ʒ ij
Agaric blanc. . . . . ʒ j
Sassafras. . . . . }
Cannelle. . . . . } āā ℈ j
Macis. . . . . }
Miel de Narbonne, q. s.

Ces pilules conviennent dans les maladies de la peau; elles sont un peu purga-

tives. La dose est de douze à quarante-huit grains.

PILULES MERCURIELLES DE BRUGNATELLI.

Mercure purifié. . . . . } āā ʒ j
Conserve de roses. . . . . }
Amidon. . . . . ʒ ij

Éteignez le mercure dans la conserve. Ajoutez, s'il est nécessaire, un peu de mucilage; unissez-y l'amidon, et divisez la masse en quatre cent quatre-vingts pilules égales.

Elles contiennent un grain de mercure par quatre grains.

On les donne dans les maladies syphilitiques.

PILULES MERCURIELLES DE PLENK.

Mercure distillé. . . . . ʒ j
Mucilage de gomme arabique. . . . . ʒ vj

Éteignez parfaitement le mercure, ensuite ajoutez:

Extrait de cigüe. . . . . ʒ j

Faites des pilules de deux grains.

On donne quatre à six de ces pilules par jour, dans les maladies vénériennes.

PILULES MERCURIELLES

DU Dr. SÉDILLOT AINÉ.

Pommade mercurielle. . . . . ℥ iij
Savon médicinal. . . . . ℥ ij
Amidon ou poudre de réglisse. . . . ℥ j
Mêlez et faites des pilules de quatre ou six grains.

On en prend deux à trois par jour, dans les maladies vénériennes graves.

PILULES MERCURIELLES

DE CADET.

Mercure coulant et purifié. . . . . ℥ ij
Térébenthine. . . . . } ãa ℥ ij
Fleurs de soufre. . . . . }
Gomme-gutte. . . . . }
Manne en larmes. . . . . ℥ j
Jalap en poudre. . . . . ℥ iv
Sirop de nerprun, s. q.
Faites des pilules de quatre grains.

Ces pilules se donnent à la dose de trois à six par jour dans les affections vénériennes ou dartreuses.

PILULES DE QUARIN

CONTRE L'ASTHME.

Éponge marine calcinée. . . . . ʒiv.
Extrait de fumeterre. . . . . } āā ʒij
Gomme ammoniaque. . . . . }
Fleurs de soufre. . . . . }
Sulfure d'antimoine. . . . . ʒj
Faites des pilules de trois grains.

On en prend six, et par degrés jusqu'à dix ou douze, trois fois par jour.

Elles conviennent principalement dans l'asthme causé par les scrofules, ou l'asthme humide.

PILULES ANTI-ÉPILEPTIQUES

ANGLAISES.

Nitrate d'argent. . . . . ℈j
Mie de pain. . . . . ʒj
Malaxez très-exactement et divisez en vingt pilules, de manière que chacune ne contienne qu'un vingtième de grain.

On n'en donne qu'une à la fois.

PILULES DE QUARIN

CONTRE L'ÉPILEPSIE.

Racine de valériane sauvage. . . . . ʒvj
Galbanum. . . . . } āā ʒj ß
Sagapenum. . . . . }
Assa fœtida. . . . . ʒj
Faites des pilules de trois grains.

On en donne deux à quatre aux femmes hystériques qui éprouvent des accès d'épilepsie.

PILULES BLANCHES DE BARTHEZ.

Jalap. . . . . ℥ ß
Safran de mars. . . . . ʒ ij
Muriate doux de mercure. . . . . ʒ ß
Cloportes. . . . . ℈ ij
Sirop des cinq racines, q. s.
Faites des pilules de quatre grains.

On donne deux de ces pilules par jour dans les maladies scrofuleuses.

PILULES CARMINATIVES

DU MÊME.

Assa fœtida. . . . . ℥ ij
Aloès succotrin. . . . . } āā ℥ j
Sel de mars. . . . . }
Gingembre en poudre. . . . . }
Élixir de propriété, q. s.
Faites des pilules de quatre grains.

On en donne quatre ou cinq tous les soirs au moment de coucher le malade.

PILULES ANTHELMINTHIQUES

DE SCHMUCHER.

Semences de cevadille. . . . } āā ℥ iv
Miel. . . . . }
Huile volatile de fenouil. . . gouttes xx
Faites des pilules de cinq grains.

La dose pour les adultes est de six le matin et le soir, pour les enfans une ou deux.

PILULES ANTI-CACHECTIQUES

DE HAEN.

Savon médicinal. . . . . ℥ iv
Gomme ammoniaque. . . . . ℥ iij
Masse de pilules de Rufus. . . . . ℥ ß
Teinture de myrrhe, q. s.
On en fait des pilules de trois grains.

On en donne quatre tous les trois jours dans les pâles couleurs et suppressions des règles.

PILULES STOMACHIQUES DE SMITH.

Résine d'aloès succotrin. . . .
—— de sagapenum. . . . .
Rhubarbe en poudre. . . . .
Poudre diaromaton. . . . . } ãa ʒj

Huile essentielle de menthe. .
———— de gérofle. . } ãa x gouttes.

Baume du Pérou liquide, q. s.
Faites des pilules de quatre grains.

On donne trois ou six de ces pilules tous les soirs dans la dyspepsie (1), et les indigestions.

PILULES TONIQUES DU Dr. HULN, OU PILULES DE MOSCOU.

Extrait de racine de columbo.
——— de racine de gentiane.
——— de bois de quassia. . .
——— de fiel de bœuf. . . . } ãa ʒij

Poudre de gentiane, q. s.
Divisez en pilules de quatre grains.

---

(1) De δυς, *difficilement*; πέπτω, *je digère*.

On donne ce remède à la dose d'une ou deux pilules immédiatement après le dîner.

On boit par-dessus une tasse d'infusion froide de quassia.

Elles conviennent dans les faiblesses d'estomac et les digestions paresseuses.

PILULES CUIVREUSES DE SWEDIAUR.

Sulfate de cuivre ammoniacal. . . . . ℈ xvj
Mie de pain. . . . . ℥iv
Carbonate d'ammoniaque liquide, q. s.

On divise la masse en quatre-vingt-seize pilules; chaque pilule doit contenir un sixième de grain de sel cuivreux.

On en donne deux ou trois par jour dans l'épilepsie et les hémorragies rebelles.

PILULES DU Dr. SAINTE-MARIE,

POUR TERMINER LA GONORRHÉE.

Conserve de roses rouges. . . . . ʒiv
Sang-dragon. . . . . ʒiv
Muriate doux de mercure. . . . . ʒj
Baume de Copahu. . . . . ʒj

Mêlez.

On en donne un demi-gros deux fois par jour, on peut aller jusqu'à deux scrupules

pour les personnes robustes. L'usage de l'eau ferrée, coupée avec un quart ou une moitié de bon vin aux principaux repas, seconde parfaitement bien les effets de ce remède.

PILULES DE QUARIN

POUR TERMINER LES GONORRHÉES.

Gomme arabique. . . . . ʒ iv
Mastic en larmes. . . . . ʒ ij
Extrait de tormentille. . . . . ʒ j
Térébenthine cuite, q. s.
Faites des pilules de quatre grains.

On en prend cinq à six le matin, autant le soir.

PILULES ANTI-HYSTÉRIQUES

DU Dr. SELLE.

Galbanum. . . . . } āā ʒ iv
Assa fœtida. . . . . }
Extrait d'angélique. . . . . }
Castoreum. . . . . } āā ℈ j
Safran. . . . . }
Opium. . . . . ʒ ß
Faites des pilules avec l'essence de castoreum, du poids de deux grains.

Dans les spasmes hystériques on peut en

faire prendre depuis cinq jusqu'à huit avant et après midi.

PILULES BALSAMIQUES DE BOERHAAVE.

Myrrhe. . . . . ℥ij
Blanc de baleine. . . . . ℥iv

Pilez et mêlez exactement; ajoutez :

Térébenthine de Chio. . . . . ℥iv
Poudre d'oliban, q. s. pour faire des pilules de trois grains.

On en prend une toutes les trois heures dans la phthisie pulmonaire.

PILULES TARTARÉES DE SCHRODER.

Extrait sec d'aloès préparé avec l'acide tartareux. . . . . ℥iv
Gomme ammoniaque en larmes. . . ℥j ß
Sulfate de fer. . . . . } āā ℥iv
Extrait de safran. . . . . }
Acétate de potasse. . . . . ℥j
Extrait de gentiane. . . . . ℥vj
Teinture de fer tartarisée, q. s.

Faites des pilules de six grains.

On prescrit ces pilules dans les fièvres intermittentes, la jaunisse, la chlorose et les obstructions.

La dose est de quatre à huit. Elles purgent légèrement.

PILULES DU Dr. DUPUY,

CONTRE L'HYDROTHORAX.

Poudre de digitale pourprée. .	ãã ʒj
——— d'assa fœtida.	
Extrait de trèfle d'eau.	ãã ʒj ß
Poudre d'ognon de scille. . . .	

Mêlez exactement et faites cent huit pilules.

Le malade en prend quatre le matin et quatre le soir. On aide l'effet de ces pilules avec une boisson de pariétaire nitrée, et quelquefois on la rend plus active en y ajoutant, trois fois par jour, une demi-once d'oximel scillitique.

POMMADE ANTI-OPHTALMIQUE

DE M. DESAULT.

Précipité rouge (oxide rouge de mercure)	ãã ʒj
Oxide de plomb demi-vitreux. .	
Tuthie préparée.	
Alun calciné.	
Muriate suroxigéné de mercure. . . .	ʒnº. 12

Broyez le tout sur le porphyre, incorporez-le dans suffisante quantité d'onguent rosat ou avec du cérat non lavé. On peut colorer la pommade avec

Cinabre. . . . . ℥j

Nota. Pour appliquer convenablement cette pommade dans les maladies des yeux et les dartres, il faut lire ce que M. Alibert dit sur la théorie des ophtalmies. (*Voyez* son *Traité de Matière Médicale.*)

POMMADE DE LYON

POUR LES YEUX.

Onguent rosat. . . . . ℥j
Oxide de mercure rouge. 3ß

On étend légèrement cette pommade sur le bord des paupières engorgées qui suintent une humeur muqueuse et qui se collent pendant le sommeil.

POMMADE OPHTALMIQUE.

DE JANIN.

Saindoux. . . . . ℥iv
Tuthie. . . . . } ãa ℥ij
Bol d'Arménie. . . . . }
Précipité blanc. . . . . ℥j

On lave plusieurs fois le saindoux dans l'eau de roses; on y mêle très-exactement dans un mortier de verre les drogues bien pulvérisées.

POMMADE DE GRANDJEAN.

Onguent populeum.	℔ j ß
Cire jaune.	℥ ix
Huile d'olive.	℔ j
Cantharides.	ʒ xij

F. S. A. une pommade.

Cette pommade est épispastique. On la met derrière les oreilles pour détourner la fluxion qui se porte aux yeux.

POMMADE DU Dr. FABRÉ.

Axonge.	℥ j
Muriate d'ammoniaque.	ʒ j
Émétique.	ʒ ß
Camphre.	℈ xxv
Musc.	gr. x

Triturez soigneusement.

Cette pommade est employée dans les empâtemens indolens du foie et autres obstructions analogues.

On fait des frictions avec cette pommade

sur la région du foie. On commence par un quart de gros, et l'on augmente graduellement selon le degré de sensibilité de la peau.

POMMADE OXIGÉNÉE D'ALYON.

Axonge. . . . . lb j
Acide nitrique. . . . . ʒ j ß

Faites fondre la graisse, versez-y peu à peu l'acide, en agitant vivement. Tenez le mélange sur le feu jusqu'à ébullition, laissez refroidir.

Cette pommade est anti-herpétique (1).

POMMADE MERCURIELLE DE CIRILLO.

Muriate suroxigéné de mercure. . . . ʒ j
Axonge. . . . . ʒ j

Mêlez et triturez dans un mortier de verre, pendant six ou dix heures; à la dernière heure ajoutez . . . . . .

Muriate d'ammoniaque en poudre. ℊ x

On fait des frictions avec cette pommade à la plante des pieds, à la dose d'un gros;

(1) Anti-dartreuse, de ἕρπω, *je rampe*; ἕρπης, *dartre*.

mais il faut que le malade ne soit pas très-affaibli, avant d'employer ce remède.

POMMADE DE LA COMTESSE

OU POMMADE VIRGINALE.

Galle de chêne.	ãã ʒ ij
Noix de cyprès.	
Écorce de grenade.	
Feuille de myrrhe.	ãã ʒ iij
Sumac.	
Sulfate de zinc.	ʒ iv

Pulvérisez toutes ces substances séparément, mêlez et tamisez-les dans un tamis très-fin, incorporez-les dans suffisante quantité d'onguent rosat.

D'autres prescrivent la conserve de roses au lieu d'onguent, mais alors on doit appeler cette prescription *opiat* et non *pommade*.

Cette préparation astringente s'emploie pour resserrer les sphincters trop dilatés.

POMMADE A LA SULTANE.

Cire blanche.	ʒ iij
Blanc de baleine.	℥ j
Huile d'amandes douces.	℥ ij
Baume de la Mecque. . . .	gouttes xij
Lait virginal à l'eau rose. . .	gouttes lx

On fait fondre la cire et le blanc de baleine. On verse le tout dans un mortier de marbre; on y ajoute le baume et le lait virginal, et l'on bat jusqu'à ce que la pommade soit très-blanche.

Elle adoucit la peau et efface les rougeurs.

POMMADE DE TURBITH

DU Dr. ALIBERT.

Turbith minéral. . . . . ℥ij
Axonge de porc. . . . . lbij

On réduit en poudre très-fine le turbith minéral (sulfate de mercure); on fait fondre l'axonge à une douce chaleur; on y incorpore la poudre et on remue avec un bistortier, jusqu'à ce que la graisse soit entièrement refroidie; on la met alors dans un pot de fayence et on la conserve au besoin.

Cette pommade a obtenu des avantages dans quelques espèces de dartres (1).

---

(1) Voyez l'ouvrage du Dr. Alibert, sur les maladies de la peau observées à l'hôpital Saint-Louis, § *Dartres*.

POMMADE ANTI-PSORIQUE
DU Dr. ALIBERT.

Sous-carbonate de potasse. . . . . ℥ j
Fleurs de soufre. . . . . ℥ ij
Axonge de porc. . . . . ℥ iv

Triturez d'abord la potasse et le soufre, ajoutez-y ensuite la graisse, et mêlez exactement.

POMMADE DU Dr. AUTENRIETH
CONTRE LA COQUELUCHE.

Tartrite de potasse antimonié. . v parties
Axonge. . . . . xvj parties

On en prend gros comme une noisette et l'on en fait une friction sur l'épigastre (1). Il survient sur la partie frictionnée des pustules semblables aux boutons de la variole volante; mais le docteur Autenrieth assure que les rhumes les plus opiniâtres ont cédé à ce remède.

---

(1) De ἐπὶ *sur* et γαστὴρ *ventre*. C'est la région supérieure de l'abdomen ou bas-ventre qui s'étend depuis l'appendice xiphoïde ou sternal, jusqu'à deux travers de doigt au-dessus du nombril; elle se divise en trois parties, une moyenne qui porte le nom d'épigastre, et deux latérales qu'on appelle hypocondres.

POMMADE DE THIERRY.

Ongnent populeum. . . . . ℥ viij
——— basilicum. . . . . ℥ iij
Cire jaune. . . . . ℥ ij
Faites liquéfier le tout, remuez, et ajoutez
Cantharides en poudre fine. . . . . ʒ iv

Cette pommade est épispastique (1), et sert à ranimer les vésicatoires.

POTION DIURÉTIQUE (2)
DE M. HALLÉ.

Eau des trois noix. . . . . ℥ iv
Eau distillée de menthe. . . . . ℥ ij
Oxymel scillitique. . . . . ʒ iv
M. S. A.

On en donne au malade une cuillerée à bouche toutes les heures.

POTION BALSAMIQUE DE CHOPPART.

Eau distillée de menthe. . . . .
Alcohol. . . . . } aā ℥ ij
Baume de copahu. . . . . }
Sirop de capillaire. . . . . }
Eau de fleurs d'orangers. . . . . ʒ j
Esprit de nitre dulcifié. . . . . ʒ j
Mêlez.

(1) De ἐπισπάω, *j'attire.*

(2) De διουρέω, *je fais pisser.*

Prenez deux cuillerées à soupe de cette potion le matin, une autre à midi, une autre le soir : continuez-en l'usage pendant douze jours.

Ce remède convient dans la blennorrhagie, dans la leucorrhée et la gonnorrhée syphilitique, même dans la période d'acuité (1). Le malade doit agiter la bouteille chaque fois qu'il veut en prendre.

POTION D'IPÉCACUANHA DE HALLER.

Ipécacuanha en poudre. . . . . 3 j ß
Écorce d'orange. . . . . 3 jj
Crème de tartre. . . . . grains xxxvj

Faites bouillir dans quatre onces d'eau de fontaine, passez et ajoutez à la colature une demi once d'oxymel scillitique.

On donne cette potion par cuillerées dans les embarras gastriques, dans l'ictère, dans les fièvres intermittentes, dans l'asthme, la toux d'estomac, l'hydropisie.

---

(1) État de ce qui est *aigu*.

POTION DIURÉTIQUE DE BUCHAN.

Décoction d'orge. . . . . une chopine
Sirop de guimauve. . . . . ℥vj
Huile d'amandes douces. . . . . ℥iv
Nitrate de potasse. . . . . ʒiv
Mêlez.

On la donne par tasse de quatre heures en quatre heures, dans la dysurie (1), ou la strangurie (2).

POTION DE M. JEANROY
CONTRE LA COQUELUCHE.

Racines d'ipécacuanha. . . . . ʒj
Follicules de séné. . . . . ʒij
Faites infuser dans une chopine d'eau bouillante.
Passez et ajoutez :
Oxymel scillitique. . . . . } ãã ℥j
Sirop d'hysope. . . . . }

On donne cette potion aux enfans à la dose de six cuillerées à café, dans le courant de la matinée.

---

(1) De δὺς, *difficilement* ; οὖρον, *urine*.

(2) De στράγξ, *goutte*, οὖρον, *urine*. Maladie dans laquelle l'urine ne passe que goutte à goutte.

POTION ANTI-SCORBUTIQUE
DU D. FRANCK.

Décoction de quinquina. . . . . ℥vj
Extrait de quinquina. . . . . ʒvj
Eau de cannelle spiritueuse. . . . ℥ij
Sirop de pavot blanc. . . . . ℥j

A prendre par cuillerée de demi-heure en demi-heure.

On ne donne cette potion que lorsque le scorbut est à un haut degré.

POTION LAXATIVE DE VIENNE.

Follicules de séné. . . . . ʒvj
Raisins de Corinthe. . . . . } āā ℈ij
Polypode. . . . . }
Coriandre. . . . . ʒß
Crème de tartre. . . . . ʒj
Manne en larmes. . . . . ℥ij
Eau. . . . . ℥x, réduire à ℥vj

Cette potion purge très-bien.

POTION DU Dr. MONGENOT
CONTRE L'APHONIE (1).

Thé hyswin. . . . . } ʒij
Lierre terrestre. . . . . }
Fleurs de bouillon blanc. . . . . ʒj
Iris de Florence. . . . . ℈ij

(1) Extinction de voix : de α privatif et φωνή, *son*.

Versez sur le tout six onces d'eau bouillante. Laissez infuser jusqu'à refroidissement. Passez et ajoutez :

Rhum.	℥j
Sirop d'erésymum.	
Sirop de Tolu.	℥ iv
Teinture de cannelle.	ʒj

On prend cette potion par deux cuillerées à bouche, toutes les deux heures, dans le catarrhe bronchial, l'asthme, l'aphonie, etc.

POTION CATARTHIQUE DU Dr. MENDE

Sulfate de soude.	āā ℥iv
Manne en larmes.	
Tratrate de potasse antimonié. grains ij	
Dissolvez dans l'eau distillée.	℥iv

Ajoutez ensuite

Oxymel scillitique.	℥j

On en donne une cuillerée toutes les deux heures.

POTION EMMÉNAGOGUE (1)

DE DESBOIS.

Eau distillée d'armoise. . . . . ℥v
— de fleurs d'orange. . . . . ℥iv
Huile essentielle de rhue. . . } gouttes vj
—— —— de sabine. . }
Sirop de fleurs d'orange. . . . . ℥j

A prendre par petites cuillerées.

POTION DE QUARIN

CONTRE LA TOUX SUFFOCANTE.

Oxymel scillitique. . . . . } āā ℥x
Huile d'amandes douces. . . . }
Sirop de guimauve. . . . . }
Gomme ammoniaque. . . . . ℥j
Jaune d'œuf, q. s.

Aprez avoir bien broyé toutes ces substances ensemble, ajoutez

Eau d'hysope. . . . . ℥vj

La dose est d'une once toutes les trois ou quatre heures.

POTION DE HUFELAND

CONTRE LES HYDROPISIES SPASMODIQUES.

Faites bouillir quatre gros de racines de scille dans dix onces d'eau de fontaine, que vous réduisez par l'ébullition. Sur la fin ajoutez :

Poudre de racine de valériane. . . . ℥ij

(1) De ἐμμηνα, *menstrues*, et ἄγω, *je conduis*.

Passez la décoction et mettez-y :

Gomme résine de gayac en poudre. . ʒ ij
Mucilage de gomme arabique. . . . . ʒ iij
Teinture âcre d'antimoine. . . . . ʒ ij
Laudanum liquide de Sydenham
. . . . . gouttes xx
Esprit de nitre dulcifié. . . . . ʒ ij
—— d'écorce d'orange. . . . . ʒ j

On en donne une cuillerée à bouche de deux heures en deux heures.

POTION DU Dr. ANDRY

CONTRE LES EMPOISONNEMENS *par les acides minéraux.*

Eau commune. . . . . ʒ iv
Sirop de guimauve. . . . . ʒ j
Magnésie. . . . . ʒ j
Savon médicinal. . . . . ʒ iij

On en donne trois cuillerées au malade tous les demi-quarts d'heure. Quand les vomissemens sont cessés on donne un looch fait avec l'huile d'amandes douces, le sirop de guimauve, la gomme arabique, la magnésie et l'eau distillée.

POTION ANTI-LYSSIQUE (1)

DU Dr. SELLE.

Proscarabées (meloë).	n° 3 à 6
Thériaque de Venise.	ʒ iv
Sel volatil de corne de cerf (2). . . .	ʒ ij
Camphre.	ʒ j
Esprit de mindérérus.	℥ viij

Mêlez.

On donne cette potion dans les cas d'hydrophobie et dans ceux qui exigent une forte évacuation par les sueurs et par les urines.

POTION PURGATIVE ET VERMIFUGE

DU Dr. MACARTAN.

Eau de menthe poivrée	℥ iij
Huile de ricin.	℥ ij
Sirop de capillaire.	ʒ iv
Carbonate de potasse.	℈ j

On triture d'abord dans un mortier de verre le carbonate de potasse et l'huile de ricin ; on y

(1) De ἀντι, *contre*; λύσσα, *la rage*.

(2) Carbonate d'ammoniaque.

ajoute ensuite le sirop, et quand le mélange est bien fait, on l'étend avec l'eau de menthe.

On prend cette potion en deux fois à une demi-heure de distance.

POTION ANTI-TÉTANIQUE (1)

DU Dr. FOURNIER

Musc pur.	ʒj
Camphre.	ʒj
Eau de Luce.	ʒij
Infusion très-forte de fleurs d'arnica.	℥ iv

Faites une potion à prendre par cuillerées, d'heure en heure.

On peut ajouter deux, trois et jusqu'à quatre scrupules de nitre selon l'état de l'appareil urinaire.

Cette potion se donne dans le tétanos traumatique (2).

---

(1) De ἀντι, *contre* τετανος; racine τεταίνω *je tends*. Le tétanos est une contraction involontaire des muscles.

(2) A la suite des plaies.

POTION CAPIVI

DONNÉE PAR WILLIS.

Baume de copahu. . . . . ℥ iij
Huile de genièvre. . . . . gouttes xxx
Eau commune. . . . . ℥ vj
Alcohol. . . . . } āā ℥ j
Sirop de guimauve. . . . . }
Mucilage de gomme arabique, q. s.

La dose est de deux cuillerées deux fois le jour.

[Cette mixture s'administre comme diurétique dans les cas de néphrite chronique (1), et comme détersive contre les ulcérations de l'urètre. P.]

POTION DE JUSSIEU

CONTRE LES CRACHEMENS DE SANG.

Eau de plantin. . . . . } āā ℥ ij
— de buglose. . . . . }
Sirop de grande consoude. . . . . ℥ j
Essence de Rabel. . . . . gouttes n°. 3
Eau de fleurs d'orange. . . . . ℥ ß
Mêlez.

(1) Colique de reins, de νεφρὸς, *rein*.

Faites une potion à prendre en deux doses.

POTION DE SPIELMANN
POUR LES TRANCHÉES DES ENFANS.

Eau de menthe crépue distillée.
Eau de camomille distillée. . . . } ãã ℥ ij

Sirop de fleurs de pavots. . . . .
Sirop de camomille. . . . . } ãã ʒ iv

Mélangez.

On donne cette potion par cuillerées de quart d'heure en quart d'heure.

POTION PURGATIVE DU Dr. ANDRY.

Eau de fleurs d'oranges. . . . . .
Sirop de fleurs de pêcher. . . . . } ãã ℥ j

Esprit de romarin. . . . . ʒ j

Diagrède. . . . . ℊ xij

Cette médecine convient aux personnes qui ont de la répugnance à prendre des médicamens surtout les médecines ordinaires composées de manne, sené et sels.

POTION ANTI-ÉMÉTIQUE
DE RIVIÈRE.

Carbonate de potasse. . . . . ℊ xxiv

Faites dissoudre dans quatre gros d'eau de fontaine. On ajoute au lit du malade quatre gros de

suc de citron, et quantité de sucre blanc. Il y en a qui préfèrent le sirop tartareux.

Cette potion apaise les accidens occasionnés par la trop grande violence des émétiques (1).

---

(1) M. Chaussier conseille de préparer la potion émétique de la manière suivante :

Acide tartarique en poudre. 3j
Carbonate de potasse cristallisé et pulvérisé. 3ij
Sucre blanc en poudre. . . . . ℥j

Mêlez exactement pour une dose que l'on délaye dans une verrée de tisane ou d'une eau distillée appropriée, et que l'on fait prendre sur-le-champ.

Ou bien :

Acide citrique. 3j
Carbonate de soude pulvérisé. . . . 3ij
Sucre blanc. 3j

On peut de même employer l'acide oxalique concret et le mêler avec différens carbonates alcalins ou terreux, suivant l'objet que se propose le médecin.

POUDRE ANTI-PSORIQUE (1).

Faites fondre du soufre en canon dans un creuset. Quand il est liquide, ajoutez-y un dixième de chaux vive en poudre; remuez-le sur une plaque de fonte. Quand il est refroidi et durci, mettez-le en poudre et passez-le au tamis de soie.

Il se forme dans cette opération du sulfure de chaux et de l'oxide de soufre, (si l'on peut appeler ainsi le soufre rouge prêt à passer à l'état d'acide sulfureux).

On fait usage de cette poudre de la manière suivante :

Les personnes qui ont la gale en prennent une forte pincée (comme une prise de tabac), ils la mettent dans le creux de la main gauche, et avec deux ou trois gouttes d'huile d'olive ils en forment une espèce de pommade; alors avec la paume de l'autre main, ils font par un frottement actif pénétrer ce mélange dans la peau. Ils mettent des gants

(1) Antipsorique, contre la gale; de ἀντι, *contre*, ψώρα, *gale*.

ndant une heure, après laquelle ils peu-
nt se laver les mains.

Cette simple application de la poudre dans
s mains, continuée matin et soir pendant
x à douze jours, suffit pour guérir la gale
uand elle n'est pas compliquée.

Cette préparation, qui ne gâte point le
nge, peut être aromatisée au gré des ma-
des. On y joint l'usage des boissons appro-
riées.

POUDRE ARSENICALE
DE JUSTAMOND.

Sulfate d'antimoine. . . . . ʒi
Oxide blanc d'arsenic. . . . . ʒiv

Mêlez-les et faites-les fondre dans un creuset; quand la masse est refroidie, mettez-la en poudre et mélangez-y

Extrait sec d'opium. . . . . ʒij ß

On saupoudre avec cette composition les excroissances, les ulcères fongueux et rebelles.

POUDRE ANTI-CARCINOMATEUSE

DU F. COSME.

Cinabre.	ʒ ij
Cendre de vieilles semelles.	℥ vii
Sang-dragon.	℥ xij
Oxide blanc d'arsenic.	℈ ij

On mêle et l'on fait une poudre fine.

On imbibe cette poudre avec un p d'eau, et on l'étend avec un pinceau s l'ulcère cancéreux que l'on recouvre d'u linge. Au bout de trois ou quatre jou l'escarre tombe (1).

POUDRE ARSENICALE

DE PLUNCQUET.

Renoncule flammule.	℥ j
Camomille puante (marroute). . . .	℥ ß
Fleurs de soufre.	ʒ j
Oxide blanc d'arsenic.	ʒ ij

Faites une poudre très-fine.

On en mêle une partie avec un peu d blanc d'œuf, et l'on enduit avec ce mélang

(1) Voyez la note mise au bas de la formule d la *poudre de Rousselot.*

ulcères ou les carcinomes. Au bout de arante-huit heures l'escarre tombe (1).

POUDRE ANTI-SEPTIQUE DE SWEDIAUR.

Poudre de racine d'arnica montana. . . . . } parties égales.
Poudre de quinquina. . . . } parties égales.
—— de camphre. . . . . } parties égales.

Mêlez.

On répand cette poudre sur les ulcères belles, ou qui sont affectés de gangrène.

POUDRE DE PRINCE.

Cette poudre employée en Angleterre, dans les aladies syphilitiques et scrofuleuses, n'est autre ose que du mercure précipité *per se*, ou autre- ent de l'oxide rouge de mercure parfaitement vé et dépouillé de tout ce qu'il pourrait con- nir de salin et de soluble, soit dans l'eau, soit ns l'alcohol.

Son usage est principalement externe : n s'en sert pour guérir les ulcères syphi- tiques calleux ou fongueux, l'ophtalmie ronique.

(1) Voyez la note précédente.

POUDRE FÉBRIFUGE ET PURGATIV

D'HELVÉTIUS.

Quinquina	ʒv
Sulfate de potasse	ʒj
Nitrate de potasse	ʒj
Safran, Gomme-gutte	āā ʒx
Diagrède	ʒij
Tartrite acidule de potasse	ʒx
Tartrite de potasse et de soude	ʒij
Émétique	ʒij
Sulfure rouge de mercure	gr v
Jalap	ʒij
Suc d'ail	ʒj

Cette poudre se donne à la dose de dix huit grains à un demi-gros dans les fièvres intermittentes. Elle est aussi employée comme vermifuge.

POUDRE FÉBRIFUGE

DE BOULLEMER.

Yeux d'écrevisses	ʒj
Muriate d'ammoniaque	ʒf
Myrrhe	ʒj

On pulvérise et l'on mélange ces subs

ces ; on les divise en trois parties égales
e le malade prend en trois jours, la pre-
ère dose deux heures avant le paroxisme,
seconde le lendemain à la même heure ;
surlendemain la troisième.

POUDRE DE GYMS OU JAMES (1).

Sulfate d'antimoine.	ʒij
Phosphate de chaux calciné.	ʒj ß
Nitrate de potasse.	ʒiv

On donne cette poudre dans les fièvres
lynamiques à la dose d'un gros ou un gros
demi.

---

(1) Cette formule est faite d'après l'analyse pu-
liée par M. Pearson et d'après celle de M. Pully
Annales de chimie, tome 56, p. 77).

Mais un journal de médecine anglais a publié
ernièrement une formule de la poudre de James
ui diffère beaucoup de celle que nous donnons :
voici :

Antimoine diaphorétique bien lavé (ou oxide d'antimoine blanc). .	℥ 12 à 24
Muriate doux de mercure sublimé six fois.	℥ 1

Mêlez exactement.

POUDRE DE GRIMALDI.

Scammonée. . . . . ℥ij ℥
Oxide de fer jaune. . . . . ℥iv ℥
Magnésie blanche. . . . . } ãa ℥
Crème de tartre. . . . . }
Noir de fumée. . . . . ℥
Perles fines préparées. . . . . } ãa ℥
Bézoard oriental. . . . . }
Huile essentielle de genièvre. . . } ãa ℥ ii
Baume de copahu. . . . . }

On la donne à la dose de quarante-hu
grains dans les maladies de la peau et da
certaines fièvres.

POUDRE CORROBORANTE.

DE WERLHOFF.

Écorce de Pérou en poudre. . . . . ℥ ß
Cannelle en poudre. . . . . ℈ vj
Mêlez.
Faites une poudre pour une seule dose.

Werlhoff la faisait prendre dans la conva
lescence des fièvres intermittentes.

POUDRE DU COMTE DE WARWICK.

Diagrède sulfuré. . . . . ℥ ij
Antimoine diaphorétique. . . . . ℥ j ß
Tartrite acidule de potasse. . . . . ʒ iv
Mêlez.

On purge avec cette poudre à la dose de douze ou vingt-quatre grains.

POUDRE ANTI-CATARRHALE

De la pharmacopée de Vienne.

Gomme arabique. . . . . } ää ʒ j
Amidon. . . . . }
Réglisse. . . . . }
Iris de Florence. . . . . ʒ iij ʒ j
Fleurs de soufre. . . . . ʒ j ʒ ij
Safran oriental. . . . . ʒ j
Sucre. . . . . ℥ iij

Cette poudre se donne à la dose d'un gros ou deux.

POUDRE VOMITIVE D'HELVÉTIUS.

Émétique. . . . . ℥ j
Ipécacuanha. . . . . ʒ iv
Crème de tartre. . . . . ℥ viij

On triture soigneusement ces trois substances mélangées ; on passe le mélange au tamis de soie.

On la donne à la dose de dix-huit grains pour exciter le vomissement sans secousses violentes. Elle est quelquefois purgative.

POUDRE STOMACHIQUE

DE BIRCKMANN.

Racines d'arum.	℥ ij
——— de calamus aromaticus. }	āā ℥ j
——— de saxifrage. . . . . }	
Pierres d'écrevisse.	ʒ iv
Cannelle fine.	ʒ iij
Sulfate de potasse.	ʒ ij
Muriate d'ammoniaque.	℈ ij

On la donne de deux gros à quatre dans les faiblesses d'estomac occasionnées par des saburres muqueuses.

POUDRE PECTORALE

DE WEDELIUS.

Racine de réglisse. . . . . }	āā ʒ ij
——— d'iris de Florence. . . }	
Fleurs de soufre.	ʒ iv
Acide benzoïque.	℈ j
Sucre blanc.	℥ ij
Huile volatile d'anis. . . . . }	āā gouttes x
——— ——— de fenouil. . . . }	

Mêlez et faites une poudre.

Dans les catarrhes pulmonaires chroniques on en donne un ou deux scrupules.

POUDRE DIAROMATON (1)

ANGLAISE.

Cannelle.	℥ ij
Semences de cardamome.	āā ℥ j
Racine de gingembre.	
Muscade.	

Mêlez et faites une poudre.

On en donne cinq à vingt grains dans la dyspepsie sans chaleur, les flatuosités, les éructations, l'asthénie générale.

POUDRE ANTI-CACHECTIQUE

D'HARTMANN.

Safran de mars (carbonate de fer). .	℥ iv
Cannelle.	℥ j ß
Sucre.	℥ ij

On donne cette poudre depuis un demi-gros jusqu'à deux gros dans la cachexie.

[Elle convient surtout dans la cachexie séreuse. P.]

---

(1) Odorante, parfumée.

POUDRE ANODYNE D'HELVÉTIUS.

Opium. . . . . ℥iv
Myrrhe. . . . . ℔j ß
Cascarille. . . . . ℔j
Bol d'Arménie. . . . . ℥iv
Cannelle giroflée. . . . . ℔j
Corail rouge préparé. . . . . ℥iv

On la prescrit dans les dyssenteries, dans les coliques d'estomac, dans les pleurésies. La dose est depuis dix-huit grains jusqu'à deux scrupules.

[A l'égard de la dyssenterie, on ne doit employer cette poudre ni dans le début, ni dans l'état de cette maladie, mais vers la fin. P.]

POUDRE D'HALY.

Semences de coings. . . . . } ãã ʒj
——— de pavot blanc. . . . }
Amidon. . . . . }
Amandes douces mondées. . . . . ʒij
Sucre candi. . . . . ʒvj
Gomme arabique. . . . . } ãã ʒj
——— adragant. . . . . }
Réglisse d'Espagne. . . . . ʒß

Faites une poudre bien mélangée.

On la donne dans les crachemens de sang, dans les diarrhées, dans les faiblesses d'estomac. La dose est d'un demi-gros à un gros et demi par jour.

Cette poudre ne peut se conserver longtemps. Il est nécessaire de n'en préparer que la quantité dont on veut faire usage en peu de jours.

POUDRE SÉDATIVE DE WETZLER.

Poudre de racine de belladone (atropa belladona). . . . . ℈j
Sucre ou poudre de réglisse. . . . . ʒj ℈j

Mêlez exactement et divisez en quatre-vingt seize prises.

Chaque prise contient un quart de grain de belladone.

Ce remède est regardé par M. Schaeffer, M. Hufeland et M. Wetzler comme un spécifique dans la coqueluche des enfans. M. Marc, qui l'emploie avec succès à Paris, cite trente-cinq guérisons obtenues du huitième au quinzième jour de cette maladie.

On administre cette poudre à la dose d'une prise matin et soir aux enfans au-dessous

d'un an ; de trois prises au-dessous de deux ans ; de quatre prises pour les enfans de trois à quatre ans ; de six prises pour les enfans de quatre à six ans. On augmente graduellement de manière que la dose pour les plus âgés soit de douze prises en vingt-quatre heures ; c'est-à-dire d'un grain et demi de belladone.

Ce remède réussit aussi dans la toux nerveuse des adultes.

POUDRE D'ANTIMOINE MARTIAL

DIAPHORÉTIQUE DE KEUP.

Limaille de fer.	℥ viij
Sulfure d'antimoine natif. . . .	

Pilez et mélangez ; mettez-les dans un creuset rougi au feu, et remuez-les, avec une tige de fer, jusqu'à ce qu'ils paraissent en scories ; retirez-les, et lorsque la masse est refroidie, pilez-la de nouveau avec trois fois son poids de *nitre* sec, et projetez la poudre par cuillerée dans un creuset incadescent ; quand la déflagration et la calcination sont terminées, jettez la matière dans une suffisante quantité d'eau pour dissoudre les sels qu'elle contient. Les oxides se précipitent sous forme d'une poudre jaune. On ajoute une plus grande quan-

fité d'eau pour la rendre plus légère et séparer celle qui est plus pesante de celle qui est plus subtile. Cette dernière recueillie par le filtre est soigneusement séchée.

On la donne à la dose de cinq à six grains dans la cachexie, l'ictère et dans la faiblesse des intestins.

POUDRE INCISIVE

DU Dr. MONGENOT.

Émétique. . . . . gr j
Kermès. . . . . gr ij
Iris de Florence. . . . . ℈ j
Sucre. . . . . } aā ʒ j
Gomme arabique. . . . . }

Divisez en vingt-quatre prises. On en donne une de demi-heure en demi-heure [dans les affections catarrhales avec étouffement, par défaut de crachats, ou par atonie. P.]

POUDRE DE TUNQUIN. *Reuss.*

Musc. . . . . gr xvj
Racine de valériane en poudre. . . ℈ j
Camphre. . . . . gr vj
Faites une poudre.

On la donne à la dose de douze grains dans les maladies convulsives, hystériques épileptiques, spasmodiques, dans la manie et l'hydrophobie.

POUDRE DE ROSENSTEIN

POUR LES NOURRICES.

Magnésie anglaise.	℥j
Écorce d'orange en poudre. . . .	ãã ʒj
Semences de fenouil en poudre. .	
Sucre blanc.	ʒ ij

Mélangez soigneusement et divisez en prises d'un gros.

On en donne deux ou trois par jour.

Cette poudre augmente le lait des nourrices, l'empêche de s'aigrir et facilite la digestion.

POUDRE FÉBRIFUGE DE JUNCKER.

Soufre doré d'antimoine (oxide hydrosulfuré orangé). . . .	ãã ʒ ß
Magnésie.	
Sulfate de potasse.	

Divisez cette poudre en quatre parties que l'on prend à distances égales pendant l'apyrexie.

Ces poudres, recommandées par Unzer

der arzt, XII, page 106), comme succédanées du quinquina, ne produisent ordinairement aucun effet sensible, que celui de faire diminuer, et enfin, cesser les accès de la fièvre ; et si cet effet n'a pas lieu au bout de quelques jours, c'est qu'il y a encore nécessité de revenir aux évacuans comme dans les cas où l'on a administré le quinquina trop tôt. On reprend ensuite l'usage des poudres anti-fébriles (1).

POUDRE DE SCILLE COMPOSÉE DE STAHL.

Squammes de scille récentes. . . . . ℥ vj
Racine d'asclépiade blanche (asclepias vincetoxicum) . . . . . ℥ j

Pilez la scille dans un mortier de marbre. Quand elle est réduite en pulpe, ajoutez-y la poudre d'asclépiade. Faites sécher le tout à l'étuve, pulvérisez de nouveau et tamisez.

[Cette poudre se donne à la dose de trois grains jusqu'à cinq, dans l'asthme, l'hy-

(1) *Essai sur les moyens de diminuer la consommation du quinquina*, par M. Lauth, professeur de la faculté de Strasbourg.

dropisie et le catarrhe pulmonaire chronique. P.]

POUDRE DU COMTE DE PALMA.

Poudre de Sentinelli.
Poudre de Valentini.
Poudre de Zwinger.
Panacée anglaise.

On a conseillé sous ces différens noms, l'usage du *carbonate de magnésie.*

POUDRE VERMIFUGE

DE BRUGNATELLI.

Étain de Malaca en limaille. . . . ℥ iij
Soufre sublimé. . . . . ℥ j

Chauffez ce mélange dans un creuset sur les charbons ardens, jusqu'à ce qu'il se manifeste une flamme très-vive. Retirez le creuset du feu, couvrez-le, laissez-le refroidir, pulvérisez et tamisez le sulfure. Conservez-le dans un vase de verre.

On donne cette poudre, soit seule, soit mélangée, avec du sucre ou de la magnésie. On la prescrit à la dose d'un demi-gros à un gros quatre fois par jour aux personnes qui ont des vers ou le ténia.

POUDRE DE KINO COMPOSÉE.

Pharmacopée de Londres.

Kino. . . . . ℥j ʒvij
Cannelle. . . . . ʒiv
Opium. . . . . ʒj

Pulvérisez séparément chaque substance et mêlez-les.

Cette poudre est styptique et astringente. Elle contient par gros quatre grains d'opium. On la prescrit à la dose d'un scrupule dans les hémorragies internes.

POUDRE DE CRAIE COMPOSÉE.

Pharmacopée de Londres.

Craie préparée. . . . . ℥viij
Cannelle. . . . . ℥iv
Racine de tormentille. . . . . } āā ℥iij
Gomme d'acacia. . . . . }
Poivre long. . . . . ʒiv

On pulvérise séparément chaque substance, et on les mélange exactement.

On prescrit cette poudre à la dose de six à douze grains trois fois par jour, dans les embarras muqueux de l'estomac, dans la diarrhée.

POUDRE DE SCILLE NITRÉE DE VANHELMONT.

Squammes de scille desséchées. . . . ʒj
Racines de vincetoxicum. . . . . ʒvʃ
Nitrate de potasse purifié. . . . . ʒvijʃ

On en fait une poudre homogène et très-fine. Comme la scille, quoique bien séchée, attire facilement l'humidité de l'atmosphère, il faut avoir soin de faire dessécher le nitrate de potasse, pour lui enlever une partie de son eau de cristallisation.

On prescrit cette poudre à la dose de douze grains, deux fois par jour, dans l'ascite.

POUDRE STYPTIQUE DE COLBATCH, OU SPÉCIFIQUE ASTRINGENT DE MAETZIUS.

Dissolution saturée de muriate de fer. ʒiv

Faites évaporer à moitié, et ajoutez-y un poids égal d'acétate de plomb sec. Continuez l'évaporation à une douce chaleur jusqu'à siccité. Pulvérisez et tamisez.

Il faut garantir cette poudre du contact de l'air parce qu'elle en attire l'humidité.

On l'emploie extérieurement et intérieurement pour toutes sortes d'hémorragies

On la donne intérieurement à la dose de quatre à douze grains.

[Ce remède ne saurait être administré avec trop de ménagemens et de précaution. Le plomb qu'il contient peut le rendre très-dangereux. P.]

POUDRE DE PLUMMER.

Muriate doux de mercure. .	parties égales.
Soufre doré d'antimoine. .	

On la prend à la dose de cinq à sept grains matin et soir, en buvant par-dessus un ou deux verres de décoction de salsepareille.

Elle convient dans les maladies syphilitiques et scrofuleuses.

POUDRE VERMIFUGE PURGATIVE DE BALL.

Rhubarbe.	℥a ʒj
Scammonée.	
Muriate doux de mercure. . . .	
Sucre très-raffiné.	ʒiij

La dose pour un enfant est de dix à douze

grains une ou deux fois par semaine ; pour un adulte, d'un gros.

POUDRE VERMIFUGE D'ÉTAIN.

Étain réduit en poudre très-fine. . . ʒ j
Éthiops minéral. . . . . ʒ ij
Mêlez et divisez en six prises égales.

On donne une de ces doses dans un peu de sirop, de miel ou de thériaque deux fois par jour.

POUDRE TONIQUE INCISIVE

DU Dr. LASSONE.

Kermès. . . . . ℔ ij
Ipécacuanha. . . . . ℥ iv
Carbonate de soude. . . . . } āā ℔ xij
Éthiops martial. . . . . }
Cachou. . . . . }
Cannelle. . . . . } āā ℈ j
Iris. . . . . }
Poudre de réglisse. . . . . ʒ j

Dans les embarras gastriques on donne cette poudre de la manière suivante. Après avoir divisé la masse en vingt-quatre ou trente doses, on en prend trois doses avec

une gorgée d'eau et un peu d'hostie mouillée, en mettant un quart d'heure de distance entre chaque dose. Le temps de les prendre est une ou deux heures avant les repas.

POUDRE DE DOWER.

Sulfate de potasse.	ãâ ʒj
Nitrate de potasse.	
Ipécacuanha.	ãâ ʒij
Opium desséché.	

On la prescrit dans les rhumes et dans les douleurs de rhumatisme, à la dose d'un demi-scrupule à un scrupule.

[Cette poudre est diurétique, diaphorétique, calmante et légèrement purgative. P.]

POUDRE ANTI-ARTHRITIQUE DE PÉRARD.

Semences de chardon bénit. . .	ãâ ʒj ʒij
——— de carthame.	
Crème de tartre.	ãâ ʒ iv
Séné mondé.	
Cannelle fine.	ʒj

Scammonée. . . . . }
Racine de salsepareille. . . . }
——— de squine. . . . . } āā ʒ ij
Bois de gayac. . . . . }

Faites une poudre S. A.

La dose est d'un gros tous les mois pour prévenir les accès de goutte.

POUDRE DE QUARIN

CONTRE LA TOUX CONVULSIVE.

Fleurs de soufre. . . . . ʒ j
Gomme arabique. . . . . }
——— adragant. . . . . } āā ʒ ß
Extrait de réglisse. . . . . }
Sucre. . . . . } āā ʒ ij
Kermès minéral . . . . . ℈ ij à iv

Le malade en prend un demi-gros toutes les quatre heures.

POUDRE ECPHRACTIQUE (1)

DU Dr. SELLE.

Magnésie anglaise. . . . . }
Crème de tartre. . . . . }
Fleurs de soufre. . . . . }
Rhubarbe en poudre. . . . . } āā ʒ iv
Fleurs de camomille en poudre. }
Oleosaccharum de fenouil. . . }

(1) Apéritive, de εκφρασσω, je désobstrue.

Cette poudre produit de très-bons effets dans les obstructions et la faiblesse des viscères du bas-ventre, surtout quand il y a une pléthore abdominale. Comme elle favorise le flux hémorroïdal, on ne l'emploie que dans le cas où ce flux pourrait être utile. La dose est d'une cuillère à thé, qu'on donne différentes fois par jour.

POUDRE DE LA PRINCESSE CARIGNAN.

Guy de chêne.	
Racines de fraxinelle.	ãâ ʒj ʒ ij
Corne de cerf preparée. . . .	
Racines de pivoine.	
Carbonate d'ammoniaque. . .	ãâ ʒ v
Succin préparé.	ʒ ij ß

Cette poudre, que l'on emploie dans les convulsions des enfans, se donne dans du lait, du bouillon, ou de l'eau de fleurs d'orange. La dose est de dix-huit grains pour un enfant d'un an et avant, de trente-six grains à deux ans, deux scrupules à trois ans, un gros à quatre ans et au-dessus.

POUDRE DE VERNIX.

Sulfate de zinc.	ãã ℥j
——— de cuivre.	
Alun calciné.	
Céruse.	
Terre sigillée.	

Cette poudre s'emploie à l'extérieur pour arrêter le sang.

POUDRE DE KNOX.

Muriate suroxigéné de chaux. . . 3 parties.
Muriate de soude pulvérisé. . . . 8 parties.

On conserve cette poudre dans un flacon bien bouché; lorsqu'on en verse une once ou deux dans un grand verre d'eau, elle abandonne assez de gaz acide muriatique oxigéné pour devenir un anti-contagieux très-utile; mais le dégagement sera beaucoup plus considérable, si on verse quelques gouttes d'acide sulfurique dans l'eau qui tient la poudre en dissolution.

Les Anglais la regardent comme un excellent préservatif de la contagion syphilitique. Pour cela ils l'emploient en lotion avant et après l'acte vénérien.

POUDRE DE ROUSSELOT

CONTRE LES CANCERS.

Sulfure de mercure. . . . . ℥j
Sang-dragon. . . . . ℥iv
Oxide d'arsenic. . . . . ʒß

On répand cette poudre sur les ulcères cancéreux. [Mais il faut être excessivement modéré dans l'emploi de ce remède. L'arsenic, même à l'extérieur, n'est pas sans danger sur les parties où il y a des vaisseaux lymphatiques absorbans, et tels sont les lieux affectés de cancer. P.]

PURGATIF DU Dr. WILSON.

Verre d'antimoine pulvérisé. . . . ℥iv
Acide sulfurique concentré. . . . . ℥xij

Tenez le mélange en digestion pendant quarante-huit heures. Distillez ensuite au bain de sable, et lavez la poudre qui reste dans la cornue, jusqu'à ce qu'elle ait perdu toute son âcreté; faites-la sécher; mêlez-la avec un poids égal de sulfate de soude et le double de sulfate de potasse. Mettez ce mélange dans un creuset. Tenez-le un quart d'heure en fusion, pulvérisez-le ensuite.

Cette préparation se donne dans les maladies syphilitiques scrofuleuses, herpétiques, etc., à la dose de deux grains jusqu'à dix.

Nota. Ce procédé est défectueux; mais nous avons cru devoir le rapporter tel que l'auteur le donne.

RATAFIA DU COMMANDEUR DE CAUMARTIN,

Contre la Gravelle.

Racines d'arrête-bœuf.	
——— de cynnorrhodon. . .	
——— de guimauve.	āā ℥ij
——— de sceau de Salomon. .	
——— de chardon roland. . .	
——— de grande consoude. . . .	℥ j
Muscades.	ʒ vj
Semences d'anis.	ʒ j
Baies de genièvre.	℥ j
Eau-de-vie.	℔ x ℥iij
Sucre.	℔ ij ʒ v

On fait macérer les racines dans l'eau-de-vie pendant 15 jours, on coule avec expression, on fait fondre le sucre dans la liqueur, et l'on filtre.

La dose est d'un petit verre le matin, autant le soir. On aide ce remède par l'usage d'une infusion de *fenouil de mer* (passe-pierre, bacille, criste-marine) *crithmun*.

RATAFIA DES CARAIBES.

Résine de gayac. . . . . ℥ ij
Taffia. . . . . iij pintes.

Concassez la résine et mettez-la digérer dans le taffia pendant quinze jours.

Ce remède est employé contre la goutte, à la dose d'une demi-once par jour.

En sucrant et aromatisant ce ratafia, on peut en faire une liqueur agréable.

REMÈDE DE MADAME NOUFFER

CONTRE LE TÉNIA OU VER SOLITAIRE.

La veille au soir le malade mange une bonne panade. Le matin il avale trois gros de racine de fougère mâle en poudre très-fine, et délayée dans six onces de tisane de fougère ou de fleurs de tilleul. Il passe deux ou trois fois de la même tisane dans

son gobelet pour n'y point laisser de poudre
Deux heures après il prend un bol purgati
composé de

Panacée mercurielle. . . . . } ãã ʒ x
Résine de scammonée. . . . . }
Gomme-gutte. . . . . ʒ vj
Confection d'hyacinthe, q. s.

On divise cette quantité en deux ou troi
prises qu'il avale à un quart d'heure de dis
tance. Il boit par-dessus une ou deux tasse
de thé.

Quand le malade est un enfant, on pro
portionne le bol purgatif à son âge.

REMÈDE ANTISYPHILITIQUE,

OU MERCURE SOLUBLE D'HANEMANN

modifié par Moscati.

Mettez dans une fiole de verre,
Muriate de mercure . . . . . ʒ iv
Dissolution de soude caustique. . . ʒ iv
Placez la fiole sur les cendres chaudes, pendan
une demi-heure; le sel, de blanc et cristallin
devient noir, oxidé et comme en poussière.

Ce mercure oxidé au minimum, se donn
à la dose de deux, quatre et six grains, soi

en poudre, soit en pilules, dans les maladies vénériennes. Le docteur Franck en a obtenu des succès, dans des cas désespérés, en l'associant au quinquina ou à l'opium, suivant les circonstances.

MERCURE SOLUBLE

D'APRÈS LA MÉTHODE DU PROFESSEUR MORETTI.

On prend six onces d'acide sulfurique concentré et cinq onces de mercure purifié; on introduit ces deux substances dans une cornue de verre qu'on place sur un bain de sable, on y adapte un récipient et l'on procéde à la distillation. On continue le feu en l'augmentant par degrés jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus de vapeurs; il est bon d'avertir que sur la fin de l'opération le feu doit être un peu fort, afin que tout le sulfate mercuriel passe au *maximum* d'oxidation. Cette première opération terminée, on laisse refroidir les vaisseaux et on retire le sel de la cornue; on met ce sel dans un mortier de verre ou de pierre dure, et on le triture avec cinq autres onces de mercure métallique jusqu'à ce que la combinaison soit complète.

On fait bouillir la masse grisâtre qui en résulte, avec suffisante quantité de lessive caustique ou de potasse pure, dissoute dans l'eau, puis on

jette le tout sur un filtre; si l'oxide contient encore un peu de sulfate de mercure indécomposé on doit le faire bouillir de nouveau avec la potasse jusqu'à ce qu'en prenant une petite portion d'oxide de mercure, et en le faisant bouillir avec l'acide acétique, il se disolve complètement dans ce acide; alors on lave bien le précipité avec l'eau pure et on le fait sécher à l'ombre.

REMÈDE CONTRE LE TÉNIA (1).

Racine de fougère mâle. . . . . ℥iv
Eau commune. . . . . lb iij

Faites bouillir jusqu'à ce que la décoction soit réduite à deux livres; ajoutez

Sirop de coraline de Corse. . . . . ℥ij

Telle est la boisson dont le malade fera usage.

Trois heures après son repas il prendra le bol suivant.

Muriate de mercure doux. . .
Corne de cerf calcinée. . . . . } aa 2 ʒ
Conserve de roses, q. s.

---

(1) Cette formule est extraite des *Élémens de Thérapeuthique et de Matière médicale*, du Dr. Alibert.

Le soir on donne une once d'huile d'amandes douces. Le lendemain matin, le malade prend un purgatif composé de

Scammonée en poudre.	℈ xviij
Racine de fougère mâle pulvérisée. .	ʒ j
Gomme-gutte.	aā ℈ xij
Mercure doux.	

Ce purgatif est partagé en trois prises.

On modifie le remède selon l'âge du malade, et selon que le ténia résiste plus ou moins à son action.

REMÈDE DU DOCTEUR BARLOW

CONTRE LA TEIGNE.

Sulfure de soude récent.	ʒ iij
Savon médicinal.	ʒ j ß
Eau de chaux.	ʒ vii ß
Alcohol rectifié.	ʒ ij

Mêlez exactement et filtrez.

On lave plusieurs fois la tête du malade avec cette eau matin et soir. On la laisse sécher sans y toucher. Les croûtes se détachent, tombent et laissent les parties sous-

jacentes parfaitement saines. Il n'est pas nécessaire de couper les cheveux ou de raser la tête pour faire usage de cette eau.

REMÈDE DU Dr. BICKER

CONTRE LA TEIGNE.

Soufre doré d'antimoine (oxide d'antimoine sulfuré orangé). . . . . } parties égales.
Mercure doux (muriate de mercure doux). . . . .
Sucre blanc. . . . . .

On donne cette poudre à la dose d'un demi-grain à un grain, matin et soir.

On frictionne également matin et soir les places où est la teigne avec l'onguent suivant :

Vert-de-gris. . . . . } ãã ℈ j
Mercure doux. . . . . }
Pommade récente. . . . . ʒ x ℈ ij

Les croûtes tombent très-promptement en les frottant avec une brosse ordinaire : on lave ensuite les enfans avec de l'eau tiède, avec du savon et du sulfure de potasse. On prescrit une diète convenable.

Lorsque la teigne a disparu, la tête doit être lavée pendant long-temps, avec une dissolution tiède de carbonate de potasse.

REMÈDE DU Dr. CHESTON

CONTRE LE CANCER DES LÈVRES ET LES ULCÈRES MALINS.

Versez sur quatre onces de feuilles récentes de de laurier-cerise (*prunus lauro-cerasus*) deux livres d'eau bouillante; laissez refroidir et ajoutez à la colature quatre onces de miel écumé.

Cette composition s'applique à l'extérieur, en lotion et au moyen de compresses.

REMÈDE DE LA CHARITÉ

POUR LA COLIQUE DES PEINTRES.

Lorsque la maladie est récente (et il est de la plus grande importance de l'attaquer dès les commencemens), on donne au malade un lavement avec quantité suffisante de gros vin et d'huile de noix, battus ensemble. Une ou deux heures après, on en donne un autre composé ainsi :

Séné mondé. . . . . ℥ ij
Electuaire diaphénix. . . . . ℥ j
——— benedicte laxatif. . . . . ℥ iv
Miel mercuriel. . . . . ℥ ij
La pulpe d'une coloquinte.

On fait bouillir toutes ces substances dans une chopine d'eau, et l'on passe.

Après l'effet de ce lavement, on répète celui d'huile et de gros vin. Le jour suivant on fait vomir le malade avec trois ou quatre grains d'émétique en lavage; et aussitôt après l'action du vomitif, on fait prendre un gros de thériaque avec un grain de *laudanum opiatum.*

Au troisième jour de la maladie, on redonne des lavemens et l'on fait encore vomir. Le quatrième jour on purge avec la médecine suivante :

Séné mondé. . . . . } aa ℥ j
Tamarins. . . . . }
Sel d'Epsom. . . . . }
Crème de tartre. . . . . ℥ ij

On fait bouillir le tout dans une pinte d'eau, on passe et l'on dissout dans la colature

Électuaire diaphénix. . . . . ℥ iv
Sirop de nerprun. . . . . ℥ iv

On donne cette potion purgative en plusieurs verres à trois quarts d'heure de distance l'un de l'autre, dans la matinée.

On soutiendra les remèdes que nous venons d'indiquer avec le demi-gros de thériaque et le grain de *laudanum opiatum* donnés tous les soirs, et par la tisane sudorifique suivante (1) :

Bois de gayac.	ãà ʒ iv
—— de sassafras.	
Racines de squine.	ãà ʒ iij
——— de salsepareille. . . .	
——— de bardane.	

On fera macérer le tout, pendant douze heures, dans un vase de terre vernissée, et dans trois chopines d'eau qu'on fera bouillir et réduire à deux.

---

(1) D'après M. Mérat de Vaumartoise, la tisane sudorifique laxative doit être composée ainsi : gayac, squine et salsepareille, de chaque un gros. Faites bouillir pendant une heure dans trois pintes d'eau ; réduisez à deux et ajoutez : sassafras une once, séné et réglisse, de chaque demi-once ; faites bouillir légèrement et passez. (*Voyez* Dissertation sur la colique métallique, par V. Mérat, 1 vol. in-8°., Paris 1813, chez Rigot, libraire.)

Le malade en boira plusieurs verres par jour.

On donnera aussi, lorsque les forces du malade seront trop abattues, la potion cordiale dont voici la formule :

Eau de mélisse simple.	aa ℥j
— de chardon bénit.	
— des trois noix.	℥ij
Confection d'hyacinthe.	ʒiij
Sirop d'œillet.	℥j

Mélez.

La dose de cette potion est une cuillerée ordinaire par heure.

Lorsqu'on a attaqué la maladie dès les premiers jours de son existence, on en obtient le plus souvent la guérison au bout d'une semaine. Si les douleurs ne sont pas alors totalement calmées, il faut continuer la marche que nous venons d'indiquer, et placer les purgatifs aussi près les uns des autres que les forces du malade le permettront.

Dans les jours d'intervalle des purgations on pourra donner les bols suivans :

Aloès succotrin.	ãã ℥ x
Extrait de rhubarbe.	
——— d'ellébore.	ãã ℥ xiv
——— de diagrède.	
——— de jalap.	

Sirop de nerprun, quantité suffisante pour faire cinq à six bols que le malade prendra la veille du purgatif.

REMÈDE DE QUARIN

CONTRE LA DYSSENTERIE.

Poudre de salicaire.	ʒ j ß
Eau de fleurs de coquelicot.	℥ xvj
Sirop de guimauve.	℥ j

On agite le mélange et l'on en prend trois onces et demie toutes les trois heures.

[Dans le début, et lorsqu'il s'agit d'adoucir. P.]

AUTRE DU MÊME.

DANS LA DYSSENTERIE MALIGNE.

Eau de mélisse.	℥ viij
Cachou.	ʒ iij
Camphre trituré avec la gomme arabique.	℥ viij
Sirop de kermès.	℥ j

On le donne par cuillerée d'heure en heure.

[Lorsque le corps a été convenablement purgé, et qu'il n'y a plus d'inflammation. P.]

AUTRE DU MÊME.

Quand les précédens sont insuffisans.

Conserve de roses rouges.	ãã ʒ vj
Sirop de myrtille.	
Poudre de racine de tormentille. . . .	ʒ j
——— d'ipécacuanha.	ʒ ß
Opium purifié.	ℊ iv

Mêlez exactement.

On en prend un gros toutes les heures ou toutes les deux heures.

[Lorsque les selles sont presque colliquatives. P.]

REMÈDE

Contre l'empoisonnement des champignons, publié par l'ordre de M. le Préfet de police sur le rapport du Conseil de salubrité.

EXTRAIT.

Le premier soin que l'on doive prendre est de procurer la sortie des champignons

vénéneux. Ainsi on doit employer un vomi-
if tel que le tartrite de potasse antimonié :
nais pour rendre ce remède efficace, il faut
e donner à une dose suffisante, l'associer à
quelque sel propre à exciter l'action de l'es-
omac, délayer, diviser l'humeur glaireuse
t muqueuse dont la sécrétion est devenue
lus abondante par l'impression des champi-
gnons.

On fera donc dissoudre dans une livre ou cho-
ine (demi-kilogr.) d'eau chaude, deux à trois
écigrammes (quatre à cinq grains) de tartrite
e potasse antimonié (émétique) avec douze à
ize grammes (deux ou trois gros) de sulfate de
oude (sel de Glauber).

On fera boire à la personne malade cette
olution par verrées tièdes plus ou moins
approchées, en augmentant les doses jusqu'à
e qu'elle ait des évacuations. Dans les pre-
iers instans le vomissement suffit quelque-
is pour entraîner tous les champignons et
ire cesser les accidens; mais si les secours
nnenables ont été différés, si les accidens
e sont survenus que plusieurs heures après

le repas, on doit présumer que partie des champignons vénéneux a passé dans l'intestin, et alors il est nécessaire d'avoir recours aux purgatifs, aux lavemens faits avec la casse, le séné, et quelque sel neutre, pour déterminer des évacuations promptes et abondantes. On emploiera dans ce cas avec succès une mixture faite avec l'huile de ricin et le sirop de pêcher, que l'on aromatisera avec quelques gouttes de liqueur minérale d'Hoffmann, et que l'on fera prendre par cuillerées plus ou moins rapprochées.

Après ces évacuations qui sont d'une nécessité indispensable, il faut, pour remédier aux douleurs, à l'irritation produite par le poison, avoir recours à l'usage des mucilagineux, des adoucissans que l'on associe aux fortifians, aux nervins. Ainsi on prescrira aux malades l'eau de riz gommée, une légère infusion de fleurs de sureau coupée avec le lait, et à laquelle on ajoutera de l'eau de fleurs d'orange, de l'eau de menthe simple et un sirop. On emploiera aussi avec avan

tage les émulsions, les potions huileuses aromatisées avec une certaine quantité d'éther sulfurique. Dans quelques cas on sera obligé d'avoir recours aux toniques, aux potions camphrées, et lorsqu'il y aura tension douloureuse du ventre, il faudra employer les fomentations émollientes, quelquefois même les bains, les saignées; mais l'usage de ces moyens ne peut être déterminé que par le médecin, qui les modifie suivant les circonstances particulières; car l'efficacité du traitement consiste essentiellement non pas dans les spécifiques ou antidotes, dont on abuse si souvent, mais dans l'application faite à propos de remèdes simples et généralement bien connus.

REMÈDE DU Dr. MÉGLIN

POUR GUÉRIR LE TIC DOULOUREUX DE LA FACE.

Extrait de jusquiame. . . . . }
Racine de valériane sauvage. . . } āā ℈ij
Oxide de zinc sublimé. . . . . }

Faites S. L. des pilules d'un grain.

Les malades commencent par une et augmentent progressivement, l'un jusqu'à six,

l'autre huit, l'autre dix-huit matin et soir ayant soin d'arrêter la progression dès qu les pilules causent des nausées. On continu ensuite à la même dose matin et soir jusqu' ce que les douleurs aient cédé.

REMÈDE DE PURMANN,

Contre les tumeurs chroniques des articulations

Solution de muriate de soude. . . .	℔ ij
Vinaigre concentré.	℔ j
Feuilles de sauge.	deux poignée
Sulfate de cuivre.	ʒ xij
Sulfate d'alumine en poudre. . . .	ʒ v ß

Faites bouillir pendant une demi-heure le mélange.

On l'applique tiède autour des articulations tuméfiées.

REMÈDE ANTI-LAITEUX
DU Dr. WEISS.

Gallium luteum.	ãa ℥ j
Fleurs de sureau.	
—— de millepertuis.	
—— de tilleul.	
Follicules de séné.	ãa ʒ j
Sulfate de soude.	

On fait infuser le tout dans une chopine d

petit-lait bouillant; on passe la liqueur au bout d'une heure.

Le malade prend ce remède le matin en trois verres à une demie heure de distance, pendant douze à quinze jours.

REMÈDE ODONTALGIQUE

DE VOGLER.

Mastic.	ãã ʒ ij g̃ vij
Sandaraque.	
Sang-dragon choisi.	g̃ xxxvj
Opium desséché.	℥j
Huile volatile de romarin. gouttes	8
Esprit de cochléaria, s. q.	

Après avoir pulvérisé séparément le mastic, le sandaraque, le sang-dragon et l'opium; on les mélange, on les humecte avec l'huile volatile de romarin; on les pile dans un mortier de marbre en y ajoutant peu à peu l'esprit de cochléaria en quantité suffisante pour former une masse uniforme de consistance molle, emplastique et semi-ductile.

On l'emploie contre les douleurs de dents, en appliquant et étendant sur la gencive une portion de cette masse emplastique de la grosseur d'un pois.

REMÈDE CONTRE LE TÉNIA,

Publié par ordre du collége des médecins de Prusse.

A

Limaille d'étain de Cornouailles pur. ℥ j
Poudre de racine de fougère mâle. . . ℥ vj
Semences d'absinthe de Judée (semen contra). . . . . ℥ iv
Poudre de racine de jalap. . .
Sel polychreste (sulfate de potasse) . . . . . } āā ℥ j
Miel suffisante quantité pour donner au mélange la consistance d'un électuaire.
Mêlez. S. L.

B.

Racine de jalap en poudre. . .
Sulfate de potasse. . . . . } āā ℈ ij
Poudre de scammonée d'Alep. . . . ℈ j
Gomme-gutte en poudre. . . . . ℈ x
Miel, s. q.

Le malade doit peu se nourrir pendant l'emploi de ces moyens, éviter les alimens salés, et ne prendre que des panades et des légumes légers.

On lui donne toutes les deux heures une cuillerée à café de l'électuaire A, et l'on

continue ainsi pendant deux à trois jours jusqu'à ce qu'il éprouve dans les intestins les sensations déterminées ordinairement par la présence du ver.

Alors on fait prendre l'électuaire B. de la même manière que le précédent jusqu'à ce que le ver sorte. Dans le cas où cette expulsion n'aurait pas lieu, on la provoque par quelques cuillerées d'huile de ricin, ou bien on donne un lavement avec une once de cette huile.

On doit en général régler la dose de ces moyens selon l'âge, le sexe et la constitution du malade.

REMÈDE

CONTRE LES ACCIDENS OCCASIONNÉS PAR LES CHAMPIGNONS MALFAISANS.

Aloès succotrin, pp. . . . . ʒxx
Myrrhe. . . . . ʒxij
Résine de gayac, pp. . . . . ʒx
Mettez ces substances chacune à part dans
Eau-de-vie à 22°. . . . . ℔j
Agitez les bouteilles tous les jours, pendant

douze à quinze jours, ensuite décantez les liqueurs et mêlez-les ensemble (1).

Aussitôt que l'on ressent la moindre incommodité après avoir mangé des champignons, on prend un verre à liqueur de ce remède, et chaque fois que l'on vomit, on en prend un demi-verre. Quelque temps après que les vomissemens ont cessé, on boit du thé très-sucré. Cet élixir convient encore dans les indigestions, les coliques d'estomac et du bas-ventre, les suppressions des règles par faiblesse, et de la transpiration. Il est vulnéraire et employé contre la goutte et les douleurs rhumatismales.

SAVON MERCURIEL

DU Dr. CHAUSSIER.

Onguent mercuriel double. . . . . ℥ iij ß
Solutum de soude caustique. . . . ℥ iij

On met dans un mortier de verre l'onguent mercuriel. On le triture en y versant peu à peu

(1) Le marc de ce mélange est bon pour le pansement des plaies et contusions.

le solutum de soude, et on continue la trituration jusqu'à ce que le mélange ait acquis une grande ténacité; alors on le met dans un moule ou caisse de papier fort, et il acquiert avec le temps la consistance et la fermeté qui lui est propre.

Ce savon sert à faire des frictions dans les maladies vénériennes, psoriques et herpétiques.

SEL DE GUINDRE.

Sulfate de soude en poudre (1). . .	ʒ vj
Nitrate de potasse.	℈ xij
Émétique.	℈ ß

Pour une dose.

On fait fondre ce mélange dans une pinte de tisane ou de bouillon aux herbes pour se purger.

(1) Ce sel doit être mis en poudre par son efflorescence naturelle.

SIROP PECTORAL ADOUCISSANT

DU Dr. SELLE.

Suc de réglisse.	℥ j
Eau distillée de camomille.	℔ ij
Sirop de guimauve.	℥ viij

On donne ce sirop dans les phthisies, quand il y a grande sensibilité au gosier. Il lubréfie les parties et favorise l'expectoration.

SIROP PECTORAL RÉSOLUTIF

DU MÊME.

Gomme ammoniaque.	ãã ʒ ij
Muriate d'ammoniaque. . . .	
Oxymel scillitique.	℥ j
Vin émétique.	℥ ij
Sirop pectoral ci-dessus.	℥ viij

On donne ce sirop avec avantage dans les phthisies, toutes les fois que l'expectoration se fait avec difficulté, que la fièvre est forte, et que le ventre est trop libre. La dose est d'une cuillerée toutes les heures.

SIROP PECTORAL

POUR LA COQUELUCHE.

Oxymel scillitique. . . . . ℥j ß
Sirop d'ipécacuanha. . . . . } āā ℥ij
—— de diacode. . . . . }
—— de fleurs d'orange. . . . . ʒiv

On prend ce sirop à la dose de deux illerées à bouche d'heure en heure dans e tasse d'infusion des quatre fleurs pec- rales.

AUTRE CITÉ PAR RIVET.

Quinquina choisi. . . . . ℥vj ʒij
Sommités de petite centaurée. . . ℥j ʒiv ß
Séné de la paithe. . . . . } āā ℥ix ʒiij
Racine de réglisse. . . . . }
Anis vert. . . . . ℥v
Fleurs de sureau. . . . . ℥iij ʒj
Ipécacuanha. . . . . ʒv
Extrait gommeux d'opium. . . . . ʒiv ß
Sucre blanc. . . . . lb viij
Eau commune, q. s.

Faites une infusion prolongée de toutes ces bstances, excepté de l'opium et du sucre. Passez ec expression, dissolvez ensuite le sucre et l'o- ium, et achevez selon l'art.

La dose est depuis une demi-cuillerée à café jusqu'à une cuillerée à bouche, dans une demi-tasse d'infusion d'hysope.

SIROP PECTORAL ANGLAIS.

Eau.	℔ xv j
Dattes.	℔ ij
Jujubes.	℔ j
Racine de guimauve.	ʒ iv
—— de réglisse.	ʒ viij
Capillaire de Canada. . . .	āā ʒ iv
Têtes de pavots blancs. . . .	

Faites une décoction, passez-la, ajoutez-y hu livres de sucre et faites évaporer jusqu'à consistance sirupeuse.

SIROP PECTORAL BALSAMIQUE DE CHARLES.

Ipécacuanha concassé.	ʒ ij ß
Vin rouge de Bourgogne.	℔ j
Infusum de coquelicot.	℔ j ʒ i
Extrait d'opium.	ℊ xx
Infusum alcoholique de baume de Tolu.	ʒ iij
Sucre concassé.	℔ ij

On le donne à la dose d'une once à une once et demie dans une tasse d'infusion pe

torale. Il convient dans les toux opiniâtres, dans la coqueluche, dans les catarrhes aigus.

SIROP PECTORAL DE BOUVART.

Raisins de Corinthe. . . . . ℔ ij
Sucre. . . . . ℔ ij ß
Deux mous de veau.
Gomme arabique. . . . . ℥ iv
Eau. . . . . pintes vj

On fait bouillir le tout pendant six heures. On passe et on évapore jusqu'à consistance sirupeuse.

On prend deux cuillerées à bouche de ce sirop soir et matin dans une tasse d'eau tiède.

SIROP DU Dr. DÉSESSARTS
CONTRE LA TOUX DES ENFANS.

Ipécacuanha. . . . . ℥ j
Séné mondé. . . . . ℥ iij

Faites macérer pendant deux heures dans vingt-quatre onces de vin blanc, décantez, filtrez la liqueur et conservez-la séparément.

Ajoutez au résidu :

Sulfate de magnésie. . . . . ℥ iij
Sommités de serpolet. . . . . ℥ j
Fleurs de coquelicot. . . . . ℥ iv
Eau bouillante. . . . . ℔ vj

Laissez infuser pendant quatre heures ; décantez, filtrez la liqueur, à laquelle vous ajouterez :

Eau de fleurs d'orange. . . . . ℥ xxiv

Sucre blanc concassé. . . . . ℔ xv

Et le vin blanc de la macération. Mêlez et faites fondre à froid.

La dose est d'une once à deux.

SIROP DU Dr. GARDANNE

CONTRE LA TOUX.

Ipécacuanha concassé. . . . . ℥ v ℈ j

Vin blanc. . . . . ℔ j

Laissez infuser pendant un quart d'heure ; ajoutez

Séné. . . . . ℥ iv

Continuez l'infusion pendant deux heures ; ajoutez :

Serpolet. . . . . ℥ vj

Écorce d'orange amère. . . . . ℥ v ℈ j

Sel végétal. . . . . ℥ iv

Eau bouillante. . . . . ℔ iv

Laissez infuser pendant quatre heures ; passez et ajoutez :

Sirop de guimauve. . . . . ℔ ij

Eau de fleurs d'orange. . . . . ℥ xij

Ce sirop se donne aux enfans, à la dose de deux cuillerées à café par jour, la première une heure avant de déjeuner, la seconde une heure avant de dîner.

SIROP DE CLOPORTES.

Racines d'asperges. . . .
——— de réglisse. . . . .
Raisins secs. . . . . } āā ʒ ij
Feuilles de pariétaire. . .
——— de mauve. . . . .

Sucre. . . . . ℥ xij

Faites un sirop, puis ajoutez :

Suc de bourrache. . . . .
—— de buglose. . . . . } āā ℥ ij

Cloportes. . . . . ℥ j ʒ iv

On écrase les cloportes, on les délaye dans le suc et l'on filtre. Sur quatre onces de ce suc, ajoutez

Sucre. . . . . ℥ viij

Faites fondre au bain-marie et mêlez ce sirop avec le premier.

Il convient dans la toux, la coqueluche des enfans.

SIROP PECTORAL DU Dr. MALOET.

Jujubes.	aa ℥ j
Dattes.	
Raisins de Corinthe.	
Racine de réglisse.	℥ ij
Capillaire.	℥ iv
Extrait d'opium.	ℊ n°. 6
Cassonade blanche.	℔ ij

Faites le sirop S. L.

On le donne à la dose d'une once, dans une tasse d'infusion pectorale.

SIROP DE FOIE DE SOUFRE.

Sulfure de potasse.	℥ ij
Eau de fenouil.	℥ viij
Sucre.	℔ j

F. S. L.

Ce sirop doit contenir six grains de sulfure de potasse par once.

On le donne dans les dartres, les maladies de peau, le croup, les catarrhes, la phthisie pulmonaire.

La dose est d'une demi-once à une once.

SIROP DE CUISINIER.

Salsepareille.	℔ ij
Fleurs de bourrache.	ãã ℥ ij
—— de roses.	
Séné.	ãã ℥ ij
Anis.	
Miel.	℔ iv

Le médecin fait ajouter à ce sirop la quantité du muriate suroxigéné de mercure qu'il juge nécessaire, depuis trois grains jusqu'à huit. On désigne le nombre des grains par le nom de *cuite*; ainsi, l'on dit du sirop de la troisième, de la quatrième cuite, pour dire qu'il contient trois ou quatre grains de sublimé.

SIROP DÉPURATIF DU Dr. LARREY.

Sirop de salsepareille. . . .	ãã litre 1
—— de cuisinier.	
Muriate de mercure corrosif.	ãã ℈ xx
——— d'ammoniaque. . .	
Extrait gommeux d'opium. .	
Liqueur minérale d'Hoffman. . .	℥ ij

Ce sirop se donne à la dose d'une once le matin à jeun, dans une tasse de décoction de salsepareille.

Il convient dans les affections véné-

riennes constitutionnelles ou dégénérées, dans les maladies herpétiques et autres affections de la peau.

SIROP CONTRE LA COQUELUCHE

PAR BOULLAY.

Ipécacuanha en poudre. . . . . ℥ ix
Quinquina en poudre. . . . . ℥ vj
Opium brut. . . . . ℥ j

Traitez par s. q. d'eau froide, pour enlever les parties solubles, faites dissoudre dans la liqueur filtrée

Sucre. . . . . lb vj

Évaporez ensuite à la chaleur du bain-marie en consistance de sirop.

Ce sirop se donne depuis une cuillerée à café jusqu'à une cuillerée à bouche répétée plusieurs fois par jour suivant l'âge des enfans.

SIROP VERMIFUGE

DE BOULLAY.

Mousse de Corse bien mondée. . . . ℥ xij

Faites bouillir avec suffisante quantité d'eau pour l'épuiser, passez.

Ajoutez une demi-bouteille de vin blanc, un blanc d'œuf, quatre livres de sucre et un mélange de

Cochenille. . . . . gr xxxv
Alun. . . . . gr xxiv

Faites jeter un bouillon, filtrez et faites cuire en consistance convenable.

On donne ce sirop par cuillerées, pur ou étendu dans son volume d'eau.

SIROP ANTI-ARTHRITIQUE ET ANTI-HYDROPIQUE.

Scammonée pulvérisée.	ʒ iv
Sucre en poudre.	℥ iv
Bonne eau-de-vie.	℥ viij

Mettez le tout dans un vase convenable; allumez l'eau-de-vie et laissez brûler la matière en agitant de temps en temps.

Coulez avec expression à travers un linge, et ajoutez quatre onces de sirop de violettes.

La dose est de un à deux gros dans six onces d'eau de persil.

SIROP VINEUX CARDIAQUE DE WIRTEMBERG.

Cannelle de Ceylan.	ʒ iij
Girofles.	ʒ ß
Gingembre.	℈ j
Eau de roses.	ʒ xiij
Vin généreux de Lunel.	℥ viij
Sucre blanc.	℥ xiij

On fait infuser les substances aromatiques dans

un ballon, avec l'eau de roses et le vin blanc, pendant trente à trente-six heures, on filtre ensuite la liqueur et on y fait fondre le sucre à la chaleur du bain-marie.

On donne ce sirop à la dose d'une once à deux dans la convalescence de maladies adynamiques, dans la tendance à la cachexie, en un mot, dans tous les cas où l'on veut relever les forces du système digestif. On étend ce sirop avec une infusion appropriée.

SIROP DÉPURATIF DE M. MAJAULT.

R. de saponaire.	℥ iv
Baies de genièvre.	ãã ℥ ij
R. de caprier.	
— de squine.	
— de pied de veau.	℥ j
Feuilles d'arnica.	ãã ℥ iv
——— de ményanthe. . . .	
——— de fumeterre.	
Fleurs de sureau.	ãã ℥ ij
Bois de gayac.	
— de sassafras.	
Vin rouge.	pintes xij

Faites bouillir et ajoutez

Cassonade blanche.	℔ xv

Passez et évaporez jusqu'à la consistance sirupeuse.

Quand le sirop est fait, on ajoute, par pinte, un demi-gros d'alcali volatil.

On le donne à la dose de deux gros à une once et demie, dans les maladies scrofuleuses, herpétiques, psoriques et syphilitiques.

SIROP DE BELET.

Nitrate de mercure parfaitement pur et fait à froid.	ʒj ʒ
Éther nitrique rectifié.	ʒ ß
Sirop de sucre blanc.	lb j

On fait dissoudre le nitrate de mercure dans un mortier de verre, avec le moins d'eau possible, et on mêle cette solution avec le sirop froid et l'éther nitrique, en l'agitant dans la bouteille où on doit le conserver.

Cette formule est celle que M. Bouillon-Lagrange a publiée dans le *Bulletin de pharmacie*, et qui est la plus exacte.

On donne le sirop de Belet à la dose d'une cuillerée à bouche, le matin, dans un demi-verre d'eau.

SIROP ANT -SCORBUTIQUE

DU Dr. PORTAL.

Racines de gentiane. . . . . ℥iv
——— de garance. . . . . ℥ij
Quinquina. . . . . ℥ij
Racines de raifort sauvage. . . . . ℥ß
Cresson de fontaine. . . . . } āā q. s.
Cochléaria. . . . . }
Muriate suroxigéné de mercure. . . . ℈ij

On fait bouillir les racines avec le quinquina dans deux livres d'eau réduites à une : on passe la décoction ; on ajoute une livre et demie de sucre ; on clarifie avec deux blancs d'œufs ; on fait cuire ce mélange en consistance de sirop ; on le passe.

D'une autre part on pile dans un mortier les feuilles de cresson, de cochléaria et les racines de raifort : on exprime pour avoir six onces de suc que l'on filtre à froid ; on ajoute onze onces de sucre réduit en poudre grossière ; on chauffe au bain-marie jusqu'à ce que le sucre soit dissous ; on passe et on ajoute ce sirop au premier.

Enfin on fait dissoudre le sublimé dans environ un gros d'alcohol, et on le mêle exactement au sirop.

On donne ce sirop à la dose d'une once ou deux dans une tisane appropriée. Il

convient dans les maladies de la peau, dans les affections scrofuleuses, scorbutiques et les anciennes maladies vénériennes.

SIROP VERMIFUGE ET PURGATIF.

Séné.	℥ viij
Semen-contra.	ãã ℥ iv
Coraline de Corse.	
Rhubarbe.	
Écorces d'orange.	℥ ij
Cannelle.	℥ j
Sucre.	℔ xxvj

Ce sirop se donne à la dose d'une once à une once et demie.

SIROP ANTI-ASTHMATIQUE.

Gomme ammoniaque choisie.	℥ ij
Vin de Chablis, 1re. qualité.	℥ viij

Après avoir pilé la gomme ammoniaque, on la fait dissoudre dans le vin en la triturant dans un mortier de marbre. On coule à travers un linge. On met le vin dans un bain-marie avec une livre de sucre, et on chauffe jusqu'à consistance sirupeuse.

Ce sirop se donne à la dose d'un gros à une once.

SIROP DE WILLIS.

Sulfure de potasse. . . . . ℥ij
Vin d'Espagne. . . . . ℔ iij
Sucre. . . . . ℔ ij

On fait digérer pendant vingt-quatre heures le sulfure de potasse dans le vin, ensuite on filtre, et l'on fait fondre le sucre. On évapore le sirop au bain-marie jusqu'à consistance requise.

Ce sirop se donne à la dose d'une cuillerée à bouche matin et soir dans les phlegmasies de la poitrine (1).

---

(1) Le docteur Chaussier a modifié la formule de Willis. Il pense avec raison que le vin doit décomposer une partie du sulfure de potasse. Il conseille donc de préparer ce sirop à l'eau, conformément aux proportions suivantes :

Sulfure de potasse. . . . . ℥j ß
Eau distillée d'hysope. . . . . ℥ vj
Sucre blanc concassé. . . . . ℥ x

SIROP CHALYBÉ,

DU MÊME.

Sulfate de fer très-vert. . . . . ℥ j
Eau bouillante. . . . . ℥ viij
La dissolution faite et filtrée, ajoutez :
Gomme arabique. . . . . ℥ ij
Sucre blanc. . . . . ℔ j
Faites un sirop S. A.

On l'emploie comme tonique, astringent dans la chlorose, l'hydropisie, les cachexies, la leucorrhée. La dose est d'une once à deux.

SOLUTION ANTI-VÉNÉRIENNE

DE WEIKARD.

Sublimé corrosif. . . . . } ãã g̃ iv
Muriate d'ammoniaque. . . . . }
Eau distillee. . . . . ℥ ij
Laudanum liquide. . . . . g̃ xxxvj
Huile volatile de Cannelle. . . goutte j
Mêlez.

On donne cette solution à la dose de trente à quarante gouttes matin et soir dans

une eau de gomme ou dans du lait. Cette préparation mercurielle convient surtout aux personnes délicates et dont l'estomac ne peut supporter la liqueur de Wansvicten et les autres remèdes mercuriels.

SPARADRAP ASTRINGENT
DE LOUSTONAU.

Céruse.	ãã ℥ j ß
Pierre calaminaire.	
Cire jaune.	℥ iv
Huile d'olives.	℥ vj

On fait liquéfier sur un feu très-doux la cire avec l'huile, on y mêle exactement les poudres préparées, et on étend cet emplâtre sur des bandes de linge fin.

Ce sparadrap s'emploie quand on veut diminuer la sécrétion trop abondante des ulcères, des cautères ou des vésicatoires.

SUCRE ORANGÉ PURGATIF.

Jalap en poudre. . . . . ℥ ij
Sucre. . . . . ℥ xiv
Tartrite acidule de potasse soluble. . iv
Huile essentielle d'oranges. . . . . ʒ ij

Faites un oléosaccharum et mêlez-y le sel et le jalap.

La dose est de deux à trois gros qu'on fait fondre dans une chopine d'orangeade cuite, pour purger les personnes à qui les médicamens répugnent.

SUPPOSITOIRES FORTIFIANS.

DE REUSS.

Racine de tormentille. . . . . } āā ʒ ij
Écorce de chêne. . . . . }

Mettez ces substances en poudre, ajoutez-y suffisante quantité de miel pour pouvoir en faire huit suppositoires.

On emploie ces suppositoires dans la chute du rectum, la faiblesse de cet intestin et après des hémorragies.

TABLETTES ANTI-CATARRHALES DE TRONCHIN.

Gomme arabique en poudre. . . . . ℥ viij
Kermès minéral. . . . . } ãa ℥ j ℈ j
Semences d'anis. . . . . }
Extrait de réglisse par infusion. . . . ℥ ij
Sucre blanc. . . . . lb ij
Extrait gommeux d'opium. . . . . ℈ xij
Mucilage de gomme adragant, q. s.

Faites suivant l'art des tablettes du poids de six grains.

On en prend six à huit dans le courant de la journée.

TEINTURE DE DAFFY'S.

Séné. . . . . ℥ j
Jalap. . . . . } ãa ℥ iv
Coriandre. . . . . }
Crème de tartre. . . . . }
Eau-de-vie. . . . . trois demi-setiers.
Sucre . . . . . ℥ vj

Ce purgatif agréable se donne à la dose d'une once jusqu'à trois, en observant un long intervalle entre chaque prise.

TEINTURE DE RHUBARBE
DE SPIELMAN.

Rhubarbe concassée. . . . . ℥ j
Eau distillée. . . . . ℥ ix
Acétate de potasse. . . . . ℥ j

Mêlez le tout ensemble, laissez infuser pendant quatre heures, filtrez.

On la donne dans les éructations, les flatuosités, pour fortifier l'estomac, à la dose d'une demi-once dans un véhicule approprié. Elle convient aussi dans la jaunisse.

TEINTURE SACRÉE.

Aloès. . . . . ℥ j
Poivre de la Jamaïque (1) . . . } ãã ℥ j
Gingembre. . . . . }
Vin d'Espagne. . . . . ℥ viij

Faites macérer pendant huit jours et filtrez.

On la donne dans la dyspepsie, les indigestions, le délabrement de l'estomac, à la dose d'une cuillerée, dans un véhicule approprié.

(1) C'est une espèce de myrte.

TEINTURE FÉBRIFUGE DE CLUTTON.

Acide sulfureux. . . . . } āā ℥ ij
—— sulfurique. . . . . }
Muriate de soude. . . . . }
Alcohol. . . . . ℥ iij

On fait digérer pendant un mois, ensuite on distille à siccité. On ajoute à la liqueur distillée :

Racine d'angélique. . . . . } āā ʒ j ß
——— d'aristoloche. . . . . }
Semences de cardamome. . . . }

Faites digérer pendant huit jours et filtrez.

Dans cinq ou six livres d'eau édulcorée avec le miel ou un sirop, on ajoute assez de cette teinture pour donner à la liqueur une acidité agréable.

On en fait la boisson ordinaire des malades qui ont une fièvre réglée quelconque.

TEINTURE DE LAVANDE COMPOSÉE DE LONDRES.

Esprit de lavande. . . . . lb iij
—— de romarin. . . . . lb j
Cannelle. . . . . } āā ʒ j ß
Noix muscades. . . . . }
Santal rouge. . . . . ʒ j

Laissez digérer pendant six jours et filtrez.

On la donne à la dose de dix gouttes à un

gros avec deux gros de sucre, dans la langueur et l'asthénie nerveuse.

TEINTURE NERVINO-TONIQUE DE BESTUCHEF.

Prenez de la limaille de fer pure, faites-la dissoudre dans suffisante quantité d'acide muriatique, auquel on ajoute un quart d'acide nitrique ; filtrez la dissolution qui doit être chargée au point qu'une portion de fer ne soit pas dissoute. Faites évaporer dans une capsule de porcelaine au bain de sable. Exposez la masse desséchée dans une cave. Elle attire l'humidité et se résout en un liquide qu'on nomme *huile de mars*. Filtrez cette liqueur, mêlez-la, avec le double de son poids d'éther sulfurique ; agitez jusqu'à ce qu'après l'avoir laissé reposer, l'éther ait pris une couleur jaune d'or; décantez l'éther, et mêlez-le avec le double de son poids d'alcohol très-rectifié, en agitant le mélange dans un flacon bouché à l'émeri.

Cette teinture se donne à la dose de vingt à trente gouttes dans un véhicule aqueux. Elle convient dans les maladies spasmodiques et asthéniques.

TEINTURE DE SUIE.

Pharm. d'Édimbourg.

Suie de bois brillante. . . . . ℥j
Assa fœtida. . . . . ℥iv
Alcohol faible. . . . . ℥xij
Faites digérer et passez.

Cette teinture est prescrite contre les vents, les flatuosités, dans les convulsions symptomatiques causées par la dentition, dans les maladies hystériques.

La dose est de quinze à trente gouttes dans une boisson appropriée.

TEINTURE ANISÉE DU Dr. ALIBERT.

Poudre d'ipécacuanha. . . . . ℥j
Faites digérer dans quatre onces d'esprit d'anis.
On ajoute par fois un peu de sucre.

La dose de cette teinture est d'une ou deux onces dans les rhumes.

Elle est très-convenable pour les enfans, parce que le parfum qui l'accompagne, masque le mauvais goût de l'ipécacuanha.

TEINTURE VOLATILE DE GAYAC DE LONDRES.

Résine de gayac. . . . . ℥j
Esprit volatil aromatique de Sylvius. ℥vj
Faites la dissolution.

On la donne dans la goutte, la cardialgie, la colique néphrétique, la dysurie.

La dose est d'un gros à une demi-once dans une tasse de lait ou d'eau tiède, deux fois par jour.

TEINTURE D'ANTIMOINE DE JACOBI.

On fait bouillir une forte lessive de scories récentes de régule d'antimoine, avec une huile récemment exprimée, jusqu'à ce que le tout ait acquis la consistance d'un savon; on fait dissoudre ce savon dans la teinture âcre d'antimoine, que l'on appelle ordinairement soufre liquide d'antimoine. On filtre.

Cette teinture est un résolutif et diurétique. La dose dépend de la manière dont elle a été préparée. On commence par quelques gouttes et on en augmente successivement la dose, suivant que les circonstances l'exigent. On la donne dans les gonorrhées

chroniques et dans les obstructions des viscères abdominaux.

TEINTURE DE MALATE DE FER (1).

Limaille de fer porphyrisée. . . . . lb j
Suc nouveau de pommes acides (2). lb iij

On laisse quelque temps le suc sur le métal. On a soin d'agiter souvent. Quand le suc paraît saturé, on le décante et l'on en ajoute de nouveau, jusqu'à ce que tout le fer soit dissous; on réunit ces dissolutions et on les fait évaporer jusqu'à moitié de leur poids; alors on y ajoute une partie d'alcohol sur six de la dissolution rapprochée; on fait digérer quelque temps le mélange et on filtre.

Cette teinture se donne dans la chlorose, dans les faiblesses d'estomac et dans le *carreau* des enfans. La dose est d'un scrupule à un gros.

---

(1) Extrait de la *Pharmacopée autrichienne.*

(2) On peut y substituer avantageusement le suc de coings.

TEINTURE DE MASTIC COMPOSÉE (1).

Mastic en larmes.	ãã ℥ ij ʒ iv
Myrrhe.	
Oliban.	
Alcohol rectifié.	℔ iij ℥ xij

On fait digérer les résines jusqu'à ce que la teinture paraisse complète, et on filtre.

On l'emploie pour les engelures, les gerçures et les crevasses.

[Il est nécessaire de faire précéder l'usage de cette teinture par des pédiluves, maniluves, etc., chauds. P.]

TEINTURE NERVALE ET TONIQUE

De la pharmacopée de Berlin.

Valériane.	ãã ℥ j ß
Menthe poivrée.	
Alcohol.	℔ ij
Castoreum.	℥ j
Safran.	ʒ iv
Essence de menthe.	ʒ j

F. S. A.

Elle se donne à la dose de vingt à trente

(1) Extraite de la *Pharmacopée autrichienne.*

gouttes, dans les spasmes et les faiblesses d'estomac.

TEINTURE ANTI-SPASMODIQUE DE KEUP.

Racine de valériane. . . . . ℥j
Liq. anodyne minéralè d'Hoffmann. ℥iv
Mettez en infusion pendant quinze jours et décantez.

Cette teinture se donne dans la colique venteuse; on y ajoute moitié d'essence d'écorce d'orange, et après les avoir bien mêlées on en donne toutes les demi-heures quarante gouttes dans un verre d'infusion de camomille.

TEINTURE DE RHUBARBE ANGLAISE.

Rhubarbe de Chine. . . . . ℥iij
Semences de cardamome. . . . . ʒiv
Alcohol. . . . . lbij ʒ
Faites digérer pendant huit jours et filtrez.

Cette teinture se donne à la dose d'une demi-once et d'une once dans un véhicule approprié. Elle convient pour dissiper les vents et faciliter les digestions paresseuses.

TEINTURE THÉBAÏQUE DE BAMBERG.

Opium brut. . . . . ℥ ij
Clous de gérofle. . . . . ʒ j
Eau de cannelle orgée. . . . . ℥ viij
Alcohol. . . . . ℥ iv

On fait macérér le tout pendant six jours et l'on filtre.

[C'est une sorte de laudanum, qu'on peut substituer à celui de Sydenham. P.]

TEINTURE LIXIVIELLE DE VOGLER.

Racine de gentiane. . . . . ℥ vj
Écorce d'oranges sèches. . . . . ℥ ij
Cendres gravelées. . . . . ℥ xv
Eau bouillante. . . . . ℥ xl

Mettez en digestion pendant deux jours.

Ajoutez-y

Alcohol rectifié. . . . . ℥ ij

Filtrez.

[On en donne un gros deux ou trois fois par jour dans l'atrophie, les engorgemens glanduleux, dans la strangurie et la gonorrhée, lorsqu'elles sont atoniques. P.]

TEINTURE STOMACHIQUE

DE MOSCATI.

Écorces d'oranges amères.		℥ j
Cascarille pulvérisée.	ãà	℥ ß
Feuilles de chamédris sèches. . .		
Eau distillée d'écorces de citron..	ãà	℥ vi
——— de feuilles d'absinthe.		
Alcohol à 32°.		

Infusez pendant trois jours à une douce cha
leur.

Passez et filtrez.

La dose est de demi-once ou six gro
deux fois par jour, avant le déjeuner et l
dîner.

TEINTURE STOMACHIQUE AMÈRE

D'ÉDIMBOURG.

Racine de gentiane.	℥ ij
Écorces sèches d'oranges amères. .	℥ j
Cannelle blanche.	ʒ iv
Cochenille.	ʒ ß
Alcohol faible.	lb j ℥ vij

Faites infuser pendant quatre jours et filtrez.

La dose est de quatre à six gros le matin

avant le déjeuner ou une heure avant le dîner.

TEINTURE DE CARDAMOME COMPOSÉE.

Pharmacopeia Londinensis.

Semences de cardamome. . . .	
——— de carvi.	āā ʒ ij
Cochenille.	
Cannelle.	ʒ iv
Raisins secs privés de leurs pepins. .	℥ iv
Alcohol.	lb j

Faites macérer pendant quatorze jours, et filtrez.

[On en donne une petite cuillerée dans quelque véhicule approprié, dans les faiblesses, les langueurs de la digestion, etc. P.]

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE KLAPROTH.

Voyez ÉTHER ACÉTIQUE FERRÉ DE KLAPROTH.

La teinture de Klaproth se prépare avec de l'oxide de fer au *maximum*, ce qui lui donne une couleur rouge. Quand l'acétate de fer est au *minimum*, la teinture est verte.

THÉ DE SANTÉ

DE M. DE SAINT-GERMAIN (1).

Semences d'anis.	ãã ℔ j
Bois de bouleau rapé.	
Santal blanc.	ãã viij
—— rouge.	
Semences de pourpier.	℔ ij
Séné mondé.	℔ j
Faites une poudre S. L.	

Cette poudre fortifiante et en même temp laxative se donne à la dose d'une cuiller café, pour six tasses d'eau bouillante qu l'on édulcore avec du sucre, et que l'on boi le matin à jeun.

(1) M. de Saint-Germain n'était pas un méde cin, mais il a eu la plus grande célébrité comm guérisseur, et cet *infusum* paraît avoir eu de très bons effets entre ses mains.

TISANE DE VINACHE.

Salsepareille.	ãã ℥ j ß
Squine.	
Gayac.	
Sassafras.	ãã ʒ iv
Séné.	
Sulfure d'antimoine.	℥ ij

On enferme le sulfure en poudre dans un nouet de linge; on le fait bouillir avec la salsepareille, la squine et le gayac dans trois pintes d'eau. Lorsque la décoction est réduite d'un tiers, on ajoute le séné et le sassafras. On passe, on laisse déposer et on décante.

Cette tisane purgative et sudorifique convient dans les maladies de la peau, et dans la syphilis.

TISANE ROYALE.

Tamarin.	℥ ij
Séné.	ãã ʒ iv
Sulfate de soude.	
Anis.	ãã 1 pincée
Coriandre.	
Cerfeuil.	
Pimprenelle.	

On verse sur le tout une pinte d'eau bouillante; on laisse infuser une demi-heure, en ayant soin d'agiter plusieurs fois, et l'on passe.

Cette tisane purge abondamment.

TISANE DE FELTZ.

Salsepareille.	℥ ij
Racines de squine.	℥ j
Sulfure d'antimoine.	℥ iv
Colle de poisson.	āā ℥ j ß
Ecorce de buis.	
——— de lierre.	
Eau commune.	℔ xi

Enfermez le sulfure d'antimoine dans un nouet de linge un peu lâche, et faites S. A. une décoction que vous prolongerez jusqu'à évaporation de moitié de la liqueur ; coulez à travers une étamine ; laissez reposer quelques minutes, décantez et faites dissoudre dans la colature

Muriate de mercure suroxigéné. . . . ℈ iij j

Cette tisane est employée dans les maladies vénériennes à la dose d'une pinte par jour.

TISANE DE BUCHAN.

Orge perlé. . . . . ℥ij

Faites-le bouillir dans quatre pintes d'eau ; ajoutez :

Raisins secs. . . . . } ää ℥ij
Figues sèches. . . . . }
Racine de réglisse épluchée. . . }

Continuez de faire bouillir jusqu'à réduction de moitié, et faites-y fondre deux gros de nitre.

Cette tisane est émolliente et pectorale.

TISANE DE VIGAROUX.

Racines de salsepareille. . . . . ℥v ß

——— d'iris de Florence. . . }
——— d'aristolóche longue. . }
Gayac rapé. . . . . } ää ℥v j ß
Sassafras. . . . . }
Jalap concassé. . . . . }
Polypode de chêne. . . . . }

Squine. . . . . }
Tartrite acidule de potasse. . } ää ℥ vij ß
Sulfure d'antimoine. . . . . }
Semences d'anis. . . . . }

Noix fraîches avec leur brou concassées. . . . . n°. 12

Mettez toutes ces substances dans un infusoir d'une capacité un peu grande. Versez par-dessus

deux pintes de vin blanc. Couvrez le vase, et laissez infuser pendant six heures. Versez alors dans le même vaisseau cinq pintes d'eau bouillante. Couvrez le vaisseau et placez-le dans une bassine à moitié pleine d'eau bouillante, prolongez l'infusion pendant douze heures; coulez alors et disposez dans des bouteilles que vous étiquetterez n°. 1.

Versez sur le marc une pinte de vin blanc; laissez infuser comme ci-dessus, ajoutez cinq pintes de nouvelle eau bouillante; opérez de la même manière que ci-dessus; coulez et disposez dans des bouteilles que vous étiqueterez n°. 2.

Cette tisane est employée dans les douleurs de rhumatisme, dans celles qui sont occasionnées par d'anciennes maladies vénériennes mal traitées. On en commence l'usage par celle qui est étiquetée n°. 2. Quand elle est toute employée, on continue les boissons par celle du n°. 1, et l'on continue ainsi, en alternant, jusqu'à ce que le médecin juge à propos de la supprimer ou de la suspendre.

VÉSICATOIRE PERPÉTUEL DE JANIN.

Cantharides en poudre très-fine. . . ℥j
Euphorbe. . . . . ℥ ß
Mastic. . . . . } ãã ℥ iij
Térébenthine. . . . . }

Faites un emplâtre S. A.

VÉSICATOIRE ANGLAIS.

On prépare à la manière ordinaire du taffetas avec de la colle de poisson, comme pour le taffetas dit d'*Angleterre*, et au lieu d'une teinture de baume du Pérou, on applique sur la colle plusieurs couches de teinture de cantharides, faite avec de l'alcohol affaibli à dix-huit ou vingt degrés.

VÉSICATOIRE DE M. WAUTERS.

Oliban pulvérisé. . . . . ℥ v
Semences de poivrier noir (*piper nigrum*. . . . . ℥ iij
Muriate de soude pulvérisé. . . ℥ iij
Savon blanc raclé. . . . . ℥ vj ℥ ij

On fait digérer ce mélange dans sept onces d'alcohol, jusqu'à ce que le savon soit fondu. On le fait cuire pendant quelques minutes, et on

agite avec une spatule. On étend cet onguent sur de la toile, et on renouvelle le pansement tous les jours.

Ce remède est un rubéfiant qui agit en deux ou trois jours. Il est utile dans les rhumatismes. Il y a des personnes sur lesquelles il agit avec assez d'énergie, d'autres chez lesquelles son effet est plus lent.

VÉSICATOIRE DE M. BONVOISIN.

On prend un morceau de taffetas d'Angleterre de la grandeur que l'on veut donner au vésicatoire. On le mouille du côté qui est gommé, avec de l'acide acétique très-concentré (*vinaigre radical*), et on l'applique sur la peau.

VÉSICATOIRE AMMONIACAL.

On fait, avec de l'eau de chaux et de l'huile, un savon calcaire qui a la consistance de la crème. On y ajoute de l'alcali volatil (ammoniaque liquide en excès).

On trempe un linge dans ce mélange, et on l'applique sur la peau à l'endroit où l'on veut faire lever une cloche. Il est bon d'irriter préalablement la peau en la frottant

vec un morceau de flanelle. Il faut aussi
ailler en rond le linge que l'on doit im-
iber du mélange.

VIN D'HUXHAM.

Vin de Malaga. . . . . ℥j
Émétique. . . . . gr n° I

On le donne à la dose de trente à qua-
ante gouttes, dans les maladies occasion-
ées par la suppression de la transpiration.

VIN FÉBRIFUGE DE S....

Quinquina jaune. . . . .
Ecorces sèches d'oranges.
Racines de gentiane. . .
Fleurs de camomille. . . } ää.. ʒ v gr xviij
Vin d'Espagne. . . . . lb ij
Alcohol à 20°. . . . . ℥j

On le prescrit dans les fièvres intermit-
entes à la dose d'une once ou deux, matin
t soir.

VIN AMER,

OU ELIXIR DE DUBOIS.

Gentiane. . . . . ʒj
Carbonate de potasse. . . . . ʒj ß
Eau-de-vie. . . . . une pint

Laissez digérer pendant quinze jours, et filt
pour l'usage.

[Une, deux, trois, quatre cuillerée
café ou à bouche, et plus selon l'âge. P.

VIN FÉBRIFUGE.

Vin d'Espagne. . . . . lb ij
Alcohol à 35°. . . . . ʒ viij
Quinquina jaune concassé. . . . ʒ ij
Bois de Surinam. . . . . ʒ j
Mettez en macération pendant huit à dix jou

On le donne à la dose d'une once ou de
le matin à jeun.

VIN AMER.

Racines de gentiane. . . . . ʒ viij
Quinquina. . . . . } āā ʒ ij
Écorces d'oranges. . . . . }
Écorces de Winter. . . . . ʒ j
Alcohol. . . . . ʒ iv
Vin d'Espagne. . . . . lb ij

Faites macérer pendant quatre jours, et filtrez.

On le donne dans les mêmes cas et aux mêmes doses que le vin de quinquina.

VIN STOMACHIQUE

DE PLENCK.

Quinquina choisi concassé. . . .	ʒ iv
Racine de gentiane sèche et coupée en lames très-fines.	ʒ vj
Zestes d'écorces d'oranges.	ʒ ij
Vin rouge de bonne qualité. . . .	℔ ij

Faites macérer pendant trois jours; coulez, filtrez, et conservez pour l'usage.

Ce vin se donne à la dose d'une once ou deux dans les fièvres adynamiques intermittentes, dans les faiblesses d'estomac, et dans la convalescence des maladies aiguës.

VIN ANTI-HYDROPIQUE

DE FULLER.

Iris de Florence.	ʒ ij
Enula campana.	ãa ʒ j ß
Scille.	
Écorces de sureau.	ãa ʒ j
—— d'hièble.	

Écorce de Winter. . . . . ℥ ij
Séné . . . . . }
Ellébore noir. . . . . } āā ʒ ij
Jalap. . . . . }
Agaric. . . . . }
Vin blanc. . . . . lb iv
Faites infuser à froid.

La dose est de quatre onces le matin à jeun.

VIN ANTI-LEUCORRHÉEN.

Quinquina gris. . . . . ℥ vj
Safran. . . . . ℥ iij ℈ j
Quassia amara. . . . . }
Calamus aromaticus . . . . . } āā ℥ j ß
Cannelle. . . . . ʒ vj
Fleurs de sureau. . . . . ʒ vj
Alcohol. . . . . lb iij
Teinture de mars. . . . . ℥ xij
Eau pure. . . . . lb xviij
Sirop de sucre. . . . . ℥ vj
Eau de fleur d'orange. . . . . lb j ß

On le donne à la dose de deux onces, matin et soir dans la leucorrhée, et la blénorrhagie.

VIN SCILLITIQUE

DE RICHART.

Scille. . . . . ℥ j
Ecorce d'orange. . . . . } ʒ ij
Calamus aromaticus. . . . }
Vin blanc. . . . . ℥ xxiv

Mettez en digestion pendant trois jours, ajoutez-y

Oxymel scillitique. . . . . ℥ ij

On donne ce vin à la dose de trois ou quatre cuillerées par jour, dans l'hydropisie.

VIN AMER ET DIURÉTIQUE,

DE M. CORVISART.

Quinquina en poudre. . . . . ℥ j
Ecorce de Winter. . . . . } aa ℥ ij
——— de citron. . . . . }
Racine d'asclépias. . . . . }
——— d'angélique. . . . . } aa ℥ j
Scille sèche. . . . . }
Feuilles sèches d'absinthe. . . . } aa ʒ ß
——— de mélisse. . . . . }
Baies de genièvre. . . . . } aa ʒ ij
Macis. . . . . }
Vin blanc. . . . . lb iv
Alcohol à 36°. . . . . ℥ ij

Mettez le tout contusé dans une bouteille, faites digérer au bain de sable, à une douce température pendant vingt-quatre heures, en agitant le vase de temps en temps. Passez, exprimez et filtrez au papier gris. Divisez la liqueur dans quatre chopines bien bouchées.

La dose est de quatre cuillerées par jour, une avant chaque repas.

VIN ANTI-APOPLECTIQUE.

Racines de raifort.	℥ j ß
——— de jalap.	℥ iv
Cannelle.	℥ ij
Nitrate de potasse.	℥ ß
Rhubarbe.	℥ ij
Vin blanc.	℔ ij ß

Faites digérer à froid pendant quatre jours, filtrez et ajoutez

Esprit aromatique huileux de Sylvius.	℥ ij

La dose est de trois à quatre onces le matin à jeun.

VIN AMER ET DIURÉTIQUE
DE LA CHARITÉ.

Iris de Florence.	℥ vj
Racine d'aunée.	ãã ℥ iij
Scille.	
Marrhube.	
Séné mondé.	℥ j
Agaric blanc.	ʒ j ß
Gingembre.	℈ ij
Tartrite acidule de potasse. . . .	ʒ iij
Vin blanc.	℔ iij
Teinture de gentiane.	ʒ iij

F. S. L.

On le donne à la dose d'une once ou deux, le matin et soir.

VIN DU Dr. FORDYCE.

Quinquina en poudre.	℥ ij
Girofle.	ʒ ß

Mettez-les infuser dans une livre de vin généreux pendant deux jours, ensuite décantez. Versez sur la poudre une livre d'eau bouillante, laissez macérer pendant douze heures. Filtrez, mêlez cette infusion avec le vin.

On en donne quatre cuillerées par jour

aux personnes affectées de blennorhagie devenue chronique.

VIN DE RHUBARBE COMPOSÉ.

Rhubarbe en poudre.	℥ ij
Cannelle blanche.	ʒ j
Alcohol.	℥ ij
Vin d'Espagne.	℔ j

Faites macérer pendant sept jours et filtrez.

On le donne dans les diarrhées, dans les faiblesses d'estomac; la dose est d'une once à deux.

VIN ANTI-ICTÉRIQUE
OU CONTRE LA JAUNISSE.

Vin blanc généreux.	℔ ij
Bigarades.	n°. 2
Safran.	ʒ j

Le malade en prend quatre cuillerées à bouche le matin à jeun, et autant une heure avant son dîner, vers la fin de l'ictère.

VIN DIURÉTIQUE ANGLAIS.

Racine de zédoaire.	ʒ ij
Squammes sèches de scille. . . .	āā ʒ j
Rhubarbe en poudre.	
Baies de genièvre broyées. . . .	
Cannelle en poudre.	ʒ iij
Carbonate de potasse.	ʒ j ß

Faites infuser dans une pinte de vin blanc vieux. Filtrez.

On le donne dans l'hydropisie, à la dose de trois ou quatre verres par jour.

VIN DE GAYAC ELLÉBORÉ

DU Dr. LEWIS.

Bois de gayac.	āā ʒ ij
Racine d'ellébore noir.	
Graines de petit cardamome. . .	āā ʒ j
Écorces sèches d'oranges. . . .	
Vin blanc.	℔ iv

Laissez infuser pendant une semaine et plus, ensuite passez le vin.

Ce vin stimulant et désobstruant est employé contre l'hydropisie et les rhumatismes. On le prend le soir et en petites doses.

VINAIGRE COLCHIQUE
DE REUSS.

Racine de colchique fraîche et récoltée en automne, divisée en rouelles. . ℥ j
Vinaigre de bonne qualité. . . . . ℥ xij
Faites macérer pendant quatre jours, exprimez légèrement la racine, ajoutez à la liqueur,
Alcohol. . . . . ℥ vj
Filtrez et gardez ce vinaigre dans un flacon.

On donne ce remède à la dose d'un gros jusqu'à une once, dans l'hydropisie ascite.

On le mélange quelquefois avec le *laudanum*, ou on l'édulcore avec un sirop.

VINAIGRE CAMPHRÉ
DE SPIELMANN.

Camphre. . . . . 3 j
Pulvérisez-le dans un mortier de marbre, en y ajoutant vingt gouttes d'alcohol. Triturez avec lui deux onces de sucre, versez dessus dix onces de bon vinaigre, agitez jusqu'à ce que la liqueur soit autant saturée que possible, filtrez et conservez ce vinaigre dans un flacon bouché à l'émeri.

On emploie ce remède dans les fièvres

malignes, putrides, dans les exanthèmes, On le donne à la dose d'une demi-once.

On s'en sert extérieurement comme antiseptique, pour combattre la gangrène.

VINAIGRE BÉZOARDIQUE DE BERLIN.

Racine d'angélique.	
—— de valériane.	
—— de menthe.	
Fleurs de camomille.	āā ʒiv
Baies de genièvre.	
—— de laurier.	
Safran oriental.	
Camphre.	āā ʒj
Vinaigre blanc.	lb vj

Laissez en digestion, ensuite passez la liqueur.

On emploie ce vinaigre dans les fièvres malignes et nerveuses, dans la peste, et autres maladies contagieuses, dans le scorbut. On commence par la dose d'un gros, donné différentes fois par jour, et on l'augmente ensuite, selon qu'on le juge à propos.

WAKAKA DES INDES.

Cacao mondé.	℥j ß
Sucre.	℥iv
Sucre de vanille.	ʒ vj
Cannelle.	ʒ j
Rocou sec.	ʒ j

Faites une poudre S. A.

Cette poudre aromatique et fortifiante ranime l'appétit des vieillards et des convalescens. On en met une cuillerée à bouche dans un potage au riz, au vermicel, ou dans une jatte de lait. Les Espagnols la prennent à la dose d'un demi-gros dans une tasse de chocolat.

MÉMORIAL

PHARMACEUTIQUE.

MÉMORIAL
PHARMACEUTIQUE

Des principaux Médicamens internes, classés par leurs usages dans les Maladies les plus ordinaires.

(Il est important de lire ce qui est dit sur ce Mémorial dans la Préface.)

AFFECTIONS LAITEUSES.

MÉDICAMENS ET DOSES.

Élixir de Courcelles, 1 gros à 2.
Remède de Weiss. (*Voyez* p. 252.)

AFFECTIONS NERVEUSES. (*Voyez* SPASMES, VAPEURS.)

AIGREURS DE L'ESTOMAC. ACESCENCE GASTRIQUE.

Magnésie calcinée, 1 demi-gros, dans un demi-verre d'eau sucrée, ou dans une tasse de lait.
Pilules de savon, 2 à 4, le matin et le soir.
Spodium ou *ivoire calciné*, 12 grains à 2 scrupules.

Corne de cerf calcinée, 12 grains à 1 demi-gros.

Électuaire de magnésie, 1 demi-gros à 2 gros.

Lilium de Paracelse, 10 à 30 gouttes dans 1 demi verre d'infusion de tilleul ou dans une tasse de thé.

Esprit carminatif de Sylvius, 12 gouttes à 2 gros dans un véhicule approprié.

Poudre de Kent, 12 grains à 1 demi-gros.

Confection d'hiacynte, 18 grains à 1 gros et demi.

Pastilles d'yeux d'écrevisse, 1 à 4 gros.

AMENORRHÉE. (*Voyez* SUPPRESSION DES RÈGLES.)

ANGINE. (*Voyez* ESQUINANCIE.)

APHONIE.

Éther balsamique de Tolu. (*Voyez* p. 96.)

Potion du docteur Mongenot. (*Voyez* p. 201.)

APOPLEXIE (1).

Vin d'Huxham, 2 à 3 onces, en lavement.

Électuaire diacolocynthidos, 1 gros à 1 once; c'est un fort purgatif.

Électuaire diaphenix, 1 gros à 1 once; il purge moins que le précédent.

Pilules de Rudius, 12 grains à 12 scrupules; elles purgent assez fortement.

---

(1) Voyez la *Table des Remèdes externes*.

Gouttes céphaliques d'Angleterre, 10 gouttes à demi-gros.

Eau thériacale, 1 à 4 gros.

Eau générale, 2 à 4 gros.

Élixir des jacobins de Rouen, 1 demi-gros à 2 gros.

Vin anti-apoplectique, 3 à 4 onces.

Éther acétique cantharidé, 2 à 3 gros.

Mixture pectorale de Quarin, par cuillerées tous les quarts d'heure.

Eau spiritueuse d'Anhalt, 2 à 3 gros.

ASCITE. (*Voyez* HYDROPISIE.)

ASTHME.

Teinture de castoreum et de safran, de chaque, demi-gros, dans un verre d'infusion de valériane.

Eau de goudron, 3 verres par jour, un le matin, un à midi et un le soir. On ne mange que deux heures après.

Pilules d'assa fœtida, et de gomme ammoniaque, (parties égales), 4 à 5 par jour.

Vin scillitique, 1 à 3 onces, moitié le matin, moitié le soir.

Vin d'enula campana, 4 gros à 3 onces.

Élixir anti-asthmatique de Boerhaave, de 2 à 30 gouttes dans une tasse de tisane pectorale.

Élixir parégorique anglais, 50 à 100 gouttes.

Extrait d'aristoloche, 6 grains à 1 demi-gros.

Extrait de scabieuse, 6 à 24 grains.

Extrait d'aunée, 8 grains à 1 demi-gros.

Oxymel scillitique, 1 gros à 1 once.

Potion d'ipécacuanha de Haller. (*Voyez* p. 199.)

Poudre de scille de Stahl, de 3 à 5 grains.

Infusion de suie de Pidérit, 1 gros à 1 once, dans du vin.

Mixture de Bruner, 1 once trois fois le jour.

Eau de Barèges artificielle, 1 à 2 pintes par jour.

Sirop de Calabre, 2 gros à 1 once, dans une infusion pectorale.

Tablette de soufre, 2 gros à 1 once.

Pilules de cynoglosse, 3 à 6 grains.

Sirop de nicotiane, 2 gros à 2 onces; il est purgatif.

Trochisque de scille, 1 scrupule à 3 gros.

Sirop anti-asthmatique, 1 gros à 1 once.

Pilules de Quarin, 5 à 6, et 10 à 12.

Essence scillitique de Keup, 40 à 60 gouttes.

Looch de Gordon. (*Voyez* p. 125.)

BLENNORHÉE.

Mixture balsamique de Fuller, une cuillerée matin et soir.

Vin du D^r. Fordice, 4 cuillerées par jour.

Potion balsamique de Choppart. (*Voyez* p. 198.)

CACHEXIE. (*Voyez* MARASME.)

CALCULS BILIAIRES.

Mixture de Whitt, 12 à 20 gouttes sur du sucre.

CALCULS DE LA VESSIE.

Bière diurétique anglaise, 2 à 3 verres.

CANCER.

Pilules d'aconit du Dr. Double, 1 le matin, 1 le soir.

Pilules mercurielles, 2 par jour.

Extrait de ciguë, de 1 à 4 grains; on augmente peu à peu la dose jusqu'à 12 et plus.

MALADIES CANCÉREUSES ET SCROFULEUSES.

Élixir anti-scrofuleux de Peyrilhe, une cuillerée à bouche.

CATARRHE. (*Voyez* RHUME.)

CATARRHE CHRONIQUE. (*Voyez* TABLE DES MALADIES.)

Élixir pectoral anglais, 1 demi-gros à 2 gros, dans une tasse d'infusion des quatre fleurs.

Élixir parégorique, 50 à 100 gouttes.

Looch de Gordon, par cuillerées.

Marmelade de Tronchin, par cuillerée, d'heure en heure.

Pilules du D. J.-J. Leroux, 3 à 4 par jour.

Pilules anti-catarrhales du Dr. Pariset, 2 le matin, 2 le soir.

Poudre incisive du Dr. Mongenot. (*Voyez* son usage dans ce volume, p. 223.)

Mixture anti-catarrhale russe, par cuillerée à café.

Poudre anti-catarrhale de Vienne, 1 à 2 gros.

Poudre de Wedelius, 1 à 2 scrupules.

Sirop pectoral anglais, 1 à 2 onces, dans une infusion appropriée.

Tisane de Buchan. (*Voyez* p. 291.)

CATARRHE LARYNGÉ.

Éther balsamique de Tolu du Dr. Moreau. (*Voyez* p. 95.)

CATARRHE DE LA VESSIE. (*Voyez* GRAVELLE.)

CARDIALGIE.

Teinture de gayac de Londres, 1 gros à 1 demi-once.

CARREAU DES ENFANS. (*Voyez* pag. 282.)

CÉPHALALGIE. MIGRAINE, MAL DE TÊTE. (*Voyez* REMÈDES EXTERNES.)

CHLOROSE OU PALES COULEURS.

Limaille de fer porphyrisée, 2 à 24 grains; on delaye la limaille, ou dans du vin généreux, ou dans une tisane d'espèces amères.

Safran de mars, ou *éthiops martial*, 2 à 24 grains.

Pastilles d'enula campana, 1 demi-once.

Vin chalybé, 2 gros à 2 onces; on le donne seul ou dans une infusion appropriée.

Teinture d'absinthe, 10 gouttes ou 1 gros, dans un verre de tisane.

Tablettes martiales du Codex, 2 par jour.
Pilules toniques de Stoll, 4 à 6.
Pilules tartarées de Schroder, 1 scrupule à 1 gros et demi.
Pilules chalybées, 6 grains à demi-gros.
Pilules matricales de Kœmps, de 12 à 36 grains par jour.
Confection de rhue, 18 grains à 2 gros.
Élixir américain, 3 cuillerées à café par jour.

COLIQUE D'ESTOMAC.

Gouttes amères, 2 à 8 dans une infusion de plantes stomachiques.
Élixir thériacal, 10 à 30 gouttes.
Poudre de corail d'Helvétius, 18 grains à 2 scrupules.
Thériaque de Venise, 18 grains à 2 gros.
Orviétan, 18 grains à 1 gros.
Diascordium, 18 grains à 2 gros.
Mithridate, 12 grains à 1 gros.
Philonium romanum, 1 demi-gros à 2 gros.

COLIQUE D'ENTRAILLES.

Teinture anodine de corail d'Helvétius, 20 gouttes à demi-gros.
Eau générale, 2 à 4 gros.
Miel mercuriel, 1 à 4 onces, en lavement.
Sirop de coquelicot, 2 gros à 1 once et demie.
Thériaque diatessaron, 12 grains à 2 gros.

Mithridate, 12 grains à 1 gros.

Philonium romanum, demi-gros à 2 gros.

Baume tranquille, demi-once à 2 onces, en lavement.

Baume de vie d'Hoffmann, 10 gouttes à 1 demi-gros.

Laudanum de Sydenham, 10 gouttes à 1 gros.

Opium de Rousseau, 2 à 10 gouttes.

COLIQUE DES PEINTRES.

Traitement de la Charité, pag. 243 et suiv.

COLIQUE NERVEUSE.

Huile de ricin, demi-once à 2 onces, avec un sirop de limon.

Éther sulfurique, 10 à 30 gouttes.

Teinture de Bestucheff, 15 à 40 gouttes.

COLIQUE NÉPHRÉTIQUE.

Esprit de nitre dulcifié, 1 cuillerée à café avec moitié de laudanum dans un verre de tisane de pariétaire.

Eau impériale, 2 à 4 gros.

Liqueur anti-néphrétique d'Adams, 2 gros matin et soir.

Baume de pariera brava, demi-gros a 2 gros.

Sirop d'althea composé, 2 gros à 1 once et demie.

Eau de menthe composée, 1 à 4 gros dans un verre de tisane.

Baume de Fioraventi, 5 à 10 gouttes dans du thé.

Esprit de nitre dulcifié, 20 à 60 gouttes.

Potion capivi, par cuillerées, de demi-heure en demi-heure, dans une tisane diurétique.

CONSTIPATION.

Électuaire lénitif, 1 à 3 gros.

Marmelade de Tronchin, une cuillerée tous les soirs.

Pilules relâchantes de Buchan, 3 à 9, partie le matin, partie le soir.

CONVULSIONS DES ENFANS.

Magnésie calcinée, 8 à 10 grains; on la mêle avec autant de rhubarbe dans une tisane antispasmodique.

Teinture de suie, 12 à 15 gouttes.

Poudre de la princesse de Carignan, 18 grains à 1 gros.

Thériaque diatessaron, 10 à 20 grains.

CONVULSION DES ADULTES.

Extrait de stramonium, demi-grain à 2 grains, deux fois par jour.

Extrait de jusquiame, 1 à 3 grains.

Poudre antispasmodique, 1 scrupule à 1 gros.

—— *de Guttète*, 2 grains à 1 gros.

—— *dorée de Zell*, 6 grains à scrupule.

Poudre de Tunquin, 12 grains.

Thériaque diatessaron, 18 grains à 2 gros.

COQUELUCHE.

Sirop de rhubarbe, par cuillerées à café, deux ou trois fois par jour.

Kermes minéral, 1 quart de grain à 1 demi-grain, mêlé avec suffisante quantité de sirop et délayé dans un peu d'eau.

Sirop de diacode, 1 à 4 gros, dans une tasse d'infusion d'hysope ou de pouliot.

Teinture anisée d'Alibert, 1 once par petites cuillerées; on mélange cette teinture avec un peu de sirop pectoral et un peu d'eau.

Sirop du Dr. Désessart, 1 once par cuillerée, dans un peu de tisane pectorale.

Sirop du Dr. Maloet, par cuillerées, d'heure en heure, dans une tasse d'infusion d'hysope ou de fleurs pectorales.

Sirop de Rivet, idem.

Sirop pour la coqueluche, idem.

Sirop de cloportes, idem.

Sirop contre la toux, idem.

Poudre sédative de Wetzler. (*Voyez* son usage dans ce volume.)

Sirop de Boullay, par cuillerées 3 à 4 fois le matin.

Potion du D^r. Jeanroy, 6 cuillerées dans la matinée.

Élixir parégorique anglais, 50 à 100 gouttes (1).

COUPS ET CHUTES (2).

Espèces vulnéraires, une pincée infusée.

Eaux vulnéraire, d'émeraudes, générale, de mélisse, de Cologne, 2 à 4 gros dans l'infusion ci-dessus. On fait des frictions avec ces eaux spiritueuses sur la partie offensée, sur les tempes et le front. On les respire fortement.

CRACHEMENT DE SANG, HÉMOPTYSIE, HÉMORRAGIE.

Mixture de Quarin, par cuillerées.

Pilules d'alun d'Helvétius, de 6 à 12.

Conserve de roses, 3 à 4 onces par jour.

Laudanum liquide, 10 à 12 gouttes dans un verre d'eau d'orge.

Élixir de vitriol de Minsicht, 10 à 40 gouttes dans un véhicule approprié.

Sirop de grande consoude, 2 gros à 1 once et demie.

Poudre astringente, 12 grains à 1 gros.

Pilules astringentes, 6 grains à 1 scrupule.

Hockiac, 1 scrupule à 1 gros, dans une boisson pectorale.

---

(1) Voyez la *Table des Remèdes externes*.

(2) *Idem*.

Alun teint d'Helvétius, 6 grains à 1 demi-gros.
Pilules de fougère composées, 6 grains à 1 demi-gros.
Trochisque de karabé, 12 grains à 1 gros.
Potion de Jussieu, en 2 doses.
Poudre d'Haly, 1 demi-gros à 1 gros et demi.
Poudre de Kino composée, 1 scrupule.
Baume astringent de Richard, 1 à 2 scrupules.
Électuaire balsamique et astringent de Barthès, 5 à 6 cuillerées par jour.
Extrait de cachou, 12 grains à 1 gros.

CRAMPES DE L'ESTOMAC.

Musc, 10 grains dans 1 demi-gros de thériaque.
Julep musqué de Fuller, 4 à 5 onces, par cuillerées, de quart d'heure en quart d'heure.
Poudre d'Haly, demi-gros à 1 gros et demi.

CROUP.

Julep écossais, 4 à 5 onces.
Mixture pour le croup, par cuillerées.
Sulfure de potasse, 1 à 6 grains, délayé dans d'
sirop d'ipécacuanha.
Muriate doux de mercure, 1 grain en bol, avec
mie de pain et sucre suffisante quantité. O
réitère ce remède toutes les deux heures.
Sirop de foie de soufre, demi-once à 1 once.
Pastilles de M. Chaussier, 4 à 6 par jour.

TOUX SUFFOCANTE.

Mixture pour le croup.

Potion de Quarin, 1 once toutes les trois heures.

TOUX CONVULSIVE.

Poudre de Quarin, 1 demi-gros toutes les quatre heures.

Élixir parégorique, 50 à 100 gouttes.

DANSE DE SAINT-GUY.

Pilules du Dr. Merat, de 2 à 4 par jour.

DARTRES, MALADIES DE LA PEAU (1).

Sulfure d'antimoine, 12 à 18 grains, mêlés avec partie égale de sucre, à prendre en 3 fois.

Nitrate de potasse, demi-gros à 1 gros par jour dans une infusion de fumeterre.

Bol diaphorétique anglais.

Liqueur de Pressavin, 1 à 3 verres à ratafia par jour.

Pilules de Plumier, 6 par jour, en deux prises.

Pilules d'aconit du Dr. Doubte, 1 le matin, 1 le soir.

Poudre de Grimaldi, 48 grains (purgative).

Sirop de foie de soufre, 1 à 2 onces.

—— *dépuratif de Majault*, 1 à 2 onces.

Tisane de Vinache, 1 pinte.

---

(1) Voyez la *Table des Remèdes externes*.

Extrait de fumeterre, 24 grains à 1 gros.
—— *de scabieuse*, 6 à 24 grains.
Sirop de fumeterre, 2 gros à 1 once et demie.
—— *de nerprun*, 2 gros à 2 et 3 onces, (purgatif).
Sirop de Belet. (*Voyez* la TABLE DES FORMULES
Confection Hamec, 1 gros à 1 once, (purgative
Tablettes antimoniales de Kunckel, 1 à 4 gros
Pastilles de soufre, 1 gros à 1 once.
Pilules de panacée mercurielle, 6 grains à 1 scrupule.
Pilules de Belloste, 2 par jour, 6 à 8 pour purger.
Pilules de Renaudot, 12 à 48 grains.
Trochisques Alhandal, 2 grains à 1 scrupule (drastique).
Bol diaphorétique anglais, 2 par jour.
—— *purgatif du Dr. Wilson*, 2 à 10 grains.
Eau oxigénée d'Alyon, 2 ou 3 verres le matin
(*Voyez* la TABLE DES MALADIES.)

DÉFAILLANCE (1).

Eaux de la reine de Hongrie, générale, de Cologne, de mélisse, vulnéraire, d'émerade, 2 gros à 1 once, étendues d'un peu d'eau. On en frotte sans eau les tempes et le front du malade.

(1) Voyez la *Table des Remèdes externes*.

DIARRHÉE, DYSSENTERIE.

Spodium ou ivoire calciné, 12 grains à 2 scrupules.
Corne de cerf calcinée, idem.
Teinture de corail anodine d'Helvétius, 20 gouttes à demi-gros.
Rob de Sureau, 1 scrupule à 1 gros.
Extrait de millefeuille, 12 à 48 grains.
Miel de nénuphar, 1 à 4 onces ; *miel rosat*, 1 gros à 1 once, dans un lavement.
Sirop de nymphæa, 2 gros à 1 once et demie.
Sirop de roses sèches, idem.
Sirop de grande consoude, idem.
Gelée de corne de cerf, 2, 4 et 6 onces.
Conserves de roses et de cynorrhodon, 2 gros à 1 once.
Poudre de Kent, 12 grains à demi-gros.
—— *de corail d'helvétius*, 18 grains à 2 scrupules.
Confection d'hiacynthe, 18 grains à 1 gros et demi.
Orvietanum præstantius, 12 grains à 1 gros.
Diascordium, 1 scrupule à 1 gros et demi.
Poudre de craie composée, 6 à 12 grains, trois fois par jour.
Catholicum double, 2 gros à 2 onces (minoratif).
Pilules de fougère composées, 6 grains à demi-gros.

Trochisque de karabé, 12 grains à 1 gros.
Huile de mastic, demi-once à 1 once, en lavement
Electuaire anti-dyssentérique, 1 à 3 gros.
Poudre d'Haly, 1 demi-gros à 1 gros et demi.
Décoction blanche de Sydenham, 1 verre par heure.
Looch d'amidon. (*Voyez* p. 125.)
Pilules anti-dyssentériques de Willis, 3.
Remède de Quarin, trois onces et demie toutes les trois heures.

DYSPEPSIE. (*Voyez* INDIGESTION.)

DYSURIE, STRANGURIE.

Potion diurétique de Buchan, 1 tasse, de quatre heures en quatre heures.
Trochisque d'Alkekenge, 12 grains à 1 gros.
Potion diurétique du docteur Hallé. (*V*. p. 198.

ÉCROUELLES.

Résine de gayac, 6 grains, en 3 prises par jour.
Extrait de ciguë, 2 grains à 1 et 2 gros, graduellement
Confection Hamech, 1 gros à 1 once, (purgative)
Pilules de panacée mercurielle, 6 grains à 1 scrupule.
Pilules de Belloste, 2 à 3 par jour; 6 à 8, pour purger.
Pilules d'aconit du Dr. Double, 1 le matin, 1 le soir.

Élixir de Raulin, 1 cuillerée avant le dîner, autant le soir.
Éthiops antimonial d'Huxham, 8 à 10 grains.
Élixir aurifique de Rotrou, 6 à 12 gouttes.
—— *de Peyrilhe*, 1 cuillerée à bouche.
Sirop dépuratif de Majault, 1 à 2 onces.
—— *anti-scorbutique*, 4 gros à 1 once par jour.

EMBARRAS GASTRIQUE, SABURRE DANS LES PREMIÈRES VOIES.

(Besoin d'être purgé.)

Tartre stibié, 1 à 3 grains, comme vomitif.
Pulpe de casse, 1 à 1 once et demie.
Pulpe de tamarin, 2 gros à 1 once (1).
Catholicum double, 2 gros à 2 onces.
Electuaire diaprum simple, 4 gros à 2 onces.
—— *diaprum solutif*, 2 gros à 1 once.
Electuaire de psyllium, 1 à 6 gros.
Tablette de Citro, 2 à 6 gros.
—— *diacarthami*, 2 gros à 1 once.
Pilules ante cibum, 12 grains à 1 gros et demi, purgatif doux.
—— *angélique*, idem.
—— *panchymagogues*, 10 grains à 1 demi-gros.
—— *purgatives d'Helvétius*, idem.

(1) Le tamarin convient dans les temps chauds, quand on veut purger et rafraîchir en même temps le malade.

—— *cochées majeures*, 1 scrupule à 1 gros.
—— *cochées mineures*, 12 grains à demi-gros.
—— *aloétiques*, idem.
—— *hydragogues de Bontius*, idem.
—— *de Rudius*, 12 grains à 2 scrupules.
Bière purgative anglaise, demi-setier, deux fois par jour.
Biscuits purgatifs, n. 1.
Eau-de-vie purgative de Mézaize, 1 once et demie (1).
Potion laxative de Vienne, 1 à 5 onces.
Potion d'ipécacuanha de Haller.
Potion purgative du Dr. Andry.
Marmelade de Zanetti, 2 à 4 cuillerées à café.
Extrait de coloquinte composée, 10 grains à 1 demi-gros.
Eau-de-vie allemande, 2 gros à 2 onces (2).
Eau de Trevez, une pinte.
Elixir sacré, 1 à 10 onces et demie.
—— *viscéral d'Hoffmann*, 1 à 2 gros.
Sirops de nerprun, de fleur de pêcher, de nicotiane, de rose pâle composé, de chicorée composé, magistral astringent, 2 gros à 2 onces.

---

(1) Ce purgatif ne convient qu'aux personnes phlegmatiques.

(2) *Idem.*

Poudre cornachine, 12 grains à 2 gros (1).
—— *vomitive d'Helvétius*, 18 grains.
—— *de Grimaldi*, 40 grains.
—— *du comte de Warwick*, 12 à 24 grains.
Electuaire lénitif, 4 gros à 1 once et demie. On le donne aussi en lavemens.
Sel de guindre, six gros et demi.
Sucre orangé purgatif, 2 à 3 gros.
Tisane royale, 1 chopine.
Teinture de d'Affy, 1 à 3 onces.
—— *sacrée*, 1 à 2 gros.
Crème de tartre soluble, 1 à 2 gros.
Pilules écossaises, 1 à 1 gros et demi.
Poudre tonique et incisive du Dr. Lassone. (*Voyez* la FORMULE.)
Purgatif du Dr Wilson, 2 à 10 grains.

EMPOISONNEMENT.

PAR LES OXIDES MÉTALLIQUES.

Emétique, 2 à 3 grains.
Ipécacuanha, 24 à 48 grains.
Vinaigre scillitique, 3 ou 4 cuillerées.
Carbonate de soude, de potasse, 1 gros dans une pinte d'eau.
Sulfure de potasse, 6 grains dans un verre d'eau (ou en pilules).

(1) Il faut s'en abstenir dans les maladies inflammatoires.

Sulfure de fer, 10 à 12 grains.
Encre, 1 cuillerée dans 1 pinte d'eau.

PAR LES SELS MÉTALLIQUES.

Ammoniaque liquide, 30 gouttes dans un verre de boisson.
Eau de chaux, 6 à 16 onces.
Quinquina, 1 à 4 gros.
Baume de soufre, 1 à 2 gros.
Térébenthine, 1 scrupule à 1 gros.

PAR LE PLOMB.

Remède de la Charité.

PAR LES ACIDES.

Eau de savon, 1 chopine à 1 pinte.
Magnésie calcinée, 1 scrupule à 1 gros.
Potion du Dr. Andry.
Thériaque, 1 à 2 gros.
Sirop de diacode, 4 gros à 1 once.

PAR L'OPIUM.

Limonade végétale et minérale, 1 chopine à 1 pinte.
Ether, 1 scrupule à 1 gros.

PAR LES CHAMPIGNONS.

Traitement indiqué. (*Voyez* la TABLE DES FORMULES.)

ÉPILEPSIE.

Fleurs de zinc, 3 à 4 grains, en pilules.

Musc, 5 à 12 grains, en pilules, avec l'extrait de gui de chêne.

Valériane en poudre, 1 à 2 gros.
Opium, 1 à 2 grains.
Camphre, 8 à 16 grains.
Castoreum, 3 à 16 grains.
Assa fœtida, 12 grains à 1 scrupule. } (1)

Elixir anti-épileptique.

Elixir de vie de Mathiole, 1 à 4 gros intérieurement. On en frotte aussi les tempes et le dessous du nez.

Elixir de vitriol de Minsicht, 20 à 40 gouttes, dans un véhicule aqueux.

Gouttes anodynes anglaises, 10 gouttes à demi-gros.

Gouttes céphaliques d'Angleterre, idem.

Extrait de stramonium, demi-grain à 2 grains.

—— *de jusquiame*, 1 à 3 grains.

—— *de valériane*, 12 à 48 grains.

Poudre anti-spasmodique, 1 scrupule à 1 gros.

—— *de Guttète*, 2 grains à 1 gros, suivant l'âge.

—— *d'or de Zell*, 6 grains à 1 scrupule.

Poudre de Tunquin, 12 grains.

---

(1) Substances simples que l'on donne seules ou mélangées.

Thériaque diatessaron, 12 grains à 2 gros.
Electuaire diacolocynthidos, 1 gros à 1 once.
Huile animale de Dippel, 5 à 30 gouttes, mêlées avec l'éther.
Alcohol ammoniacé, 20 à 40 gouttes, dans un véhicule approprié.
Ether sulfurique, *nitrique*, *muriatique*, 10 à 20 gouttes, avec le sucre.
Bière céphalique anglaise, 4 à 5 verres par jour.
Pilules anti-épileptiques anglaises, 1 seule à la fois.
Pilules du Dr. Merat, 2 à 3 par jour.
—— *cuivreuses de Swediaur*, 2 à 3.
—— *de Quarin*, 2 à 4.
Electuaire du Dr. Mead, 1 gros le soir et le matin.

ERUCTATION. (*Voyez* FLATUOSITÉS.)

Poudre diaromaton, 5 à 20 grains.
Elixir fortifiant de Selle. } 1 gros.
Elixir carminatif de Wedelius. }
Teinture de rhubarbe de Spielmann, demi-once dans un véhicule approprié.
Teinture de Bestuchef, 20 à 30 gouttes.

ESQUINANCIE, ANGINE, MAL DE GORGE. (*Voyez* REMÈDES EXTERNES.)

Pulpe de tamarin, 2 gros à 1 once.
Oxymel simple, 2 gros à 1 once.
Miel rosat, 1 gros à 1 once.

Sirop de mûres, 2 gros à 1 once et demie.
—— *de vinaigre*, 2 gros à 1 once.
Poudre tempérante de Stahl, 12 grains.
Boisson anti-phlogistique de Stoll, 1 tasse toutes les heures.
Bol diaphorétique anglais, 2 par jour.

EXTINCTION DE VOIX. (*Voyez* APHONIE.)

FAIBLESSE D'ESTOMAC, PROSTRATION DE FORCES, ATONIE.

Vin de rhubarbe composé, 1 à 2 onces.
—— *amer*, idem.
—— *stomachique de Plenk*, idem.
Wakaka des Indes, 1 gros à 1 once.
Vin de quinquina, 3 à 4 onces à l'heure du dîner, autant le soir.
Vin d'absinthe, 2 à 6 onces à l'heure du dîner, autant le soir.
Vin d'enula campana, 4 gros à 3 onces.
Baume de vie de Lelièvre, 1 à 3 cuillerées, en mettant une heure d'intervalle.
Essence de Wedelius, demi-gros à 1 gros.
Elixir de vie de Mathiole, 1 à 4 gros.
—— *viscéral d'Hoffmann*, 1 à 2 gros.
—— *de Stoughton*, 10 gouttes à 1 gros, dans une tasse de thé.
Extrait d'absinthe, 12 grains à 1 gros.
Extrait de petite centaurée, 12 grains à demi-gros.

Lilium de Paracelse, 10 à 30 gouttes, dans un véhicule stomachique.

Extrait de gentiane, 12 grains à demi-gros.

—— *de rhubarbe*, idem.

—— *de genièvre*, 24 grains à 2 gros.

—— *d'aloès*, 2 à 4 grains.

Eau thériacale, 1 à 4 gros.

Sirop d'absinthe, 2 gros à 1 once et demie.

—— *de quinquina*, idem.

—— *de kermès*, 2 gros à 1 once.

—— *de menthe*, 2 gros à 1 once et demie.

Elixir de Garus, idem.

Teinture stomachique de Moscati, 4 à 6 gros deux fois par jour.

Teinture stomachique amère d'Édimbourg, 4 à 6 gros.

Teinture de cardamome composée (Lond.), 2 à 4 gros.

Eau spiritueuse d'Anhalt, 2 à 3 gros.

Poudre de diarrhodon, 12 grains à 1 gros.

—— *des trois santaux*, idem.

—— *létifiante*, idem.

—— *d'ambre composée*, idem.

Poudre d'arum de Berckman.

Confection d'hiacynthe, 18 grains à 1 gros et demi

—— *alkermès*, 1 scrupule à 1 gros.

Thériaque, 18 grains à 2 gros.

Orviétan, idem.

Mithridate, idem.

Diascordium, 1 scrupule à 1 gros et demi.
Philonium romanum, 36 grains à 2 gros.
Opiat de Salomon, 1 scrupule à 1 gros.
Electuaire d'hiera picra, 1 à 6 gros.
Pastilles de vanille, 1 gros à 1 once dans le courant de la journée.
—— *de girofle*, 1 à 4 gros.
—— *de cannelle*, idem.
—— *de cachou*, idem.
—— *de rhubarbe*, idem.
Pilules balsamiques de Stahl, 2 à 12 grains.
—— *de Becher*, idem.
—— *chalybées*, 6 grains à 1 scrupule.
Poudre d'antimoine martiale de Keup, de 5 à 6 grains.
Teinture de rhubarbe anglaise, 1 demi-once à 1 once.
Vin amer de la Charité, 1 once ou 2 matin et soir.
Trochisques de cypheos, 12 grains à 1 gros.
Baume saxon, 15 gouttes sur un morceau de sucre.
Bière stomachique anglaise, 1 verre matin et soir.
Bière de quinquina de Mutis, 1 pinte par jour.
Bol fortifiant de Desbois, 6 par jour.
Confection japonaise, 1 à 2 scrupules.
Élixir de Mithié, 2 à 4 gros.

Alkermès des Italiens, 2 à 3 gros.
Opiat stomachique d'Helvétius, 1 scrupule à 1
gros.
Poudre d'Hali, 1 demi-gros à 1 gros et demi.
Poudre corroborante de Werlhoff, 42 grains.
Teinture nervino-tonique de Berlin, 1 à 2 gros.
Bol digestif de Smith.
Eau de magnanimité, 1 à 2 gros.
Elixir sacré, 1 once à 1 once et demie.
Poudre diaromaton, 5 à 20 grains.
Teinture de rhubarbe de Spielman, demi-once
dans un véhicule approprié.
Bol stomachique de Parmentier.
Teinture de malate de fer, 1 scrupule à 1 gros.
Pilules du Dr. Huln, 1 à 2.
Teinture sacrée, 1 cuillerée, dans un verre d'eau
sucrée. (*Voyez* la TABLE DES MALADIES).

FAIBLESSE DES ORGANES DE LA GÉNÉRATION.

Pastilles de geng-seng, 4 ou 5, à une heure de
distance.
Wakaka des Indes, 4 gros à 1 once.

FIÈVRE ADYNAMIQUE.

Electuaire anti-fébrile de Boerhaave, 1 dem
gros toutes les 4 heures.
Elixir de salut, 1 once.
——*fébrifuge de Whitt*, 1 demi-once.

Mixture de myrrhe de Griffith, 4 cuillerées, trois fois par jour.
Poudre de gyms, 1 gros à 1 gros et demi.
Vin amer, 2 à 3 onces.

FIÈVRE INTERMITTENTE.

Ipécacuanha, 20 à 30 grains.
Jalap, 18 à 24 grains.
Quinquina, 2 scrupules, toutes les deux ou trois heures.
Ecorce de saule blanc, 2 gros, en deux prises à deux heures de distance.
—— *de marronier d'Inde*, 2 gros. Infusé dans 4 onces d'eau de chardon bénit.
—— *de putier* (*cerasus padus*), 1 gros.
—— *de frêne*, 2 gros, dans une tasse d'infusion de feuilles de frêne. Toutes les 4 heures.
Serpentaire de Virginie, idem.
} (1)
Vin de quinquina, un verre le matin, un le soir.
Vin fébrifuge de S...., 1 à 2 onces le matin.
Elixir fébrifuge de Whitt. . . . demi-once.
Fébrifuge du Dr. Audouard.
Fébrifuge du Dr. Marc.

---

(1) Fébrifuges simples que l'on donne seuls ou mélangés.

Extrait de petite centaurée, 12 grains à demi gros.

—— *de gentiane*, idem.

—— *sec de quinquina*, 6 à 12 grains.

Sirop de quinquina, 2 gros à 1 once et demie.

Poudre de Grimaldy, 40 grains. Elle est purgative.

—— *fébrifuge et purgative d'Helvétius*, 18 grains à demi-gros.

Electuaire de psyllium, 1 à 6 gros. Il est purgatif.

Elixir de Wihtt, demi-once.

Opiat fébrifuge de Tissot, 2 gros.

Opiat fébrifuge du Dr. C. (*Voyez* la FORMULE.)

Pilules fébrifuges anglaises, quatre par jour avant l'accès.

Poudre de Boullemer, 44 grains par jour pendant trois jours.

—— *de Gyms*, 1 gros à 1 gros et demi.

Electuaire anti-fébrile de Boerhaave, demi-gros toutes les quatre heures.

Elixir anti-septique d'Huxham, 2 à 4 gros dans une boisson appropriée.

—— *de salut*, demi-once à 1 once.

Essence alexipharmaque de Sthal, 20 à 30 gouttes.

Poudre fébrifuge de Juncker, 1 gros et demi en quatre prises.

Mixture acide du Dr. Selle, une tasse toutes les heures.

—— *résolutive de Selle*, demi-tasse toutes les heures.

Poudre corroborante de Werlhoff, 42 grains.

Teinture fébrifuge de Clutton, dans une tisane jusqu'à légère acidité.

—— *de kina composée d'Huxham*, 2 à 4 gros.

Pilules émétiques de Boerhaave, 1 à 2.

—— *tartarées de Schroder*, 4 à 8.

FIÈVRES CONTINUES AIGUES.

Crème de tartre soluble, 1 à 2 gros.

Sirop de vinaigre, 4 gros à 1 once.

Ipécacuanha, 15 à 20 grains.

Pulpe de tamarin, 2 gros à 1 once.

FIÈVRE INFLAMMATOIRE.

Boisson anti-phlogistique de Stoll, une tasse par heure.

Mixture diaphorétique de Selle, 1 demi-tasse toutes les heures.

FIÈVRE MALIGNE, PUTRIDE, PÉTÉCHIALE.

Esprit volatil et aromatique de Sylvius, 6 à 30 gouttes.

Baume du Commandeur, 10 à 40 gouttes.

Extrait de scordium, 12 à 24 grains.

Baume de Vinceguerre, 8 à 10 gouttes, sur un morceau de sucre.

Sirop de vinaigre, 2 gros à 10 onces.

Orvietanum præstantius, 12 grains à 1 gros.

Eau diurétique camphrée de Fuller, 1 à 2 onces.

Essence alexipharmaque de Stahl, 20 à 30 gouttes.

Élixir anti-septique d'Huxham, 1 à 2 demi-gros.

—— *de Mithié*, idem.

Poudre de Werlhoff, 2 scrupules.

Vin amer, 2 à 3 onces.

—— *de Seguin*, 3 à 6 onces.

Eau diurétique camphrée de Fuller.

FLATUOSITÉS, VENTS, ÉRUCTATIONS.

Éther sulfurique, 15 à 30 gouttes.

Laudanum de Sydenham, 1 scrupule à 1 gros.

Eau de menthe poivrée, 4 gros à 1 once.

Quinquina, 12 à 18 grains.

Teinture de rhubarbe anglaise, demi-once à once.

Pilules carminatives de Buchan, 4 à 5 le soir en se couchant.

Confection japonaise, 36 à 48 grains.

Teinture d'absinthe, 10 gouttes à un gros dans un verre d'infusion d'anis.

Élixir de propriété de Paracelse, 6 gouttes à demi-gros.

Opiat de Salomon, 1 scrupule à 2 gros.
Électuaire de baies de laurier, idem.
Essence de Wedelius, 1 demi-gros à 1 gros.
Teinture de suie, 15 à 30 gouttes.
Vin de rhubarbe composé, 2 à 3 onces.
—— *amer*, idem
Teinture de rhubarbe de Spielmann, demi-once.

FLUXIONS DE POITRINE. (*Voyez* PLEURÉSIE.)

FLUEURS BLANCHES. (*Voyez* LEUCORRHÉE.)

GALE.

Fleurs de soufre, 10 à 18 grains.
Crème de tartre soluble, 2 scrupules à 1 gros.
Extrait de scabieuse, 6 à 24 grains.
Sirop de fumeterre, 2 gros à 1 once et demie.
—— *de nerprun*, 2 gros à 2 et 3 onces, (purgatif.)
Confection hamech, 1 gros à 1 once, (purgatif.)
Tablettes antimoniales de Kunckel, 1 à 4 gros.
Pilules de panacée mercurielle, 6 grains à 1 scrupule.
Sirop de foie de soufre, 1 à 2 onces (1).

(1) Voyez la *Table des maladies externes*.

GOITRE, ENGORGEMENT GLANDULEUX.

Éthiops végétal de Russel, 1 gros.
Gelée de fucus de Russel, idem (1).
Infusion de suie de Piderit, 1 gros à 1 once dans du vin.
Teinture lixivielle de Vogler, 1 gros 2 à 3 fois par jour.

GONORRHÉE.

Pilules de camphre et de nitre, 6 à 12 grains par jour.
Pilules de calomelas et de térébenthine, 5 à 6.
Térébenthine cuite, 1 scrupule à 1 gros (pour 60 pilules.)
Savon de Starkey, 12 grains à 1 gros dans les vieilles gonorrhées.
Bols fortifians de Desbois, 6 par jour dans les vieilles gonorrhées.
Pilules astringentes de Capuron, 1 ou 2 par jour.
Pilules de Boullay, de 2 à 6 par jour.
Potion balsamique de Choppart.
Émulsion de Cadet.
Opiat du Dr. Larrey, 2 à 4 gros par jour.
Pilules de Quarin, 5 à 6 le matin.
Pilules de Maëtzius, 2 à 4 par jour.
Pilules du Dr. Sainte-Marie, demi-gros 2 fois par jour.

(1) Voyez la *Table des Maladies externes.*

Teinture d'antimoine de Jacobi, 10 à 20 gouttes.

GOUTTE.

Extrait de gayac, 12 grains à demi-gros.

Poudre amère, 12 grains à 1 gros.

Eau-de-vie allemande, 1 à 2 onces pour purger.

Poudre de Perard, 1 gros.

Électuaire cariocostin, 1 à 6 gros pour purger.

Tablettes antimoniales de Kunckel, 1 à 4 gros.

Liqueur anti-arthritique d'Eller, 20 à 40 gouttes.

Ratafia des Caraïbes, 2 petites cuillerées le matin.

Elixir de salut, 1 à 3 gros.

Pilules de Vicq-d'Azir, 2 à 4 par jour.

Décoction anti-arthritique de Quarin, 1 à 3 verres.

Electuaire anti-arthritique de Buchan, 1 cuillerée à café, 2 fois par jour.

Gouttes anti-arthritiques d'Eller, 20 à 30 gouttes.

Teinture volatile de gayac, 1 gros à demi-once dans une tasse de lait.

Mixture résino-savonneuse de Plenck, 1 gros dans une boisson appropriée.

GRAVELLE, PIERRE DE LA VESSIE.

Eau de chaux, 1 chopine.

Potasse caustique, 30 à 40 gouttes, dans une pinte d'eau mucilagineuse.

Térébenthine cuite, 1 scrupule à 1 gros.

Esprit de nitre dulcifié, 10 à 20 gouttes, dans un véhicule approprié.

——— *de cochléaria*, 15 gouttes à 1 gros.

Sirop des cinq racines apéritives, 2 gros à 1 once.

Ratafia du commandeur de Caumartin, 1 petit verre le matin à jeun.

Baume de pariera brava, demi-gros à 2 gros.

Remède de Stephens. (Voyez la *Pharmacopée de Baumé*.)

Extrait d'enula campana, 8 grains à demi-gros.

Savon de Starkey, 12 grains à 1 gros.

Lessive de Saunder, 3 gros par jour.

Eau impériale, 1 à 4 gros.

Baume de Fioraventi, 5 à 10 gouttes, dans une boisson diurétique.

HÉMORRAGIES.

Pilules cuivreuses de Swediaur, 2 à 3.

Pilules d'alun d'Helvétius, 6 à 12.

Poudre styptique de Colbatch, 4 à 12 grains.

Poudre de kino composée, 1 scrupule.

Élixir acide aromatique de Brugnatelli, 12 à 48 gouttes.

HÉMORROIDES.

Conserve de roses, 1 à 3 onces.

Quinquina, demi-gros.

Electuaire lénitif, 1 à 3 gros.

Électuaire de Reuss, 2 à 3 gros par jour.
Alun teint d'Helvétius, 6 grains à 1 scrupule.
Pilules astringentes, idem.
Trochisques de karabé, 12 grains à 1 gros.

HÉMOPTYSIE. (*V.* CRACHEMENT DE SANG.)

HYDROPISIE.

Scille en poudre, 6 à 8 grains, avec 24 grains de nitre dans un verre d'eau de cannelle.
Vin diurétique anglais, 3 à 4 verres par jour.
Kermès minéral, 1 grain, 2 ou 3 fois par jour.
Rob de nerprun, 1 scrupule à 1 gros et demi, pour purger.
Extrait de concombre sauvage, 1 à 6 grains.
——— *d'ellébore noir*, 1 à 12 grains.
Résine de jalap, 4 à 12 grains, en pilules.
——— *de scammonée*, idem.
——— *de turbith*, idem.
Potion d'ipécacuanha de Haller.
Potion de Hufeland, 1 cuillerée de 2 heures en 2 heures.
Poudre de scille de Stahl, de 3 à 5 grains.
Vinaigre colchique de Reuss, 1 gros à 1 once.
Électuaire de Quarin, 1 gros.
Esprit de cochléaria, 15 gouttes à 1 gros.
Vinaigre scillitique, 1 à 4 gros.
Miel de concombre sauvage, 1 à 4 gros, en lavemens.

Oxymel colchique, 1 gros, 2 fois par jour dans une infusion.

Électuaire diaphœnix, 1 gros à 1 once.

Sirop de nerprun, 2 gros à 2 et 3 onces pour purger.

Poudre hydragogue, 12 grains à 2 scrupules, pour purger.

Pilules de Starkey, 6 à 8 grains.

——— *toniques de Bacher*, 3 à 6 grains; on les prend le soir.

——— *hydragogues de Bontius*, 12 grains à demi-gros.

——— *de Rudius*, 12 grains à 2 scrupules.

Trochisques Alhandal, 2 gros à 1 scrupule.

Bière diurétique anglaise, 1 pinte par jour, dans l'invasion de la maladie.

Vin de Fuller, 4 onces le matin à jeun.

Pilules hydragogues de Janin, 12 grains à demi gros.

——— *sténiques de Brown*, 1 à 2 le matin.

Savon de Starkey, 8 à 10 grains.

Électuaire de Quarin, 1 gros toutes les heures jusqu'à ce qu'on ait évacué suffisamment.

Poudre de scille nitrée de Vanhelmont, 12 grains 2 fois par jour.

Mixture hydragogue de Vanswieten, 1 cuillerée 4 et 6 fois par jour.

Mixture catarthique arabe. (*Voyez* p. 132.)

Vin scillitique de Richart, 3 à 4 cuillerées.

Élixir résolutif du Dr. Selle, 1 cuillerée à café toutes les 2 heures.

Pilules purgatives de Haën, 10 à 20 grains.

——— *de Withering*, 1 à 2.

Vin de gayac elléboré de Lewis, 1 petit verre le soir.

Électuaire hydragogue de Fouquier, 12 à 24 grains.

Pastilles d'énula campana, 1 demi-once.

HYDROPHOBIE. (*V.* RAGE.)

Potion anti-lyssique du Dr. Selle.

Poudre de Cob, 40 grains.

HYDROTHORAX.

Pilules du Dr. Dupuy, 4 le matin et 4 le soir

HYPOCONDRIE.

Quinquina, 12 à 36 grains, entre deux soupes.

Pilules chalybées, 6 grains à 1 demi-gros.

——— *toniques de Stoll*, 4 à 6 grains.

Extrait d'ellébore noir, 1 à 12 grains.

Poudre absorbante, 6 grains à 1 demi-gros.

Pilules toniques de Bacher, 3 à 6 grains le soir.

——— *de Rudius*, 12 grains à 2 scrupules.

——— *splénétiques anglaises*, 3 à 6.

——— *martiales de Sydenham*, 2 scrupules par jour.

INDIGESTION.

Élixir de Garus, 2 gros à 1 once et demie.
Bol digestif de Smith.
Électuaire du Dr. Ward, 1 à 2 gros.
Pilules stomachiques de Smith, 3 à 6.
——— *toniques de Huln*, 1 à 2.

HYSTÉRIE. (*Voyez* SPASMES, VAPEURS HYSTÉRIQUES.)

Pilules martiales de Sydenham, 2 scrupules par jour.
Poudre de Tunquin, de 12 à 24 grains par jour.
Pilules anti-hystériques du Dr. Selle, 5 à 8.
Potion emménagogue de Desbois.

ICTÈRE. (*V.* JAUNISSE.)

Esprit de ménianthe, 1 gros à 1 once.
——— *d'angélique composé*, 30 à 60 gouttes.
Teinture de Bestuchef, 15 à 40 gouttes.
Bol digestif de Smith.
Électuaire anti-cachectique du Dr. Ward. (*V.* la FORMULE.)
Pilules stomachiques de Smith, 3 à 6 le soir.
Potion d'ipécacuanha de Haller.
Poudre d'antimoine martiale de Keup, 5 à 6 grains.
Poudre diaromaton, 5 à 20 grains.
Teinture sacrée, 1 cuillerée dans un verre d'eau sucrée.

INFLAMMATION DE BAS-VENTRE.

Sulfate de magnésie, 1 à 2 onces.

Laudanum liquide, 10 grains à 1 scrupule.

INFLAMMATION DU FOIE, COLIQUE HÉPATIQUE.

Pulpes de tamarin, 1 gros à 1 once.

Nitrate de potasse, 6 à 12 grains dans une tisane diurétique.

Esprit de nitre dulcifié, 6 à 8 gouttes dans une tisane diurétique.

INSOMNIE.

Sirop de diacode, 1 demi-once à 1 once.

Opium de Rousseau, 2 à 10 gouttes dans une infusion de fleurs de coquelicot.

Laudanum de Sydenham, 10 gouttes à 1 gros, dans une potion calmante.

Pilules orientales, 2 à 3 le soir.

ISCHURIE. (*Voyez* RÉTENTION D'URINE.)

JAUNISSE, ICTÈRE.

Esprit de nitre dulcifié, 20 à 60 gouttes, dans une boisson diurétique.

Mixture de Quarin, 2 cuillerées toutes les trois heures.

Pilules anti-ictériques de Buchan, 5 à 6 par jour.

—— *fondantes de Smith*, 4 tous les trois jours.

Pilules fondantes de Richter, 8 à 10 tous les trois jours.

—— *de Greding*, 1 le matin, 1 le soir.

—— *de Starkey*, 6 à 8 grains.

—— *fondantes de Vicq-d'Azir*, 2 à 4 par jour.

Crème de tartre soluble, 1 à 2 gros.

Décoction de chenevis, 1 demi-setier le matin. Quatre onces de chenevis bouillies dans 2 pintes de bière blanche.

Extrait de trifolium fibrinum, 12 à 48 grains.

Esprit de cochléaria, 15 gouttes à 1 gros.

Électuaire de psyllium, 1 à 6 gros.

Élixir de Witt, 1 demi-once.

Vin anti-ictérique, 4 cuillerées par jour.

LAIT RÉPANDU.

Élixir américain, 1 demi-gros à 2 gros.

Petit-lait du Dr. Weisse, 3 verres par jour.

LÉTHARGIE.

Eau générale, 2 à 4 gros.

Électuaire diacolocynthidos, 1 gros à 1 once comme purgatif.

Pilules de Rudius, 12 grains à 2 scrupules.

Mixture du Dr. Franck, 1 cuillerée à café, quart d'heure en quart d'heure.

LEUCORRHÉE, FLUEURS BLANCHES.

Savon de Starkey, 8 à 10 grains.

Vin du Dr. Fordyce, 4 cuillerées par jour.

Quinquina, 1 scrupule à 1 gros.
Rhubarbe, 1 gros en pilules, avec le sirop de nerprun.
Eau de boule, 1 once, mêlée avec du vin.
Potion balsamique de Choppart.
Vin anti-leucorrhéen, 2 onces matin et soir.
Emplâtre styptique de Swediaur.
Poudre diarrhodon, 12 grains à 1 gros.
Pilules chalybées, 6 grains à demi-gros.
—— *astringentes*, 6 grains à 1 scrupule.
—— *de fougère composées*, idem.
—— *toniques de Stoll*, de 4 à 6.
Bol fortifiant de Desbois, 6 par jour.
Élixir de Whitt, 1 demi-once.
—— *américain*, 1 demi-gros à 2 gros.
Élixir de Garus, 2 gros à 1 once.
Opiat de Tissot, 2 gros matin et soir.
—— *anti-leucorrhéen*, 2 à 4 scrupules.

MAL CADUC. (*Voyez* ÉPILEPSIE.)

MALADIES DE LA PEAU. (*V.* DARTRES, GALE, TEIGNE, etc.)

MALADIES DES VOIES URINAIRES.

Eau de Quercetan, 1 once à 2.
Essence douce de Halles, 20 gouttes dans une boisson diurétique.
Lessive de Saunder, 3 gros par jour.
Liqueur anti-néphrétique du Dr. Adams, 2 gros matin et soir. (*Voyez* GRAVELLE.)

MAL DE GORGE. (*Voyez* ESQUINANCIE.)

MALADIES DE NERFS. (*Voyez* VAPEURS, SPASMES, CONVULSIONS.)

MANIE.

Poudre de Tunquin, 12 grains.

MARASME, CACHEXIE, ATONIE GÉNÉRALE.

Électuaire anti-cachectique de Ward, 1 à 2 gros, trois fois par jour.

Élixir fortifiant du Dr. Selle, 1 petite cuillerée de 2 heures en 2 heures.

—— *de Mithié*, idem.

Liqueur vitale de Rucco, 1 demi-once à 4 onces par jour.

Sirop vineux cardiaque de Wirtemberg, 1 once à 2 onces.

Élixir résolutif du Dr. Selle, 1 once ou 2 cuillerées.

Infusion de suie de Pidérit, 1 gros dans 1 once de bon vin.

Élixir pectoral, 1 demi-gros à 2 gros, dans une tasse d'infusion.

—— *de salut*, 1 demi-once à 1 once.

Mixture de myrrhe de Griffith, 4 cuillerées 3 fois par jour.

Osmazôme de Thénard, 1 à 2 gros.

Pilules de Haën, 4 tous les trois jours.
Pilules martiales de Sydenham, 2 scrupules par jour.
Pilules martiales de Kœmpf, de 12 à 36 grains par jour.
Poudre antimoniale de Keup, de 5 à 6 grains.
Poudre corroborante de Werlhoff, 1 gros et demi.
Poudre diaromaton, 5 à 20 grains.
Teinture de lavande composée, 10 gouttes à 1 gros.
Poudre d'Hartmann.

NÉPHRÉTIQUE. (*Voyez* COLIQUE.)

OBSTRUCTIONS.

Mixture fondante de Mutzel, demi-once, toutes les heures.
Poudre ecphractique du Dr. Selle, 2 à 4 cuillerées à café par jour.
Teinture d'antimoine de Jacobi, 10 à 20 gouttes.
Sirop de nicotiane, 2 gros à 2 onces.
Conserve de cochléaria, 1 à 6 gros.
Poudre des trois santaux, 12 grains à 1 gros.
Poudre d'arum de Berckmann, idem.
Electuaire d'hiera picra, 1 à 6 gros.
—— *benedicte laxatif*, 1 gros à 1 once.
Opiat mésentérique, demi-gros à 2 gros.
Pilules de Starkey, 6 à 8 grains.

Pilules tartarées de Schroder, 1 scrupule à 1 gros et demi.

—— *balsamiques de Sthal*, 2 à 12 grains.

—— *écossaises*, 2 à 4 par jour.

Vin chalybé, 2 gros à 2 onces. On le donne souvent dans une infusion d'armoise.

Teinture de mars de Ludovic, 50 à 80 gouttes.

Extrait de chicorée sauvage, 6 grains à 2 gros.

—— *de cresson*, 12 grains à demi-gros.

—— *de fumeterre*, 24 grains à 1 gros.

—— *de houblon*, idem.

Oxymel scillitique, 1 gros à 1 once.

Sirop de cochléaria, 2 gros a 1 once et demie.

—— *de cresson*, idem.

—— *de cerfeuil*, idem.

—— *des cinq racines apéritives*, idem.

—— *de fleurs de pêcher*, idem, comme purgatif.

Pilules de Lemonier, 6 par jour, en 2 prises.

Teinture de Jacobi, 8 à 10 gouttes.

Infusion de suie de Pidérit, 1 gros à 1 once dans du vin.

Eau de Barège artificielle, 1 à 2 pintes par jour.

Décoction d'aloès composée de la pharmacopée de Londres.

PALES COULEURS. (*Voyez* CHLORÔSE.)

PALPITATIONS DE CŒUR. (*V.* MALADIES DE NERFS, SPASMES ET AFFECTIONS HYSTÉRIQUES.)

Poudre absorbante, 6 grains à demi-gros.
—— *létifiante*, 12 grains à 1 gros.
Confection alkermès, 1 scrupule à 1 gros.

PARALYSIE.

Alcohol ammoniacé, 20 à 40 gouttes, dans un véhicule approprié.
Éther sulfurique, 10 à 30 gouttes.
Teinture de Bestuchef, 15 à 40 gouttes.
Bière céphalique anglaise, 4 à 5 verres par jour.
Bol de Swediaur, 2 par jour.
Gargarisme de Quarin, pour la paralysie de la langue.
Émétique, 1 à 3 grains en lavage.
Électuaire lénitif, 4 gros à 1 once et demie.
Ammoniaque liquide, 12 gouttes, soir et matin.
Vin émétique, 2 gros à 4 onces.
Esprit volatil aromatique de Sylvius, 6 à 20 gouttes.
Rob de nerprun, 1 scrupule à 1 gros et demi, pour purger.
Eau thériacale, 1 à 4 gros
Électuaire diacolocynthidos, 1 gros à 1 once, (purgatif énergique.)
—— *diaphœnix*, idem, (purgatif).

PARALYSIE DE LA LANGUE.

Gargarisme de Quarin.

PERTES DE SANG DE L'UTÉRUS.

Sirop de grande consoude, 2 gros à 1 once et demie.

Élixir de vitriol, 8 à 20 gouttes, dans une boisson astringente.

Pilules astringentes, 6 grains à 1 scrupule.

Alun teint d'Helvétius, 6 grains à demi-gros.

Pilules de fougère composées, idem.

Trochisques de Karabé, 12 grains à 1 gros.

PETITE VÉROLE.

Élixir thériacal, 10 à 30 gouttes, dans une boisson cordiale.

Esprit volatil et aromatique de Sylvius, 6 à 30 gouttes.

Baume du Commandeur, 10 à 40 gouttes, sur un morceau de sucre.

Eau générale, 2 à 4 gros.

Sirop d'œillets composé, 2 gros à 1 once et demie.

Élixir de Garus, 2 gros à 1 once.

Confection d'hiacynthe, 18 grains à 1 gros et demi.

Esprit de nitre dulcifié, 1 cuillerée à café dans une boisson diurétique.

Essence alexipharmaque de Stahl, 20 à 30 gouttes.

PLEURÉSIE, PÉRIPNEUMONIE, FLUXION DE POITRINE.

Émulsion d'amandes, 3 à 4 onces, très-gommée.
Oxymel scillitique, 1 once à 1 once et demie, dans une décoction pectorale.
Pilules nitreuses camphrées, 6 à 12 grains.
Décoction de sénéka (*polygala de Virginie*), 3 à 4 cuillerées, 4 fois par jour.
Poudre de corail d'Helvétius, 18 grains à 2 scrupules.
Pilules de cynoglosse, 3 à 6 grains.
Décoction anti-septique de Boerhaave, 2 onces, tous les quarts d'heure.
Mixture pectorale du même, 1 once toutes les demi-heures.
Sirop de Willis, 1 cuillerée matin et soir.

PHTHISIE LARYNGÉE. (*Voyez* CROUP.)

Éther balsamique de Tolu. (*Voyez* p. 95).
Julep écossais, par cuillerées.
Mixture pour le croup. (*Voyez* p. 137).
Pastilles du Dr. Chaussier, 4 à 6 par jour.

PHTHISIE PULMONAIRE.

Acide benzoïque, 8 à 16 grains, tous les 2 ou 3 jours.
Pilules incisives de Buchan, 3 à 4, dans l'invasion de la maladie.

Pilules balsamiques de Boerhaave, 1 toutes les 3 heures.

Sirop pectoral du Dr. Selle, 1 once toutes les heures.

Lait de gomme ammoniaque, 4 à 8 cuillerées par jour.

Sirop de grande consoude, 1 once à 1 once et demie.

Conserve de rose, 3 et 4 onces par jour.

Quinquina, 1 scrupule toutes les 3 heures.

Élixir de vitriol, 20 à 30 gouttes, dans un verre de vin.

Vin chalybé, 3 cuillerées par jour.

Soufre lavé, 12 grains à 1 gros.

Poudre diatragacanthe froide, 6 grains à 1 gros.

Pastilles de soufre, 1 gros à 1 once.

Pilules de cynoglosse, 6 à 8 grains.

—— *de Morton*, 1 à 6 grains.

Baume de Lucatel, demi-gros à 2 gros.

Élixir pectoral, idem.

Gelée de lichen d'Islande, 2 à 8 onces.

Chocolat de lichen, 4 onces.

Pilules sthéniques de Brown, 1 à 2 le matin.

Sirop de foie de soufre, demi-once à 1 once.

Eau de chaux, 1 à 4 onces. On la donne dans du lait ou mêlée avec un sirop pectoral.

Eau de goudron, 2 à 6 onces. Même observation.

Sirops balsamique de Tolu, de chou rouge, &c.

tortue, *de limaçons*, *pectoral anglais*, 2 gros à 1 once et demie.

Peau d'âne de la Chine (*hokiak*), 1 scrupule à à 1 gros.

PIERRE DE LA VESSIE. (*Voy.* GRAVELLE.)

PITUITE.

Mixture balsamique de Fuller, 1 cuillerée matin et soir.

—— *de myrrhe de Griffith*, 4 cuillerées, trois fois par jour.

Élixir anti-asthmatique de Boerhaave, 2 à 30 gouttes, dans une infusion pectorale.

Lilium de Paracelse, 10 à 30 gouttes, dans un véhicule approprié.

Poudre diatragacanthe froide, 6 grains à 1 gros.

—— *d'iris composée*, 12 grains à 1 demi-gros.

Pilules de cynoglosse, 3 à 6 grains.

—— *de Morton*, 1 à 6 grains.

Trochisques d'agario, 12 grains à 1 gros.

RAGE. (*Voyez* HYDROPHOBIE.)

(Il n'y a qu'un remède sûr : la cautérisation.)

Cinabre, 24 grains ; *musc*, 16 grains, mêlés dans un verre d'eau-de-vie.

Assa-fœdida, 12 grains à un scrupule.

Ammoniaque liquide, 12 gouttes toutes les trois heures dans un verre d'eau.

Camphre, 10 à 12 grains.

Opium, 1 à 2 et 3 grains.
Quinquina, demi-gros, trois fois par jour.

RETARDS ET SUPPRESSION DES RÈGLES.

Teinture d'ellébore blanc, 1 à 2 cuillerées à café par jour.
Élixir de propriété de Paracelse, 6 gouttes à demi-gros.
Esprit volatil aromatique de Sylvius, 6 à 30 gouttes.
Baume du Commandeur, 10 à 40 gouttes.
Extrait de cresson, *d'absinthe*, *d'armoise*, *d'aristoloche*, 12 grains et demi-gros.
Infusion de suie de Pidcrit, 1 gros à 1 once, dans du vin.
Extrait de houblon, 24 grains à demi-gros.
—— *de safran*, 4 à 24 grains.
—— *de valériane*, 12 à 48 grains.
—— *de vincetoxicum*, 12 grains à demi-gros.
Élixir américain, 1 à 2 gros.
Eau de menthe composée, 1 à 4 gros.
Esprit de cochléaria, 15 gouttes à 1 gros.
Pilules de Haën, 4 tous les trois jours.
—— *carminatives de Buchan*, 4 à 5 en se couchant.
—— *tartarées de Schroder*, 1 scupule à 1 gro et demi.
—— *de Fuller*, 2 le matin, 2 le soir.

—— *balsamiques de Stahl*, 2 à 12 grains.
—— *toniques de Bacher*, 3 à 6 grains.
—— *hystériques*, 6 grains à demi-gros.
—— *chalybées*, 6 grains à 1 scrupule.
Trochisques de myrrhe, 1 scrupule à 1 gros.
—— *hystériques*, 12 grains à 1 gros.
Potion emménagogue de Desbois, par cuillerées de quart d'heure en quart d'heure.
Sirop de Calabre, 2 gros à 1 once.
Sirops de cannelle, d'absinthe, d'armoise, de stéchas composé, 2 gros à 1 once et demie.
Thériaque diatessaron, 12 grains à 2 gros.
Orviétan, 18 grains à 1 gros.
Electuaire de baies de laurier, 1 scrupule à 2 gros.
—— *d'hiera picra*, 1 à 6 gros.
—— *benedicte laxatif*, 1 gros à 1 once. On le donne aussi en lavement.
Tablettes martiales, 2 par jour.
—— *de safran*, 1 à 4 gros.
Limaille de fer porphyrisée, 2 à 24 grains. On la mélange avec un opiat amer ou purgatif: on la donne aussi délayée dans du vin d'Espagne.
Safran de mars ou éthiops martial, 1 à 18 grains.
Vin d'absinthe, 2 à 6 onces, à jeun.
—— *chalybé*, 2 gros à 2 onces, avec une infusion d'armoise.
Teinture d'absinthe, 10 gouttes à 1 gros dans une tasse de thé.

Essence de Wedelius, demi-gros à 1 gros.
Elixir thériacal, 10 à 30 gouttes.
Miel de concombre sauvage, 1 à 4 gros, en lavement.
Élixir uterin de Crollius, 1 à 2 gros.

RÉTENTION D'URINE, ISCHURIE, STRANGURIE, DYSURIE.

Esprit de nitre dulcifié, 5 à 6 gouttes, dans une infusion émolliente.
Savon médicinal, 1 gros en pilules.
Pulpe de casse, 1 once à 1 once et demie.
—— *de tamarins*, 2 gros à 1 once.
Ratafia du commandeur de Caumartin, 1 petit verre le matin à jeun.
Poudre tempérante de Stahl, 12 grains.
Bière diurétique anglaise, 1 pinte par jour.
Vin diurétique amer de Corvisart, 4 cuillerées par jour.
Vin amer de la Charité, 1 once à 2 matin et soir.
Essence douce de Hales, 20 gouttes.
Potion diurétique du Dr. Hallé, 1 cuillerée toutes les heures.
—— *de Buchan*, par tasse toutes les quatre heures.
Eau de Quercetan, 1 à 2 onces.
Pilules scillitiques d'Édimbourg, 3 à 4.
Liniment diurétique de Kuser.

RHUMATISME, SCIATIQUE.

Décoction de tamarins, 1 chopine.
Esprit de Mendererus, 12 à 30 gouttes, dans une boisson carminative.
Crème de tartre soluble, 1 gros à 1 gros et demi.
Gomme de gayac, 1 scrupule à 1 demi-gros dans un verre de petit-lait.
Laudanum liquide, 15 à 20 gouttes.
Extrait de trèfle d'eau, 12 grains à un demi-gros.
Eau-de-vie allemande, 1 à 2 onces, pour purger.
Rob de sureau, 1 scrupule à 1 gros.
— *de nerprun*, 1 scrupule à 1 gros et demi.
Extrait de gayac, 12 grains à 1 demi-gros.
Pilules de Vicq-d'Azir, 2 à 4 le matin et le soir.
Bol diaphorétique anglais, 2 par jour.
Élixir de salut, 1 demi-gros à 3.
Liqueur anti-arthritique d'Eller, 20 à 40 gouttes.
Poudre d'Ower, 1 demi-gros.
Émulsion du Dr. Willis.
Tisane de Vigaroux, 1 pinte.
Vin de gayac elléboré de Lewis, 1 petit verre le soir.
Émulsion de Quarin.
Bière de Sydenham, 1 pinte le matin.

RHUMES, CATARRHES.

Tisane de Tissot, 1 pinte.

Espèces pectorales, 1 pincée infusée dans l'eau bouillante édulcorée avec le miel.

—— *pro-thé*, idem.

Tisane de Buchan, 1 pinte.

Sirop pectoral balsamique de Charles, 1 once à 1 once et demie.

Miel scillitique, 2 gros à 1 once.

Hydromel simple, 1 pinte.

Sirops de violettes, d'eresymum composé, de tussilage, de capillaire, de guimauve, de bourrache, de buglose, de chou rouge, de tortue, de mou de veau, de limaçons, pectoral anglais, de Désessarts, de Maloët, de Bouvart, de Rivet, de cloportes, 2 gros à 1 once et demie.

Tablettes béchiques, de Spitzley, de guimauve, de gomme arabique, d'iris, ad libitum.

—— *anti-catarrhales de Tronchin*, 6 à 8 par jour.

—— *d'ipécacuanha*, idem.

Mixture balsamique de Fuller, 1 cuillerée matin et soir.

Pastilles du Dr. Jobard, toutes les 2 heures.

Pilules incisives du Dr. Leroux, 3 à 4.

Poudre pectorale de Wedelius, 1 à 2 scrupules.

—— *anti-catarrhale de Vienne*, 1 à 2 gros.

Beurre de cacao, 2 à 4 gros, mêlé avec le sucre.
Sucre rosat, 1 à 6 gros.
—— *d'orge*, *de pommes*, ad libitum.
Pâte pectorale de Parmentier, ad libitum.
Oxymel pectoral des Danois, par cuillerée toutes les heures.
—— *pectoral d'Édimbourg*, 1 once à 1 once et demie par jour.
Pâte de guimauve, *de dates*, *de sirop de raisin*, idem.
Suc de réglisse de Blois, *de réglisse anisé*, *de réglisse blanc*, idem.
Crème pectorale de Tronchin, idem.
Pilules de cynoglosse, 3 à 6 grains.
—— *balsamique de Morton*, 1 à 6.
—— *de scille composées*, 12 à 24 grains par jour selon l'âge.
Sirop de Willis, 1 cuillerée matin et soir.
Gelée de chou rouge, 2 à 4 onces.
Marmelade de Tronchin, 1 once et demie par cuillerées d'heure en heure.
Poudre de Dower, 1 demi-gros.
Potion de M. Jeanroy, 6 cuillerées à café.
Crème pectorale du Dr. Jeannet des Longrois, par cuillerées à café toutes les demi-heures.

ROUGEOLE.

Émulsion d'amandes, 3 à 4 onces, avec un peu de sirop de pavot.

Eau générale, 2 à 4 gros.

Baume de Vinceguerre, 8 à 10 gouttes, sur un morceau de sucre.

Essence alexipharmaque de Stahl, 20 à 30 gouttes.

SCIATIQUE. (*Voyez* RHUMATISME.)

SCORBUT.

Tisane de raifort, de cochléaria, de cresson, depuis un verre jusqu'à une pinte.

Décoction de bourgeons de sapin, 1 pinte par jour.

Conserve anti-scorbutique du Dr. Selle, 2 à 3 gros.

Eau de Beaufort, 4 gros à 1 once, dans un véhicule approprié.

Élixir anti-scorbutique du Dr. Selle, 2 cuillerées par jour.

—— *anti-scorbutique de Boerhaave*, 1 à 2 gros dans une tisane.

Potion anti-scorbutique du Dr. Franck, par cuillerées, toutes les demi-heures.

Vin anti-scorbutique, 4 à 6 onces le matin à jeun.

Gouttes anodynes anglaises, 10 gouttes à 1 demi gros.

—— *céphaliques anglaises*, idem.

Esprit volatil et aromatique de Sylvius, 6 à 30 gouttes.

Teinture de gomme laque, 10 gouttes à 1 demi-gros.
Extrait de cresson, 12 grains à 1 demi-gros.
—— *de fumeterre*, 24 grains à 1 gros.
vrit de cochléaria, 15 gouttes à 1 gros.
Sirops de cochléaria, de cresson, de cerfeuil, anti-scorbutique, 2 gros à 1 once et demie.
Conserve de cochléaria, 1 à 6 gros.
Pilules de panacée mercurielle, 6 grains à 1 scrupule.
Sirop du Dr. Portal, 1 once.
—— *dépuratif de Majault*, 1 à 2 onces.
Bière anti-scorbutique, 2 verres par jour.
Pastilles d'enula campana, 1 demi-once par jour.

SCROFULES. (*Voyez* CANCER et ECROUELLES.)

SPASME.

Extrait de safran, 4 à 24 grains.
—— *de valériane*, 12 à 48 grains.
Musc, 1 à 3 grains.
Eau de menthe composée, 1 à 4 gros.
—— *générale*, 2 à 4 gros.
Ether sulfurique, 12 à 24 gouttes, sur un morceau de sucre.
Poudre anti-spasmodique, 1 scrupule à 1 gros.
Bols anti-spasmodiques de Buchan, 6 par jour.

Pilules anti-spasmodiques de Piderit, 12 à 36 grains par jour.

Teinture anti-spasmodique de Keup, 40 gouttes toutes les demi-heures.

—— *thébaïque de Bamberg*, 15 à 40 gouttes.

Julep musqué de Fuller, 2 à 6 onces.

Pilules sthéniques de Brown, 1 à 2 le matin.

Teinture nervino-tonique de Berlin, 1 à 2 gros.

Poudre de Guttète, 2 grains à 1 gros et demi.

—— *d'or de Zell*, 6 grains à 1 scrupule.

Extrait d'armoise, 12 grains à 1 demi-gros.

Huile volatile de succin, 10 à 12 gouttes.

Ether sulfurique, 10 à 30 gouttes.

—— *muriatique*, 10 à 30 gouttes.

Teinture de Bestuchef, 15 à 40 gouttes.

Éther acétique ferré de Klaproth, 15 à 40 gouttes.

Poudre anti-spasmodique de Stahl, 30 grains matin et soir.

—— *sédative de Wetzler*. (*Voyez* son emploi dans ce volume.)

—— *de Tunquin*, de 12 à 24 grains.

Esprit de suie de Reuss, de 20 à 30 gouttes.

Eau éthérée camphrée de Planche, par cuillerées, avec du sirop de fleurs d'orange.

STRANGURIE. (*Voyez* DYSURIE.)

SUPPRESSION DE LA TRANSPIRATION.

Elixir sudorifique de Willis, 1 à 2 gros.
Infusion de suie de Piderit, 1 gros dans 1 once de bon vin.

SYNCOPE. (*Voyez* DÉFAILLANCE.)

Teinture de castoreum, 1 ou 2 cuillerées à café.
Confection alkermès, 1 scrupule à 1 gros.
Eau de la reine de Hongrie, 10 à 12 gouttes.

TEIGNE.

Extrait de houblon, 24 grains à 1 demi-gros.
—— *de scabieuse*, 6 à 24 grains.
Confection hamech, 1 gros à 1 once, comme purgatif.
Pilules de panacée mercurielle, 6 grains à 1 scrupule.
Remède de Barlow.
—— *du Dr. Bicker* (1).

TÉTANOS TRAUMATIQUE.

Potion anti-tétanique de Fournier.

TIC DOULOUREUX DE LA FACE.

Pilules du Dr. Méglin, de 1 à 10 et 18.

TRANCHÉES.

Elixir américain, 1 à 2 gros.
Potion de Spielmann, par cuillerées.

---

(1) Voyez *la Table des Maladies externes.*

TRANCHÉES DES ENFANS.

Potion de Spielmann, par cuillerée tous les quart d'heure. (*Voyez* COLIQUE D'ENTRAILLES.)

TOUX SUFFOCANTE. (*Voyez* CROUP et la TABLE DES MALADIES.)

TUMEURS SQUIRRHEUSES.

Pilules mercurielles, 2 à 3 par jour.
Sirop de salsepareille, 1 once à 1 once et demie
Extrait de ciguë, 2 à 3 grains. On augmente la dose graduellement tous les jours (1).

ULCÈRES INTÉRIEURS.

Térébenthine cuite, 1 scrupule à 1 gros, en pilules.
Baumes de la Mecque, du Pérou, de Tolu idem (2).

VAPEURS, MALADIES DE NERFS, NÉVROSES.

Elixir de vitriol, 15 à 30 gouttes.
Crème de tartre soluble, 1 gros à demi-once dans de l'eau de gruau.
Pilules nitreuses camphrées, 10 à 30 grains.
Musc, 5 à 20 grains.

---

(1) Voyez la *Table des Maladies externes*.
(2) *Idem*.

Gouttes anodynes d'Angleterre, 10 gouttes à 1 demi-gros.

Poudre anti-spasmodique, 1 scrupule à 1 gros.

—— *de Guttète*, 2 grains à 1 gros et demi, suivant l'âge du malade.

VAPEURS HYSTÉRIQUES.

Pilules d'assa-fœtida, 8 à 16 grains, en deux fois par jour.

Poudre de Tunquin, 12 à 24 grains.

Elixir de propriété de Paracelse, 6 gouttes à 1 demi-gros.

Esprit volatil et aromatique de Sylvius, 6 à 30 gouttes.

Extrait d'armoise, 12 grains à 1 demi-gros.

—— *de valériane*, 12 à 48 grains.

Eau de menthe composée, 1 à 4 gros.

—— *générale*, 2 à 4 gros.

Sirop d'armoise, 2 gros à 1 once et demie.

Electuaire de baies de laurier, 1 scrupule à 2 gros.

Pilules hystériques, 6 grains à 1 demi-gros.

Bols anti-spasmodiques de Buchan, 5 à 6.

Pilules anti-hystériques du Dr. Selle, 5 à 8 matin et soir.

Teinture de suie, 15 à 30 gouttes.

Essence anti-hystérique de Lemort, 20 à 40 gouttes.

VENTS. (*Voyez* FLATUOSITÉS.)

VÉROLE, SYPHILIS.

Sirop de Cuisinier, 2 gros à 1 once et demie.
—— *de Bellet*, 2 gros à 1 once.
Pilules de Belloste, 2 à 3 par jour.
Liqueur de Wansvieten, 1 cuillerée à café dan
une boisson appropriée.
Pilules mercurielles, 2 le matin, 2 le soir.
Dragées de Kayser, idem.
Pilules du Dr. Sedillot, idem.
Sirop de salsepareille, 2 gros à 1 once et demi
—— *dépuratif du Dr. Larrey*, 1 once
matin.
Solution de Weikard, 30 à 40 gouttes matin
soir.
Rob anti-syphilitique, 1 à 2 onces.
Liqueur de Pressavin, 3 à 4 petits verres pa
jour.
Tisane de Vinache, 3 à 4 verres.
—— *de Seltz*, 1 pinte par jour.
Eau oxigénée d'Allyon, 2 ou 3 verres
matin.
Mercure soluble d'Hahnemann, 1 à 6 grains.
Pilules mercurielles de Brugnatelli, 2 à 4.
—— *de Plenk*, 4 à 6.
—— *d'aconit du Dr. Double*, 1 le matin, 1
soir.

Pilules d'Alibert, 5 à 6 par jour.
—— *de Moscati*, 1 le matin, 1 le soir.

VERS INTESTINAUX.

Huile de ricin, 1 demi-once à 2 onces, avec sirop de limon.
Pilules de Smacker, 6 le matin et le soir.
Opiat vermifuge de N..., 1 demi-once à 1 once.
Potion du Dr. Macartan, en deux fois à 1 heure de distance.
Eau bouillie sur du mercure; on met une once de mercure dans une chopine d'eau.
Extrait d'absinthe, 12 grains à 1 gros.
Sirop d'absinthe, 2 gros à 1 once et demie.
—— *de fleurs de pêcher*, idem, comme purgatif.
—— *vermifuge et purgatif*, 2 gros à 1 once et demie.
Sucre vermifuge, 6 à 24 grains.
Poudre vermifuge, 6 grains à 1 gros.
Tablettes de rhubarbe, 1 à 4 gros.
Pilules de Beloste, 2 à 3 par jour, 6 à 8 pour purger.
Biscuits vermifuges, 1 par jour.
Poudre de Bouvard, 12 grains.
Remède de Mme. Nouffer.
Mousse de Corse en gelée, 3 cuillerées par jour.
Vin d'absinthe, 2 à 6 onces à jeun.
Baume de vie de Lelièvre, 1 à 3 cuillerées.

Extrait d'aristoloche, 12 grains à 1 demi-gros.
—— *de petite centaurée*, idem.
—— *de gentiane*, 24 grains à 1 gros.
—— *de rhubarbe*, 12 grains à 1 demi-gros.
—— *d'aloès*, 4 à 8 grains.
Pilules de panacée mercurielle, 6 grains à scrupule.
Poudre d'étain, 2 scrupules à 1 gros.
Pastilles vermifuges, 2 par jour.
Élixir viscéral d'Hoffmann, 1 à 2 gros.
Électuaire anthelmintique de Vogler. (*Voyez* la FORMULE, page 52).
Pastilles vermifuges de Barthez, 1 à 2 par jour.
Poudre vermifuge de Brugnatelli, 1 demi-gros à 1 gros, quatre fois par jour.
Remède de Prusse contre le ténia. (*Voyez* la FORMULE).
Sirop vermifuge de Boullay, par cuillerées, 3 à 4 par jour.
Électuaire vermifuge de Spielmann, 1 gros le matin, autant le soir.
Électuaire anthelmintique de Heister, 1 gros le matin et soir.

VERTIGES.

Bière céphalique anglaise, 4 à 5 verres par jour.
Bols anti-spasmodiques de Buchan, 4 à 6 par jour.

VOMISSEMENT.

Esprit carminatif de Sylvius, 12 gouttes à 1 gros.

Conserve de roses, 2 gros à 1 once.

Poudre diarrhodon, 12 grains à un gros.

—— *astringente*, idem.

Opiat de Salomon, 1 scrupule à 2 gros.

Potion de Rivière, en deux doses.

Vin de quinquina, 1 à 3 onces.

Elixir de vitriol, 15 à 20 gouttes dans un verre de vin.

MÉMORIAL

PHARMACEUTIQUE

DES MÉDICAMENS EXTERNES.

ABCÈS.

Cataplasme émollient, de farine de lin et de racine de guimauve.
Pulpe d'ognon cru.
Onguent de la mère.
——— *de Pidérit.*
——— *basilicum.*
Baume de Géneviève.

ANKILOSE FAUSSE.

Liniment stimulant anglais.

APHTHES.

Liqueur du Dr. Swediaur.
Mixture de Boyle.
Vinaigre camphré.

APOPLEXIE.

Baume nerval.
——— *opodeldoch.*
Éther acétique cantharidé du Dr. Double.

BLESSURES. (*Voyez* PLAIES.)

BLENORRHÉE REBELLE.

Injection du Dr. Clare.
——— *astringente.*
——— *de J. Hamilton.*
——— *de nitrate d'argent*, (étendu d'eau.)
——— *de liqueur de Wansvieten*, (étendu d'eau.)

BRULURES.

Cérat de Turner.
Onguent blanc camphré de Vienne.
——— *populeum.*
——— *de blanc rhasis.*
Baume de Geneviève.
Eau d'Alibour.
Savon ammoniaco-calcaire.

BUBONS (FAUX).

Emplâtre de ciguë.
——— *des quatre fondans.*
Emplâtre de Canet.
Emplâtre ammoniaco-mercuriel du Dr. Selle.

BUBONS VÉNÉRIENS.

Cataplasme d'ognons de lis, mêlés de basilicum.
Emplâtre de Vigo cum mercurio.
——— *anti-vénérien de Boerhaave.*
Emplâtre de savon saupoudré de sel ammoniac.

Emplâtre ammoniaco mercuriel du Dr. Selle.
——— *anti-vénérien de Boerhaave.*

CANCERS.

Cataplasme de carotte pulpée.
Emplâtre de ciguë.
——— *de Vigo cum mercurio.*
Onguent populeum.
Teinture de muriate de fer.
Poudre de Plunequet.
——— *arsenicale de Justamond* (1).

CARNOSITÉS DANS LE CANAL DE L'URÈTRE.

Bougies et sondes de gomme élastique.
Bougies emplastiques de Daran.

CAUTÈRES.

Toile de mai.
Papier à cautère.
Sparadrap de Gauthier.

CÉPHALALGIE, MAL DE TÊTE, MIGRAINE.

Frontal hypnotique.
Baume hypnotique.

---

(1) Il ne faut employer cette poudre et l'onguent arsenical du F. Cosme qu'avec précaution sur de petits ulcères, et à très-petites doses. On a vu des empoisonnemens causés par ces topiques.

Tabac des Vosges.
Poudre capitale de Saint-Ange.
Eau pour la migraine.
Essence du Dr. Ward.

CHANCRES. (*Voyez* ULCÈRES VÉNÉRIENS.)

CLOUS, FURONCLES.

Emplâtre de Richter.
——— *fondant de la Mothe.*
——— *de Canet.*

CONTUSIONS, FOULURES, MEURTRISSURES, ENTORSES.

Baume de Geneviève.
——— *d'Arcæus.*
——— *vulnéraire.*
——— *opodeldoch.*
——— *nerval.*
——— *de Fourcroy.*
Eau d'Alibour.
Fomentation de Richter.
——— *de Justamond.*
——— *aromatique*, décoction d'absinthe, de laurier et de romarin.
Onguent blanc camphré de Vienne.
——— *de scarabées.*
Fomentation de Bryone, décoction de racine de Bryone, avec addition de vinaigre et de romarin.

Emplâtre d'André de Lacroix.
——— *de bétoine.*
——— *divin.*
Essence du Dr. Ward.
Eau-de-vie camphrée.
Esprit de Mendererus.
Liniment volatil.
Esprit aromatique de Sylvius.

COLIQUE VENTEUSE.

Huile carminative éthérée des Danois.

COQUELUCHE.

Liniment d'ail.
Pommade du Dr. Autenrieth.

CORS AUX PIEDS.

Emplâtre de cire verte.
——— *de diachylon.*

COUS A LA TÊTE.

Eau de Bonferme, respirée et mise sur des compresses.
Fomentation de Richter.

CREVASSES DU SEIN ET DES MAINS.

(*Voyez* GERÇURES.)

Huile d'œuf, en liniment.
Onguent populeum.
Baume de Fourcroy.

CROUP.

Cérat de Rechoux.

DARTRES VIVES.

Cataplasme de pulpe de carottes.
Onguent de nicotiane.
Emplâtre de savon et de bétoine, placé entre deux épaules pour les dartres au visage.
Bains sulfureux.
Pommade oxigénée.
Eau du cardinal de Luynes.
Onguent mercuriel blanc de Zeller.
Savon mercuriel du Dr. Chaussier.
Bains d'eau minérale sulfureuse (Barège)
Cérat de Falck.

DÉFAILLANCES.

Eau de Luce.
Ammoniaque liquide.
Éther.
Vinaigre radical.
} à respirer.

DOULEURS ARTHRITIQUES.

Baume opodeldoch.
——— *de Sanchez.*
——— *tranquille de Chomel.*
——— *anodin de Bates.*
Liniment stimulant anglais.

DOULEURS DES ARTICULATIONS.

Baume d'acier.
——— *opodeldoch.*

Baume nerval.
Huile de laurier.
Onguent rosat.
Liniment savonneux de Kœmpf.
Liniment de Home.

ÉCROUELLES. (*Voyez* TUMEURS SCROFULEUSES, ULCÈRES SCROFULEUX.)

ÉCORCHURES LÉGÈRES, EXCORIATIONS.

Cérat de Turner.
Eau végéto-minérale.
Poudre de lycopodium.
Farine de tan.
Baume du Commandeur.

ENGELURES.

Onguent du Dr. Swediaur.
Pommade pour les engelures.
Teinture de mastic composée, pharmacopée autrichienne.
Liqueur du Dr. Swediaur.
Solution de sulfate acide d'alumine.
Décoction de jusquiame.
Cérat de Turner.
Onguent de tuthie.
Emplâtre de céruse.
Baume de Geneviève, lorsqu'elles sont ulcérées.
Baume tranquille.
—— *de Fourcroy.*

ENGORGEMENS GLANDULEUX GOITRES. (*Voyez* GLANDES.)

Collier du Dr. Morand.
Liniment de Hufeland.
——— *de Roncalli.*
Baume du chevalier de la Borde.
Emplâtre de savon saupoudré de sel ammoniac.
Gelée de fucus de Russel.
Emplâtre fondant de Lamothe.

ENGORGEMENT LAITEUX.

Esprit volatil de sel ammoniac, (étendu d'eau
Liniment volatil.
Fomentation de Justamond.

ENTORSES. (*Voyez* CONTUSIONS).

ESQUINANCIE.

Baume tranquille de Chomel, en frictions s
le cou.

EXCROISSANCES DE CHAIR, CHAI BAVEUSES DES ULCÈRES.

Alun calciné en poudre.
Liqueur caustique de Plenck.

EXCROISSANCES VÉNÉRIENNES.

Liqueur caustique de Plenck.

FAIBLESSE MUSCULAIRE.

Baume saxon.
——— *de Fioraventi.*
——— *opodeldoch.*
——— *nerval.*
——— *de vie d'Hoffmann.*
Eau de magnanimité.
Baume vulnéraire.
Onguent martiatum.
Emplâtre oxycroceum.
——— *styptique de Crollius.*
Eau-de-vie camphrée.

FAIBLESSE DE L'OUIE.

Baume acoustique, huile acoustique, en injection.

FAIBLESSE DORSALE.

Emplâtre styptique de Swediaur.

FAIBLESSE DES ORGANES DE LA GÉNÉRATION.

Lotion d'eau froide.

FISTULE A L'ANUS.

Onguent populeum.
Opiat ou pâte du Dr. Ward.

FRACTURES.

Eau d'arquebusade.
Fomentation de Richter.

FOULURES. (*Voyez* CONTUSIONS.)

FURONCLES. (*Voyez* CLOUS.)

GALE.

Onguent citrin mercuriel.

Poudre antipsorique.

Savon mercuriel du Dr. Chaussier.

Bains antipsoriques du Dr. Jadelot.

Soufre lavé, partie égale avec de l'axonge pou
former une pommade.

*Infusion de racine de veratrum, eau mercu
rielle*, en lotions.

GANGRÈNE.

Baume opodeldoch.

——— *d'Arcæus.*

——— *de styrax.*

——— *de Geneviève.*

Onguent égyptiac.

Emplâtre de Nuremberg.

Teinture de quinquina.

Vinaigre camphré.

Emplâtre de thériaque.

Onguent basilicum, (étendu avec l'huile de te
rébenthine).

Fomentation du Dr. Richard.

GERÇURES, RIDES, CREVASSES.

Baume de Fourcroy.

Cérat de Turner.

Pommade en crème.
——— *de concombre.*
——— *de limaçons.*
——— *pour les lèvres.*
Cérat de Galien.
Huile d'œufs.

GLANDES ENGORGÉES, LOUPES, GOITRE. (*Voyez* TUMEURS.)

Emplâtre diabotanum.
——— *de ciguë.*
Baume tranquille de Chomel.
Collier de Morand.
Liniment de Hufeland.
Liniment de Roncalli.

GONORRHÉE.

Injection calmante.
——— *tonique.*
——— *astringente.*
——— *du Dr. Pringle.*
——— *du Dr. Young.*
Solution de pierre admirable.

GOUTTE. (*Voyez* RHUMATISMES.)

Baume d'acier.
——— *tranquille.*
——— *du Dr. Sanchez.*
Sinapismes.

HÉMORRAGIES.

Agaric de chêne.
Poudre de vernix.
Poudre styptique de Colbatch.

HÉMORROIDES.

Beurre de cacao, en suppositoires.
Onguent de Montpellier.
Opiat et pâte du Dr. Ward.
Lotion de zinc camphré.
Onguent populeum, ou *onguent rosat* (1).
Liniment du Dr. Andry.
Onguent de Falk.

HYDROPISIE.

Onguent d'arthanita.

INFLAMMATION DE LA PEAU, DÉMANGEAISONS.

Pommade en crème
Cérat opiacé.
Onguent de pompholix.
Lotion d'opium.
Eau de Goulard.

LEUCORRHÉE, FLUEURS BLANCHES.

Injection de Pringle.
——— *de Young.*

---

(1) Liniment composé de *populeum*, 2 onces; *laudanum*, 4 gros; *jaunes d'œufs*, n°. 2.

Emplâtre styptique du Dr. Swediaur, appliqué sur les reins.

LOUPES.

Liniment résolutif de Pott.

LUXATIONS. (*Voyez* CONTUSIONS.)

Baume nerval.
—— *opodeldoch.*
Emplâtre d'André Delacroix.
—— *oxycroceum.*
Fomentation aromatique.
Eau-de-vie camphrée.

MAL D'AVENTURE. (*V.* CLOUS, PANARIS.)

MAL DE TÊTE. (*V.* CÉPHALALGIE.)

MEURTRISSURES.

Eau de M. Lepremier.
Essence du Dr. Ward. (*Voyez* CONTUSION.)

OBSTRUCTIONS.

Onguent d'Agrippa.
Emplâtre de ciguë.
Pommade du Dr. Fabré.

ODONTALGIE, MAL DE DENTS.

Élixir odontalgique de Leroy.
Esprit de cochléaria.
Mixture pour les dents,
Laudanum.
Opium gommeux, appliqué sur la carie.

OPHTHALMIES, MALADIE DES PAUPIÈRES.

Baume de Saint-Yves.
Eau du Dr. Yvel.
Eau fortifiante de Selle.
Collyre d'Helvétius.
—— *de Scarpa.*
—— *de Janin.*
—— *de Gimbernat*, pour les taies.
—— *de Brun.*
Pommade de Grandjean, comme épispastique, derrière les oreilles.
—— *de Janin.*
—— *de Lyon.*
—— *de Desault.*
Onguent de tuthie.
Liniment anti-ophtalmique de Plenck.

PANARIS, MAL D'AVENTURE.

Baume de Geneviève.
Emplâtre de Lamothe.

PARALYSIE ET LÉTHARGIE.

Baume opodeldoch.
—— *nerval.*
Huile de laurier.
Eau de Barnaval.
Teinture de cantharides.
Liniment stimulant anglais.
Éther acétique cantharidé du Dr. Double.

PLAIES SIMPLES ET RÉCENTES.

Emplâtre de caoutchouc.
—— *diapalme.*
—— *de mucilage.*
Emplâtre de minium.
Eau styptique.
Emplâtre agglutinatif.
Essence vulnéraire.
Eau rouge pour les plaies.
Eau de boule.
Baume de Geneviève.
—— *du Commandeur.*
Poudre de Vernix.
Baume de Lucatel.
Onguent basilicum.
—— *nutritum.*
—— *de la mère.*
—— *de Vigo simple.*

(1)

PLAIES ANCIENNES.

Mondificatif d'ache.
Digestif de Plenck.
Onguent de pompholix.
Baume d'Arcæus.
Onguent de propolis de Cadet.
Onguent de styrax.
Cérat de saturne.

---

(1) Pour exciter et entretenir la suppuration.

Onguent de blanc rhasis.
Eau alumineuse de Bates.

PLAIE A LA TÊTE.

Emplâtre de bétoine.

PLAIE FONGUEUSE.

Alun calciné, ou *précipité rouge*, mêlé à l'emplâtre.

PLEURÉSIE.

Onguent d'althæa, appliqué sur le côté.
Cataplasme anti-pleurétique.

POIREAUX.

Emplâtre de cire verte.
Liqueur caustique de Plenck.

POUX, VERMINE.

Onguent gris, étendu avec de la pommade.
Poudre de staphisaigre.

RHAGADES.

Liqueur caustique de Plenck.

RHUMATISMES.

Baume opodeldoch, en frictions.
—— *anodyn de Bates*, idem.
Huile de laurier.
Ether acétique cantharidé.
Liniment de Home.
Eau de Gondran en bains.

SCIATIQUE.

Mondificatif d'ache.
Teinture de cantharides.
Baume nerval.
Emplâtre de bétoine.
Savon de Starkey.
Liniment volatil.
Emplâtre de poix de Bourgogne.
Onguent martiatum.
Cataplasme ischiadique de Willis.
Liniment de Mustard.
—— *de Ferrier.*
Eau de Gondran.
—— *de M. Lepremier.*
Éther acétique cantharidé du Dr. Double.

SPASME.

Liniment du Dr. Selle.

STRANGURIE.

Injection huileuse.
Bougies adoucissantes.

SURDITÉ ACCIDENTELLE.

Baume acoustique.
Huile acoustique.

TAIE SUR L'ŒIL.

Collyre de Gimbernat.

TEIGNE.

Infusion de racine de veratrum, en lotion.
Lotions d'eau de savon.
—— *d'eau de chaux.*
Emplâtre de poix noire, comme épilatoire.
Onguent de la Pitié.
Alun calciné, sur les bords baveux.
Sulfate de cuivre, idem.
Remède du Dr. Bicker.

TUMEURS.

Emplâtre de Canet.
Onguent de bryone.
Emplâtre de bétoine.
—— *de mélilot.*
—— *de ciguë.*
—— *de savon.*
—— *de diachilon.*
—— *divin.*
—— *de manus dei.*
—— *de Vigo simple.*
—— *de Fouquet.*
—— *de pyrètre de Fuller.*

TUMEURS INFLAMMATOIRES.

Cataplasmes émolliens.
Embrocations huileuses.

TUMEURS SYPHILITIQUES.

Huile de laurier.
Onguent de Nicotiane.

Emplâtre de Vigo cum mercurio.
—— *ammoniaco-mercuriel du Dr. Selle.*

TUMEURS SQUIRRHEUSES.

Emplâtre de Belladone.

TUMEURS SCROFULEUSES.

Onguent martiatum.
—— *de styrax.*
—— *digestif.*
Onguent basilicum aiguisé par le précipité rouge.
Emplâtre de ciguë.
—— *magnétique.*
Esprit volatil aromatique de Sylvius.
Emplâtre de pyrètre de Fuller.

TYMPANITE.

Liniment volatil de Plenck.

ULCÈRES.

Baume de Geneviève, appliqué sur un papier brouillard.
Cérat de Pott.
Cérat de Kirkland.
Céromel du Dr. Aitken.
Eau d'arquebusade de Theden.
Emplâtre fondant de Lamothe.
—— *de Fouquet.*
—— *de l'abbé Doyen.*
Huile verte de Metz.

Onguent de Ricour, (quand ils sont indolens)
—— *de l'abbaye du Bec.*
Baume de Lucatel.
Onguent de nicotiane.
Mondificatif d'ache.
Onguent égyptiac.
—— *suppuratif de Pidérit.*
Emplâtre de blanc de baleine.
—— *magnétique.*
—— *de diapalme.*
—— *de minium.*
—— *de Nuremberg.*
—— *de blanc de céruse.*
Eau d'Alibour.

ULCÈRE CANCÉREUX.

Poudre de Rousselot.

ULCÈRE BENIN.

Eau de Goulard.
Céromel du Dr. Aitken.
Cérat du Dr. Hufeland.

ULCÈRE D'UN MAUVAIS CARACTÈRE

Lotion camphrée.
Liniment arsenical (1).
Solution de sublimé corrosif.

(1) Arsenic blanc 2 grains, huile d'olive once.

Poudre arsenicale de Justamond.
—— arsenicale de Plunequet.
—— anti-carcinomateuse du F. Cosme. } (1)
Dissolution de muriate de cuivre ammoniacé.
Solution de nitrate d'argent étendue.
Eau de chaux en lotions.
Poudre de charbon.

ULCÈRE SCROFULEUX.

Eau phagédénique.

ULCÈRE SCORBUTIQUE.

Eau-de-vie camphrée.

ULCÈRE PUTRIDE DE LA GORGE.

Teinture d'arnica, en gargarisme.

ULCÈRES VÉNÉRIENS.

Onguent brun.
—— mercuriel blanc de Zeller.
Cérat mercuriel de Falck.
Eau de Pidérit.
Eau de chaux.
—— mercurielle.
—— phagédénique.

VAPEURS HYSTÉRIQUES.

Baume hystérique, en frictions.
Emplâtre anti-hystérique.

---

(1) *Voyez* pour ces trois poudres la note de la page 377.

VÉROLE.

Onguent napolitain, en frictions.
Emplâtre ammoniaco-mercuriel du Dr. Selle.
Pommade mercurielle de Cirillo, en frictions
Savon mercuriel du Dr. Chaussier.

VERS INTESTINAUX.

Cataplasme anthelmintique.
Onguent d'arthanita.
Huile aloétique batave.

TABLE DES FORMULES

CONTENUES

DANS LE FORMULAIRE MAGISTRAL.

B.

Pages.

Bains d'eau minérale sulfureuse artificielle, imitant celle de Barèges. 1
—— antipsoriques du Dr. Jadelot. 3
Baume de Geneviève. 4
—— Saxon 5
—— acoustique. . . . . *Ib.*
—— opodeldoch. 6
—— du chevalier Delaborde ou de Fourcroy. 8
—— anti-arthritique du Dr. Sanchez. . . . 9
—— ophtalmique de Saint-Yves. 10
—— tranquille de Chomel. 11
—— anodin de Bathe. 12
—— de vie de Lelièvre. . . . . *Ib.*
—— de vie d'Hoffman. 13
—— astringent de Richard. 14
—— de Ricour. *Voyez* Onguent.
—— de vie externe. *Voy.* Liniment stimulant.
Bière diurétique anglaise. 15
—— purgative. . . . . *Ib.*
—— stomachique anglaise. . . . . *Ib.*
—— anti-scorbutique ou sapinette. 16
—— purgative de Sydenham. . . . . *Ib.*
—— anti-scorbutique de Butler. 17
—— céphalique anglaise. . . . . *Ib.*
—— de quinquina de Mutis. 18

Pages.
Biscuits purgatifs 18
—— vermifuges. 19
Boisson anti-phlogistique de Stoll. . . . . *Ib.*
Bols diaphorétiques anglais. 20
—— fortifians de Desbois. 21
—— carminatifs de Desbois. . . . . *Ib.*
—— anti-spasmodiques de Buchan. . . . 22
—— digestifs de Smilh. . . . . *Ib.*
—— stomachiques de Parmentier. . . . . *Ib.*
—— de Swediaur contre la paralysie. . . . 23
Bougies de Daran. . . . . *Ib.*

C.

Cataplasme anthelmintique. 24
—— ischiadique de Willis. 25
—— anti-pleurétique. . . . . *Ib.*
Cérat du D. Hufeland. 26
—— de Turner. . . . . *Ib.*
—— de Pott 27
—— de Rechoux. . . . . *Ib.*
—— mercuriel de Falck. . . . . *Ib.*
—— de Kirkland. 28
Céromel du D. Aitken. 29
Collier de Morand contre le goître. . . . . *Ib.*
Collyre de Brun. 30
—— du Dr. Scarpa. . . . . *Ib.*
—— de Gimbernat. 31
—— de Janin. . . . . *Ib.*
Confection japonaise. 31
—— de rhue. . . . . *Ib.*
Conserve anti-scorbutique. 33
Crème pectorale de Tronchin. . . . . *Ib.*
—— de Jeanet des Longrois. 34

D.

Décoction anti-arthritique de Quarin. . . . *Ib.*
—— d'aloës composée. 35

Pages.
Décoction anti-septique de Boerhaave. . . . 35
—— blanche de Sydenham. 36
Digestifs de Pleuck. 37
Drogue amère des Indiens. 60

E.

Eau-de-vie allemande. 37
—— purgative de Mezaize. 38
Eau de Trevez. . . . . *Ib.*
—— de Quercetan. 39
—— diurétique camphrée de Fuller. . *Ib.* et 40
—— oxigénée d'Alyon 40
—— mercurielle de Pidérit. . . . . *Ib.*
—— éthérée camphrée de Planche. . . . 41
—— cordiale de Coladon. 42
—— d'arquebusade de Theden. . . . . *Ib.*
—— spiritueuse d'Anhalt. 43
—— de magnanimité. 44
—— pour la migraine. . . . . *Ib.*
—— de madame de la Vrillière. 45
—— de M. Lepremier. . . . . *Ib.*
—— de Bonferme ou d'Armagnac. 46
—— anti-dartreuse de Luynes. . . . . *Ib.*
—— ophtalmique fortifiante du Dr. Selle. . 47
—— pour les yeux du Dr. Yvel. . . . . *Ib.*
—— d'Alibour. 48
—— de Gondran. . . . . *Ib.*
Électuaire de Quarin contre l'hydropisie. 49 et 50
—— hydragogue du Dr. Fouquier. 50
—— balsamique astringent de Barthez. . . 51
—— anti-cachectique du Dr. Ward. . . . *Ib.*
—— anthelmintique de Vogler. 52
—— vermifuge de Spielmann. 53
—— anthelmintique de Heister. . . . . *Ib.*
—— antifébrile de Vienne. 54
—— de magnésie de Copenhague. . . . . *Ib.*

Pages.
—— antifébrile de Boerhaave. 55
—— anti-arthritique de Buchan. . . . . *Ib.*
—— anti-hémorroïdal de Reuss. 56
—— anti-dyssentérique de Buchan. . . . . *Ib.*
—— anti-dyssentérique de Wilkinson. . . . 57
—— anti-épileptique du Dr. Mead. . . . . *Ib.*
Élixir de Mathiole. 58
—— alkermès des Italiens. 59
—— de drogue amère des Indiens. 60
—— de Mitihé. 61
—— acide aromatique de Brugnatelli. . . . *Ib.*
—— pectoral anglais. 63
—— balsamique, stomachique, et tempérant d'Hoffman. 62
—— balsamique de Werlhoff. . . . . *Ib.*
—— de salut. 64
—— fortifiant du Dr. Selle. . . . . *Ib.*
—— sacré. 65
—— stomachique de Stoughton. . . . . *Ib.*
—— utérin de Crollius. 66
—— de Raulin. . . . . *Ib.*
—— anti-scorbutique du Dr. Selle. 67
—— anti-scorbutique de Boerhaave. 68
—— anti-scrofuleux de Peyrilhe. . . . . *Ib.*
—— anti-vénérien de Lemort. 69
—— sudorifique de Willis. . . . . *Ib.*
—— anti-septique d'Huxham. 70
—— anti-asthmatique de Boerhaave. 71
—— résolutif du Dr. Selle. . . . . *Ib.*
—— parégorique anglais. 72
—— anti-apoplectique des jacobins de Rouen. 73
—— parégorique d'Édimbourg. . . . . *Ib.*
—— fébrifuge de Whitt. 75
—— fétide de Fulde 75
—— de Dubois. *Voy.* Vin amer.

Pages.
—— américain de Courcelles. 76
Emplâtre anti-hystérique 79
—— de Fouquet. 79
—— anti-vénérien de Boerhaave. 80
—— de caoutchouc du Dr. Swediaur. . . *Ib.*
—— de pyrètre de Fuller. 81
—— de Canet 82
—— fondant de Lamothe . . . . . *Ib.*
—— de l'abbé Doyen 83
—— styptique de Swediaur . . . . . *Ib.*
—— ammoniaco-mercuriel du Dr. Selle . . 84
Emulsion de Quarin, contre la sciatique. . . *Ib.*
—— du Dr. Willis, contre le rhumatisme. 85
—— de Cadet, pour terminer les gonorrhées. *Ib.*
Épilatoire de Plenck 86
Espèces vermifuges . . . . . *Ib.*
—— pro-thé. 87
Esprit de suie de Reuss. . . . . *Ib.*
—— éthéré aromatique. 88
Essence scillitique de Keup. 88
—— douce de Hales 89
—— carminative de Wedelius. 90
—— alexipharmaque de Sthal. 91
—— anti-histérique de Lemort. 92
—— du Dr. Ward. . . . . *Ib.*
Ether acétique ferré de Klaproth. 93
—— muriatique de Brugnatelli. . . . . *Ib.*
—— muriatique de Thénard. 94
—— balsamique de Tolu, de Moreau . . . 95
—— acétique cantharidé de Double. . . . 96
—— sulfurique ferré de Hall. 97
Étiops antimonial d'Huxham. 97
—— végétal de Russel. 98
Extrait de coloquinte composé. 99

F.

Pages.
Fébrifuge du Dr. Audouart. 99
—— du Dr. Marc 100
Fomentation résolutive de Richter. 101
—— du Dr. Justamond . . . . . *Ib.*
—— du Dr. Richard 102
Frontal hypnotique. 103

G.

Gargarisme de Quarin dans la paralysie. . 103
Gelée de choux rouges 104
—— de fucus de Russel . . . . . *Ib.*
—— de lichen d'Islande. 105
—— vermifuge de mousse de Corse . . . . *Ib.*
Gouttes anti-arthritiques d'Eller 106

H.

Huile bézoardique de Wedel. 107
—— carminative éthérée. . . . . *Ib.*
—— aloétique batave. . . . . *Ib.*
—— acoustique. 108
—— verte de Metz, ou de Feuillet. . . . . *Ib.*

I.

Infusion de suie composée de Pidérit. . . . 109
Injection du Dr. Clare. 110
—— du Dr. Pringle. . . . . *Ib.*
—— du Dr. Young. . . . . *Ib.*
—— d'Hamilton. 111

J.

Julep musqué de Fuller. . . . . *Ib.*
—— écossais pour le croup. 112

L.

Lessive lithontriptique de Saunders. . . . . *Ib.*
Liniment carminatif de Whitt. 113
—— d'ail. . . . . *Ib.*

Pages.
Liniment de Mustard. 113
—— résolutif de Pott. 114
—— de Hufeland contre les engorgemens. . *Ib.*
—— contre les hémorroïdes de Andry. . . . 115
—— anti-ophtalmique de Plenck. . . . . *Ib.*
—— savonneux de Kœmpf . . . . . *Ib.*
—— volatil de Plenck. 116
—— anti-arthritique de Home. . . . . *Ib.*
—— antispasmodique de Selle. 117
—— diurétique de Kuser. . . . . *Ib.*
—— savonneux camphré de Ferriar. 118
—— stimulant anglais. . . . . *Ib.*
—— anti-scrofuleux de Roncalli. . . . . *Ib.*
Liqueur anti-néphrétique d'Adams. 121
—— ammoniacale anisée . . . . . *Ib.*
—— vitale de Jules Rucco. 122
—— caustique de de Plenck. 123
—— anti-vénérienne de Pressavin. 124
—— du Dr. Swediaur pour les aphthes. . . *Ib.*
Looch d'amidon. 125
—— de Gordon. . . . . *Ib.*
—— savonneux. . . . . *Ib.*
Lotion odontalgique de Plenck. 126

M.

Marmelade de Tronchin . . . . . *Ib.*
—— de Zanetti. 127
Mixture pectorale de Boerhaave. 128
—— pectorale de Quarin. . . . . *Ib.*
—— anti-léthargique de Franck. 129
—— de Quarin dans l'ictère. . . . . *Ib.*
—— anti-syphilitique de Cirillo. 130
—— anti-catarrhale russe. . . . . *Ib.*
—— résolutive du Dr. Selle. . . . . *Ib.*
—— hydragogue de Wansvieten. 131

Pages.
Mixture odontalgique de Cadet. 131
—— résino-savonneuse de Plenck 132
—— anti-asthmatique de Bruner. . . . . *Ib.*
—— cathartique arabe. . . . . *Ib.*
—— de Quarin, contre l'hémoptysie 133
—— savonneuse purgative de Plenck . . . . *Ib.*
—— de Boyle, contre les aphthes. 134
—— de Whitt, contre les calculs biliaires. . *Ib.*
—— lithontriptique de Durande. 135
—— balsamique de Fuller. 136
—— fondante de Mutzel. . . . . *Ib.*
—— de myrrhe alcalisée de Griffith. 137
—— pour le croup. . . . . *Ib.*
—— acide du Dr. Selle. 138
—— diaphorétique du même. . . . . *Ib.*

O.

Onguent de Montpellier. 138
—— blanc camphré de Vienne 139
—— épispastique sans cantharides . . . . . *Ib.*
—— suppuratif de Piderit. 140
—— de propolis de Cadet. . . . . *Ib.*
—— de Falck, contre les tumeurs hémorroïdales. 141
—— du Dr. Plenck, contre les engelures. . *Ib.*
—— de Ricour. 142
—— mercuriel blanc de Zeller. . . . . *Ib.*
—— de la Pitié, contre la teigne . . . . . *Ib.*
—— de l'abbaye du Bec. 143
—— du Duc . . . . . *Ib.*
—— du Dr. Swediaur, pour les engelures. 144
Opiat anti-leucorrhéen de Tissot 145
—— fébrifuge du Dr. C . . . . . *Ib.*
—— fébrifuge de Tissot. 146
—— stomachique d'Helvétius. . . . . *Ib.*

Pages.
—— du Dr. Larrey. 147
—— du Dr. Ward pour les hémorroïdes. . *Ib.*
—— vermifuge de Maloët. 148
Osmazôme de Thenard. 149
Oxymel pectoral des Danois. 148
—— pectoral d'Edimbourg. 149

P.

Panacée anglaise. 226
Pastilles d'énula campana. 151
—— du Dr. Chaussier, pour le croup. . . *Ib.*
—— vermifuges de Barthez. 152
—— de pyrètre du Dr. Lacombe. . . . . *Ib.*
—— de geng-seng. 153
—— pectorales du Dr. Jobard. 154
—— du Dr. Dubois. . . . . *Ib.*
Pâte pectorale de Parmentier. 155
Pilules fébrifuges anglaises. . . . . *Ib.*
—— de scille composées (Ph. Lond.). . . . 156
—— toniques de Bacher. 157
—— stomachiques de Cadet. 158
—— toniques de Stoll. . . . . *Ib.*
—— anti-dyssentériques de Willis. . . . 158
—— astringentes de Capuron. 159
—— d'alun d'Helvétius. . . . . *Ib.*
—— anti-ictériques de Buchan. 160
—— de Greding, contre l'ictère. . . . . *Ib.*
—— d'aconit mercurielles du Dr Double. . 161
—— fondantes de Lemonier. . . . . *Ib.*
—— contre la danse de Saint-Guy, par le Dr. Merat. 162
—— orientales. 163
—— martiales de Sydenham . . . . . *Ib.*
—— anti-spasmodiques de Pidérit. 164
—— des trois diables, de Maëtzius. . . . . *Ib.*
—— anti-catarrhales, du Dr. Pariset. . . . 165

Page
Pilules anti-syphilitiques du Dr. Alibert. . 16
—— laxatives du Dr. Sanchez. 16
—— mercurielles de Moscati. 16
—— purgatives du Dr. Saiffert. 16
—— matricales de Kœmpf. . . . . *Id.*
—— de Boullay, contre la gonorrhée. . . . 17
—— sudorifiques du Dr. Duméril. . . . *Id.*
—— fondantes de Richter. 17
—— fondantes de H. Smith. . . . . *Id.*
—— de digitale de Withering. 17
—— incisives du Dr. J.-J. Leroux. . . . *Id.*
—— purgatives de Haen. 17
—— splénétiques. . . . . *Id.*
—— de Plumier 17
—— écossaises du Dr. Anderson. 17
—— relâchantes de Buchan 17
—— émétiques de Boerhaave. . . . . *Id.*
—— hydragogues de Janin. 17
—— scillitiques d'Edimbourg. 17
—— anti-arthritiques de Vicq-d'Azir. . . . 17
—— fondantes de Vicq-d'Azir. . . . . *Id.*
—— incisives de Cadet. . . . . *Id.*
—— incisives pectorales de Buchan. . . . 18
—— sthéniques de Brown. . . . . *Id.*
—— de Keyser. 18
—— mercurielles de Renou . . . . . *Id.*
—— mercurielles de Brugnatelli. 18
—— mercurielles de Plenck. . . . . *Id.*
—— mercurielles de Sédillot aîné. 18
—— mercurielles de Cadet. . . . . *Id.*
—— anti-épileptiques anglaises. 18
—— de Quarin, contre l'asthme . . . . . *Id.*
—— de Quarin, contre l'épilepsie. 18
—— blanches de Barthez. . . . . *Id.*
—— anthelmintiques de Schmucher. . . . 18
—— anti-cachectiques de Haen. . . . . *Id.*

Pages.
Pilules carminatives de Barthez. 186
—— de Moscow 187
—— stomachiques de Smith. . . . . *Ib.*
—— toniques de Huln. . . . . *Ib.*
—— cuivreuses de Swediaur. 188
—— de Sainte-Marie, contre la gonorrhée. *Ib.*
—— de Quarin, pour terminer les gonorrhées. 189
—— anti-hysteriques du Dr. Selle. . . . . *Ib.*
—— balsamiques de Boerhaave 190
—— tartarées de Schrooder. . . . . *Ib.*
—— du Dr. Dupuy, contre l'hydrothorax. 191
Pommade anti-ophtalmique de Dessault. . . *Ib.*
—— ophtalmique de Jeanin. 192
—— de Lyon pour les yeux. . . . . *Ib.*
—— de Grandjean. 193
—— du Dr. Fabre. . . . . *Ib.*
—— mercurielle de Cirillo. 194
—— oxigénée d'Alyon. . . . . *Ib.*
—— à la sultane. 195
—— de la comtesse, ou pommade virginale. *Ib.*
—— antipsorique du Dr. Alibert. 196
—— du Dr. Autenrieth, contre la coqueluche. 197
—— de Tierry. 198
Potion balsamique de Choppart. . . . . *Ib.*
—— diurétique de M. Hallé. . . . . *Ib.*
—— d'ipécacuanha de Haller. 199
—— de M. Jeanroy, contre la coqueluche. . 200
—— diurétique de Buchan. . . . . *Ib.*
—— anti-scorbutique du Dr. Franck. . . . 201
—— laxative de Vienne. . . . . *Ib.*
—— du Dr. Mongenot contre l'aphonie. . . *Ib.*
—— cathartique du Dr. Mende. 202
—— de Quarin, contre la toux suffocante. . 203
—— emménagogue de Desbois. . . . . *Ib.*
—— de Hufeland, contre l'hydropisie. . . . *Ib.*

Page
Potion du Dr. Andry, contre les empoisonnemens par les acides minéraux. 20
—— anti-lyssique du Dr. Selle. 20
—— purgative et vermifuge du Dr. Macartan. 20
—— anti-létargique du Dr. Fournier . . . 20
—— capivi, donnée par Willis. 20
—— de Jussieu contre les crachemens de sang. *Ib.*
—— anti-émétique de Rivière. 20
—— de Spielmann, pour les tranchées. . . . *Ib.*
—— purgative du Dr. Andry. . . . . *Ib.*
Poudre anti-psorique 21
—— arsenicale de Justamond. 21
—— anti-carcinomateuse du F. Cosme. . . 21
—— arsénicale de Plunequet. . . . . *Ib.*
—— de prince 21
—— anti-sceptique de Swediaur . . . . . *Ib.*
—— fébrifuge et purgative d'Helvétius . . . 21
—— fébrifuge de Boullemer. . . . . *Ib.*
—— de Gyms ou James. 21
—— corroborante de Werlhoff 21
—— de Grimaldi . . . . . *Ib.*
—— vomitive d'Helvétius 21
—— anti-catarrhale de la pharmacopée de Vienne. . . . . *Ib.*
—— du comte de Warwick . . . . . *Ib.*
—— pectorale de Wedelius 21
—— stomachique de Berckmann. . . . . *Ib.*
—— anti-cachectique d'Hartmann 21
—— diaromaton, anglaise . . . . . *Ib.*
—— d'Haly. 22
—— anodine d'Helvétius. . . . . *Ib.*
—— sédative de Wetzler 221
—— d'antimoine martial de Keup 222
—— incisive du Dr. Mongenot 22
—— de Tunquin (Reuss). . . . . *Ib.*
—— de Rosenstein, pour les nourrices. . . 224

Pages.
—— fébrifuge de Juncker . . . . . *Ib.*
—— de scille composée de Stahl. 225
—— vermifuge de Brugnatelli. 226
—— du comte de Palma. 226
—— de Sentinelli. . . . . *Ib.*
—— de Valentini. . . . . *Ib.*
—— de Swinger . . . . . *Ib.*
—— de kino, composée (pharm. Lond.) . 227
—— de craie composée (pharm. Lond.). . *Ib.*
—— de scille nitrée de Vanhelmont 228
—— styptique de Colbaltch . . . . . *Ib.*
—— vermifuge purgative de Ball. 229
—— de Plummer. . . . . *Ib.*
—— tonique incisive du Dr. Lassone. . . . 230
—— vermifuge d'étain. . . . . *Ib.*
—— de d'Ower. 231
—— anti-arthritique de Pérard. . . . . *Ib.*
—— de Quarin contre la toux convulsive. 232
—— ecphractique de Selle . . . . . *Ib.*
—— de la princesse Carignan 233
—— de Knox. 234
—— de vernix . . . . . *Ib.*
—— de Rousselot contre les cancers. . . . 235
Purgatif du Dr. Wilson. . . . . *Ib.*

R.

Ratafia du commandeur de Caumartin contre la gravelle. 236
—— des Caraïbes. 237
Remède de madame Nouffer contre le tænia. 237
—— anti-syphilitique d'Hanemann. 238
—— contre le ténia. . . . . 240 et 254
—— du Dr. Barlow, contre la teigne . . . 241
—— du Dr. Bicker, contre la teigne. . . . 242

Pages.
—— du Dr. Cheston, contre le cancer des lèvres et les ulcères des mains. . . . 243
—— de la Charité, pour la colique des peintres. . . . . *Ib.*
—— de Quarin, contre la dyssenterie. . . . 247
—— de Quarin, contre la dyssenterie maligne. . . . . 247 et 248
—— contre l'empoisonnement par les champignons. . . . . 248 et 255
—— du Dr. Meglin, contre le tic douloureux de la face. 251
—— anti-laiteux du Dr. Weiss. 252
—— de Purmann, contre les tumeurs chroniques des articulations. . . . . *Ib.*
—— odontalgique de Vogler 253

S.

Savon mercuriel du Dr. Chaussier. 256
Sel de Guindre. 257
Sirop pectoral adoucissant du Dr. Selle. . . 258
—— pectoral résolutif du Dr. Selle . . . . *Ib.*
—— pour la coqueluche 259
—— autre, cité par Rivet. . . . . *Ib.*
—— pectoral balsamique de Charles. . . . 260
—— pectoral anglais . . . . . *Ib.*
—— pectoral de Bouvard 261
—— du Dr. Désessart contre la toux. . . . *Ib.*
—— du Dr. Gardanne contre la toux. . . . 262
—— de cloportes. 263
—— de foie de soufre. 264
—— pectoral du Dr. Maloet. . . . . *Ib.*
—— dépuratif du Dr. Larrey. 265
—— de Cuisinier. . . . . *Ib.*
—— de Boullay, contre la coqueluche. . . . 266
—— vermifuge de Boullay. . . . . *Ib.*
—— anti-arthritique et anti-hydropique. . 267

Pages.
—— vineux cardiaque de Wirtemberg. . . *Ib.*
—— dépuratif de M. Majault. 268
—— de Bellet. 269
—— anti-scorbutique du Dr. Portal. 270
—— anti-asthmatique. 271
—— vermifuge et purgatif. 271
—— de Willis. 272
—— chalybé du Dr. Willis. 273
—— sucre orangé purgatif. 275
Solution anti-vénérienne de Weikart . . . 273
Sparadrap astringent de Loustonau. 274
Suppositoires fortifians de Reuss. 275

T.

Tablettes anti-catarrhales de Tronchin . . . 276
Teinture de Daffy's. 276
—— de rhubarbe de Spielmann. 277
—— sucrée. . . . . *Ib.*
—— de lavande composée (de Londres) . . 278
—— fébrifuge de Clutton . . . . . *Ib.*
—— nervino-tonique de Bestuchef. 279
—— de suie d'Édimbourg. 280
—— anisée du Dr. Alibert . . . . . *Ib.*
—— d'antimoine de Jacobi. 281
—— volatil de gayac (de Londres). . . . . *Ib.*
—— de malate de fer. 282
—— de mastic composée. 283
—— nervale tonique de Berlin. . . . . *Ib.*
—— anti-spasmodique de Kemp. 284
—— de rhubarbe anglaise. . . . . *Ib.*
—— thébaïque de Bemberg. 285
—— lixivielle de Vogler. . . . . *Ib.*
—— stomachique de Moscati. 286
—— stomachique amère d'Édimbourg . . . *Ib.*
—— éthérée de Klaproth. 287
—— de cardamome composée (Londres). . *Ib.*

Pages.
Thé de santé de M. de Saint-Germain. . . . 288
Tisane de Vinache. 289
—— royale. . . . . *Ib.*
—— de Feltz. 290
—— de Buchan. 291
—— de Vigaroux. . . . . *Ib.*

V.

Vésicatoire de M. Wauters. 293
—— perpétuel de Janin. . . . . *Ib.*
—— anglais. . . . . *Ib.*
—— ammoniacal. 294
—— de M. Bonvoisin. . . . . *Ib.*
Vin d'Huxham. 295
—— fébrifuge de S. . . . . *Ib.*
—— amer. 296
—— amer, ou elixir de Dubois. . . . . *Ib.*
—— fébrifuge. . . . . *Ib.*
—— anti-hydropique de Fuller. 297
—— stomachique de Plenck. . . . . *Ib.*
—— anti-leucorrhéen. 298
—— scillitique de Richard. 299
—— amer diurétique de Corvisart . . . . . *Ib.*
—— anti-apoplectique. 300
—— amer et diurétique de la Charité . . . 301
—— du Dr. Fordyce. . . . . *Ib.*
—— anti-ictérique, ou contre la jaunisse. . 302
—— de rhubarbe composée. . . . . *Ib.*
—— de gayac elléboré du Dr. Lewis. . . . 303
—— diurétique anglais. . . . . *Ib.*
Vinaigre colchique de Reuss. 304
—— camphré de Spielmann. . . . . *Ib.*
—— bézoardique de Berlin. 305
Wakaka des Indes. 306

TABLE
DES MALADIES.

A.

Abcès, 4, 82, 140.
Affections laiteuses, 78, 252.
Affections nerveuses, 22, 41, 76, 88, 93, 111.
Affections de l'uterus, 92.
Aigreurs de l'estomac, 54, 227.
Amaurosis, 98.
Aménorrhée, 173.
Angine, 11, 152.
Ankilose, 3.
Ankilose fausse, 119.
Aphonie, 96, 201.
Aphthes, 124, 134.
Apoplexie, 43, 73, 97, 128, 300.
Arthrodynie, 115, 119.
Ascite, 132, 228. (Voyez *Hydropisie.*)
Asthénie nerveuse, 121, 122, 279.
Asthme, 3, 71, 89, 102, 109, 121, 126, 132, 148, 152, 184, 199, 225, 271.
Atrophie, 98, 285.

B.

Blennorhée, 110, 111, 136, 199, 298, 302.
Blessures, 80.
Brûlures, 48, 139.
Bubons (faux), 82, 84.
Bubons vénériens, 81, 84.

C.

Cachexie, 51, 64, 71, 109, 122, 137, 150, 163, 169, 186, 216, 219, 223, 268, 273, 297.
Calculs biliaires, 134, 135.
Cancer, 93, 235, 242.
Carcinome, 98.
Cardialgie, 281.
Carnosités dans le canal de l'urètre, 23.
Carreau des enfans, 282.
Catarrhe aigu, 96, 154, 165, 202, 223.
Catarrhe chronique, 62, 72, 87, 136, 149, 152, 154, 156, 258, 260, 261, 165, 172, 179, 217, 218, 223, 226, 264, 272, 276.
Cautères, 274.
Céphalalgie, 45, 92, 103.
Chlorose, 33, 78, 151, 169, 190, 273, 279, 282, 297.
Chute du rectum, 275.
Clous, furoncles, 2, 79, 82, 84.
Condilomes, 123.
Colique d'estomac, 14, 78, 107, 220.
Colique néphrétique, 207, 281.
Colique nerveuse, 12, 118.
Colique des peintres, 243 et suiv.
Colique d'entrailles, 14, 78, 107, 117.
Constipation, 176.
Contusions, 43, 45, 48, 92, 101, 139.
Convulsions des adultes, 224.
Convulsions des enfans, 233, 280.
Coqueluche, 113, 152, 197, 258, 259, 260, 261, 263, 264, 266.
Coups et chutes, 45, 46.
Crachement de sang, 14, 51, 159, 207, 221.
Crampes d'estomac, 111.

Crevasses, 9, 283.
Croup, 27, 96, 112, 137, 151, 264.

D.

Dartres, 28, 46, 125, 142, 161, 166, 174, 194, 196, 216, 264, 266, 289.
Danse de Saint-Guy, 162.
Dépôts arthritiques, 98.
Diarrhée, 36, 57, 78, 125, 158, 221, 227, 302.
Douleurs arthritiques, 7, 9, 10, 11, 12, 109, 115.
Douleurs des articulations, 7, 9, 11, 12, 115, 119.
Dyspepsie, 23, 51, 187, 277, 287.
Dyssenterie, 36, 56, 57, 158, 220, 247.
Dysurie, 198, 200, 281.

E.

Ecrouelles, 67, 68.
Embarras gastrique, 16, 19, 37, 38, 39, 99, 126, 175, 199, 201, 208, 217, 227, 230, 257, 275, 276, 289.
Empoisonnemens, 36, 204, 248, 255.
Engelures, 9, 141, 144, 283.
Engorgemens glanduleux, 9, 83, 97, 104, 109, 285.
Engorgemens laiteux, 83, 102.
Engorgemens limphatiques, 83, 98, 104, 109.
Entorses, 7, 9.
Épilepsie, 57, 58, 162, 184, 185, 188, 224.
Eructations, 64, 219, 277, 280, 284.
Excoriations, 26.
Esquinancie, 11, 20.
Excroissances vénériennes, 123.
Exostoses, 3.

F.

Faiblesse d'estomac, 13, 15, 21, 22, 23, 32, 42, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 78, 90, 146, 150, 157, 158, 187, 188, 218, 221, 268, 277, 282, 284, 286, 288, 297, 301, 302, 306.
Faiblesse de l'ouie, 6, 108.
Faiblesse des membres, 5.
Faiblesse des nerfs, 44.
Faiblesse des organes de la génération, 146, 153.
Faiblesse dorsale, 83, 150, 268.
Fièvre adynamique, 54, 55, 57, 62, 63, 75, 91, 122, 190.
Fièvre inflammatoire, 20.
Fièvre intermittente, 54, 55, 62, 63, 70, 99, 100, 109, 130, 145, 146, 155, 176, 190, 199, 214, 215, 216, 224, 278, 295, 296, 297.
Fièvre putride, 40, 62, 63, 138, 304, 305.
Fièvres aiguës, 138.
Fièvres continues aiguës, 54.
Fièvre exanthémateuse, 91, 304, 305.
Fistules, 2.
Fistule à l'anus, 2.
Flatuosités, 64, 117, 219, 280, 284.
Flueurs blanches, 21, 110, 136, 298, 302.
Foulures, 7, 48.
Fractures, 43, 101.

G.

Gale, 3, 138, 142, 174, 197, 210, 216, 236, 289.
Gangrène, 102, 218, 305.
Gerçures de la peau, 9, 283.
Glandes engorgées, 114.
Goître, 29, 98, 104, 154.

Gonorrhée, 21, 85, 147, 159, 164, 170, 188, 189, 199, 281, 285.
Goutte, 34, 106, 113, 114, 132, 179, 232, 237, 267.
Gravelle, 236.

H.

Hémoptysie, 14, 51, 133, 159, 207, 221.
Hémorragie, 43, 62, 159, 188, 227, 228, 234, 275.
Hémorroïdes, 56, 115, 139, 140, 141, 147, 159.
Hydrophobie, 205, 224.
Hydropisie, 15, 49, 50, 71, 89, 131, 132, 137, 151, 172, 173, 177, 178, 180, 199, 203, 225, 273, 297, 299, 303, 304.
Hydrothorax, 191.
Hypocondrie, 163, 173.
Hystérie. (Voyez *Vapeurs histériques*.)

I.

Ictère, 57, 75, 109, 129, 160, 171, 190, 199, 277, 223, 302.
Indigestion, 23, 51, 187, 188, 277.
Inflammation du bas-ventre, 117.
Insomnie, 163, 285.
Ischurie, 117, 178, 198, 200, 299.

L.

Léthargie, 129.
Leucorrhée, 75, 78, 83, 110, 137, 145, 199, 273, 297, 298.
Loupes, 114.
Luxations, 43, 101.

M.

Maladies de la peau, 2. (Voy. *Dartres* et *Gale*).
Maladies scrofuleuses, 67, 68, 185, 236, 269.

Marasme, 51, 64. (Voyez *Cachexie.*)
Maux de dents, 45, 126, 131, 253.
Meurtrissures, 45, 92.
Migraine, 45. (Voyez *Céphalalgie.*)
Maladies des voies urinaires, 39, 89, 112, 121.
Manie, 224.

N.

Néphrétique, 207. (Voyez *Colique.*)

O.

Obstructions, 3, 35, 109, 161, 190.
Obstructions des viscères abdominaux, 3, 35, 109, 169, 179, 233, 282.
Obstruction du foie, 3, 35, 136, 169, 171, 179, 193.
Odontalgie, 45, 126, 131, 253.
Ophtalmie, 10, 30, 31, 49, 47, 115, 191, 192, 193, 213.

P.

Panaris, 82.
Paralysie, 1, 18, 23, 92, 97, 119.
Paralysie de la langue, 103.
Péripneumonie, 116, 128, 152.
Pertes, 159. (Voyez *Hémorragies.*)
Petite-vérole, 91.
Phtisie, 96, 105, 180, 190, 258, 264, 291.
Phtisie laryngée, 27, 96, 112, 137, 151.
Phlegmasie de la poitrine, 172.
Pierre de la vessie. (Voyez *Maladies des voies urinaires.*)
Pituite, 136, 137.
Plaies à la tête. (Voyez *le Mémorial.*)
Plaies fongueuses, 37.
Plaies anciennes. (Voyez *le Mémorial.*)
Plaies simples. Idem.

Pleurésie, 25, 36, 116, 220.
Poireaux, 123.
Poux, *vermine*. (Voyez *le Mémorial.*)

R.

Rage, 205, 224
Retard des règles, 66, 90, 109, 203.
Retention d'urine, 117, 178, 198, 200, 299.
Rhumatismes, 2, 45, 48, 85, 92, 97, 106, 113, 114, 116, 132, 179, 231, 267, 292, 303.
Rhumes, 34, 87, 105, 127, 152, 155, 179, 217, 231, 258, 259, 260, 261, 262, 363, 264, 276, 280, 291.
Rougeole, 91.
Rétrécissement du canal de l'urètre, 23.
Rhagades, 123.
Relâchement des sphincters, 195.

S.

Sciatique, 25, 84. (Voyez *Rhumatisme.*)
Scorbut, 16, 17, 33, 67, 68, 151, 201, 270, 305.
Scrofule, 67, 68, 229.
Spasme nerveux, 22, 41, 76, 88, 93, 106, 164, 180, 224, 279, 284.
Strangurie, 200, 285. (Voy. *Rétention d'urine.*)
Suppression de la transpiration, 69, 109, 295.
Suppression des règles, 66, 78. (Voy. *Retard.*)
Surdité, 6, 108.

T.

Taie sur l'œil, 31.
Ténia, 226, 238, 240, 254.
Teigne, 142, 241, 242.
Toux convulsive, 170, 203, 222, 232.
Toux opiniâtre, 113, 148, 149, 170, 199, 260, 261, 262, 263, 264.
Tumeurs, 2, 79.
—— *syphilitiques*, 81, 84.

—— *laiteuses*, 82, 102, 104.
—— *enkistées*, 98, 114.
—— *froides*, 81, 102, 114, 119.
—— *scrofuleuses*, 81, 114, 119, 252.
Tic douloureux de la face, 251.
Tranchées, 78, 208.
Tympanite, 117.
Tétanos, 206.

U.

Ulcères, 2, 4, 9, 26, 27, 28, 29, 30, 37, 82, 1
—— *cancéreux*, 211, 212, 242.
—— *d'un mauvais caractère*, 48, 213, 242.
—— *indolens*, 42, 81, 140, 142, 143.
—— *rebelles*, 140, 211, 213.
—— *syphilitiques*, 28, 41, 98, 130, 213.

V.

Vapeurs hysthériques, 22, 41, 76, 79, 88, 9
93, 106, 163, 164, 189, 224, 279, 280.
Variole (petite-vérole),
Ver solitaire, 226, 238, 240, 254.
Vers intestinaux, 13, 19, 24, 52, 53, 63, 6
86, 97, 105, 108, 113, 148, 152, 186, 20
214, 226, 229, 230, 254, 66, 271.
Vérole, 3, 40, 69, 125, 165, 166, 167, 17
181, 182, 183, 194, 229, 238, 257, 265, 26
273, 290.
Vents, 90, 117, 186, 280, 284
Vomissemens, 78, 208.
Vertiges, 18, 22.

FIN.